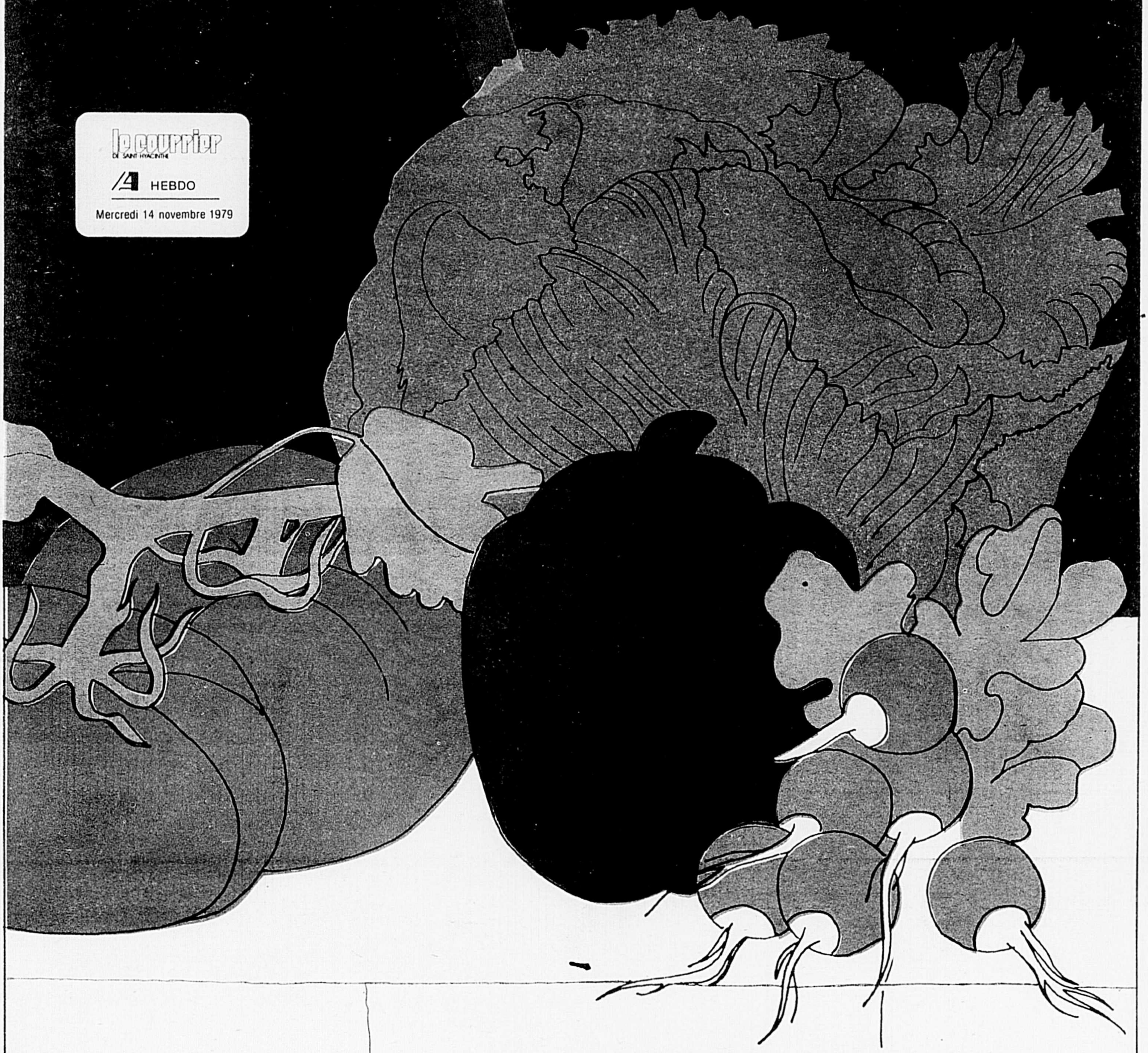
LA SEMAINE DU CULTIVATEUR 1979



le courrier
DE SAINT HYACINTHE

HEBDO

Mercredi 14 novembre 1979

L'agriculture et l'alimentation; un sujet d'actualité

LA SEMAINE DU CULTIVATEUR 1979

AUDITORIUM DE L'INSTITUT DE TECHNOLOGIE AGRICOLE ET ALIMENTAIRE
3230, RUE SICOTTE, SAINT-HYACINTHE

JOURNÉE ORGANISÉES PAR LE BUREAU RÉGIONAL DU RICHELIEU (06) SAINT-HYACINTHE

Ministère de l'agriculture et de d'alimentation du Québec

REPORTAGES EXCLUSIFS

Mot du coordonnateur

J. Bernard Prieur

"AGRICULTURE ET ALIMENTATION, UN SUJET D'ACTUALITÉ"

C'est avec un plaisir renouvelé que le personnel du ministère de l'agriculture et de l'alimentation du Québec dans la région de Saint-Hyacinthe présente le programme de "LA 12e SEMAINE DU CULTIVATEUR".

Cet événement annuel est une tradition bien établie et l'intérêt que les producteurs agricoles y portent est un signe évident que ces journées d'information répondent à un besoin et permettent de faire le point sur les derniers développements de la gestion et de la technologie agricoles, à un moment de l'année où les champs sont au repos et où l'on songe déjà aux programmes de cultures du printemps prochain.

Sous le thème général **"agriculture et alimentation, un sujet d'actualité"**, LA SEMAINE DU CULTIVATEUR 1979 veut souligner le rôle de plus en plus important que joue l'agro-alimentaire dans l'activité économique du Québec. Autant les producteurs que les divers secteurs de la chaîne agro-alimentaire et le gouvernement du Québec en sont conscients et se préoccupent davantage d'augmenter notre degré d'auto-approvisionnement, plus particulièrement dans les productions où nous sommes déficitaires, comme le boeuf et les grains de provende. Trois journées sont consacrées à ces productions.

Cordiale invitation à tous de participer à LA SEMAINE DU CULTIVATEUR 1979. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

Le coordonnateur régional,
J. BERNARD PRIEUR

ÉDITÉ PAR:
le courrier DE SAINT-HYACINTHE

655 SAINTE-ANNE
SAINT-HYACINTHE
J2S 7B6

DIRECTEUR DE LA TECHNIQUE ET DES VENTES:
JACQUES AUBIN, D.T.A.G.

COMITÉ DE RÉDACTION:
RAYMOND ÉTHIER, M.V.
NORBERT DUBÉ, AGR.
LOUIS BERNARD, AGR.
RAYMOND DEQUOY, AGR.
JEAN-CLAUDE LAROUGERY, AGR.
BERNARD BEAULIEU, ING. AGR.
JEAN-LOUIS BOLDUC, AGR.
RÉGINALD CLOUTIER, AGR.
RÉGIS CHARBONNEAU, AGR.
LOMER LAURIN, AGR.

COMITÉ DE LA SEMAINE DU CULTIVATEUR 1978
J. BERNARD PRIEUR
COORDONNATEUR

PUBLICITÉ: UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE À VOTRE SERVICE
JACQUES AUBIN D.T.A.G.
DIR. DES VENTES
PAUL PARADIS V.A. conseiller en publicité
RÉAL GUÉVIN, conseiller en publicité
TÉL.: (514) 773-6028
RIVE SUD 464-2918

INDEX DES ANNONCEURS

A. Robert & Fils	15	J. Labonté & Fils	43
Acmé Pontiac-Buick	87	J. Labonté & Fils	48
Agropur	12	J.P. Charbonneau	38
Angers Auto	13	J.P. Lavallée	54
Association des Producteurs de Semence du Québec	77	Jean-Guy Leduc	81
Auberge des Seigneurs	68	Jean-Paul Pitt	25
Aubin & St-Pierre	88	Laiterie Mont Saint-Hilaire	64
Aurèle Beauregard	64	Léo Laflamme Fourrure	59
Automobile FM Inc.	83	Léo Laflamme Cuir	7
Automobile Jérôme (1977) Inc.	23	Léon Plante	75
B. St-Germain	30	Les Encans de la Ferme	28
Banque Royale du Canada	74	Les Equipements Lague	39
Big-O	85	Les Fenêtres André	12
Bourg-Joli Chrysler	4	Levelco Electrique	80
Boutique Amour	77	M. Muffler	75
Boutique Snoopy	25	M.O. David	36
Brasserie Labatt	65	Machinerie Cand-H	42
Brouillette Automobile	31	Maison Michel Labrie	39
Caisse d'Établissement	47	Marcel Martin	63
Centre de Couture Maskoutain	25	Marcel Ostiguy	76
Centre de Location Jeannie	69	O'Keefe	49
Commission de Formation Professionnelle	57	Ostiguy Equipement	20
Concorde Automobile	69	P.A. Fontaine	11
Coke	67	Pick and Seed and Son	27
Coopérative Fédérée	71	Plaza Maskoutaine	37
Coopérative Fédérée	79	Préfabec	62
Corporation de Promotion Industrielle	73	R.P.M. Automotive Inc.	48
Courtemanche & Frères	53	Raymond Auto Electrique	83
Crédit Agricole	75	Réjean Dion	72
Cyanamid	64	Restaurant McDonald	51
Décor Odyssée 2001	82	Rodrigue Letendre	58
Encadrement Godbout	43	Rosario Gauvin	73
Equipement Acton Inc.	41	SPD Sherbrooke	82
Fabien Cordeau	56	Semico	84
Garage Les Cantons Ltée	38	Shur Gain	35
Gaston Richard Inc.	26	Singer	9
Gaston Richard Inc.	85	Smac	76
Georges Brabant	21	Société Coopérative Ste-Rosalie	18
H. Palardy Equipement	46	Société Coopérative Ste-Rosalie	19
Hybridex	29	Uni-Feller	85
International Harvester	61	Yamaska Automobile	66

TÉMOIGNAGE:

UNE FEMME D'AGRICULTEUR QUI A CHOISI ET AIME SON RÔLE LIBREMENT

(par: Madeleine P. Robitaille)

Dans notre société en ébullition, l'agriculture et l'alimentation constituent des sujets brûlants d'actualité. Un autre sujet qui anime bien des discussions et canalise autant d'énergies, c'est la femme. Dans un tel contexte, où se situe justement la femme de l'agriculteur? Correspond-t-elle encore au cliché de la ''gentille fermière aux sabots et grand tablier soignant ses poules en chantant'' dont nos livres de lecture nous faisaient rêver? Quel rôle joue-t-elle aujourd'hui sur la ferme? Comment vit-elle?

Pour nous aider à tracer le portrait de la femme de l'agriculteur, version 1979, nous sommes allés en rencontrer une. Voici donc le résultat de cette passionnante discussion de plus de deux heures, avec Lise N. (respectons son désir d'anonymat) qui nous donne les clés d'un modèle parfois surprenant de la nouvelle ''agricultrice''.

Un soutien physique et moral

Mariée depuis une dizaine d'années, Lise, elle-même fille d'agriculteur, vit avec son mari Gilbert et leurs deux filles sur ce qu'on appelle une grosse ferme, exploitée en société familiale. Du fait de cette association, sa participation physique aux travaux de la ferme se trouve réduite de beaucoup.

- ''De ce côté, je me considère chanceuse, dit-elle. À l'occasion, je donne un coup de main, comme conduire le tracteur dans le temps des foins. Mais en principe, je joue plutôt le rôle de la secrétaire de l'entreprise''.

En effet, c'est Lise qui reçoit les appels, prend les rendez-vous, classe les comptes à payer, entretient la correspondance et guide les visiteurs comme le vétérinaire ou l'agronome, pendant que les hommes sont aux champs.

- ''J'aime être au courant des activités de la ferme. Premièrement ça m'intéresse et de plus ça m'aide à comprendre, à encourager et à mieux seconder mon mari dans son travail''.

Des journées bien remplies

Épouse d'agriculteur, souvent collaboratrice, et mère de famille, ça doit faire des journées bien remplies. Nous avons demandé à Lise de dresser un horaire-type de ses journées:

6h45: Lever (Gilbert est à l'étable depuis 6H00)
Déjeuner mère-filles

8h00: Les filles prennent l'autobus pour l'école.
S'habiller en vitesse, faire les lits, la vaisselle.

8h30: Gilbert rentre déjeuner: une pause, un moment de détente, de dialogue.

9h30: Le téléphone. Encore du ménage. Un peu de couture. Sortir les comptes du mois. Préparer le dîner.

11h45: Dîner en famille, moins l'aînée qui est au secondaire.

12h45: La cuisine est en ordre. Lecture du journal.

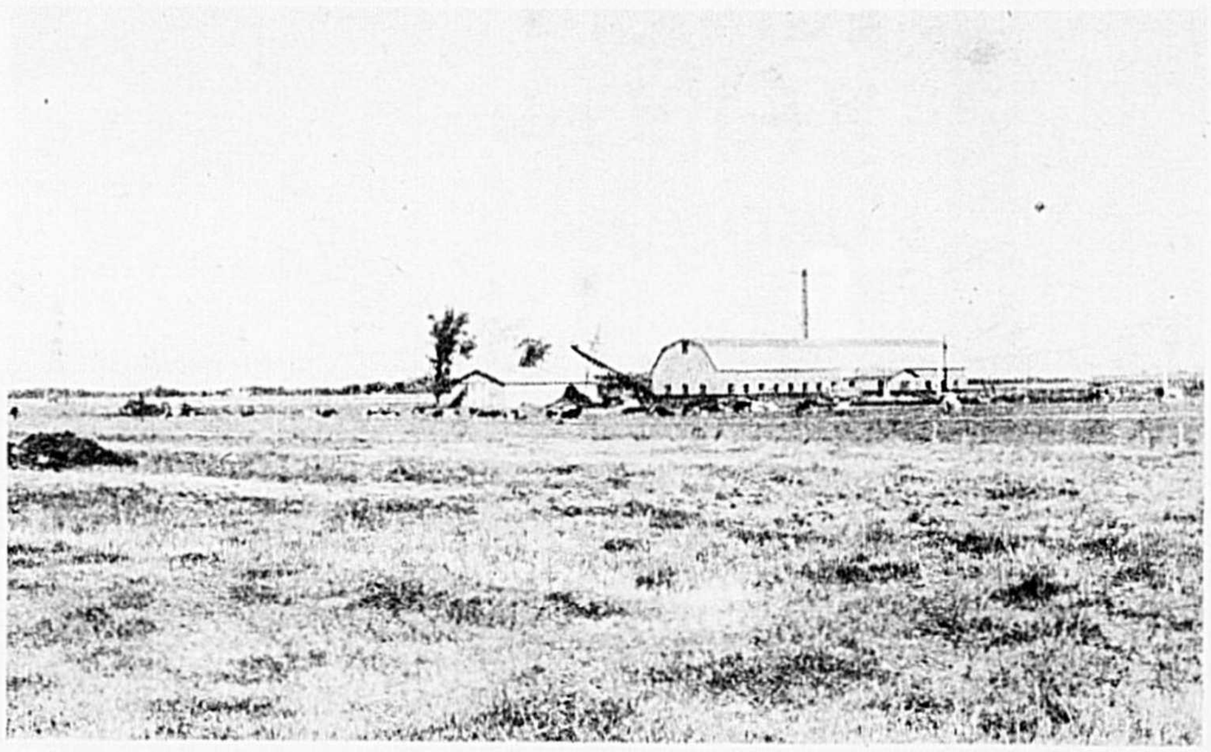
14h00: L'été, c'est le gazon, le jardin, les travaux dehors.
L'hiver c'est plus relax: ski de fond, tricot, lecture.

15h30: Retour de l'école. Les filles racontent leur journée, devoirs leçons. Et encore des téléphones.

18h00: Souper mère-filles.
Pratique de musique, télévision.

19h30: Gilbert rentre souper

20h00: Une sortie parfois au programme.
Le plus souvent des visiteurs, des voisins ou amis.



''L'agriculture, c'est la base de la société, c'est elle qui nourrit la société''. C'est aussi un métier difficile et qui ne s'improvise pas. Si la vie agricole est moins dure physiquement aujourd'hui, elle est devenue aussi beaucoup plus stressante pour l'agriculteur et sa femme.

22h00: On éteint. Le petit matin revient vite.

Des loisirs et une petite vacance

En repassant sa journée-type, Lise remarque qu'il faudrait ajouter des imprévus chaque jour: une tempête, une vache malade, une réunion peut chambarder tout le programme. Mais il n'y a rien pour lui faire manquer une réunion politique ou une campagne électorale.

- ''La politique, j'adore. Je m'informe, je lis j'écoute la radio, la télévision pour pouvoir en discuter. Passionnant. Comme un programme de course, ça tient en haleine''.

Lise ajoue justement que l'été, une des activités familiales privilégiées, consiste à suivre leur vedette sur les circuits de course-automobile de la région. Par contre, l'hiver, les ''femmes'' vont encourager leur Gilbert qui s'est bravement remis à pratiquer le hockey, alors qu'elles, s'adonnent plutôt au ski de fond.

Entre les soirées de danse ou de spectacles, les réunions de famille ou d'amis, le temps file. Il y a toujours le réveil à 6 heures qui ramène à la réalité, et ce sept jours par semaine, cinquante et une semaine par année.

- ''Cependant nous avons la chance de pouvoir profiter d'une petite semaine de vacances l'été, vers la fin juillet. C'est alors l'associé de Gilbert qui prend la relève et nous partons tous les quatre en voyage. Une année, nous allons sur une plage américaine. Une autre année, vous visitons une région nouvelle du pays''.

Rien à envier aux citadines

Une semaine de vacances, ça semble peu. Lise pense-t-elle parfois que les femmes de la ville sont plus avantagées?

- ''Je ne vois pas de grosse différence aujourd'hui entre mon mode de vie et celui d'une citadine''.

Elle s'explique: une femme au foyer, à la campagne ou à la ville, doit rencontrer à peu près les mêmes obligations domestiques. En tant que

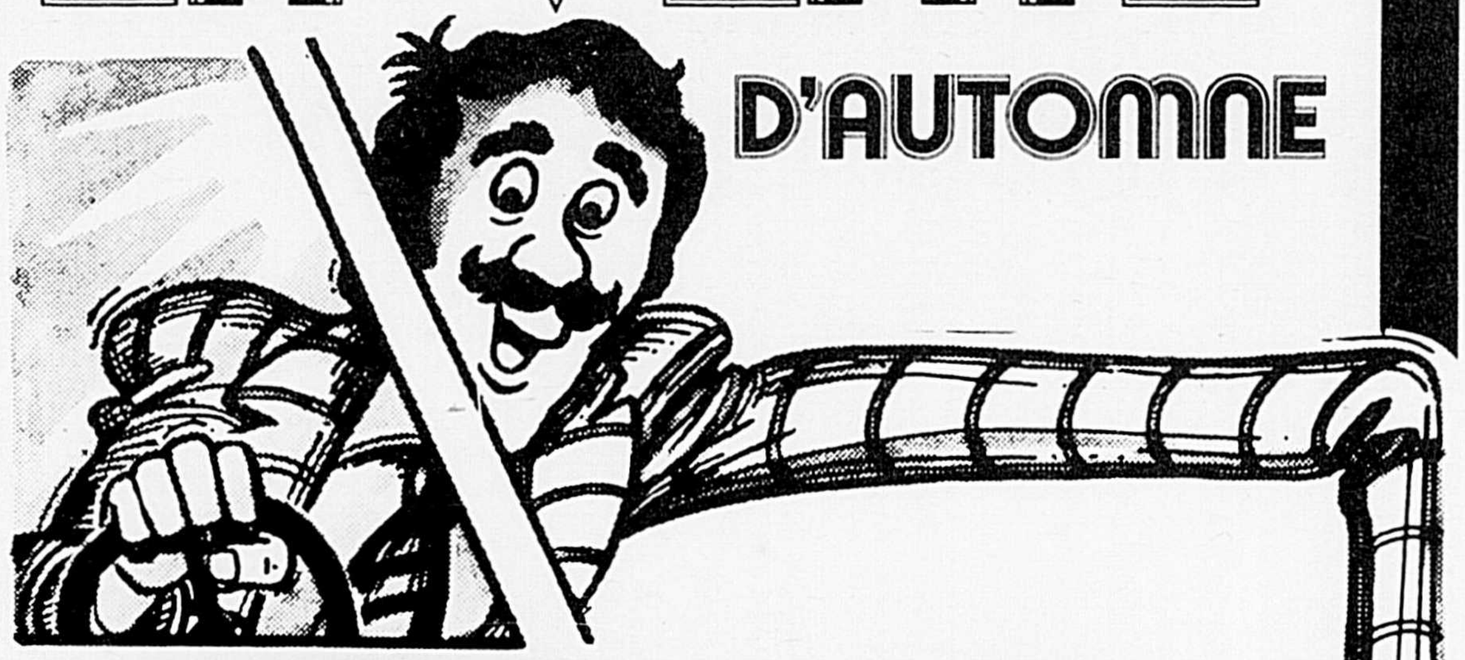
→

Nous ne lâchons pas

SUPER VENTE

D'AUTOMNE

voitures
et
camions
neufs ou
usagés



USAGÉS

AUTOS USAGÉES
de Qualité

CHOIX PARMI (75) modèles

Garantie (1) an ou (2) ans sur plusieurs

(15) Omni (3) portes et (5) portes 1979
(3) Cordoba 1976, 1977, 1978
(1) Chevelle 1978
(2) Honda Civic 1975, 1977
(1) Road Runner 1976
(5) Chrysler 1975, 1977
(2) Ford LTD 1975
(2) Mercury Marquis 1975
(6) Duster et Aspen 1972, 1977
(3) Chevrolet 1972, 1973
(4) Toyota et Datsun 1973, 1975

aucune offre RAISONNABLE refusée

NEUFS

Nos 1980
sont prêts pour
livraison immédiate
incluant
Les toutes nouvelles
"Mirada"
et **Saint-Régis**
de Dodge

Modèles 1979
AU PRIX COÛTANT
Beau choix, profitez-en
Cordoba - Magnum
Newport - Diplomat

VENTE • LOCATION • SERVICE

Dodge
CHRYSLER
Camions Dodge
VENTE SERVICE

Bourgjoli
CHRYSLER DODGE ST-HYACINTHE

2400 Trudeau
Saint-Hyacinthe
773-6657

mère de famille, Lise trouve plus facile d'élever les enfants à la campagne: ils ont plus d'espace, de l'air pur, et les activités extérieures ne manquent pas pour dépenser leur énergie.

- ''Bien sûr, nous sommes plus éloignées des magasins et services. C'est parfois embêtant. D'un autre côté, en étant moins sollicitées c'est plus facile de résister aux tentations''.

Et elle se met à rire, en ajoutant qu'élevée à la campagne, elle n'a jamais été proche des magasins:

- ''J'ai sûrement moins de mérite à résister ainsi, qu'une autre femme en ville qui irait magasiner tous les après-midi pour se distraire''.

La libération, c'est dans la tête

Alors, la libération, est-ce seulement pour les femmes de la ville? Cette question fait sourire Lise.

- ''Moi je pense que la libération c'est dans la tête de chacune''. Une femme aimant ce qu'elle fait ou accomplissant un rôle qui répond à ses besoins va se sentir bien dans sa peau, précise-t-elle. De fait, la femme aujourd'hui, qu'elle soit à la ville ou à la campagne, lui semble plus libérée aujourd'hui: l'évolution sociale, les progrès techniques ont d'abord amené cette émancipation. Une véritable révolution qui force chacune et chacune à s'adapter et se retrouver. D'où les conflits, les difficultés, les revendications.

- ''Les féministes les plus revendicatrices sont peut-être celles que la situation de leur mère à le plus révoltées et qui veulent à tout prix éviter que ça se reproduise''.

Lise demeure optimiste et entrevoit que bientôt la libération des femmes va entraîner à sa suite la libération des hommes.

Le retour à la terre

Lise encouragerait-elle alors le gars de la ville qui veut tout quitter, métier, profession, patrons, obligations, et aller s'installer sur une ferme pour être plus libre?

- ''Oh! non. Je ne connais pas un authentique gars de la ville qui puisse ou ai pu réussir à vivre sur une ferme plus de deux ans''. Ce peut être un beau rêve, précise-t-elle, mais la réalité est beaucoup moins idyllique. Financièrement d'abord, le gars de la ville va vite rencontrer des difficultés et des obstacles. Manquant souvent de connaissances et surtout d'expérience, son rêve agricole peut tourner rapidement au cauchemar.

- ''La vie agricole est moins dure physiquement aujourd'hui, mais elle est devenue beaucoup plus stressante''.

Un mauvais investissement et c'est la catastrophe. D'une saison à l'autre, on n'est jamais assuré du résultat, du succès de la récolte, dont dépendra souvent le salaire.

- ''Le gazon paraît toujours plus vert chez le voisin, et encore plus vert en campagne. Mais il y a des étés de sécheresse''.

Lise s'explique d'ailleurs assez mal cet engouement des gens de la ville en faveur d'un retour à la terre. Elle y voit surtout un désir de retour aux sources:

- ''L'agriculture, c'est la base de la société, c'est elle qui nourrit la société''.

Mais c'est un métier difficile et qui ne s'improvise pas. On n'est plus à l'ère de l'artisanat.

La retraite: un rêve

Dans ce métier où le salaire n'est pas garanti, comment Lise entrevoit-elle son avenir?

- ''Je sais bien qu'un jour je serai appelée à collaborer davantage aux travaux de la ferme, lorsque mon beau-père ne pourra plus. Je suis prête à assumer la relève''.

Mais Lise ne se voit pas s'échiner à la tâche jusqu'à la fin de ses jours. Pour le moment, l'important c'est la santé. Elle essaie cependant de convaincre Gilbert de prévoir sa retraite autour de cinquante ans. Après avoir autant travaillé, il serait bon de prendre le temps de profiter du capital investi et de prendre le temps de vivre.

Et Lise de rêver tout haut: voyager, lire, flâner, sortir, regarder pousser les enfants de nos enfants, se reposer enfin dans sa maison à la campagne avec un petit jardin et des fleurs, avec le sentiment de l'avoir bien mérité.

DU BLÉ QUÉBÉCOIS DANS LA RÉGION

Par: Louis A. Bernard, agronome
C.D.P.A. Régional

Lors d'une rencontre d'information à Ste-Rosalie, comté de St-Hyacinthe, la Faculté de sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval a annoncé officiellement la première phase de commercialisation du blé LAVAL-19, une variété de blé de printemps qui était homologuée en début d'année par la Division des produits végétaux d'Agriculture Canada. .

Le blé LAVAL-19 est un blé à paille courte et rigide, à feuillage bleuté, à épis barbus et à grains pourpres qui soulève beaucoup d'espoirs quant à l'accroissement de la productivité de cette culture. Cette confiance est fondée sur un ensemble de caractères fort prometteurs: une excellente résistance à la verse, un rendement supérieur et une bonne adaptation générale aux conditions de culture de l'Est du Canada.

À la suite d'essais effectués dans 81 stations de l'Est du Canada, entre 1976 et 1979, la lignée LAVAL-19 s'est distinguée des six variétés témoins par des rendements supérieurs. La maturité et le poids de 1,000 grains de LAVAL-19 se comparent avantageusement à ceux de son géniteur Opal. Il s'avère également plus résistant à l'oidium et à la rouille que les variétés témoins.

La variété de blé de printemps LAVAL-19 provient d'un croisement effectué en 1969 entre la variété Opal, introduite d'Europe, et la lignée F.W. 606-A produite par l'Université du Manitoba, croisement effectué par le professeur Fernand-M. GAUTHIER qui dirigeait alors le programme d'amélioration génétique du blé de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval. Ce programme de recherches en phytogénétique aura été le premier, dans les universités francophones, à mettre sur le marché une nouvelle combinaison génétique.

C'est suite à un processus de sélection et d'évaluation que le Dr Claude-André ST-PIERRE, successuer du Dr Gauthier à la chaire d'amélioration des plantes, a pu isoler le blé LAVAL-19 à partir d'une sélection pedigree des plants individuels entre 1970 et 1974.

La Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation poursuit présentement des recherches sur la forte fertilisation azotée dont le blé LAVAL-19 peut avantageusement tirer profit, sur sa valeur alimentaire pour le poulet et sur ses utilisations industrielles dans la fabrication d'aliments pour l'homme.

Ce blé est une lignée pure qui maintiendra son identité génétique pendant plusieurs générations par autofécondation. Cette nouvelle variété contribuera à améliorer la qualité et à élargir le choix de ressources génétiques des producteurs de blé du Québec et de l'Est du Canada.

Au plan de la commercialisation du blé LAVAL-19, l'Université ne possédant pas elle-même les ressources humaines, matérielles ou financières pour entreprendre un tel développement industriel, elle a pris entente par son Comité des brevets et droits d'auteur avec le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) pour choisir une entreprise commerciale capable de multiplier la semence du sélectionneur et d'en promouvoir le développement industriel.

L'Université Laval et le CRIQ ont conjointement attribué une licence de distribution exclusive pour le blé LAVAL-19 à la compagnie de semences SEMICO Inc. de Ste-Rosalie, comté de St-Hyacinthe, en raison de sa vaste expérience dans la production de semence pedigree de plantes de grande culture et de sa capacité d'assurer la promotion et la commercialisation de cette nouvelle ressource génétique végétale, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos frontières. L'entreprise SEMICO se chargera notamment de la multiplication et de la distribution du LAVAL-19 auprès des producteurs de céréales du Québec et de l'Est du Canada.

La Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation a bénéficié de subventions de $10,000 par année d'Agriculture Québec pour mener à bien ce programme d'amélioration génétique du blé de printemps au cours des dix dernières années.

Cet événement de la commercialisation du blé LAVAL-19, qui est susceptible de se répéter pour plusieurs autres espèces végétales, montre que l'expertise des chercheurs de l'Université Laval est à tout le moins équivalente à celle des grandes universités nord-américaines.

LA SEMAINE DU CULTIVATEUR 1979

EXPOSITION

AU PAVILLON DE GÉNIE RURAL DE L'ITAA

— Exposition de machines agricoles, stands: marchands de grains, semences, engrais chimiques, drains, produits chimiques, institutions bancaires

À VISITER les 27, 28 et 29 novembre entre 12 heures et 14 heures AINSI QU'À LA FIN DES JOURNÉES

PROGRAMME

17 novembre	Journée de la femme
21 novembre	Bovins de boucherie
22 novembre	Le génie au service de l'agriculture
27 novembre	Céréales
28 novembre	Bovins laitiers
29 novembre	Maïs

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Sous le thème "AGRICULTURE ET ALIMENTATION, UN SUJET D'ACTUALITÉ", LA SEMAINE DU CULTIVATEUR 1979 présente pour la douzième année consécutive, une série de journées d'étude à l'intention des producteurs agricoles de la région du Richelieu (06) et de tous ceux que l'agriculture intéresse.

Cet événement se déroulera à l'auditorium de l'Institut de Technologie Agricole et Alimentaire de St-Hyacinthe.

On demande aux participants de **BIEN VOULOIR STATIONNER** LEUR VOITURE AUX ENDROITS PRÉVUS POUR LES VISITEURS d'utiliser entrée principale de l'Institut et de RESPECTER L'HORAIRE, car il sera suivi rigoureusement.

La CAFÉTÉRIA de l'Institut sera à la disposition de tous à 12h30.

Tous ceux qui voudront recevoir le rapport complet de "LA SEMAINE DU CULTIVATEUR 1979" devront s'inscrire UNE FOIS dans le hall d'entrée.

INVITATION SPÉCIALE

ON INVITE TOUS LES PARTICIPANTS À VISITER, AU PAVILLON DE GÉNIE RURAL DE L'ITAA, LES EXPOSITIONS DE MACHINES AGRICOLES ET LES STANDS OU SE TIENDRONT DES REPRÉSENTANTS D'INSTITUTIONS BANCAIRES, DES FABRICANTS DE DRAINS, DE MARCHANDS DE GRAINS, DE SEMENCES, D'ENGRAIS ET DE PRODUITS CHIMIQUES. Les visites auront lieu les 27, 28, 29 novembre, de 12 heures à 14 heures et également à la fin des journées.

LES REPRÉSENTANTS DES EXPOSANTS SERONT À LA DISPOSITION DE TOUS LES INTÉRESSÉS.

JOURNÉE DE LA FEMME

Samedi, 17 novembre

13:30 OUVERTURE
— Huguette L. Poirier, cef, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Saint-Hyacinthe

Influence des lois sociales sur le comportement humain
— Irénée Bonnier, attaché spécial du président général des Caisses Populaires Desjardins

PAUSE SANTÉ: COURTOISIE, LAITERIE MONT ST-HILAIRE

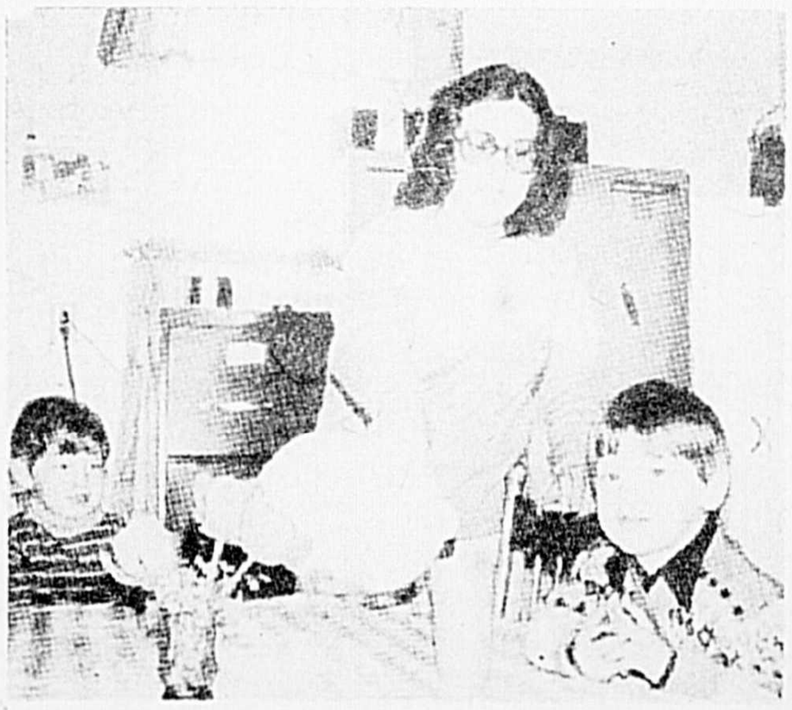
Panel
— animateur Claude Marchessault, Union Régionale de Saint-Hyacinthe des Caisses Populaires Desjardins

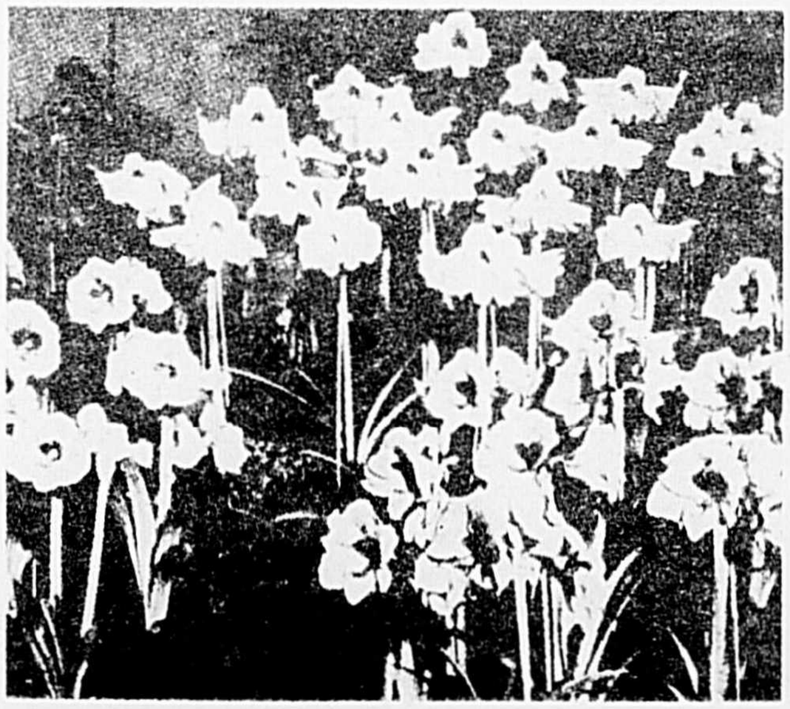
16.30 — Cocktail offert par l'Union Régionale de St-Hyacinthe des Caisses Populaires Desjardins.

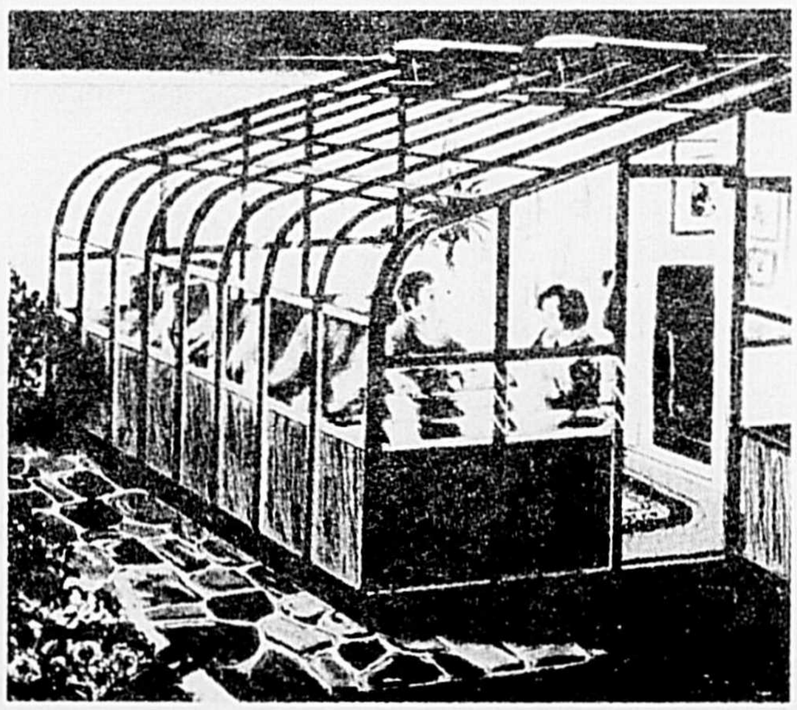
Billets réservés, 773-3924

Gratuit

LA SEMAINE DU CULTIVATEUR
UN ÉVÉNEMENT ANNUEL
À NE PAS MANQUER.







5 MANUFACTURIERS DE CUIR À VOTRE SERVICE

en montre plus de 900 morceaux de prêt à porter

Salon Du Cuir

Les bas prix attirent la clientèle
mais la qualité seule, la retient

Nous,
nous avons
choisi le

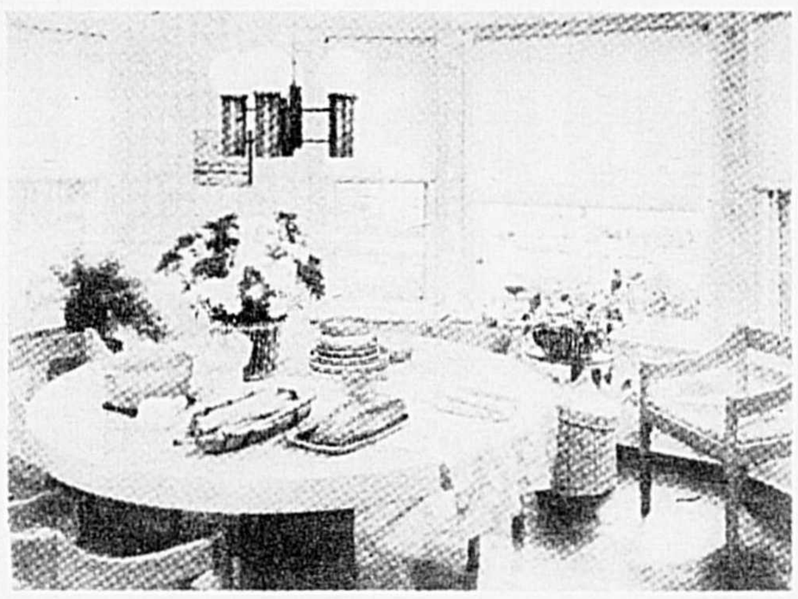
ALTÉRATIONS GRATUITES

Salon Du Cuir

19 boutiques au Québec,

Nouvelle adresse, voisin Laflamme fourrure

405 rue S.-François, S.-Hyacinthe 773-2788



JOURNÉE DE LA FEMME: 17 NOVEMBRE

LA SEMAINE DU CULTIVATEUR

"VERSION-1979"

Une occasion rêvée de venir discuter,
échanger et vous tenir à la page

Thème de la journée de la femme:

"L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ ET LES RÉPERCUSSIONS SUR LA FAMILLE"

BOVINS DE BOUCHERIE

"C'est possible dans la région"

Mercredi, 21 novembre

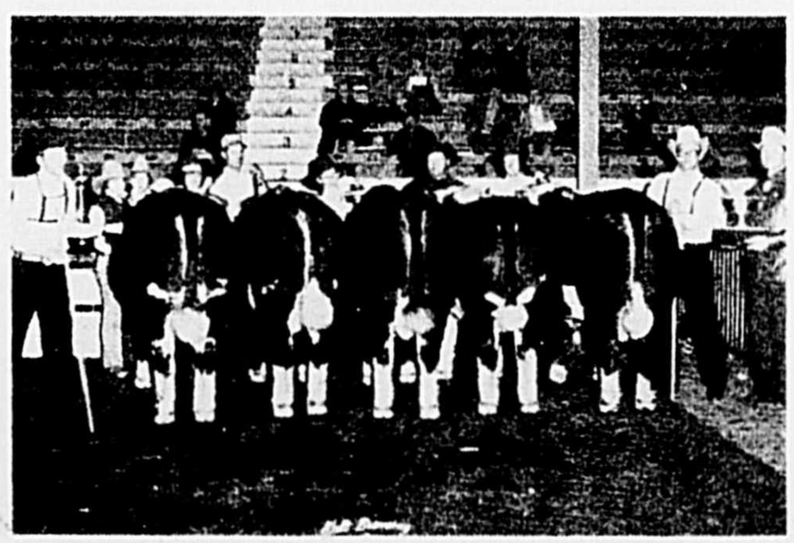
9:30 Film agricole

9:45 OUVERTURE

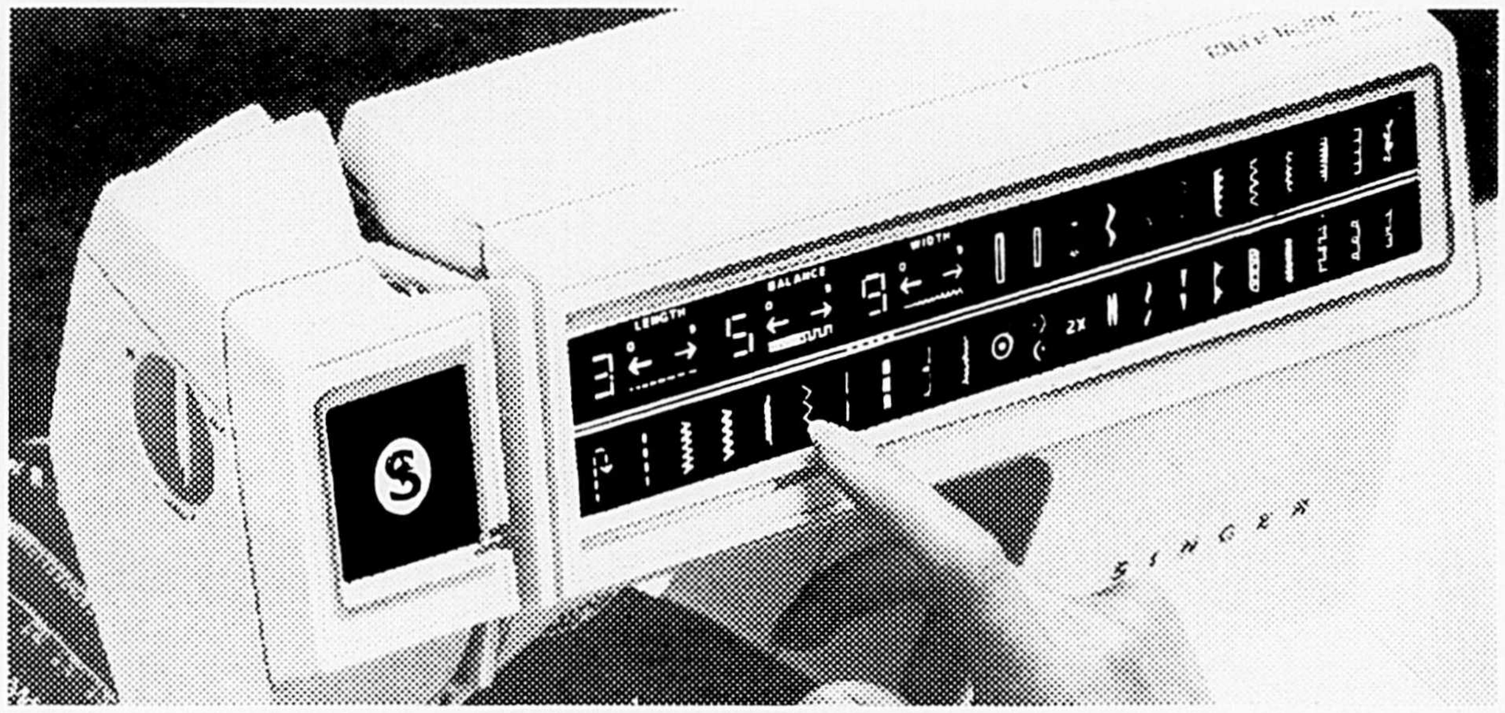
10:00 Production de veaux lourds pour l'abattage et les parcs d'engraissement
— Daniel Diorio, agronome, bureau régional, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Rock Forest en collaboration avec Bertrand Lachance, agronome, Agriculture-Canada, Lennoxville

10:30 Choix des bouvillons d'engraissement
— Dr Wilfrid Holtman, agronome, Centre d'Insémination Artificielle du Québec, Saint-Hyacinthe

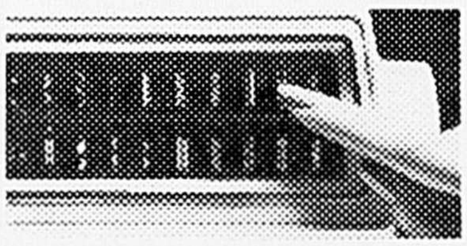
11:00 Le potentiel réel des bouvillons Holstein
— Henri Garino, agronome, College MadDonald, Sainte-Anne de Bellevue



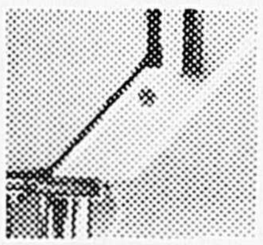
La Touch-Tronic* 2001 de Singer.
Il faut la voir pour le croire!



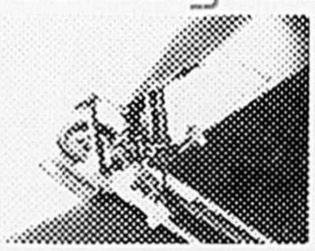
Aucune autre machine vous permet de coudre si aisément, si habilement ...et un seul toucher du doigt suffit!



Le tableau à mémoire Touch-Tronic
Choisissez un point parmi les 27 points-motifs pré-programmés, touchez le symbole approprié et presto, la machine le coud. Il est même possible d'exécuter le point-motif en sens inverse.

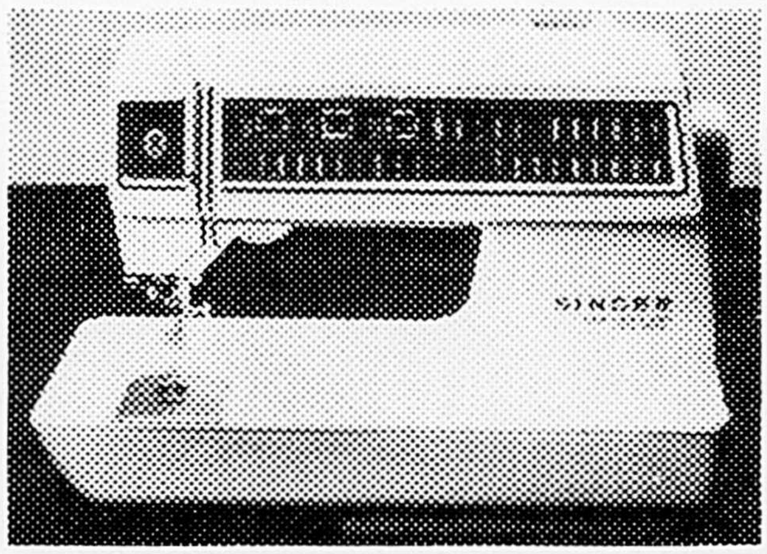


L'indicateur de canette vide
Non seulement la canette Touch-Tronic se bobine-t-elle automatiquement, mais un feu rouge s'allume lorsqu'elle est presque vide.

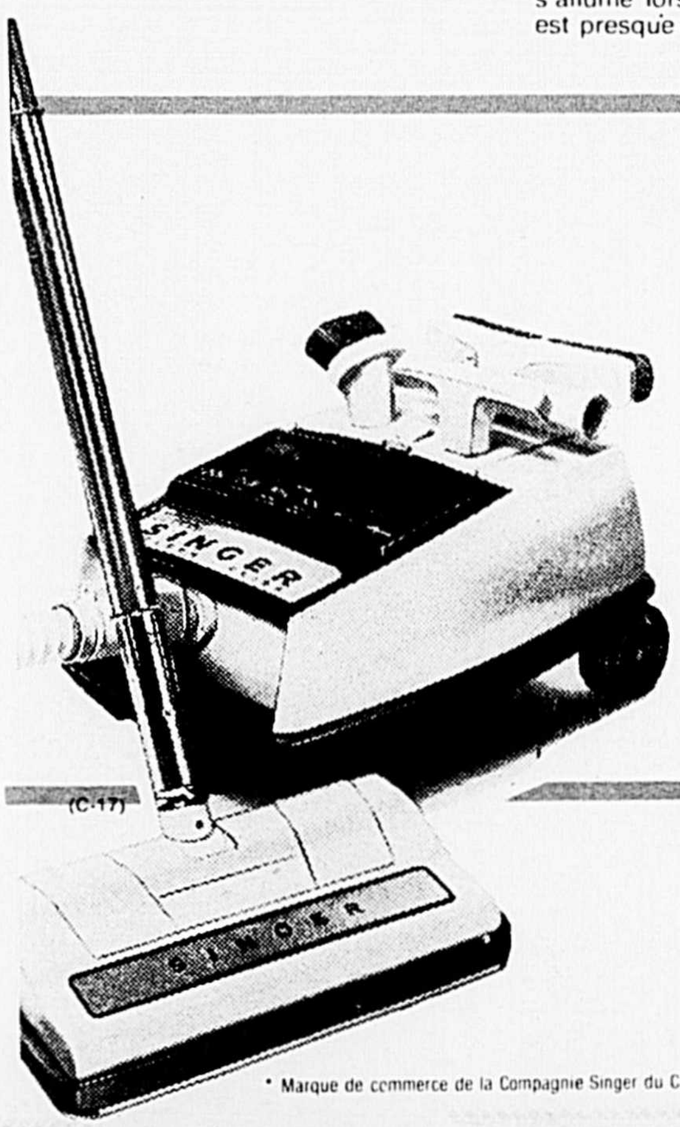


Le dispositif à boutonnière Touch-Tronic
Cette machine extraordinaire exécute une boutonnière de la longueur désirée, en cousant les côtés deux fois chacun. Touchez tout simplement le symbole!

Le bras libre
Abaissez le panneau, et les endroits difficiles d'accès, comme les manches et les cols, s'atteignent facilement.



La Touch-Tronic 2001 Venez la toucher!



(C-17)

* Marque de commerce de la Compagnie Singer du Canada Ltée

Vous cherchez un aspirateur puissant et fiable?
SINGER A CE QU'IL VOUS FAUT!
L'ASPIRATEUR GOLDEN GLIDE

Singer fabrique des aspirateurs de qualité depuis près de 50 ans. Et maintenant, vous pouvez économiser à l'achat de cet aspirateur de luxe à puissante buse motorisée.

Buse aspiratrice motorisée
Vous pouvez régler, à 4 épaisseurs de tapis, la brosse rotative actionnée par moteur pour nettoyer en profondeur même le "shag" le plus poilu.

Panneau de réglage d'aspiration
La puissance d'aspiration, réglable à 6 différentes sortes de nettoyage, vous permet de passer du nettoyage délicat au nettoyage ordinaire jusqu'à l'aspiration pleine puissance.

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE PAR NOS RABAIS.

Facilités de paiement.

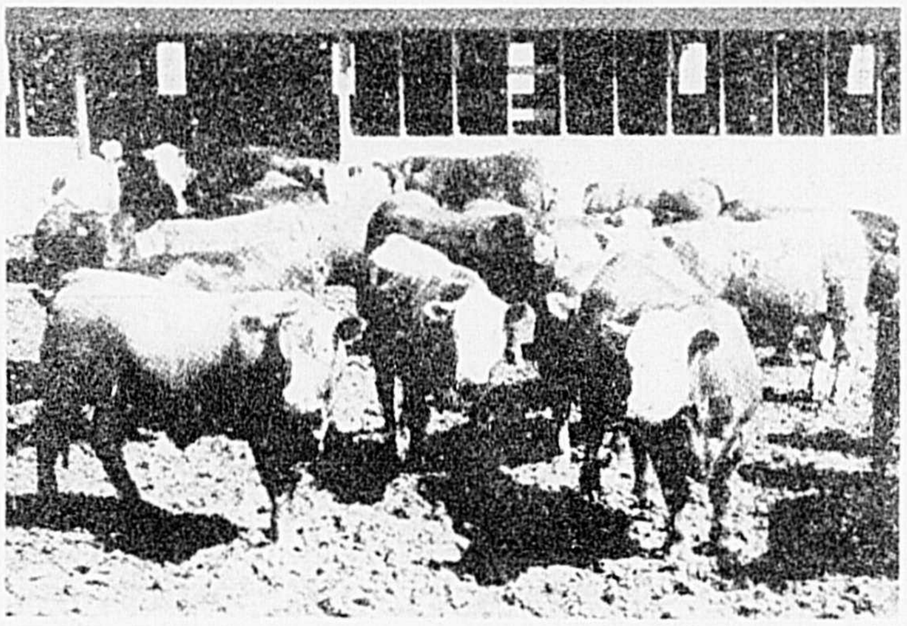
VENDEUR AUTORISÉ

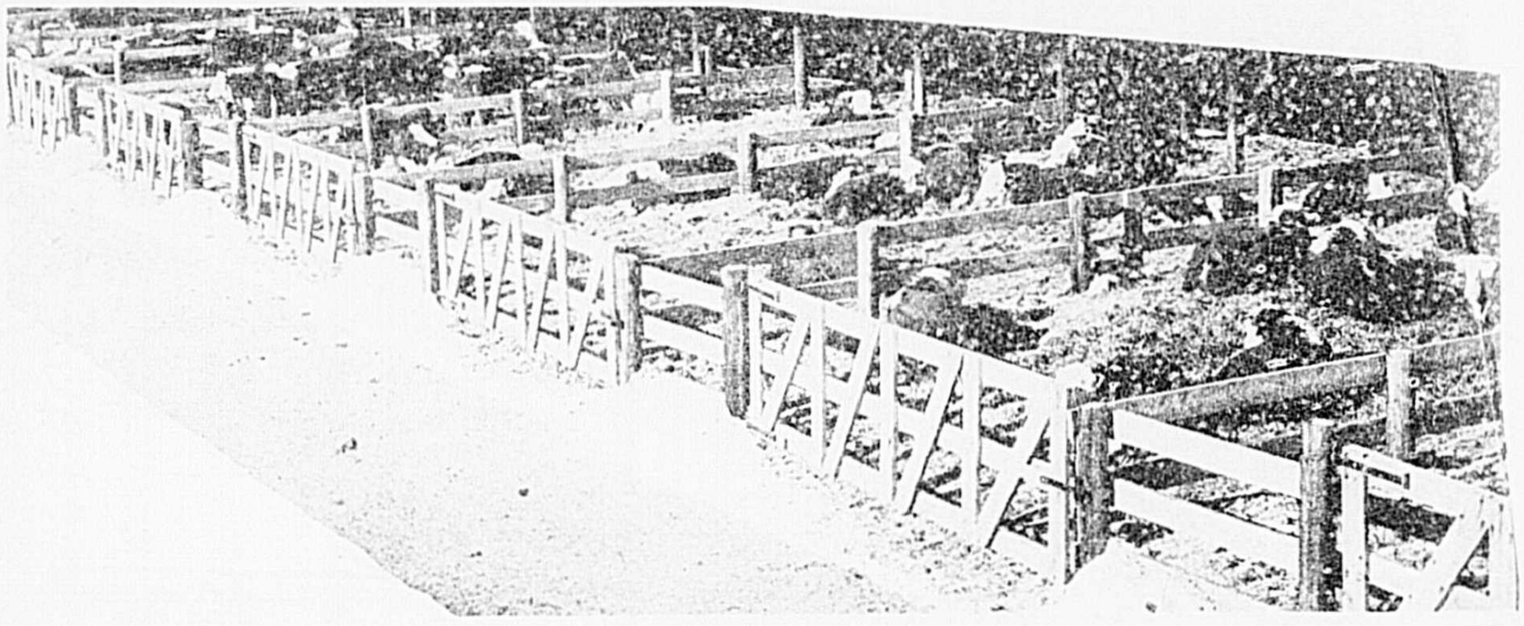
SINGER

Alphonse Dubois Inc.

Centres de couture et concessionnaires autorisés participants.

465, rue Saint-François
Tél. 773-8467
Saint-Hyacinthe





11:30 Du lait au boeuf
— Henri-Paul Forest, producteur agricole, Sainte-Hélène.

12:00 Période de questions

12:30 DÎNER

14:00 L'Assurance stabilisation des revenus agricoles
— Jacques Brulotte, agronome, CARASRA, Québec

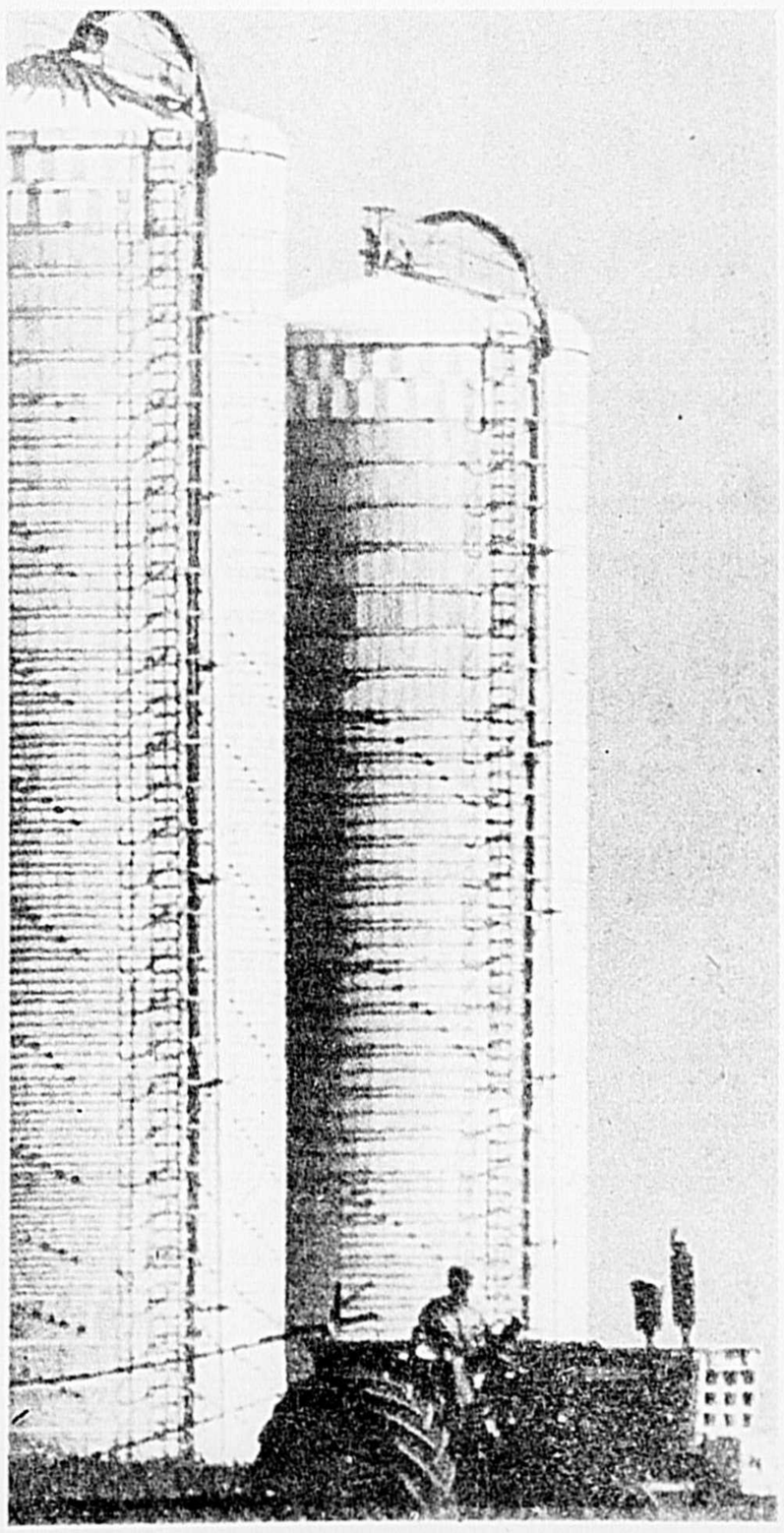
14:30 structions et équipements
— Michel Fortier, agronome et ingénieur en collaboration avec Marcel Carpentier, agronome et ingénieur, Constructions rurales, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Québec

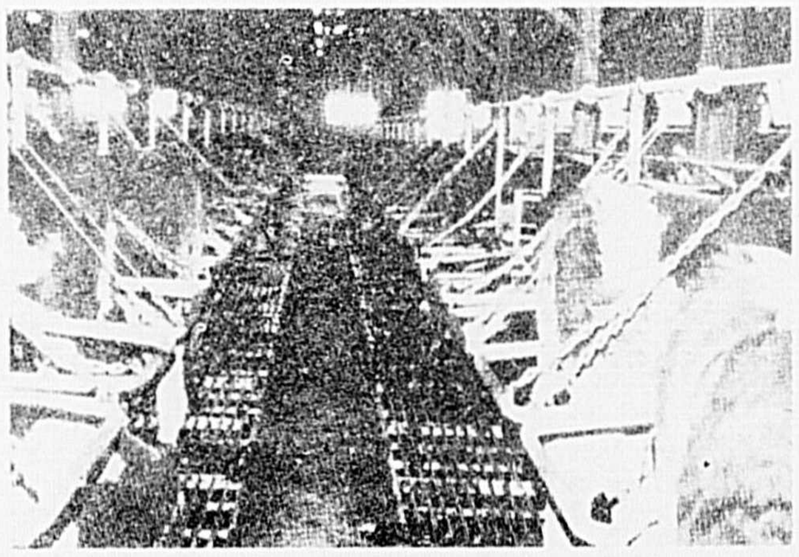
15:00 Alimentation des bouvillons
— Orance Mainville, agronome, producteur agricole, Ferme Jan-Or Inc., Farnham en collaboration avec Norbert Dubé, agronome bureau régional, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Saint-Hyacinthe

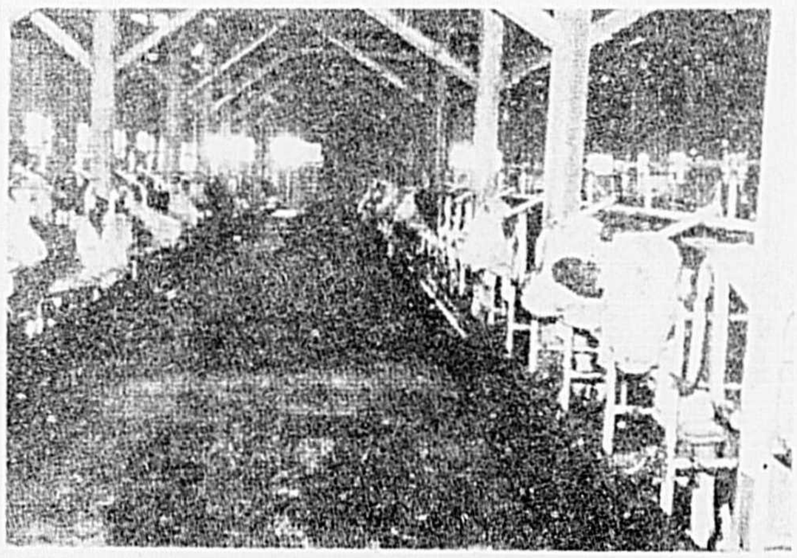
15:30 Programme de santé
— Dr Noël Lapierre, médecin vétérinaire, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Rock Forest

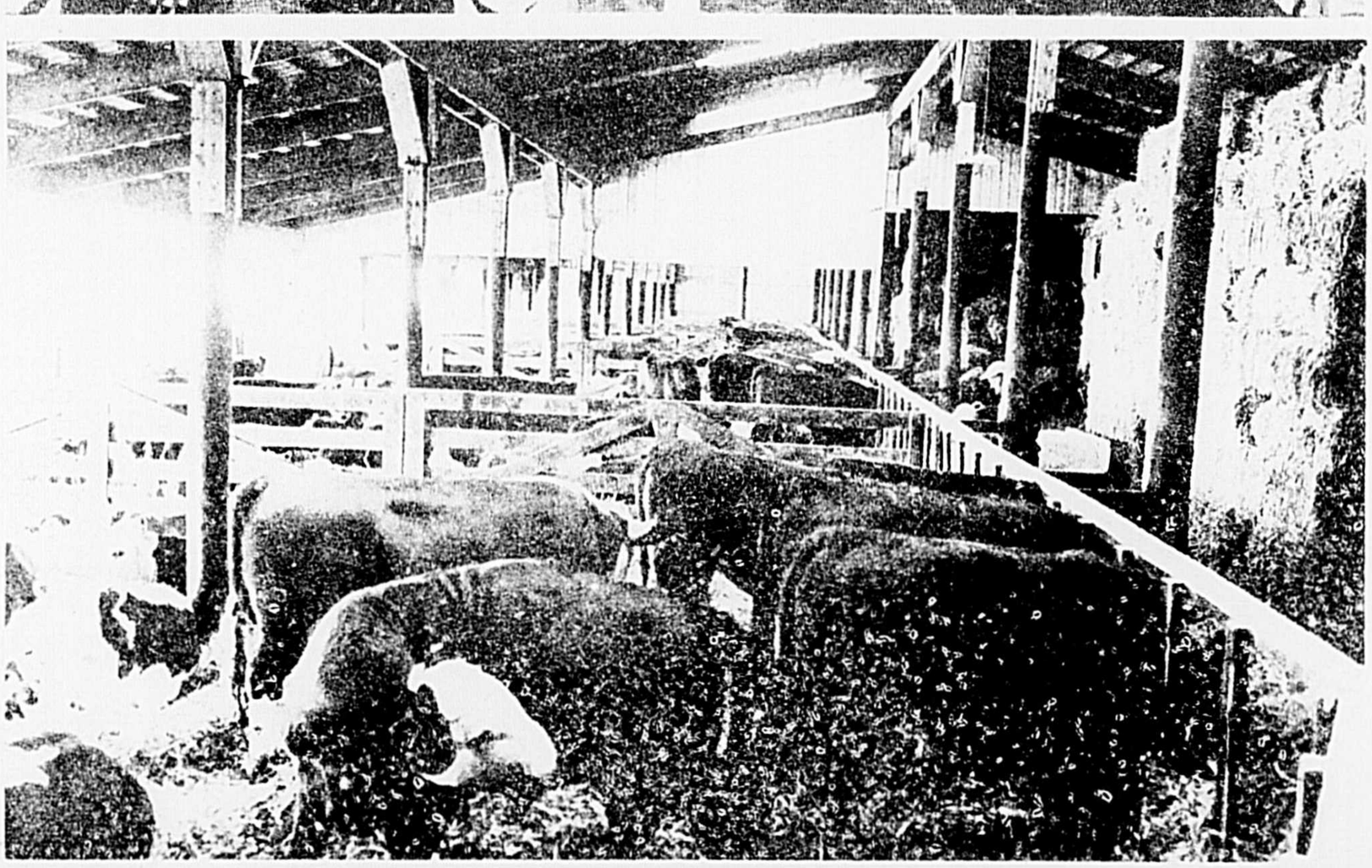
16:00 Perspective de production et de marché au Québec
— Jan Van Gennip, producteur agricole, président de la société des parcs d'engraissement, Farnham

16:15 Période de questions









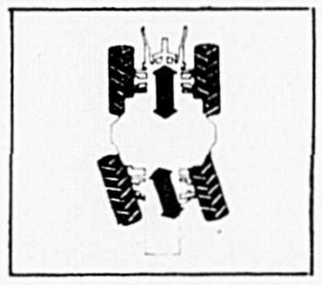
Voyez les nouveaux modèles avant-gardistes quatre roues motrices Case jamais offerts.

Les nouveaux quatre roues motrices des spécialistes du tracteur, vous offrent en exclusivité des modèles avant-gardistes avec une conduite transistorisée donnant un choix de quatre directions sous un contrôle électronique.

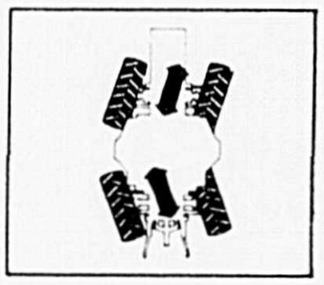
● Nouveau contrôle Case hydraulique ● Nouvelle cabine silencieuse sécuritaire à nouvel espace pour une meilleure vision ● Nouvelle performance de vitesse sur la route et au champs 17.4 mph ● Nouvelles surcharges extérieures sont prévues; ● Plus grande capacité de frein ● Nouvel embrayage P.T.O. silencieux en option et des moteurs expérimentés pour un travail ultra sévère; ● Une portée de puissance de 12 vitesses avant avec changement de vitesse en marche.

Ces nouveautés avant-gardiste peuvent être mise à l'épreuve dans vos champs pour plusieurs années à venir.

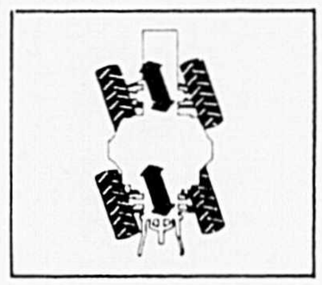
Choix et vérification exclusive de la conduite par transistor



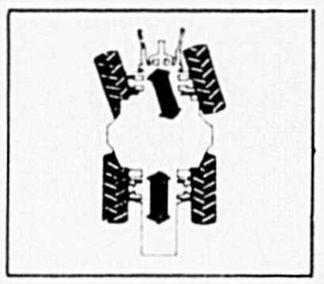
"Conduite de roues avant". Idéal pour les rangs de moisson, plus grande facilité sur le champ et sur la route.



"Conduite de roues coordonnées" les roues arrière et avant sont coordonnées électroniquement pour une meilleure précision et plus grande force de conduite



La conduite **"Crab" neutralise une tendance extérieure, contrôle les instruments utilisés et fait des quatre voies, un maximum de traction.**



"Conduite des roues arrières" électroniquement donne une facilité de manoeuvre autour des bâtisses et dans le champ.

PROFITEZ DU PROGRAMME SANS INTÉRÊT JUSQU'AU 1er mars 1980 pour acheter le tracteur Case qui vous convient.

Voyez notre spécialiste des tracteurs Case

Fontaine

GARAGE P.A. INC.

Dépositaire J.I. Case

VENTE ET SERVICE

150 boul. Laurier, Sainte-Rosalie Tél.: 773-5245 - 5640

Dépositaire: J.I. Case, New Holland,

VENTE ET SERVICE

RUE NOTRE-DAME, SAINT-HUGUES, CTÉ BAGOT

TEL.: 794-2130 — 774-6926

LE GÉNIE AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

Jeudi, 22 novembre

9:30 Film agricole

9:45 Ouverture

10:00 Philosophie de l'environnement
— Jean Massé, ingénieur et agronome, services de protection de l'environnement, Québec

10:30 Sols et hydraulique: problèmes d'érosion et contrôle
— André Boudreault, ingénieur et agronome, Hamel, Ruel et Associés, Drummondville

11:00 Enfouissement des fumiers
— Denis Côté, ingénieur et agronome, direction générale de la recherche et enseignement, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Québec

11:30 La protection de l'agriculteur au niveau machinisme agricole
— Bertrand Pelletier, service de la construction et du machinisme agricoles, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec

12:00 Période de questions

12:30 DÎNER

14:00 Stockage et manutention des fumiers
— Michel Fortier, ingénieur et agronome, service de la construction et du machinisme agricoles, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Québec

14:30 Porcheries nouvelles vagues

— Simon-M. Guertin, ingénieur et agronome, Roche et Associés Ltée, Sainte-Foy

15:00 Construction de parquets d'engraissement de bouvillons
— Denis Ferland, ingénieur et agronome, Urgel Delisle et Associés, Saint-Denis-sur-Richelieu

15:30 Consultation en génie agricole
— Urgel Delisle, ingénieur et agronome, directeur de l'Association des Consultants en agriculture, Saint-Denis-sur-Richelieu

16:00 Programme ''Sol-Plus''
— Denys Vinet, directeur général, Direction générale du génie, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Sainte-Foy

agropur

COOPÉRATIVE AGRO-ALIMENTAIRE

"S'ajuster aux besoins"

On fonde et on devient membre d'une coopérative pour satisfaire certains de ses besoins particuliers.

C'est le geste que les pionniers de la **"Société Coopérative Agricole du Canton de Granby"** ont posé il y a une quarantaine d'années. C'est également le geste que chacun de vous a fait et continue de faire en étant membre de la **"Coopérative Agricole de Granby"**. C'est aussi ce que vous continuerez de faire, de même que les futurs adhérents, par **''AGROPUR, Coopérative Agro-alimentaire".**

C'est toujours la même Coopérative qui, s'ajustant aux besoins du temps, remplit sa mission bien que, pour la troisième fois de son histoire, son identification corporative soit modifiée.

4309 BOUL. LAURIER, DOUVILLE

SPÉCIAL

du 14 novembre au samedi 1er décembre 1979.

10% **de rabais sur tout achat de portes et fenêtres.**

Exemple: **PORTE ALUMINIUM**
2 pouces d'épaisseur
panneau isolé
trois rainures
couleurs: noire, brune, blanche

$145

mesure spéciale au même prix
10% de rabais inclus dans ce prix.

Super solde
Clapboard en vinyl
$60
du carré double 4 pouces
dans de différentes couleurs

ESTIMATION GRATUITE

VOISIN DE LA BRASSERIE LABATT

Les Fenêtres ANDRÉ

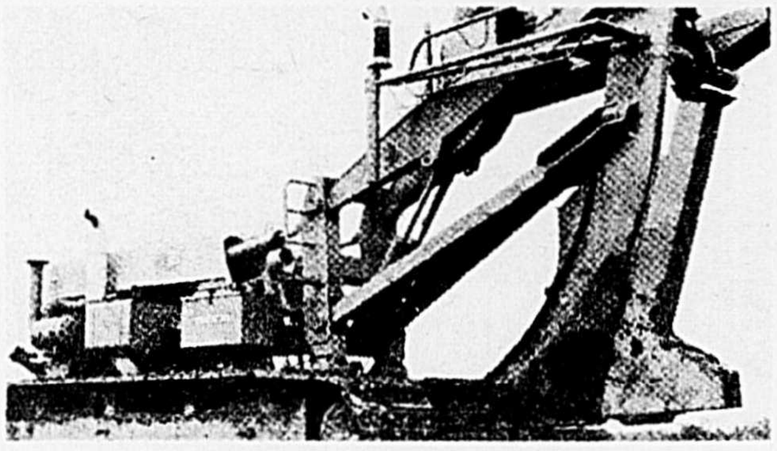
Tél. 773-3408

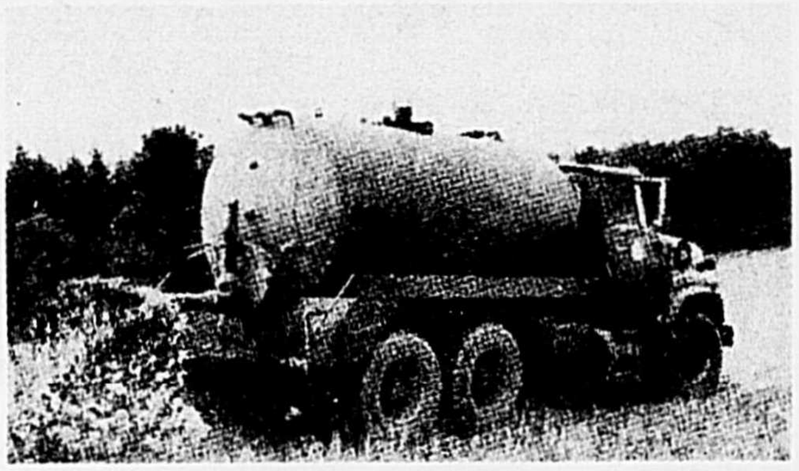
VENTE, INSTALLATION ET RÉPARATION
FENÊTRES, PORTES,
ARMOIRES DE CUISINE
CLAPBOARD
EN VINYL ET ALUMINIUM

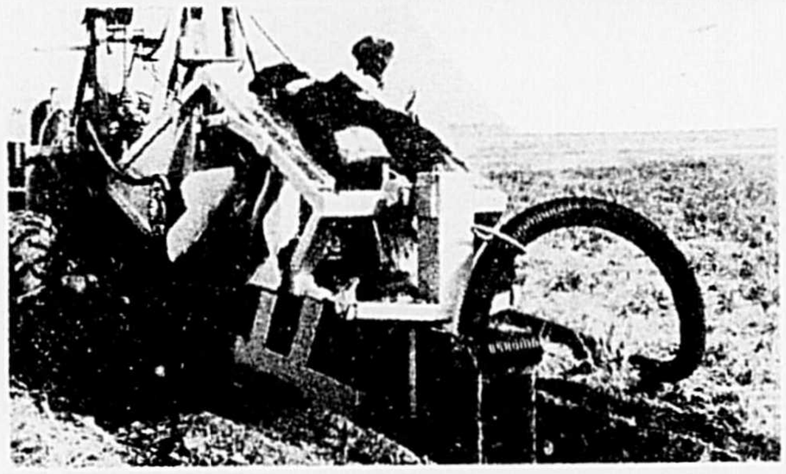
Représentant
Visionic, Solaris
C.A. Cayouette,
Supervision, etc.
Unik, etc...
prop. André Leroux

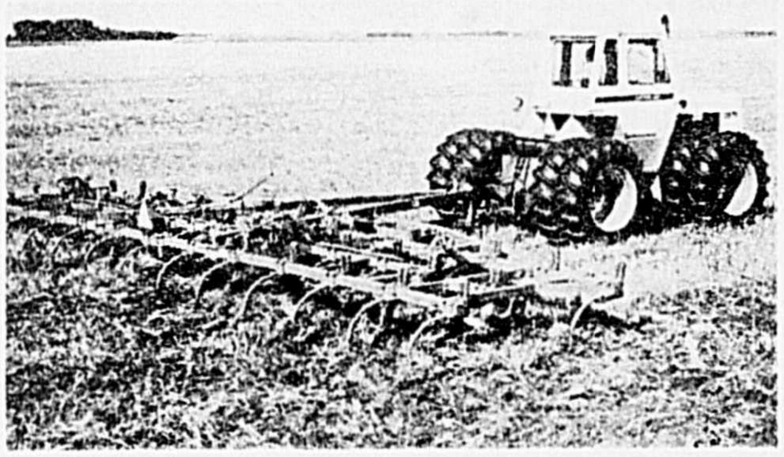
OUVERT TOUS LES SOIRS 7H. A 9H.

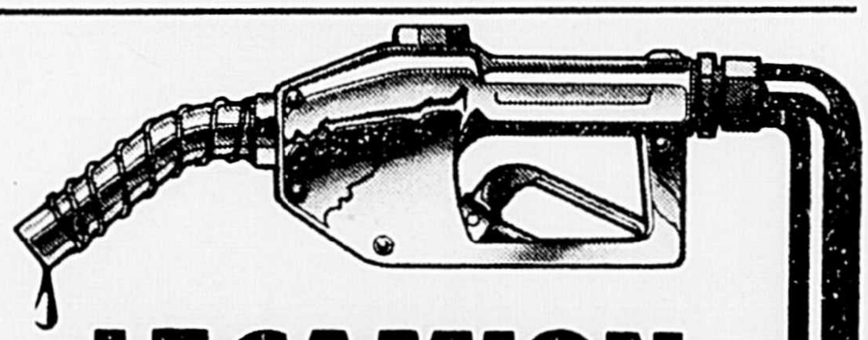
LE GÉNIE AU SERVICE DE L'AGRICULTURE: 22 NOVEMBRE



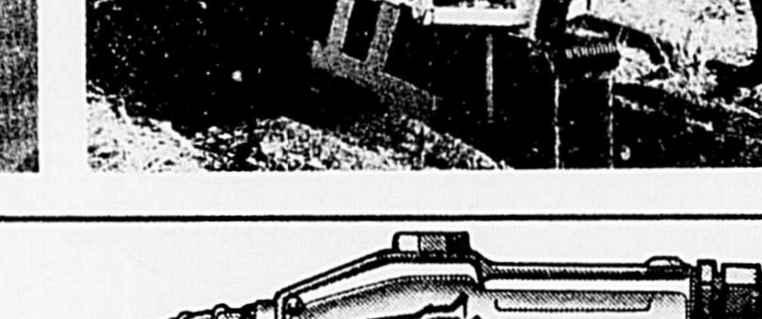








LE CAMION QUI A UN NOM PROPRE.



LA TOYOTA TERCEL.
La première "petite perfection"?

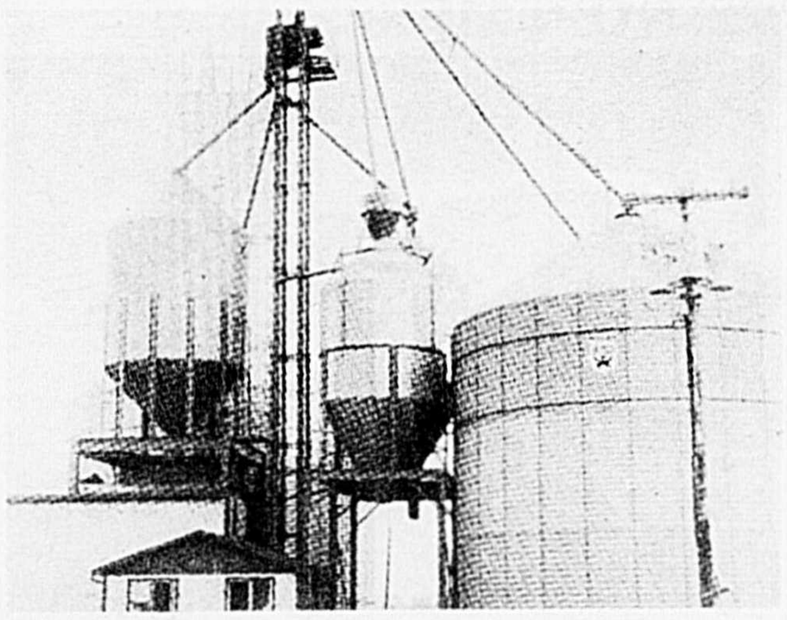
Traction avant.
Grand choix de caractéristiques standard.
Il y a très peu à ajouter à l'un ou l'autre des quatre.
Suspension indépendante aux quatre roues.
Moteur longitudinal.
Entièrement axée sur l'économie.
L'éconessentiel: la consommation.

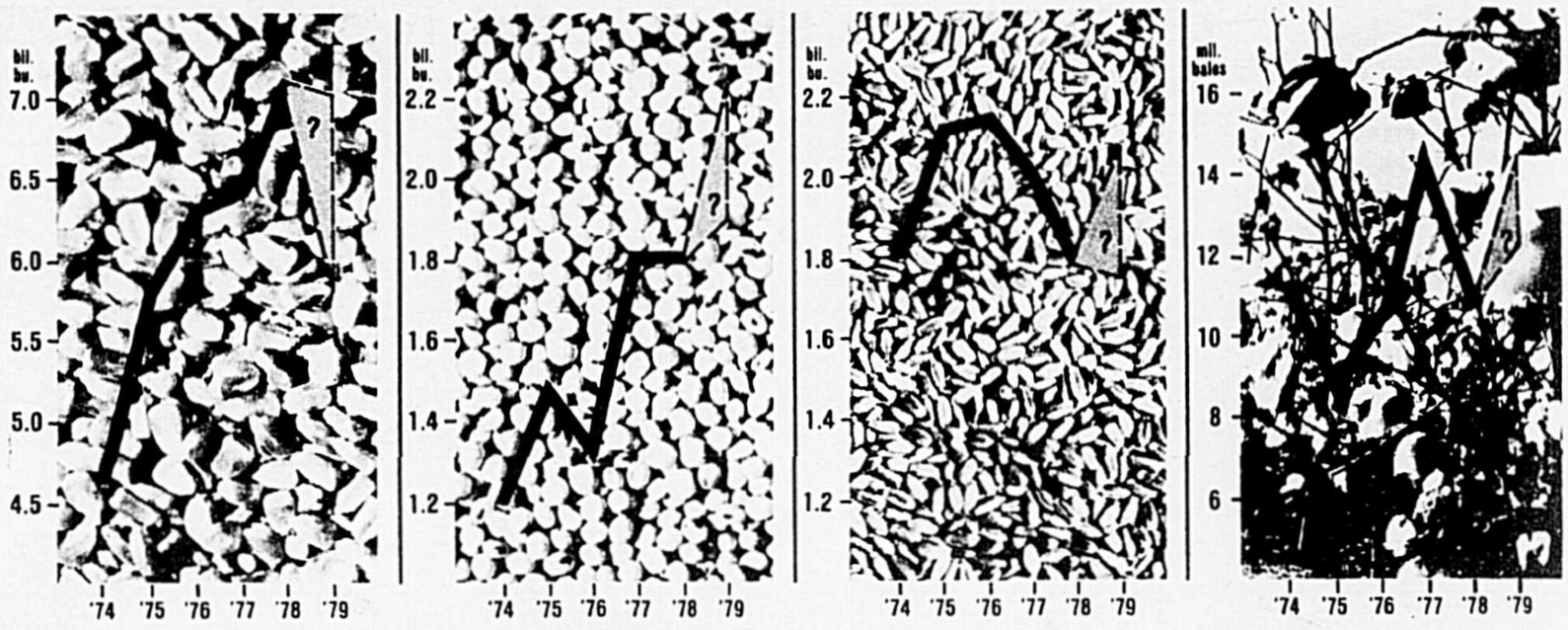
TOYOTA
UNE ANNÉE-LUMIÈRE D'AVANCE

DES CAMIONS QUI ROULENT PROPRE
À DES PRIX PROPREMENT ESSENSATIONNELS!
Aussi disponible
4 x 4
TOUTE UNE VOITURE! TOUT UN ACHAT!

3395 Laframboise,
Saint-Hyacinthe
774-9191

ANGERS TOYOTA





CÉRÉALES

''Culture de plus en plus payante''

Mardi, 27 novembre

9:30 Film agricole

9:45 OUVERTURE

10:00 La parole au producteur
— Clément Létourneau, producteur agricole, Saint-Césaire

10:30 Travail du sol
— Régis Boily, agronome, professeur, Faculté des sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation, Université Laval, Sainte-Foy

11:15 Désinfection des semences
— Daniel Chez, agronome, phytopathologiste, Service des productions végétales, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Québec

11:45 Période de questions

12:00 Visite de l'exposition et tirage de prix de présence

12:30 DÎNER

14:00 Utilisation adéquate des silos d'entreposage
— Serge Fortin, agronome et ingénieur, direction générale du génie, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Sainte-Martine

14:20 Période de questions

14:35 Vente d'orge sur option
— Réal Fontaine, producteur agricole, La Présentation

14:50 Assurance stabilitation des revenus agricoles: blé - avoine - orge
— Jean-Pierre Mailhot, agronome, responsable du service à la clientèle, CARASRA, Québec

15:15 Période de questions

15:30 Concours régional de blé
Observations sur le jugement et proclamation des gagnants
— Raymond-A. Dequoy, agronome, bureau régional, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Saint-Hyacinthe

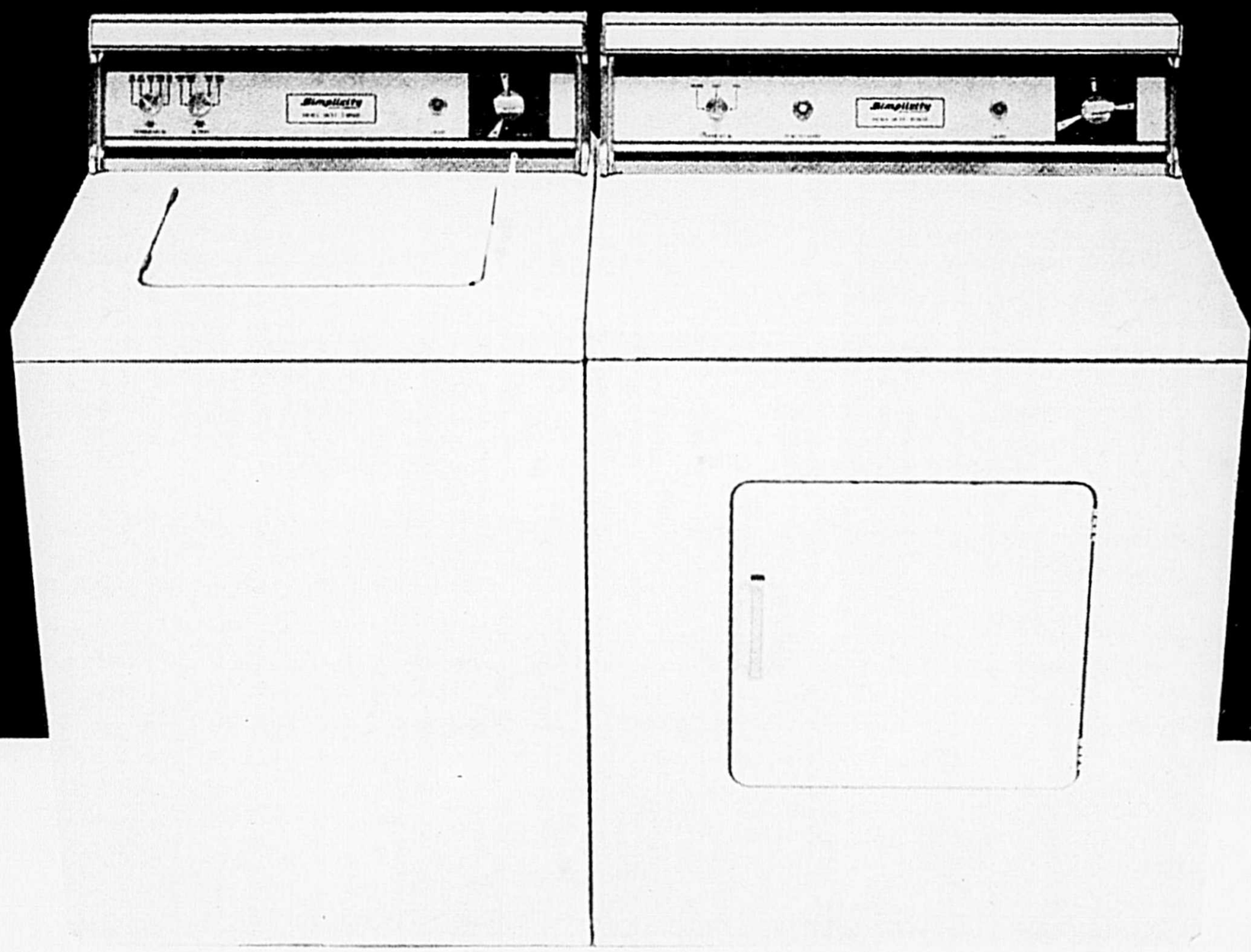
Remise de la plaque souvenir ''Philippe Granger'' au champion
— René Cloutier, agronome, directeur général de Seminco Inc. Sainte-Rosalie.

Mot du champion

McGRAW-EDISON

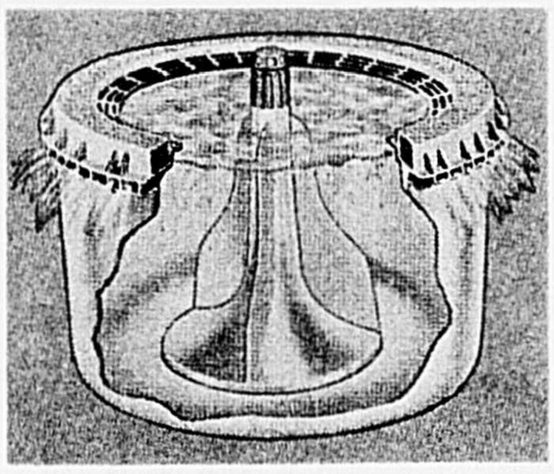
Simplicity

Laveuses et sécheuses automatiques à service sévère

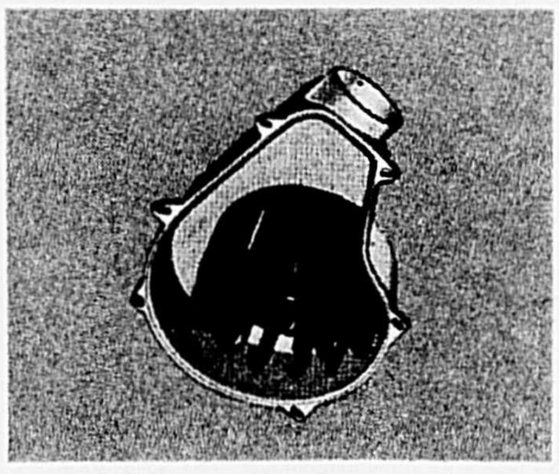


Série 708

Caractéristiques pour économiser l'énergie



Conception solide de la cuve
La cuve utilise moins d'eau que la cuve ordinaire à parois perforées et par conséquent économise l'eau chaude. Les coûts d'opération sont également réduits. La machine demande moins de détersif.



Séchage par aspiration
La circulation d'air à haut volume des systèmes de séchage par aspiration Simplicity et des températures basses sèchent le linge en toute sécurité et plus économiquement. Ceci diminue les dépenses en énergie.

Laveuse et sécheuse automatiques

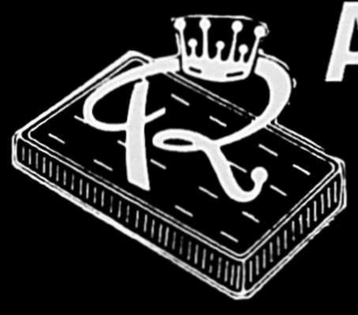
Modèle 708

SPÉCIAL

$699

LA PAIRE

Blanc ou autres couleurs disponibles

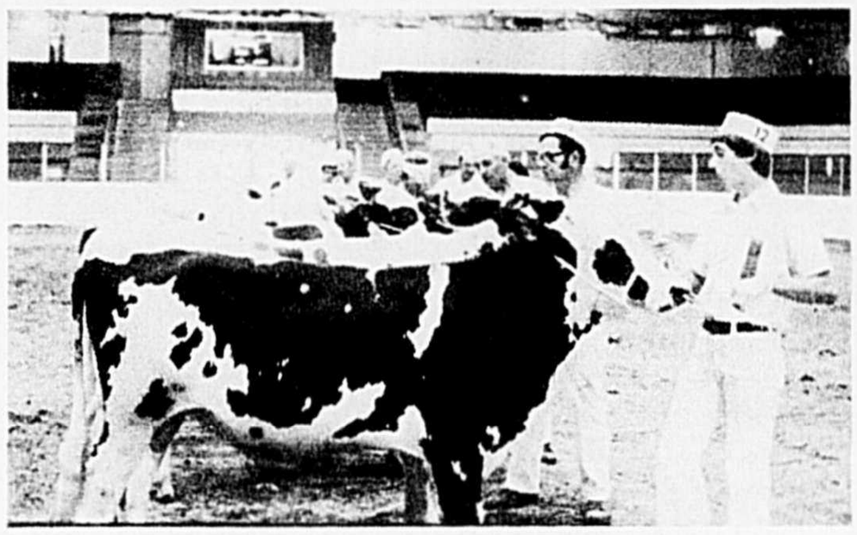


A. ROBERT & FILS MEUBLES LTÉE

590 DE LA CONCORDE NORD, SAINT-HYACINTHE

Tél. 774-4787 773-9655

PLAZA MASKOUTAINE



BOVINS LAITIERS

''La gestion, un outil à utiliser''

Mercredi, 28 novembre

9:30 Film agricole

9:45 OUVERTURE

10:00 Les micro-ordinateurs au service des agriculteurs
— Renaud Pelletier, agronome-consultant, Québec

10:40 Des changements importants au PATLQ
— Clément Plante, agronome, service des productions animales, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Québec

11:20 Alimentation des fortes productrices
Jacques Jalbert, agronome, Service des productions animales Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Collège Macdonald, Sainte-Anne-de-Bellevue

11:45 Période de questions

12:00 Visite de l'exposition et tirage de prix de présence

12:30 DINER

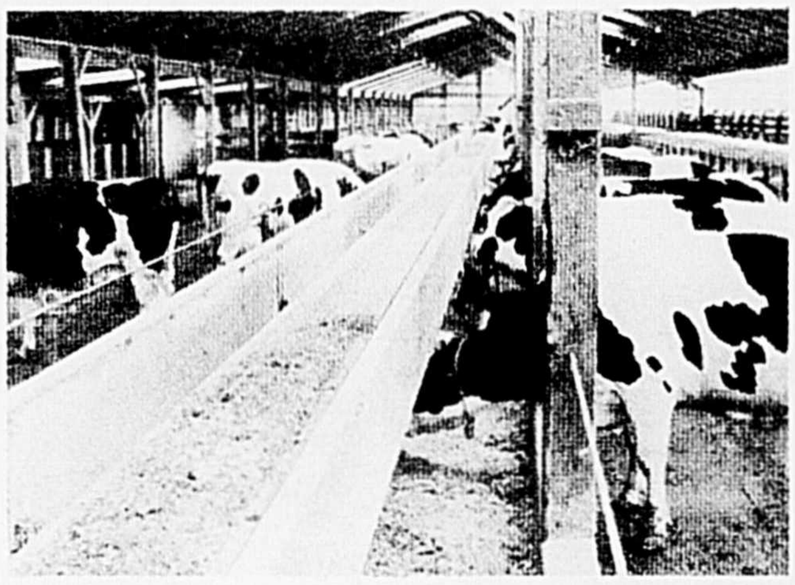
14:00 Gestion par objectif-quota?
Raymond Levallois, agronome, professeur, Faculté des sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation, Université Laval, Sainte-Foy

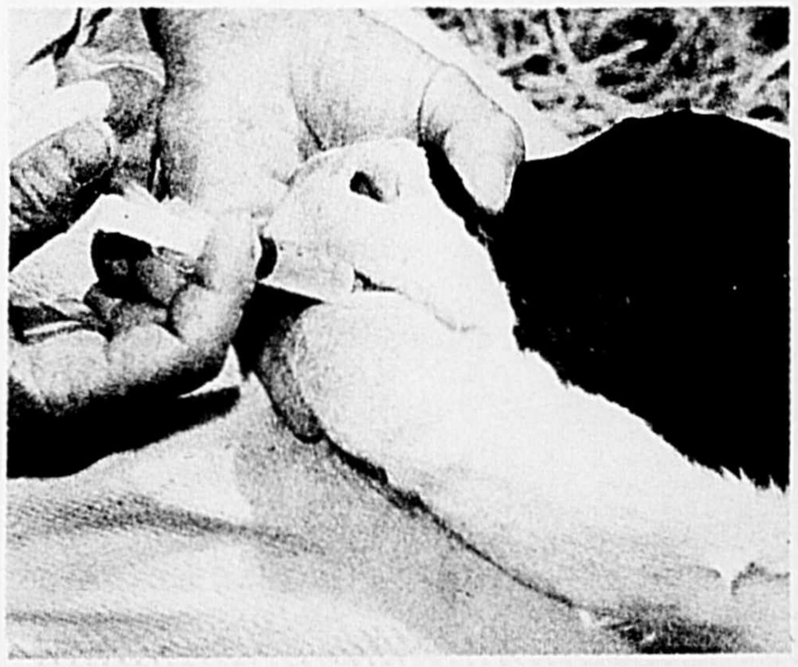
14:30 Facteur pouvant augmenter le taux de fertilité chez les vaches
— Marouf Ibraïm, médecin-vétérinaire, Centre d'Insémination Artificielle du Québec, Saint-Hyacinthe

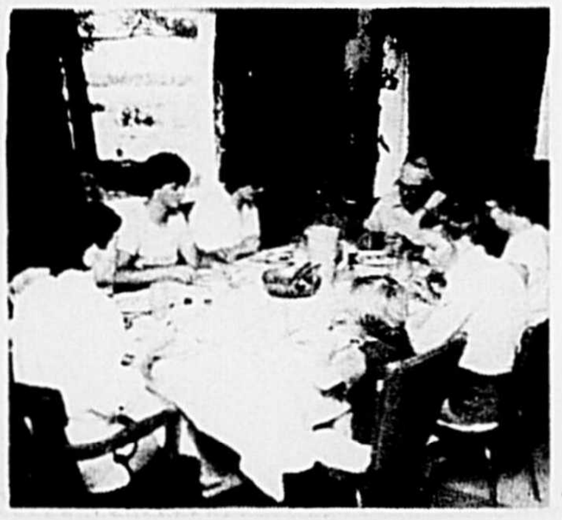
14:50 Le maïs-humide pour la vache laitière.
— Marcel Laviolette, producteur agricole, Sainte-Barbe, comté Huntingdon.
— Réjean Leduc, bureau de renseignements agricoles, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Huntingdon.

15:20 Élevage des sujets de remplacement
— Marcel Bourgeois, producteur agricole, Saint-Ours

15:40 Période de questions







MAÏS

''Pour une production de qualité''

Jeudi, 29 novembre

9:30 Film agricole

9:45 OUVERTURE

10:00 La parole au producteur
— Germain Chabot, producteur agricole, vice-président de la Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec, Saint-Damase

10:30 Résistance des mauvaises herbes aux herbicides et aux problèmes connexes
— Germain Moreau, technologiste agricole, Station de recherches, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Saint-Hyacinthe

11:00 De nouveau, la pyrale cause des dégâts
— Claude Ritchot, agronome, entomologiste, Station de recherches, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Saint-Hyacinthe

11:30 Période de questions

12:00 Visite de l'exposition et tirage de prix de présence

12:30 DINER

14:00 Stades de croissances contre conditions climatiques
— Ghislain Gendron, agronome, professeur, Faculté des sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation, Université Laval, Sainte-Foy

14:45 Période de questions

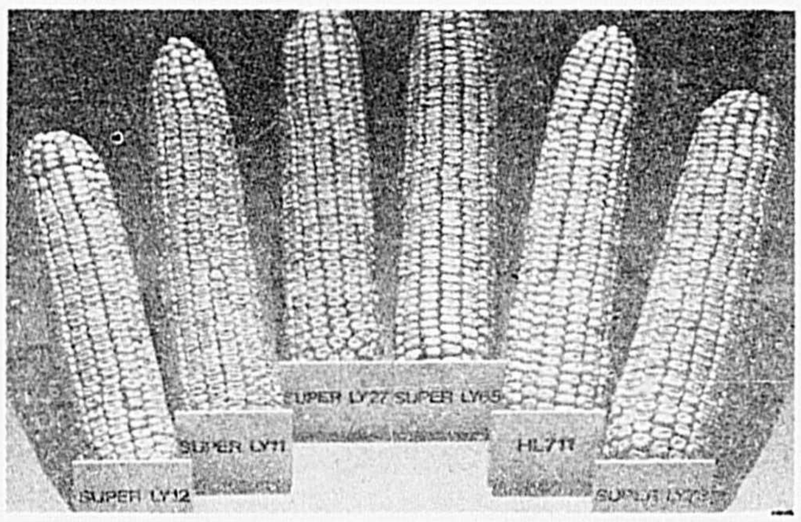
15:00 Mise en marché
— André Harbec, secrétaire, Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec, Montréal

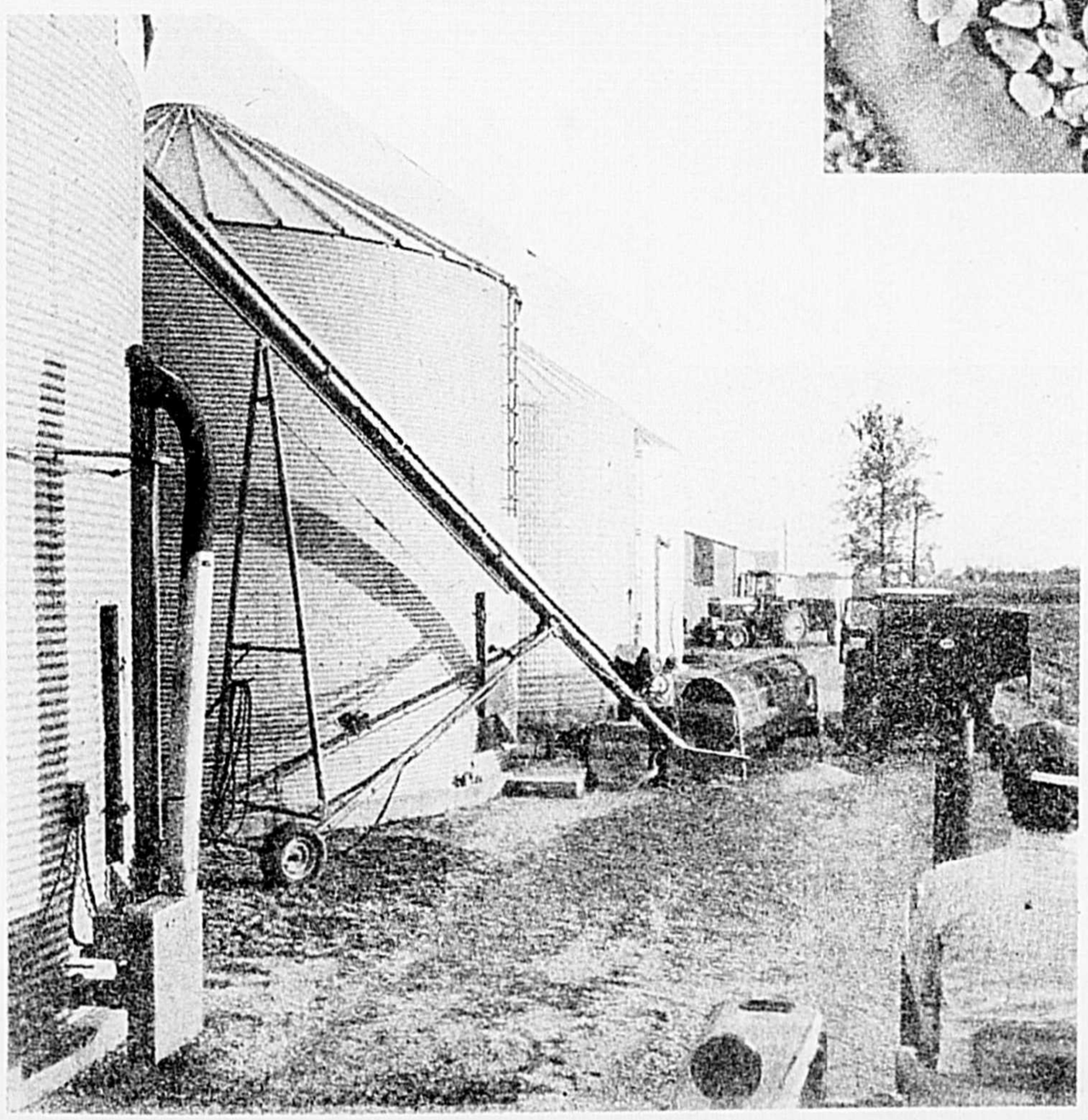
15:30 Période de questions

15:40 Observations sur le concours régional de maïs
— Raymond A. Dequoy, agronome, bureau régional, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, Saint-Hyacinthe

Proclamation des gagnants du concours de maïs-grain et présentation du trophée des ''Engrais Chimiques du Québec Inc.'' et de la plaque souvenir ''Daymond''
Mot du champion.

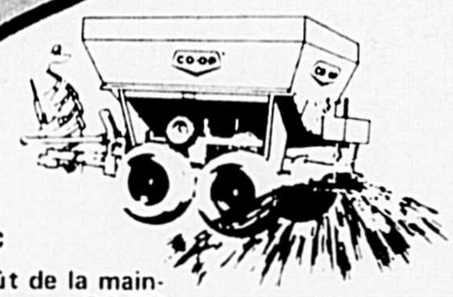
16:00 Allocution de M. Jean Garon, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec





...un monde de produits et de services en productions végétales

CO-OP®

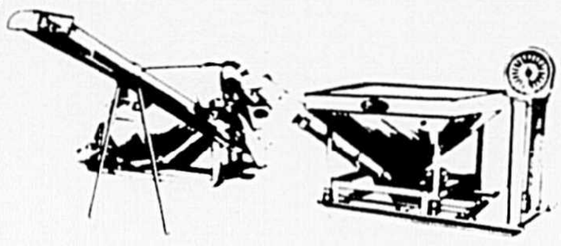


Service de vrac

Epargnez sur le coût de la main-d'oeuvre et de l'équipement.CO-OP livrera avec ou sans épandeur la quantité désirée d'engrais pour vos récoltes.

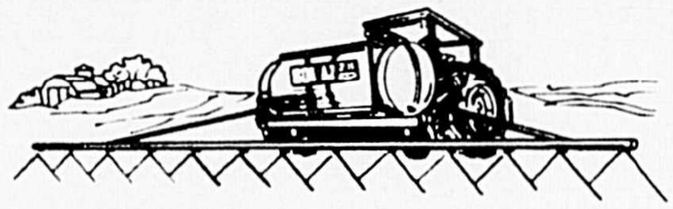
Engrais démarreurs CO-OP

Engrais préparés spécialement pour la fertilisation au semis. Fournissent les éléments secondaires et mineurs essentiels.



Mélange sur prescription

Obtenez la formule désirée en azote, phosphore et potasse pour une récolte donnée. Vous obtiendrez ainsi le meilleur retour pour votre investissement.

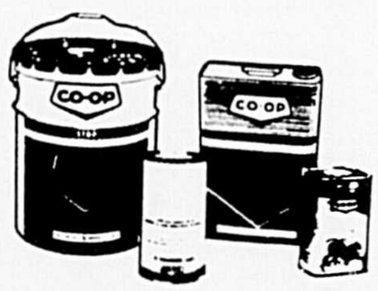


Azote complémentaire

Demandez l'équipement nécessaire pour donner aux récoltes l'azote sous forme granulaire, liquides, injecté ou en combinaison avec les herbicides.

Gamme complète de produits chimiques

Votre coopérative offre la gamme complète des produits nécessaires à la protection des cultures: Herbicides, insecticides, fongicides, préservatifs, etc.



Programmes des cultures

Chaque année votre coopérative vous offre des programmes de cultures CO-OP bien adaptés à vos besoins. Demandez votre copie.

Gamme complète de semences

CO-OP vous offre un choix complet de variétés et de mélange de semences de qualité, bien adaptés aux besoins des sols du Québec.

Commercialisation des grains

CO-OP a ce qu'il faut en personnel et en équipement pour commercialiser vos grains. Parlez-en à votre représentant CO-OP.

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATION COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE REPRÉSENTANT CO-OP OU RENDEZ-VOUS À LA COOPÉRATIVE AGRICOLE DE VOTRE RÉGION

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
DIVISION DES MOULÉES ET FERTILISANTS
1055 ouest, rue du Marché Central, Montréal, P.Q.

TOUS LES PRODUITS CO-OP SONT DISTRIBUÉS PAR

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DE VOTRE LOCALITÉ

COOPÉRATIVE AGRICOLE SAINTE-ROSALIE

plus que jamais

Tout sous un même toit...

- meunerie
- semences
- machinerie agricole
- quincaillerie
- service produits pétroliers
- engrais chimiques
- herbicides, pesticides
- drains agricoles

Quincaillerie
SAINT-NAZAIRE
TÉL. 819-398-2843

Quincaillerie
LA PRÉSENTATION
TÉL. 796-3383

SERVICE PRODUITS PÉTROLIERS
SAINT-BARNABÉ SUD
Tél. 792-3381 - 792-3222

BUREAU CHEF
3ième RANG
SAINTE-ROSALIE
Tél.: 799-3211 - 773-5796

COLLABORATEURS ET EXPOSANTS

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec
Commission Administrative Assurance Stabilisation des Revenus Agricoles
Raffinerie de Sucre de Québec
Jean-Noël Girouard, fleuriste, Saint-Charles-sur-Richelieu
Institut de Technologie Agricole et Alimentaire, Saint-Hyacinthe
Agriculture-Canada, Lennoxville
Collège MacDonald, Sainte-Anne-de-Bellevue
H.P. Forest, producteur agricole, Sainte-Hélène
Ferme Jan-Or Inc., Farnham
Services de protection de l'environnement, Québec
Hamel, Ruel et Associés, Drummondville
Roche et Associés Ltée, Sainte-Foy
Urgel Delisle et Associés, Saint-Denis-sur-Richelieu
Société des Parcs d'Engraissement, Farnham
Association des consultants en agriculture
Clément Létourneau, producteur agricole, Saint-Césaire
Faculté des sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation, Université Laval
Réal Fontaine, producteur agricole, La présentation
Renaud Pelletier, agronome-consultant, Québec
Claude Giard, producteur agricole, Saint-Hugues
Marcel Bourgeois, producteur agricole, Saint-Ours
Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec (UPA)
Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Laiterie Mont St-Hilaire

INSTITUTIONS BANCAIRES

Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins
Banque de Commerce Canadienne Impériale
Banque Provinciale
Banque Royale du Canada
Coopérative des Services Canfarm

MARCHANDS DE GRAINS

Parrish & Heimbecker Ltée, Sainte-Rosalie
Valcide Cie Ltée, Varennes

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

Société d'Agriculture de Bagot
Société d'Agriculture de Chambly
Société d'Agriculture du district de Saint-Hyacinthe
Société d'Agriculture d'Iberville
Société d'Agriculture de Missisquoi
Société d'Agriculture de Richelieu
Société d'Agriculture de Rouville
Société d'Agriculture de Saint-Hyacinthe
Société d'Agriculture de Verchères

ENGRAIS CHIMIQUES
PRODUITS CHIMIQUES

Agrico
Canadian Industries Ltée
Chipman Chemincals
Cyanamid du Canada
Gaston Richard Inc.
Genstar Chimie Ltée
Niagara, division de Reichhold Ltée
Monsanto Canada Ltée

REVUES AGRICOLES

Gestion et technologie agricoles
Société d'édition du Lac Champlain (revue Producteur agricole)

4880
4 roues
motrices

NOUVEAUX TRACTEURS AGRICOLES

Série 2000
2 roues
motrices

Modèle 220 série compacte
deux roues motrices et
quatre roues motrices

Modèle 184-4

4 roues motrices
disponible
avec chargeur
et pelle à neige

L'HIVER S'EN VIENT

Venez voir nos
tracteurs pour
déneigement:
cabine chauffée,
moteur
ultra-puissant,
radio, etc.

PLAN DE FINANCEMENT SANS INTÉRÊT
SUR MACHINERIES NEUVES
HORS SAISON

OSTIGUY

CLAUDE MARTEL, gérant et
JEAN-PIERRE DAIGNEAULT, représentant

224, rue Principale, Saint-Thomas d'Aquin
Téls.: 774-7757 - 467-1492

Avec
Massey,
ça marche

ÉQUIPEMENT
EQUIPMENT

MF

GÉRALD BESSETTE, gérant général
CONRAD BESSETTE ET PAUL BARRÉ
Représentants des ventes à Marieville
660, rue Chambly, Marieville
Téls.: 460-4441 - 866-8016

Vendeurs accrédités
Machineries agricoles

DRAINS

Big O
Daymond Ltée
Montreal Terra Cotta
Réjean Dion Inc.
Sherbrooke Pipe & Drainage Ltée

MACHINERIE AGRICOLE

Aubin & Saint-Pierre
Garage P A Fontaine
Internation Harvester et les concessionnaires de la région
J P Lavallée Inc.
Léon Plante Inc.
Les Equipements Laguë Ltée
Massey Ferguson
Société Coopérative Agricole Sainte-Rosalie
Garage Brouillette Inc.
Garage H. Petit Enrg.
Maska Auto Electrique

SEMENCES

Association des Producteurs de Semences du Québec
Coopérative Fédérée du Québec
Agrimel Ltée
Dekalb
Hybridex
Labonté & Fils
Trojan U Pfizer
Semico Inc.
Pioneer Hi-Bred
Pickseed
P.A.G.
Nachurs Plant Food
Asgrow seed corn
Semence Cardinal

RÉGION DU RICHELIEU (06)

BUREAUX DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

COMTÉ DE BAGOT
3100 boul. Laframboise Suite 104, St-Hyacinthe
Téléphone: 773-6669

COMTÉ IBERVILLE
387, 5e avenue, Iberville
Téléphone: 347-8341

COMTÉ DE MISSISQUOI
9 rue du Pont, Bedford
Téléphone: 248-3321

COMTÉ DE ROUVILLE
491, Ste-Marie, Marieville
Téléphone: 460-4447

COMTÉ DE RICHELIEU
101 du Roi, Sorel
Téléphone: 742-3758

COMTÉ DE ST-HYACINTHE
3230 rue Sicotte, St-Hyacinthe
Téléphone: 773-2521

COMTÉ DE CHAMBLY-VERCHÈRES
300, rue Ste-Anne, Varennes
Téléphone: 652-2944

BUREAU RÉGIONAL
3230 Sicotte, St-Hyacinthe
Téléphone: 773-3924

Es-tu déjà venu

voir le plus grand choix en ville

- Habits taille 36 à 52 prêt à porter ou sur mesure
- Chemises jusqu'à 3XL
- Pantalons jusqu'à 52

ALTÉRATION GRATUITE

Faite à l'instant même par le plus grand atelier d'altération à Saint-Hyacinthe
4 couturières permanentes

L'HOMME ÉLÉGANT s'habille chez Brabant

G. Brabant inc

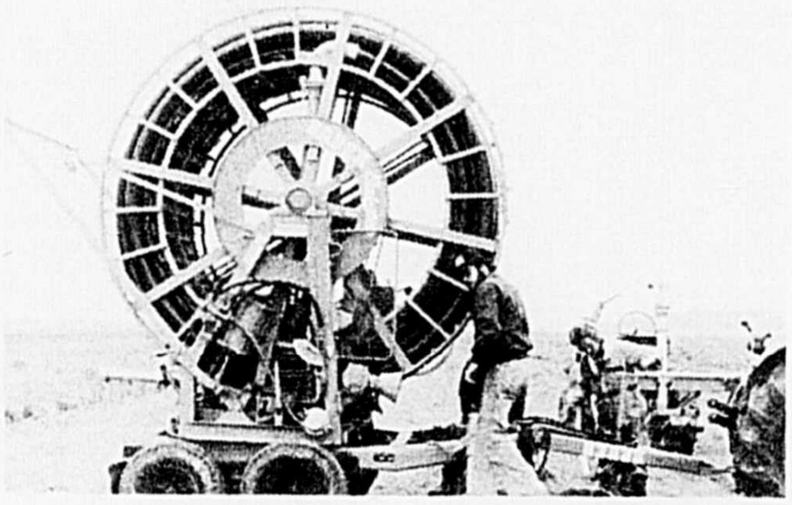
410 Hôtel-Dieu Tél.: 774-7131 · Beloeil: 467-6425
Plan mise de côté

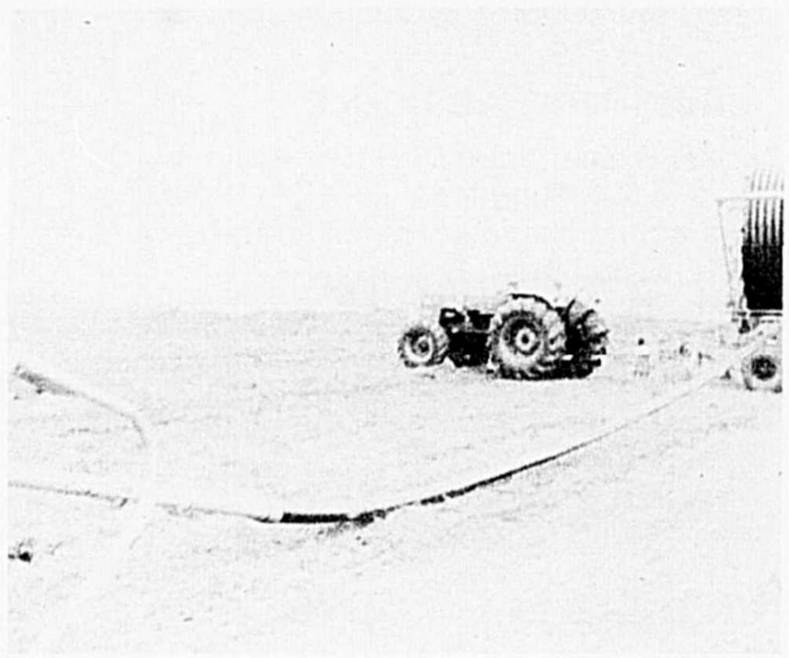
CHARGEX VISA
master charge

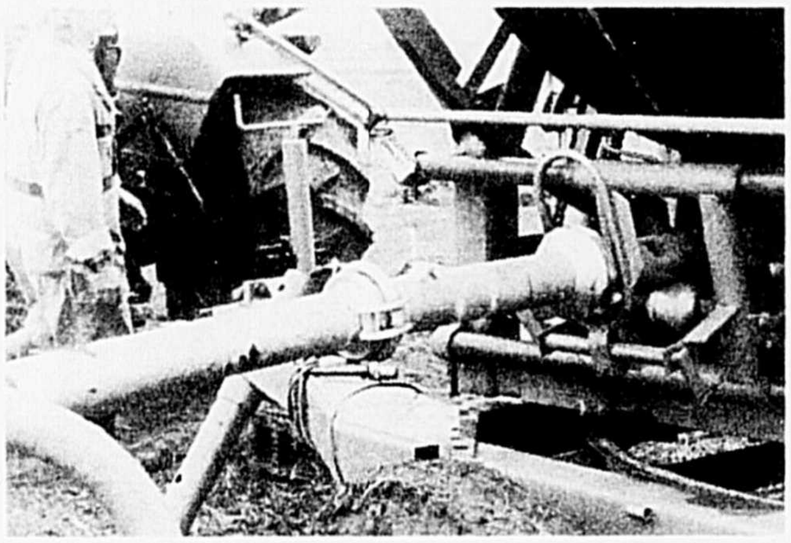
RAYMUR INC. ORGANISE UNE DEMONSTRATION SUR L'IRRIGATION DU FUMIER LIQUIDE

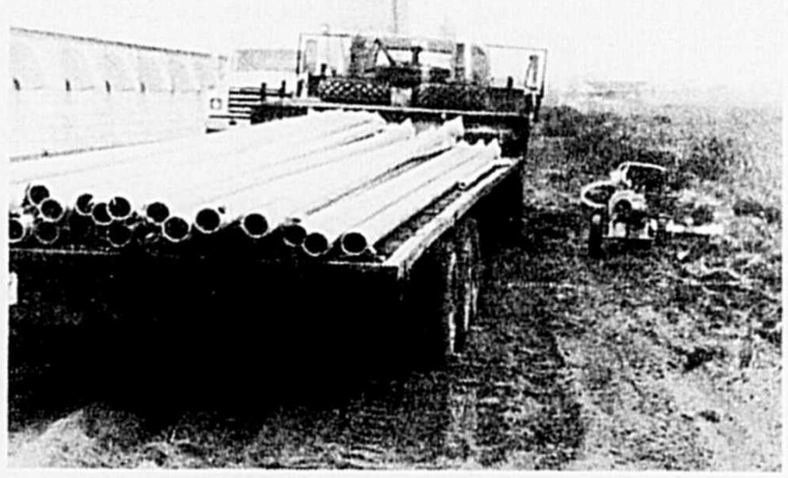
La démonstration du système d'irrigation bauer pour le fumier liquide avait lieu le 2 octobre dernier sur la ferme de Gilles Tessier, 178 Haut *de la rivière sud à St-Césaire*.

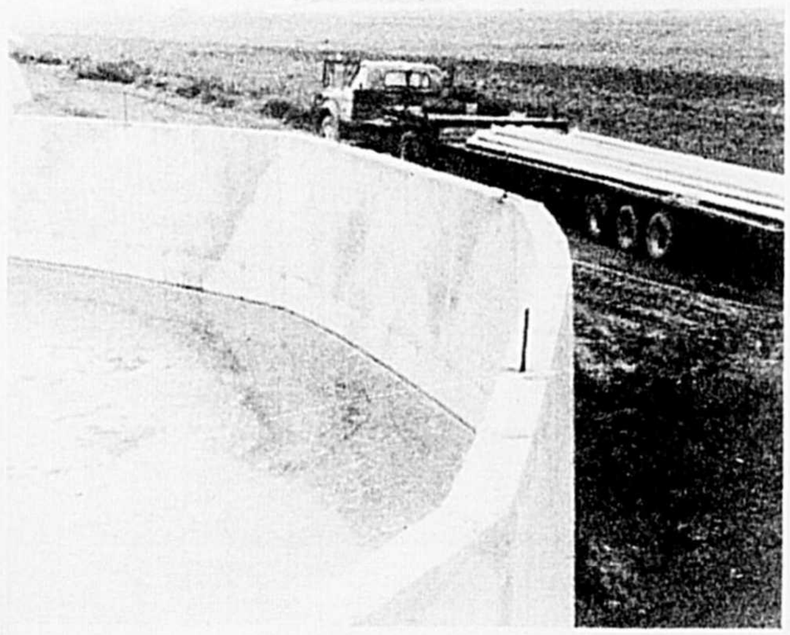
Les agriculteurs présents ont eu le loisir de le voir en opération.

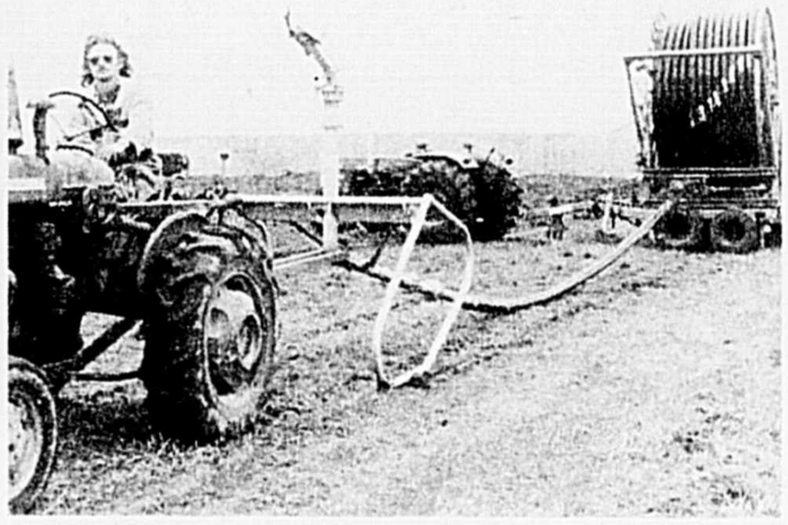


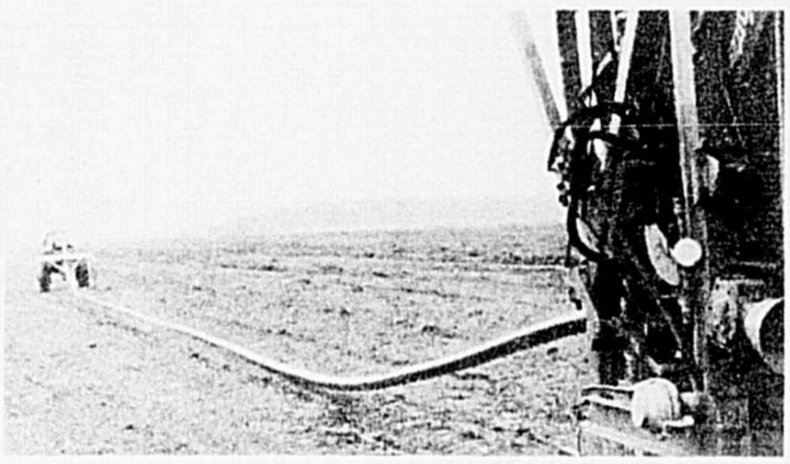


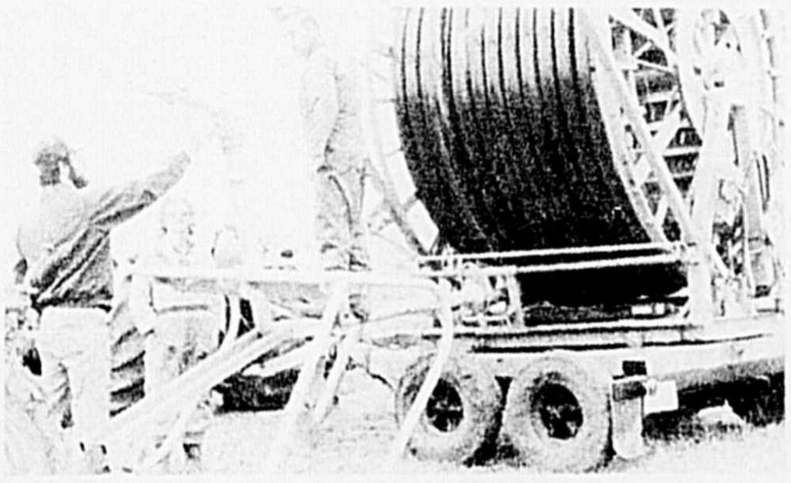








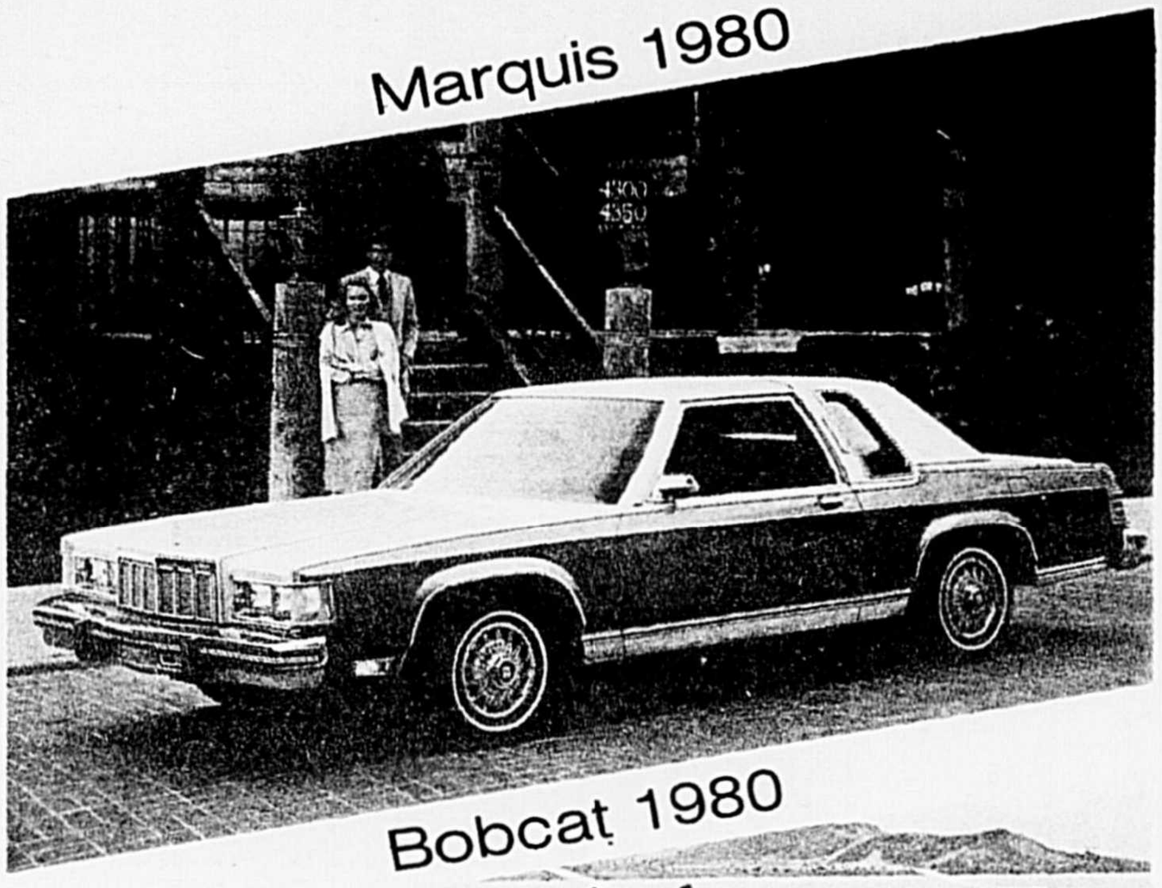




Selon les organisateurs: "Le système d'irrigation Bauer présente un potentiel énorme pour le fumier liquide dans la région."

Une entreprise jeune et dynamique qui est bien de son temps

Marquis 1980



Bobcat 1980

Cougar XR7 1980

Ford Bronco 1980

À l'écoute de la clientèle
Notre service est impeccable
et nos prix imbattables

Nos mécaniciens sont des techniciens diplômés par Ford

Vaste choix de voitures usagées

Représentant exclusif:
Lincoln Continental pour la région
ainsi que la gamme des voitures
Mercury et les camion Ford

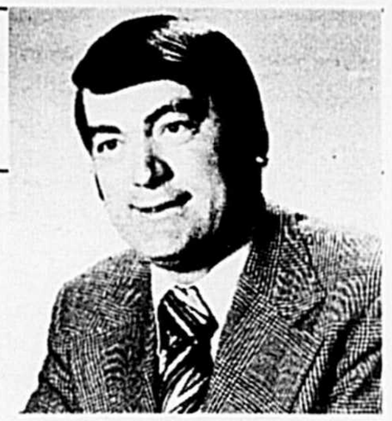
MERCURY
LINCOLN

chez **Jérôme...** le service **c'est vrai!**

AUTOMOBILE JÉRÔME (1977) INC.

7780, Des Cascades, est — Saint-Hyacinthe — Tél.: 773-6647

REPORTAGE EXCLUSIF



Par: Louis A. Bernard, agronome
C.D.P.A. Régional

DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AUX BOUVILLONS EN PARQUET,

HENRI-PAUL FOREST, L'A FAIT!

Dans le rang St-Augustin à Ste-Hélène de Bagot, on aperçoit un parquet d'engraissement muni d'une construction complétée au mois de juillet de cette année avec tous les accessoires et investissement que cela implique lequel est rempli de 200 têtes de bouvillons. Ce parquet d'engraissement témoigne de notre potentiel énorme de ce côté si on tient compte du fait qu'au Québec, on consomme actuellement plus de 300 millions de kilogrammes de viande bovine, alors que notre production se situe aux environs de 65 millions de kilos, soit une production d'environ 20% de la quantité de viande de boeuf consommée.

En discutant avec son sympathique propriétaire, monsieur Henri-Paul Forest, on a tôt fait de constater que l'expérience et l'application dans tous les moindres détails de la production de bouvillons en parquet c'est très important... et pour cause! Les résultats obtenus en témoignent.

"Nécessité de la transformation"

Comme monsieur Forest avait vendu sa ferme laitière pour des raisons de santé et également à cause du manque de main d'oeuvre, il a décidé de faire le saut pour se "lancer" dans la production du boeuf. Ayant auparavant travaillé pour le compte d'une agence de commercialisation dans le cadre du programme de vente des génisses croisées, il affirmait que: "C'est ça qui m'a réellement donné le goût d'aller dans le boeuf".

Comme il avait déjà l'habitude de garder une cinquantaine de têtes, il possédait déjà l'expérience qu'il lui fallait tant au niveau du logement, de l'alimentation que de la régie. Comme le disait si bien Henri-Paul Forest: "L'exploitation de bouvillons en parquet doit s'organiser de façon à ce que la question financière ne devienne pas un problème continuel ou une source de tracas? Ceci résume bien le problème car du point de vue économique, ce qu'il faut surtout estimer c'est la marge de crédit nécessaire pour opérer entre le début des opérations et la vente des animaux. Un état de trésorerie mensuel s'impose et c'est que monsieur Forest met en application.

C'est donc l'an dernier qu'il a transformé son étable pour être en mesure de loger 125 têtes. À l'intérieur de cette construction rénovée, il en a hiverné 112 avec de très bons résultats. L'automne dernier, il est donc passé de 40 à 125 têtes.

Un programme d'expansion planifié

De plus, dans le cadre de son programme d'expansion, au mois de juillet de cette année, il a complété la construction d'une nouvelle étable de 144' par 38' munie de tout l'équipement et des accessoires nécessaires pour pouvoir loger convenablement 200 têtes. À cette étable s'ajoute une fosse à fumier, un silo horizontal pour stocker l'ensilage de maïs de même qu'un silo vertical de 16' par 45'. Comme il l'affirmait: "Cette nouvelle construction munie de silos me permettra d'aller au maïs épis moulu humide", rêve qu'il envisage depuis fort longtemps alors qu'il se rendait en Ontario et aux États-Unis pour y recueillir les données depuis les tout débuts.

Il est fermement convaincu que ce genre d'alimentation, compte tenu des possibilités de son exploitation, lui permettra de produire au meilleur coût possible. Cette nouvelle construction sera munie de mangeoires extérieures, ce qui épargnera sûrement travail et soucis.

Selon monsieur Forest: "Ce sera une amélioration importante sur l'ancien bâtiment où on avait l'habitude de circuler à l'intérieur avec le tracteur". L'alimentation des bouvillons se fait à partir du silo horizontal pour le maïs-ensilage et du silo vertical de 16'x45' pour le maïs moulu humide. On circule avec la voiture munie d'un malaxeur-soigneur équipée d'une balance électronique.

La nouvelle exploitation consolidée y compris la nouvelle forme achetée récemment comprend 240 arpents en culture. Comme on y produit un surplus de maïs, on escompte le vendre sur le marché commercial comme revenu d'appoint.

MERCERIE JEAN-PAUL PITT

galeries st-hyacinthe

tél.: 774-4373

Camille Pitt

Jean-Paul Pitt

On vous invite à venir voir les nouveautés dans la mode automne-hiver

Vous prenez des vacances cet hiver?

Choix complet de vêtements de croisière en magasin

Philippe Lapointe

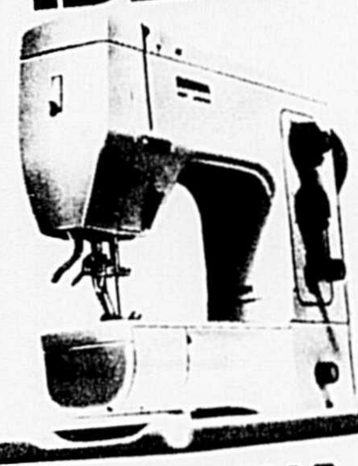
Luc Sénécal

Yvan Ferron

Paul Bernard

nouveau

SIMPLE PARFAIT IDEAL



BERNINA matic electronic

VOTRE NOUVEAU DÉPOSITAIRE BERNINA OMÉGA

Louise Soly Cyr propriétaire

Voyez nos spéciaux d'ouverture Oméga

Zig-Zag automatique

à partir de **$139**

Centre de couture MASKOUTAIN

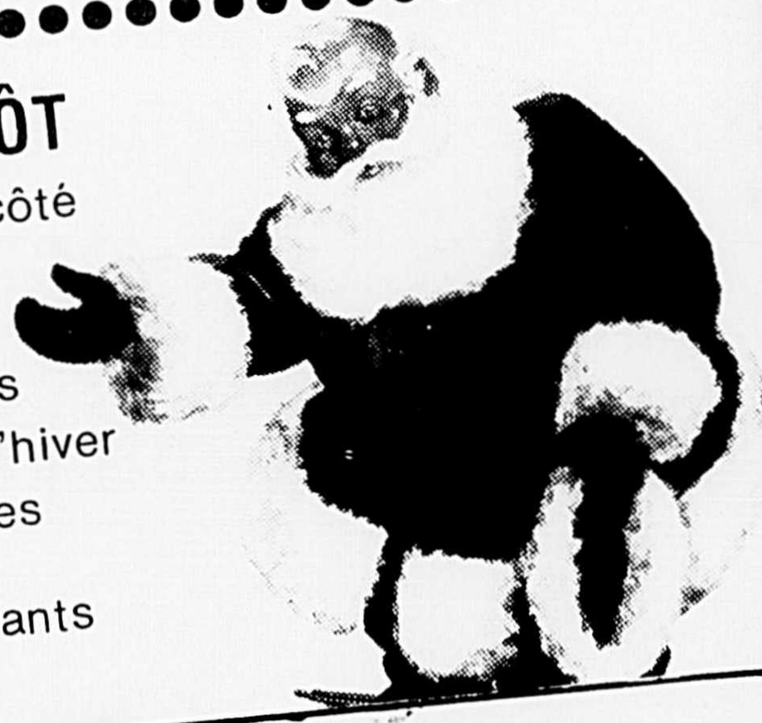
TÉL. 774-1340

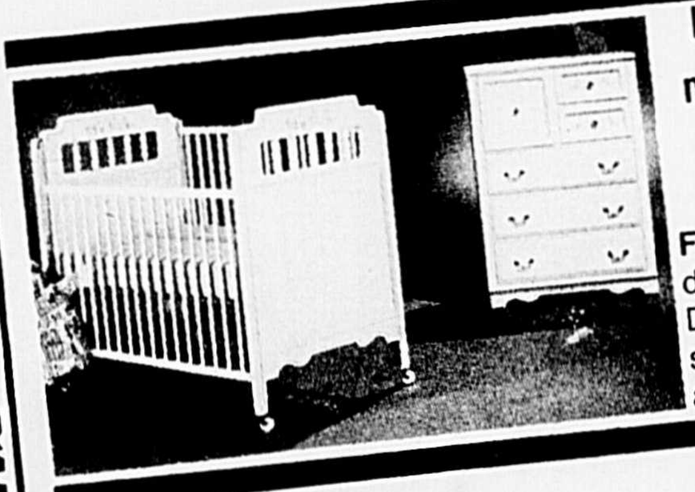
BOUTIQUE SNOOPY

NOËL c'est pour BIENTÔT

Utilisez notre plan mise de côté

- Jouets éducatifs pour 3 à 10 ans
- Choix de cadeaux exclusifs
- Vêtements pour les jeux d'hiver
- Vêtements: garçons et filles 0 à 14 ans
- Lampes de table pour enfants





Magnifique choix de meubles pour enfants

LÉPINE en bois solide

STYLE CHAMPÊTRE

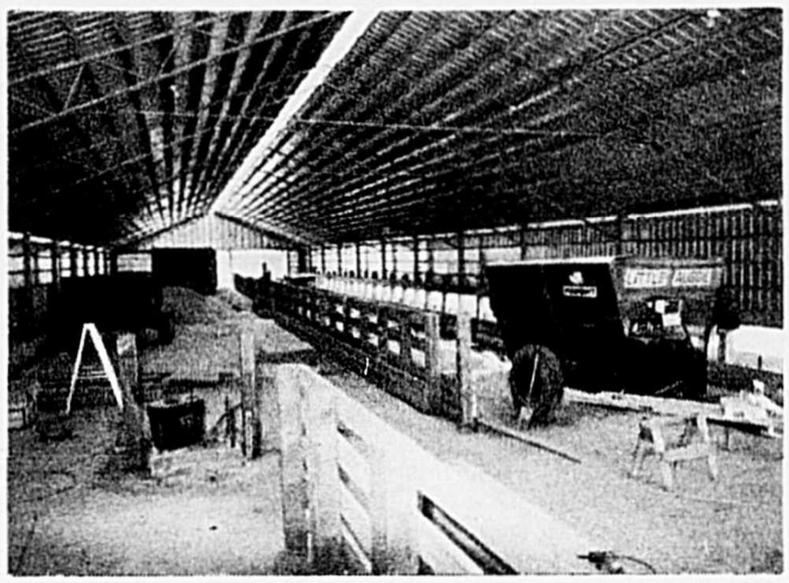
FINI: Coquille d'Oeuf -ligne décorative orange brûlé - Décalque printanier. Fini séché au four - résistant aux hasards ménagers.

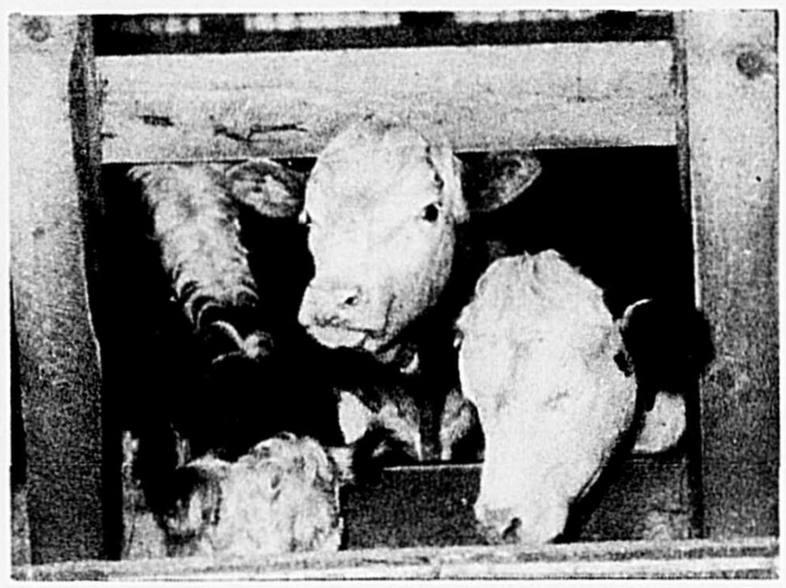
NOTRE QUALITÉ ET NOTRE CHOIX FONT NOTRE RENOMMÉE

TÉL.: 773-5536

galeries st-hyacinthe

galeries st-hyacinthe





Programme de régie spécialement conçu

L'alimentation de base des bouvillons se fait à partir du maïs produit sur la ferme qui vient très bien avec d'excellents rendements. On l'alimente comme ensilage et comme maïs humide moulu. On les hiverne avec très peu de foin. Cette année, il en a fait l'expérience avec 50 têtes de race Holstein en plus de 75 sujets croisés Charolais - Hereford avec de très bons résultats.

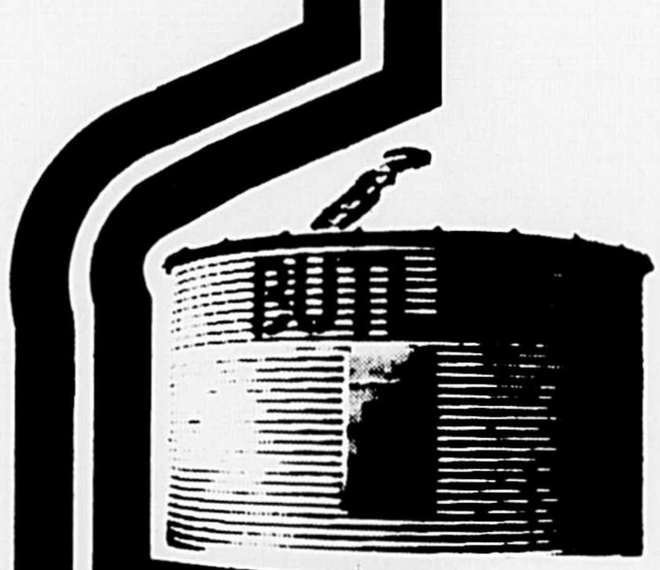
L'alimentation se fait avec la voiture munie d'un malaxeur-soigneur équipée d'une balance électronique et c'est le maïs qui en est la base.

NE MANQUEZ PAS L'OCCASION

N'oubliez pas de venir nous visiter et comparer nos prix durant la Semaine du Cultivateur

Les 27-28-29 novembre prochains

CHOISISSEZ ET EMPORTEZ



BUTLER®

Butler a été approuvé par le ministère de l'Agriculture du Québec pour sa subvention gouvernementale.

Gaston Richard Inc.

1400, rue du Fer-à-cheval
Sainte-Julie, Comté de Verchères
Québec JOL 2C0
Tél.: (514) 649-1516

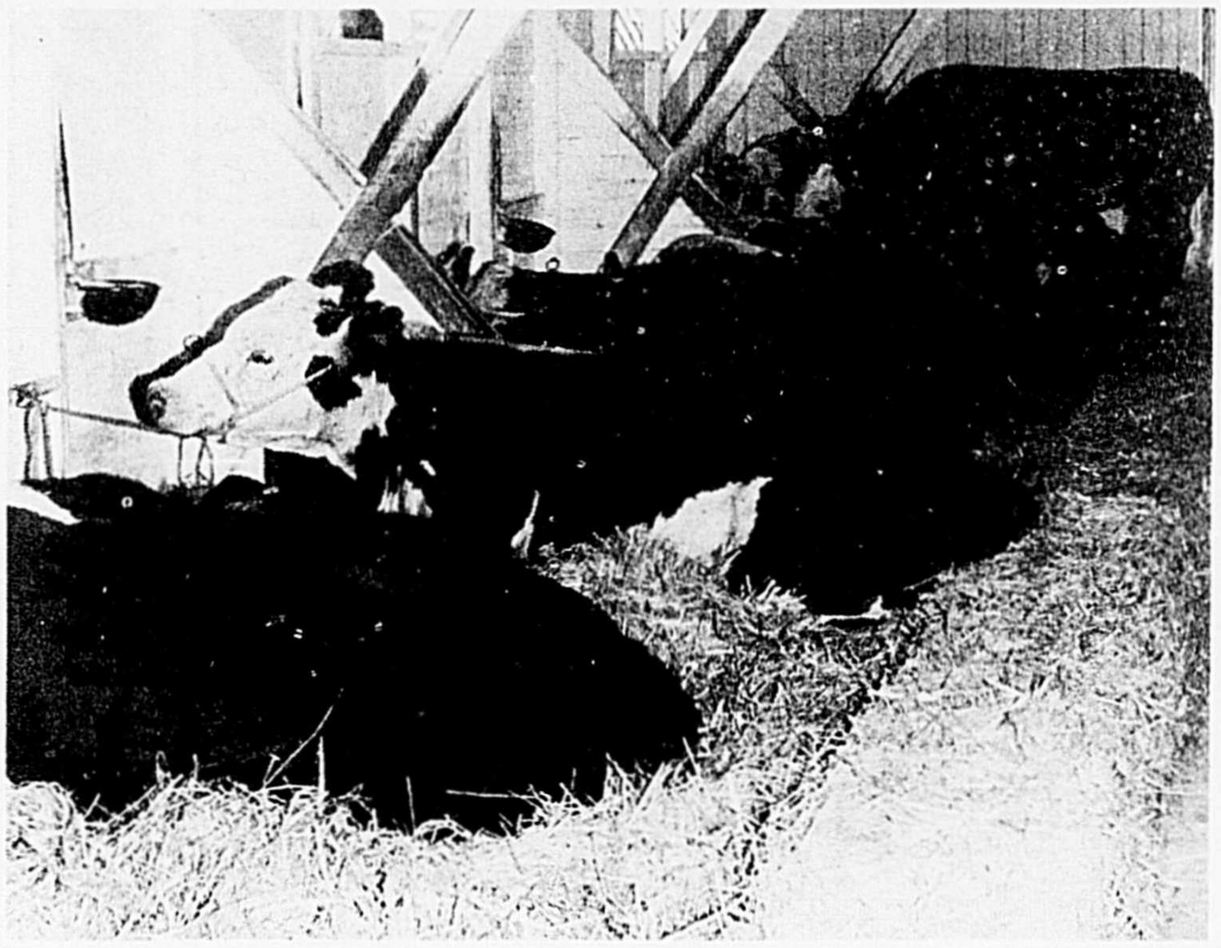
Un réaménagement

La nouvelle construction d'une capacité de 200 têtes logera des sujets croisés Charolais - Hereford. On reçoit les veaux au poids de 450 livres qu'on alimente au foin dès le départ. Après 15 jours, on leur sert une ration à base de maïs ensilage et de maïs humide. Dès leur arrivée, ils sont vaccinés au IBR en plus des injections aux vitamines ADE. Lors du deuxième passage des animaux dans le couloir et la cage de contention soit 15 jours plus tard, on procède à la castration en se servant du Burdizzo.

Selon lui: ''Je m'oriente vers les suppléments à bouvillons soient les suppléments 36 et 50''. Au poids de 600 livres on y ajoute le ***''Rumensin''*** *qui pourrait selon monsieur Forest augmenter le taux de* conversion alimentaire jusqu'à 10%. Puis vient la ration complémentaire composée à 50% d'avoine roulée et à 50% de maïs cassé.

Les bouvillons sont vendus au poids de 1,100 livres à 1,150 livres à l'âge de 16 mois. ''Ce poids moyen donne un rendement en viande allant de 575 livres à 600 livres'' me disait-il. Les veaux naissent vers les mois de mars ou avril et ils sont vendus au mois de juillet ou août de l'année suivante.

Les croisements sont les suivants:
Hereford x Charolais
Hereford x Maine Anjou
Hereford x Charolais
En plus des croisés Simmental



''Un regard vers l'avenir''

Henri-Paul Forest a l'intention bien ferme de former une compagnie avec son fils Sylvain âgé de 17 ans qui est passé par l'Agro-technique de la polyvalente de St-Hyacinthe ainsi qu'avec son autre fils Jean qui, lui est âgé de 18 ans. Il y voit un grand nombre d'avantages très nets à la formation de cette compagnie qui devrait s'amorcer dès cet hiver.

L'objectif à long terme est de produire 500 têtes de bouvillons en parquet. Assuré d'une relève qualifiée et motivée dans la production du boeuf, Henri-Paul Forest a prouvé par ses gestes que la production du boeuf dans la région ''C'est très certainement possible''.

LA SEMAINE DU CULTIVATEUR
UN ÉVÉNEMENT ANNUEL
À NE PAS MANQUER.

LES SEMENCES PICKSEED

Un gage de qualité

MAÏS PICKSEED

2111 - 2300 U.T. C'est l'hybride le plus hâtif sur le marché à l'heure actuelle et sa précocité n'enlève rien à sa productivité. Il s'est classé parmi les premiers dans les essais officiels du Ministère.

2277 - 2600 U.T. Pour un rendement exceptionnel, c'est le maïs qu'il vous faut, épis de fort diamètre portant des grains lourds. Facile à récolter, idéal pour faire du maïs-grain.

2262 - 2700 U.T. Un hybride à tout usage, il possède une très bonne tige avec de longs épis effilés. Une de ces qualités est de bien se récolter à la casseuse pour entreposage en ''crib''.

4944 - 2725 U.T. Un hybride exceptionnel pour l'ensilage, plant élevé avec de fortes tiges et portant des épis de grosseur moyenne à grains allongés dont le rendement est très productif.

LUZERNE PICKSEED

VISTA - Sélectionnée spécialement pour sa résistance à la moisissure bactérienne et à toute autre maladie de la feuille. Elle possède une repousse hâtive après coupe et une période de croissance plus longue à l'automne.

PICKSTAR - Une nouvelle variété de luzerne très rustique pour mieux s'adapter à nos conditions hivernales en plus d'être résistante à la flétrissure bactérienne. Elle se sème très bien seule ou avec des graminées.

LES SEMENCES PICKSEED VOUS ACCUEILLERONT A LEUR KIOSQUE LORS DE LA SEMAINE DU CULTIVATEUR

PICKSEED C.P. 151 ST-HYACINTHE J2S 7B4 TEL.: 799-4586

UN SYSTÈME DE COMPTABILITÉ AGRICOLE INFORMATISÉ ET À LA PORTÉE DE TOUS LES AGRICULTEURS: CANFARM

Serge Chagnon

Par: Serge Chagnon, technicien en administration conseiller Canfarm

Historique

La coopérative des services **CANFARM** fut fondée en 1978. Elle a pris la relève de l'Agence de Services **CANFARM** d'Agriculture Canada. Cette agence termina son activité à la suite de coupures budgétaires gouvernementales.

Mise sur pied en 1969, **CANFARM** offrit un système de comptabilité agricole informatisé conjointement avec les gouvernements provinciaux et fédéral et les universités. Maintenant, **CANFARM** s'appelle la coopérative des Services **CANFARM.**

Informatique

Vous avez sur le marché plusieurs programmes de comptabilité axés et faits pour l'agriculteur. La comptabilité **CANFARM** semble celle de l'avenir pour les agriculteurs.

Certains d'entre vous perdent un temps très précieux à calculer des colonnes de chiffres. L'ordinateur de **CANFARM** fera cela à votre place. Vous voulez une compilation de vos chiffres; **CANFARM** peut vous sortir des rapports en fonction de vos besoins. De plus, **CANFARM** est très concurrentiel, en ce qui a trait au prix sur le marché.

Fonctionnement

Vous communiquez avec le conseiller de la région pour informations ou inscriptions.

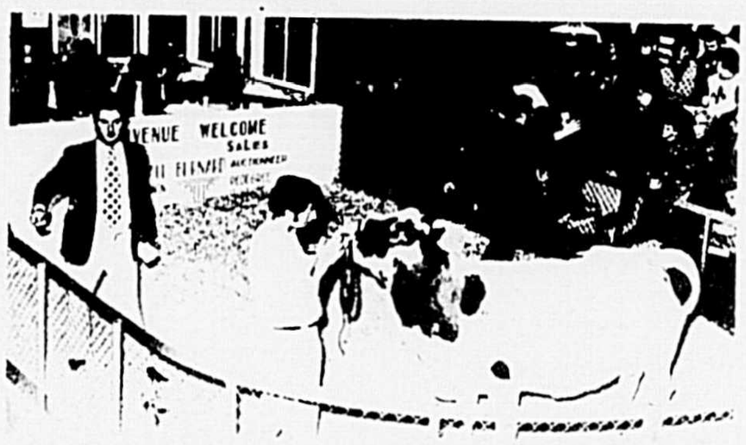
La manière de procéder est très simple. Lorsqu'un agriculteur veut adhérer au système **CANFARM,** il téléphone à mon bureau et demande à s'inscrire. Je le rencontre chez lui ou au bureau et je lui explique la façon d'inscrire lui-même ses données sur un journal quotidien qu'il expédie tous les mois à **CANFARM** pour faire traiter les données financières de sa ferme. Mon travail de conseiller consiste à lui aider à comprendre sa comptabilité, à faire les corrections, à balancer les livres et faire les fermetures.

Un agriculteur peut communiquer avec le conseiller autant de fois qu'il le désire pour demander des renseignements et des explications.

CANFARM est basé sur les principes comptables généralement reconnus. Il est également un outil très fiable pour la préparation du

Le meilleur endroit pour vendre

Tous vos animaux de ferme et vaches laitières



ARÉNA MODERNE
POUR 200 TÊTES DE BÉTAIL
(capacité 500 personnes

Pour informations
772-2451

LES ENCANTEURS
PAUL BERNARD & ASSOCIÉS
SONT DISPONIBLES
POUR TOUS GENRES D'ENCAN

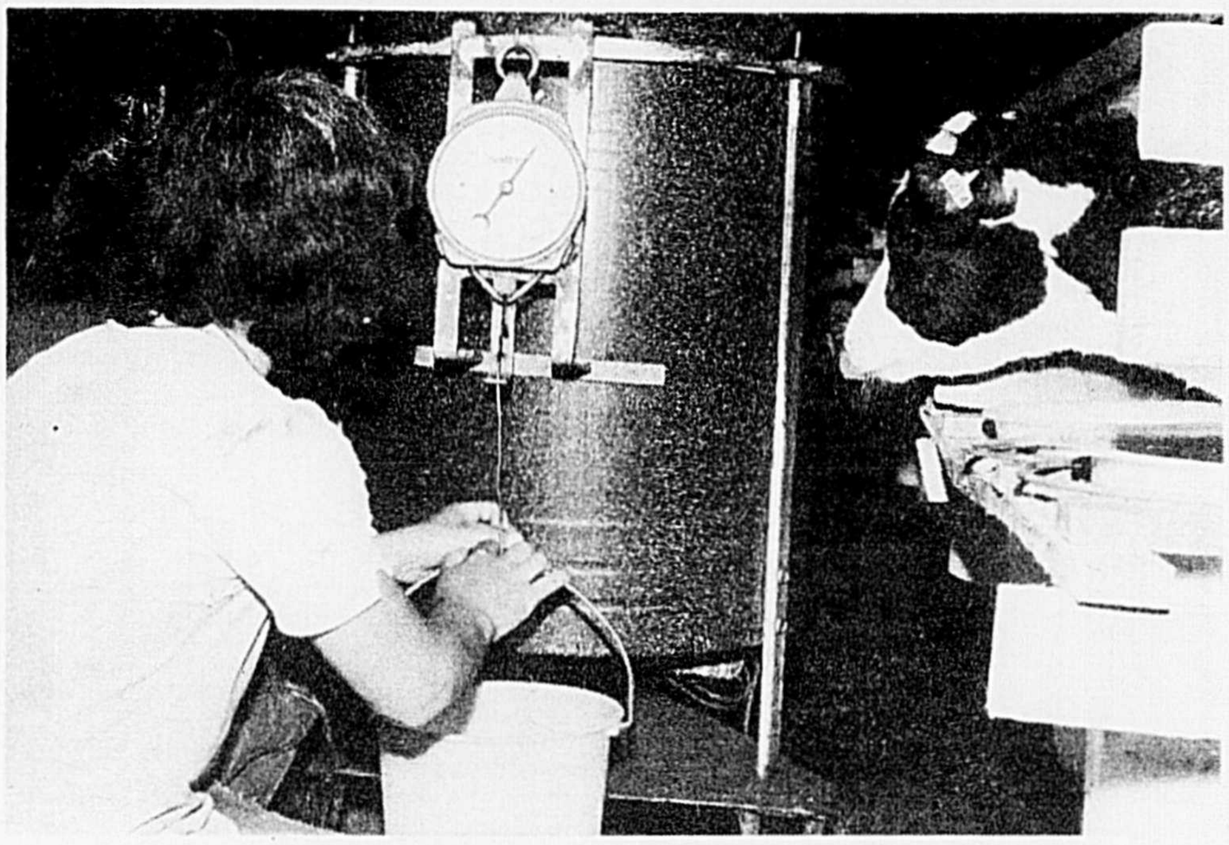
DANS NOS LOCAUX
OU À VOTRE FERME

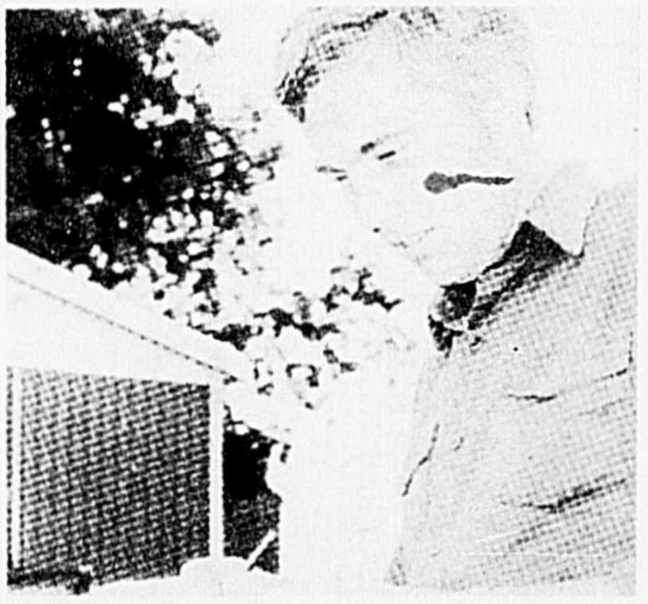
C'EST UN RENDEZ-VOUS TOUS LES LUNDIS À SAINT-HYACINTHE, TOUS LES MERCREDIS SOIRS À DRUMMONDVILLE

LES ENCANS DE LA FERME Inc.

Une entreprise familiale du Québec

Saint-Pie, co. Bagot





SERVICE SEMENCES

HYBRIDEX INC.

SORTIE 147 NORD
TRANSCANADIENNE

SAINT-SIMON DE BAGOT TÉL. (514) 798-2517

Semences Hybridex Inc.

Céréales Pedigrees

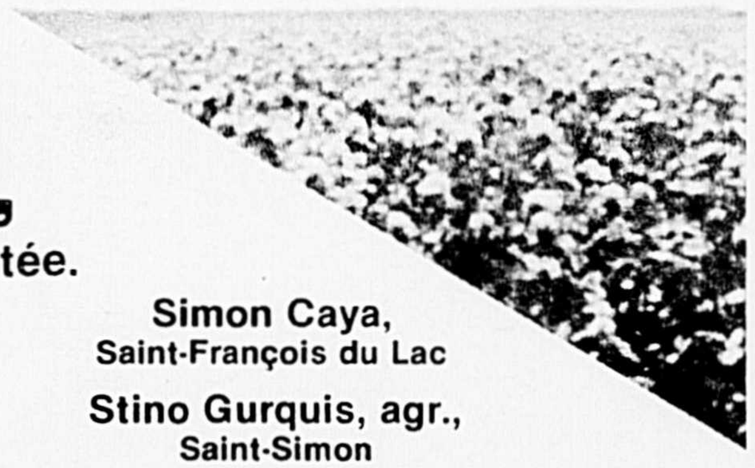
- **Semences fourragères**
- **Graminées** • **Trèfles** • **Luzerne**

SZ stewart

Service de Recherche

Ciba-Geigy: Herbicides

Semences Stewart



HYBRIDEX,

C'est aussi une équipe de vente expérimentée.

Yvon Beauregard, La Présentation

Philippe Piché, Saint-Pie

Claude Dufort, Saint-Marc

Denis Mercier, Sainte-Madeleine

André Fafard, Saint-Nazaire

Jean-Guy Joyal, Saint-Bonaventure

Simon Caya, Saint-François du Lac

Stino Gurquis, agr., Saint-Simon

Donald Côté, agr. gérant des ventes

rapport d'impôt. Le conseiller guidera l'agriculteur dans le choix de ses rapports et donnera le meilleur service possible.

Comme complément à la comptabilité, les programmes (calculateur d'emprunts et planification de caisse) peuvent vous aider dans la planification de votre ferme.

Etes-vous un producteur de porcs?

Le dernier né de **CANFARM** est le programme sur la régie des truies. Il est bâti spécialement pour les producteurs de porcs. Ce programme a plusieurs avantages:

1— C'est un outil de sélection.
2— Vous recevez des rapports hebdomadaires.
3— Ces rapports hebdomadaires comprennent des messages de gestion:
- Pour les jeunes truies;
- Pour les truies ouvertes depuis X jours.
4— Prévision des sevrages et des mises-bas.
5— Vérification des chaleurs.
6— Vérification des gestations.
7— Vous avez une cédule de travail complète.
8— Vous pouvez faire une planification des saillies à partir du calendrier de sevrages.
9— Vous avez également la structure du troupeau.
10— Vous pouvez avoir l'histoire de vos verrats.
11— La moyenne cumulée de la truie est toujours à date.
12— Vous pouvez avoir l'histoire de chacune de vos truies.
13— On peut comparer la performance entre différents bâtiments.
14— Un point très important est la rapidité du système.

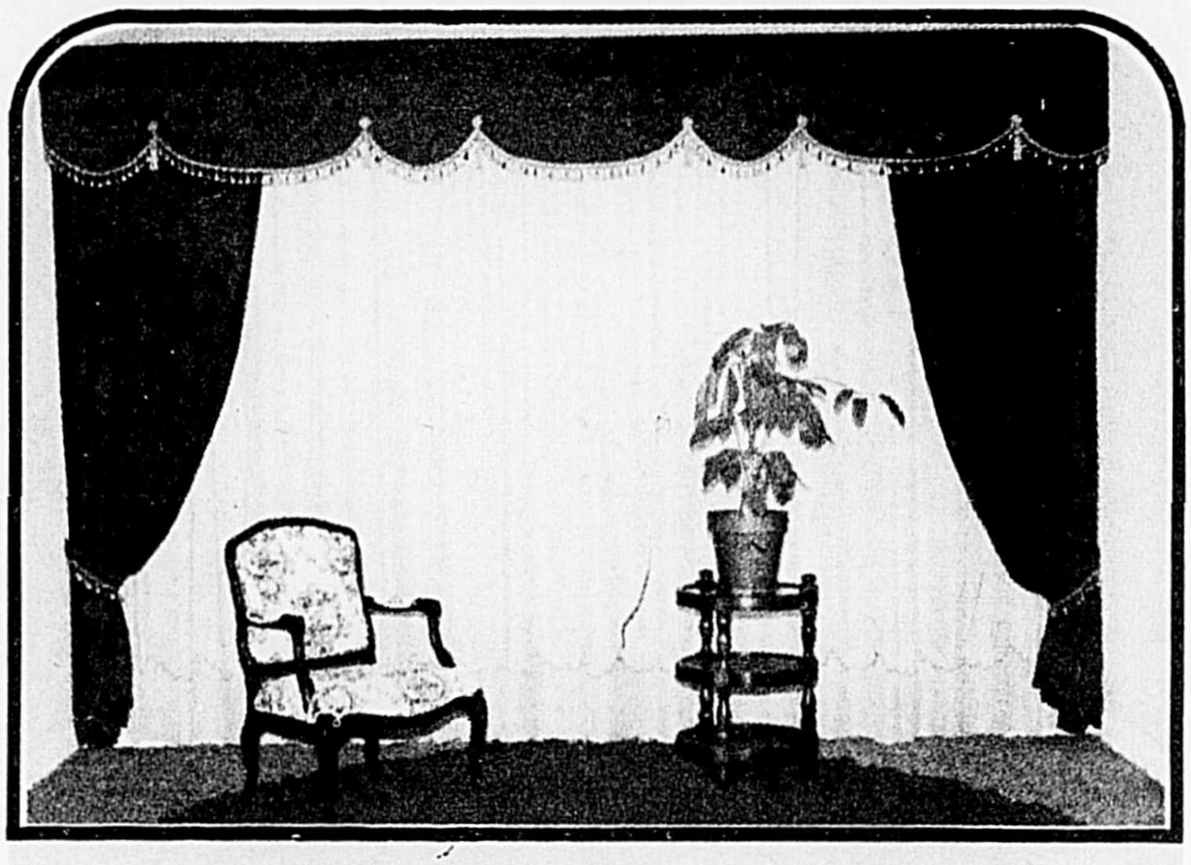
L'agriculteur étant un administrateur doit non seulement avoir une bonne comptabilité mais également une bonne gestion. **CANFARM** a mis au point certains programmes qui aideront sûrement à l'amélioration de la ferme.

Parmi ces programmes de **CANFARM,** on retrouve la prévision de caisse, le jeu d'entreprise, la machinerie achat vs travail à forfait, la machinerie de remplacement, et par l'entremise de certaines compagnies d'aliments pour bétail et des maisons d'enseignement, le modèle du boeuf, la ration alimentaire et la ration pour vaches laitières.

Pour de plus amples informations, communiquer avec Serge Chagnon, au 3230, rue Sicotte, 3e étage, St-Hyacinthe, (Bureau régional), au numéro de téléphone 773-2521.

SERGE CHAGNON, technicien en administration,
Conseiller CANFARM

Le conseiller, chaînon important de la chaîne Canfarm.



La femme élégante choisit son tissu chez
b. st-germain

Le plus grand magasin de tissus de la région

Tissus à la verge de tous genres
Accessoires pour la couturière
- Services de patrons Simplicity, Vogue, Style, McCall par des couturiers renommés
- Accessoires de chambre de bains
- VASTE CHOIX DE DRAPERIES ET COUVRE-LITS
- Service d'un décorateur

Le sous-sol **st-germain** le paradis du coton

ON OFFRE UN TRES GRAND CHOIX EN MAGASIN
DRAPERIES SERVICE RAPIDE

b. st-germain ltée
1805
RUE DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE
774-5500

PLAZA

PRODUCTEURS CONSULTEZ UN DE NOS REPRÉSENTANT ON A DES PRIX SPÉCIAUX À VOUS OFFRIR

Le modèle Ramcharger à 4 roues motrices
Ce modèle est un véhicule tout usage, avec toit escamotable standard de type "hardtop", beaucoup de place pour les passagers - jusqu'à six avec la banquette avant en option - et un espace de chargement. Toute la commodité d'une FAMILIALE couplée aux caractéristiques d'endurance d'un camion léger DODGE.

Les modèles Power Wagon Sweptline (à l'avant), Utiline (à l'arrière gauche) et à Cabine Club (à l'arrière droite)

Qu'il s'agisse de travail ou de voyage à l'aventure qui vous amène sur des sentiers en broussaille ou en pleine nature, un pickup DODGE à quatre roues motrices vous y conduira et vous en ramènera.

DODGE 79

PICKUPS

Robustesse, confort et style.

Chez Brouillette Automobile, c'est la franchise avec le public qui compte

Chez Brouillette Automobile, l'honnêteté, on connaît çà

Chez Brouillette Automobile, le service, c'est vrai

A. Brouillette
propriétaire

R. Ferland,
propriétaire et
gérant des ventes

F. Archambault,
propriétaire

A. Cournoyer
vendeur

B. Lamontagne
vendeur

On vous invite à venir nous rencontrer à l'I.T.A.
lors de cette semaine d'études consacrée aux producteurs agricoles.

BROUILLETTE AUTOMOBILES INC.
ST-HYACINTHE

2750 Lafontaine **773-8551**

Plymouth
CHRYSLER
Camions Dodge
VENTE SERVICE

ALIMENTATION ET RÉGIE DES BOVINS D'ENGRAISSEMENT

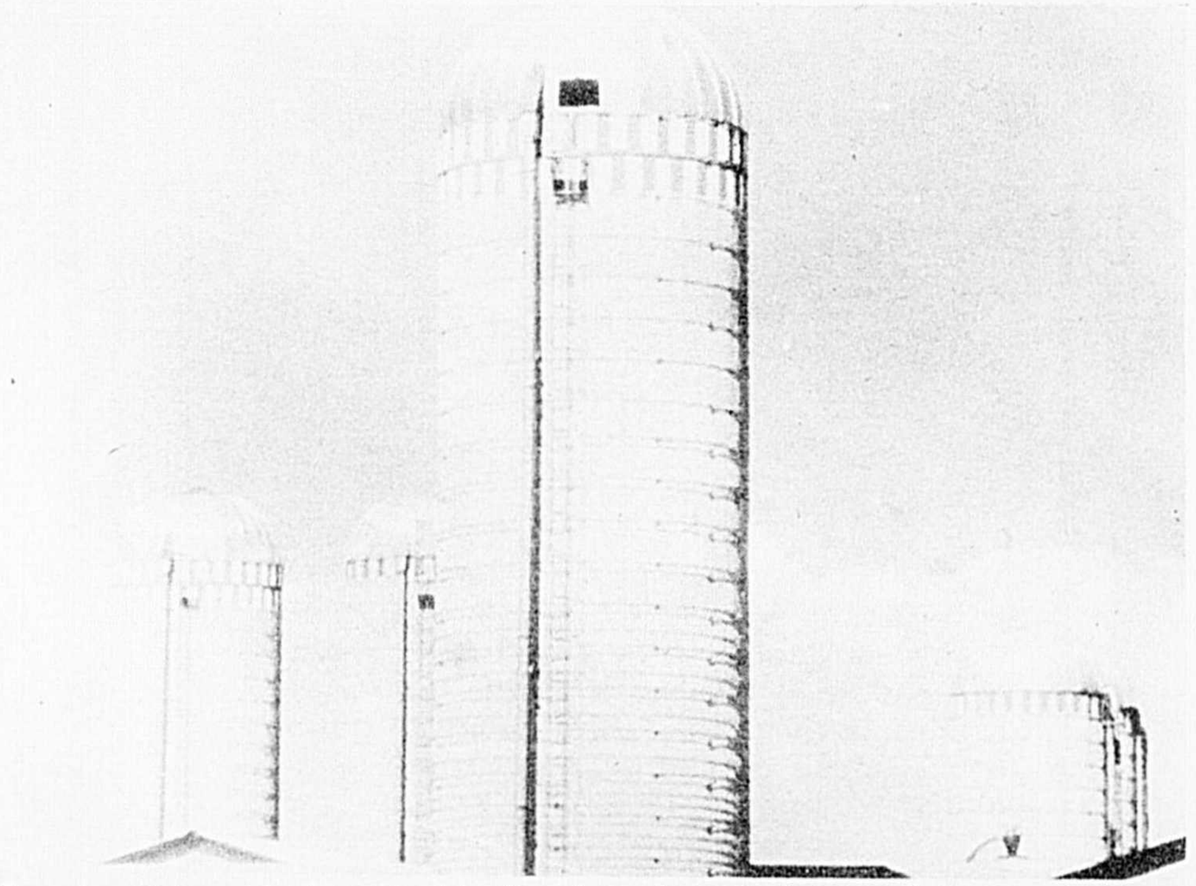
Norbert Dubé

par **Norbert Dubé, agronome**
conseiller en productions animales
Bureau Régional du Richelieu (6)

Le MAÏS humide ou sec sur épi ou égrené

Le coût d'alimentation des bouvillons représente environ 70% des dépenses encourues pour la production de viande bovine. Dans les régions où la culture du **MAÏS** est possible, l'ensilage de **MAÏS** demeure l'atout numéro 1 pour minimiser les frais alimentaires. Toutefois, pendant les 120 derniers jours de finition l'éleveur a tout avantage à servir un supplément de grains. Ce supplément de grain doit être servi en plus ou moins grande quantité selon la qualité des ensilages et, selon aussi, la taille et l'état de chair des animaux en engraissement.

Au Québec, les grains autres que le **MAÏS** sont généralement conservés à l'état sec et, après les avoir roulés et grossièrement moulus, ils sont servis ainsi aux bêtes. Par contre, le **MAÏS** demeure le grain le plus utilisé et, principalement, dans les régions productrices de **MAÏS-GRAIN,** de boeuf, la question se pose aux producteurs de boeuf, à savoir sous quelle forme, il est préférable de récolter, d'acheter, d'entreposer et de servir du maïs comme supplément de grain à la ration des bouvillons. Les formes conventionnelles du maïs égrené et séché artificiellement, ou celle du maïs sur épi entreposé et séché en crib sont de plus en plus dépassées. La première nécessite des coûts de manutention, de séchage, d'entreposage et de mouture importants et il faut prévoir que les augmentations de ces coûts vont s'accélérer dans l'avenir. La deuxième, plusieurs lèvent le nez dessus parce qu'elle exige plus de main-d'oeuvre et à la récolte et aussi à l'utilisation. Le maïs humide entreposé dans des silos conventionnels à ensilage s'impose de plus en plus comme la formule de l'avenir.

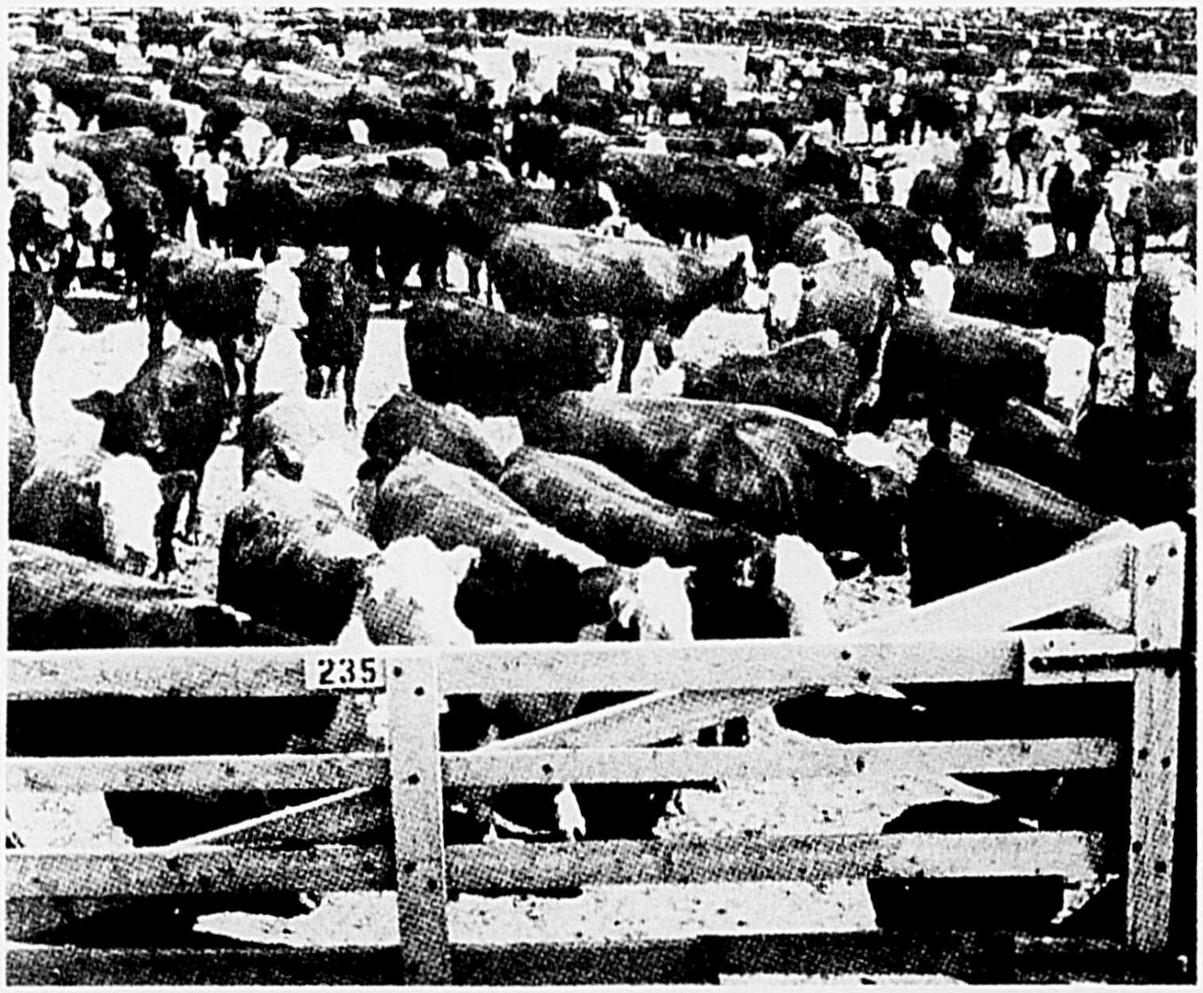


Dans les régions où c'est possible, l'ensilage de maïs demeure l'atout no. 1. Pour diminuer les frais alimentaires.

Performance du maïs humide

Plusieurs universités américaines viennent de compléter des tests d'engraissement en utilisant le maïs sous différentes formes. Les tableaux ci-dessous montrent un avantage marqué en faveur du maïs humide. Dans l'un et l'autre cas, le maïs humide était moulu au moment de la récolte et entreposé dans des silos conventionnels sans préservatif. Des essais ont par ailleurs été faits avec ou sans préservatif d'une part, et d'autre part, dans des silos conventionnels par rapport à des silos hermétiques. De ces tests, il ressort clairement que le maïs humide moulu entreposé en silo conventionnel et, sans préservatif, soutenait des taux de gains et une efficacité alimentaire aussi élevée que le maïs entreposé en silo hermétique ou celui ayant été traité aux préservatifs.

Pour fin de comparaison, le maïs séché sert de standard et le maïs humide est évidemment comparé en % sur l'équivalence de la matière sèche.



Au cours des 120 derniers jours de finition, il faudrait servir un supplément de grains

I- Tests faits à l'Université de Purdue:

	Humidité	Taux de gain	Efficacité alimentaire
Maïs sec cassé ou roulé	13%	100%	100%
Maïs-grain humide moulu	26%	100%	100%
Maïs épi humide moulu	33%	+110%	111%

II- Tests faits à l'Université du Kansas:

	Humidité	Taux de gain	Efficacité alimentaire
Maïs-grain sec roulé	15.7%	100%	100%
Maïs-grain humid	26.5%	103%	105%

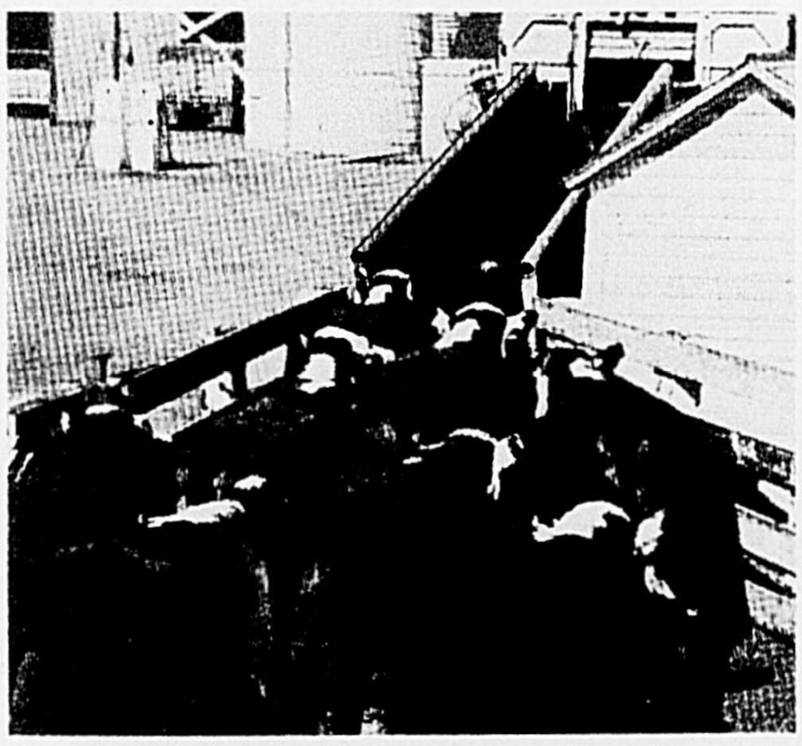
III- Université d'Arizona:

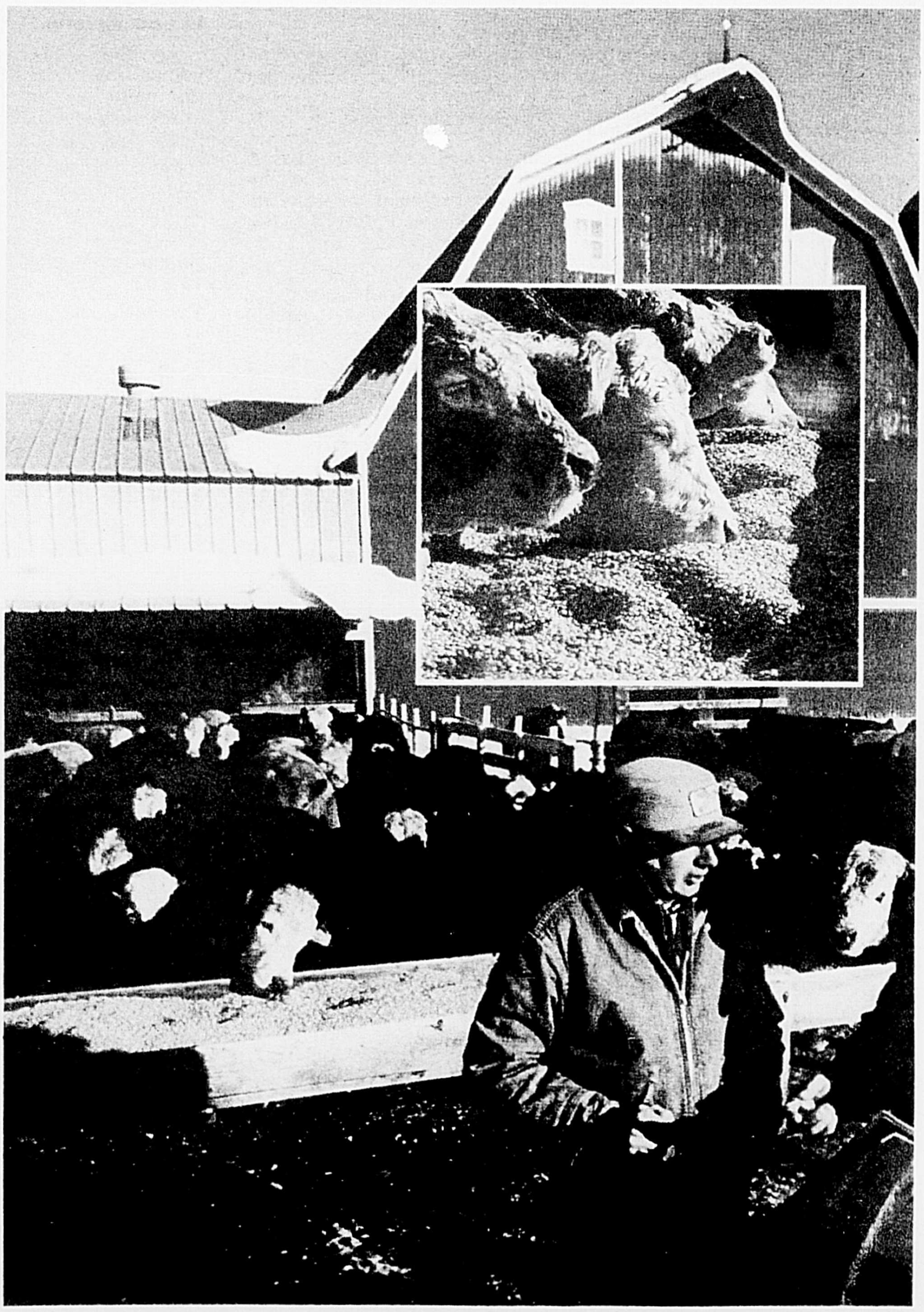
	Taux de gain	Efficacité
Maïs-grain sec roulé	100%	110%
Maïs-grain sec entier	100%	100%

Ces expériences américaines démontrent l'efficacité du maïs humide pour l'alimentation des bovins d'engrais. Nos observations à savoir que le maïs épi humide moulu au champ ou à la mise en silo est un ''plus'' dans l'alimentation tant des bovins de boucherie que laitiers sont corroborées par ces récents tests.

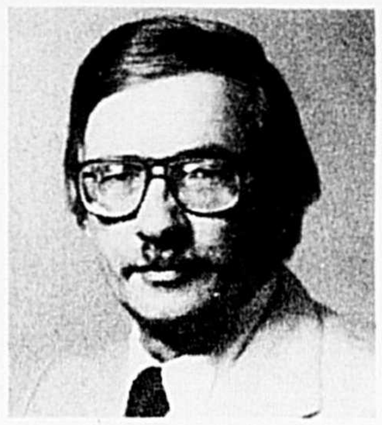
Par ailleurs, il convient de rappeler ici les règles à suivre pour l'entreposage et l'alimentation du maïs-grain humide. En effet, si bien entreposé et utilisé, le maïs humide est économique; par contre, les pertes peuvent être importantes si on déroge aux recommandations suivantes:

1) Récolter le maïs-grain autour de 28% d'humidité, et le maïs sur épi autour de 30%, soit de 28 à 35%.
2) Moudre au moment de la récolte, au champ ou au silo et s'assurer lors de la mise en silo d'une répartition uniforme.
3) Sceller le silo avec un polythène ou utiliser un préservatif au maïs même moulu pour les derniers 2 ou 3 pieds dans le silo.
4) Lors de l'utilisation, s'assurer que les quantités de maïs prélevées équivalent à 2 pouces d'épaisseur par jour dans le silo.
5) Le maïs moulu si entreposé en silo horizontal peut avoir une saveur réduite et il est alors préférable de le mélanger à 1/3 de maïs sec.
6) Le maïs sur épi ou égrené sec ou humide est faible en protéine et en éléments minéraux essentiels; on doit donc surveiller l'équilibre de la ration particulièrement si l'ensilage de maïs est utilisé comme fourrage de base. Dans ce cas-ci, il faut prévoir 1½ lb de supplément protéique 40% par jour et par tête et 2 onces de supplément minéral dont le rapport calcium-phosphore est de 2/1. La luzerne sèche ou ensilée demeure un excellent supplément protéique et minéral du maïs dans les rations des bovins de boucherie.
7) Surveiller l'état de conservation et faire analyser pour les toxines en cas de moisissure inquiétante toujours et souvent pour la valeur alimentaire de la ration complète.





INFORMATIONS SUR LA COMPTABILITÉ OPÉRATIONNELLE



Par: Herménégilde Audet, Agronome
La Pocatière, Qué.

L'objet principal de cet article est de faire connaître une technique simple et rapide d'inscription et de contrôle des transactions de la ferme.

Ce système comptable prend en charge toutes les activités de l'entreprise agricole en vue de servir à l'analyse des résultats et de fournir en tout temps les informations nécessaires à la conduite des affaires de la ferme.

La comptabilité: un outil de tous les jours

L'agriculteur qui a peu de temps à consacrer à la tenue de livres et qui n'a pas nécessairement reçu une formation comptable pour le faire doit avoir accès à une comptabilité simple d'utilisation et facile de consultation; il peut ainsi avoir accès régulièrement aux activités financières et commerciales de sa ferme: achats, ventes, emprunts, remboursements et immobilisations.

Une autre caractéristique d'un bon système comptable est de contrôler chaque production au niveau des divers approvisionnements et des produits vendus.

Ces contrôles distincts sont simplifiés par l'organisation de ce système comptable qui a prévu sur une seule page l'inscription de toutes les transactions au comptant ou à crédit.

Objectif d'une comptabilité

L'objectif d'une bonne comptabilité est de servir de mémoire aux opérations, d'en exprimer les résultats et d'en permettre le contrôle en vue d'orienter l'avenir.

L'agriculteur qui effectue sa tenue de livres retrouve donc régulièrement les éléments de réponse qu'il cherche.

Comme la Comptabilité Opérationnelle est mensuelle, l'agriculteur est en mesure de faire le point sur la situation à date et en fin d'année, il obtient ainsi les données complètes de son entreprise en vue d'une analyse subséquente.

La double entrée

Comme toute transaction affecte à la fois la caisse et un compte, l'inscription du montant de la transaction se fait à deux endroits: à la caisse et au compte concerné, c'est ce qu'on appelle la double entrée.

Le système comprend la double entrée...

Un exemple de sortie d'argent provoquée par l'achat de la moulée laitière peut nous aider à comprendre comment se fait l'inscription. On inscrira aussi $400.00 comme sortie d'argent pour l'achat de cette moulée et $400.00 comme entrée de marchandise au compte dépenses bovins laitiers.

La base du journal

En plus d'être à entrée double, le journal grand livre de la Comptabilité Opérationnelle repose sur deux notions élémentaires importantes, soit l'aspect recettes-déboursés et l'aspect revenus-dépenses.

En effet, ce type de comptabilité contrôle immédiatement et sans complication les entrées et les sorties d'argent (trésorerie) tout en maintenant dans des colonnes (comptes) séparées le montant respectif de chaque opération.

À la fin du mois, la sommation de chaque colonne indique le résultat obtenu dans chaque compte.

Il ne reste plus qu'à distinguer les revenus et les dépenses d'opération du mois des autres types de résultats inscrits. Sur la page du journal, nous avons tramé le bas des colonnes qui correspondent aux revenus et aux dépenses monétaires en vue de les identifier, les distinguant ainsi des autres transactions courantes telles que achats ou ventes de capital, emprunts, remboursements, etc...

Autres documents nécessaires dans le même cahier

En plus de contrôler les opérations avec l'extérieur, l'agriculteur avisé a besoin de connaître les quantités physiques des productions et des approvisionnements, l'état des comptes à payer et à recevoir, le contrôle des emprunts de même que les inventaires d'ouverture et de fermeture. Quelques pages permettent de satisfaire ces besoins.

L'endos de la page couverture du cahier indique les différentes parties à utiliser tandis que des cartons indexés permettent de séparer le cahier et de consulter facilement ces documents tout en fournissant les explications appropriées.

On y retrouve aussi l'espace nécessaire pour présenter les résultats d'opération, le bilan, faire l'analyse et établir les revenus et les dépenses pour fins d'impôt.

Tous ces documents sont de nature à mieux faire comprendre la tenue de livres et à gérer l'entreprise dans toutes ses dimensions.

Type de clientèle et bref historique

Étant en contact régulier avec des étudiants et des producteurs laitiers, il devenait important pour nous d'éprouver la Comptabilité Opérationnelle et de la mettre à la disposition des agriculteurs désireux d'utiliser un système manuel chez-eux plutôt qu'un autre système qui exige des contrôles à distance par informatique.

Aujourd'hui, la clientèle de plus en plus nombreuse - plus de 1,800 agriculteurs utilisent ce système - se recrute parmi les producteurs intéressés à obtenir rapidement leurs résultats à domicile.

Cette clientèle vient aussi du côté des jeunes agriculteurs qui songent à la relève et qui sont intéressés à comprendre rapidement comme fonctionne un système de comptabilité orienté vers la gestion d'entreprise sans négliger pour autant l'aspect de la trésorerie et celui de l'impôt.

Une séance d'informations de deux heures est généralement suffisante pour connaître les éléments de base de cette comptabilité et pour découvrir son aide précieuse dans l'étude d'une ferme et dans la découverte des éléments de progrès à développer.

Où s'adresser pour l'obtenir?

Il est facile d'obtenir par la poste ce livre de Comptabilité Opérationnelle à prix modique en formulant une demande à l'adresse suivante: Comptabilité Opérationnelle, C.P. 1196, La Pocatière, GOR 1ZO.

SHUR·GAIN

SHUR-GAIN — c'est une Ferme de Recherches
SHUR-GAIN — ce sont les Laboratoires de Canada Packers
SHUR-GAIN — ce sont des Agronomes —
des Techniciens —
des Administrateurs —

AU SERVICE DE L'AGRICULTURE QUÉBÉCOISE

SHUR-GAIN — ce sont des aliments équilibrés qui répondent aux besoins de différentes productions animales
SHUR-GAIN — c'est une gamme de Produits de Santé Animale.
SHUR-GAIN — ce sont des programmes de Régie et de Gestion

AU PROFIT DU PRODUCTEUR QUÉBÉCOIS

CHEZ LES CENTRES DE SERVICE SUIVANTS

Valmore Lacoste Inc. L'ANGE-GARDIEN Tél.: 514-293-6268	Elphège Grenier Inc. BELOEIL Tél.: 467-4279
J.O. Lévesque Ltée BEDFORD Tél.: Mtl 878-1353	Meunerie Collard Inc. ST-NAZAIRE Tél.: 398-2840
Willie Dorais UPTON Tél.: 549-4414	Bazinet & Fils Inc. ST-HUGUES Tél.: 794-2555

Comptoir Agricole St-Hyacinthe
ST-HYACINTHE Tél.: 467-1412

pour le producteur moderne

LA BOURSE DE COMMERCE ET LES OPÉRATIONS DE CONTREPARTIE

Par: Florent Fortier, agr.
Service Agricole
La Banque Royale du Canada

C'est un fait bien établi que les prix des denrées agricoles ont tendance à enregistrer des écarts saisonniers considérables, provoquant chez les exploitants de vives inquiétudes. Peu de gens, cependant, savent que la bourse de commerce est un excellent moyen de lutter contre une telle instabilité. Dans ce numéro du Bulletin Agriplan, nous nous proposons de traiter des bourses de commerce et de la façon dont les agriculteurs peuvent ''fixer'' à l'avance un prix sur au moins une partie des produits de leur ferme.

Pour les besoins de notre exposé, nous nous limiterons aux oléagineux et au maïs-grain, étant entendu que le mécanisme de la contrepartie s'applique indifféremment à la plupart des produits agricoles.

LE MARCHÉ A TERME

Lieu de rencontre des acheteurs et des vendeurs, la bourse de commerce se consacre presque exclusivement à la conclusion de marchés à terme; on y détermine au moyen d'enchères publiques quel sera le prix d'une denrée quelconque à un moment bien précis dans l'avenir. En précisant clairement à l'avance la quantité, la qualité, la date et le lieu de livraison de chaque denrée, les acheteurs et les vendeurs sont en mesure de faire des offres sur un produit normalisé. Le prix sur lequel on s'entend finalement pour chaque denrée traduit le sentiment du marché sur les conditions anticipées de l'offre et de la demande lors de la livraison. En faisant appel au marché à terme pour compléter ses opérations au comptant, un producteur peut établir un prix pour son produit bien avant qu'il ne soit livré. Inversement, un acheteur peut garantir son prix d'achat longtemps avant de prendre livraison du produit.

Les types de produits négociables

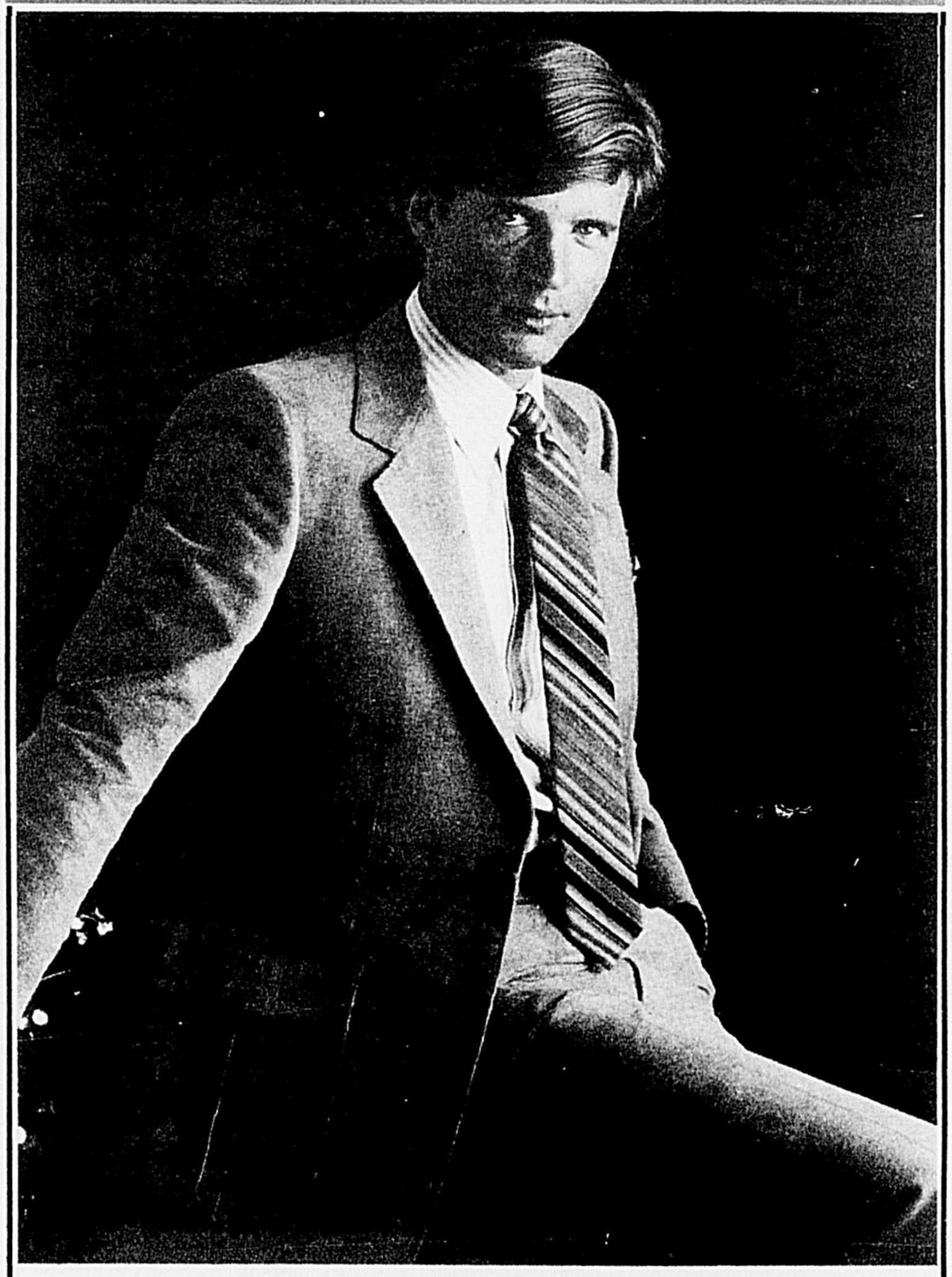
On négocie plus de 50 produits différents dans les bourses du commerce du monde entier. La gamme va du cacao au cuivre en passant par les flancs de porcs. Seule bourse de commerce au Canada, le Winnipeg Commodity Exchange se spécialise dans le **commerce à terme** des produits canadiens tels que le blé fourrager, l'avoine, l'orge, le seigle, la graine de lin, la graine de colza et l'or.

Les habitués des bourses de commerce

Trois types de personnes font affaire sur le marché à terme: les producteurs; les utilisateurs tels les intermédiaires et les détaillants; enfin, les spéculateurs. Le producteur, l'intermédiaire et le détaillant font appel à ce marché dans le but principal de se couvrir contre les variations de prix défavorables par l'intermédiaire de la **contrepartie** ou **contrat à terme.** Ils se servent de ce marché pour éviter d'exposer leur capital d'exploitation à des risques indus.

Le spéculateur, par contre, accepte de risquer son capital dans l'espoir de réaliser un profit. Il achète quand il croit que les prix sont à la baisse et vend quand il pense que les prix sont à la hausse. En acceptant de prendre des risques sur les prix, les spéculateurs engendrent les **liquidités** qui sont nécessaires au marché lorsque les intérêts du producteur sont diamétralement opposés à ceux des intermédiaires et des détaillants. L'absence de spéculateurs dans le décor aurait probablement pour effet de réduire le volume des transactions et le marché s'en ressentirait dans la mesure où ce sont eux qui assurent la permanence des opérations d'achat et de vente.

POUR VOUS MESSIEURS
AUTOMNE 1979
PURE LAINE VIERGE



Nonchalance élégante du velours côtelé
Le très classique complet de velours côtelé.
Le voici à l'horizontale,
relevé par des poches plissées à rabat.

PARK-HALL

$250.00

CHARGEX
VISA
master charge

460, ST-SIMON TÉL. 774-6171
M.O. David
ST-HYACINTHE

Noël, c'est la fête des ENFANTS au coeur de la ville

PLAZA MASKOUTAINE INC.

La Plaza y met tout son coeur

Chaque jour de la semaine du
26 novembre au 24 décembre
le Père Noël parlera
à ses petits amis qui
auront bien voulu lui envoyer
au poste de radio C.K.B.S.,
un coupon de
la Plaza Maskoutaine,
paraîtra chaque semaine
dans votre
journal Le Courrier.
Découpez-le, vous avez
deux chances par jour.

Syntonisez tous les jours votre poste local C.K.B.S.

Samedis: 1er déc.
8 déc.
15 déc.

Le Père Noël sera
dans sa maison avec
la Fée des étoiles
et un bouffon,
au coeur de la Plaza,
au marché centre,
de 10 heures à midi et
de 13 heures à 16 heures.

Nom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____

ON ACHÈTE À BON COMPTE SUR LA PLAZA MASKOUTAINE

La relation entre le marché au comptant et le marché à terme

En termes simples, le marché au comptant est un marché au jour le jour. On y conclut des transactions portant sur des marchandises réelles et disponibles immédiatement. Ainsi le producteur qui vend son maïs au meunier de sa localité et se fait régler intégralement au moment de la livraison, réalise une opération commerciale sur le marché au comptant. Il en est de même pour le fermier qui vend sa production à la Commission canadienne du blé; il en est aussi de même pour les exportateurs et les gouvernements étrangers qui s'approvisionnent auprès de la Commission.

Les mécanismes du marché au comptant régissent le négoce international des grains. En ce qui concerne le Canada, l'essentiel de la production nationale passe du producteur à l'utilisateur par l'entremise du marché au comptant.

Quant au marché à terme, c'est un lieu de rencontre où acheteurs et vendeurs conviennent, au moyen d'enchères publiques, du prix d'une denrée à un moment déterminé dans le temps. En fixant à l'avance la qualité, la quantité, la date et le lieu de livraison de chaque denrée, acheteurs et vendeurs sont en mesure de faire des offres sur un produit normalisé. Le prix convenu traduit donc le sentiment du marché sur les conditions anticipées de l'offre et de la demande lors de la livraison.

Il existe cependant une nette différence entre le marché à terme et le marché au comptant. Dans le premier en effet, l'obligation résultant du contrat d'achat ou de vente à terme peut être évitée avant la date d'échéance en effectuant l'opération inverse sur la même option du marché à terme.

En un même lieu, où il y a marchés à terme et au comptant, une grande partie de la différence entre les prix de ces deux marchés provient du facteur temps. On appelle aussi cette différence **base.** Dans le négoce du maïs-grain cependant, la base s'exprime généralement par la différence entre le prix au comptant du marché local et le prix à terme de la plus proche option.

Tout agriculteur se doit d'être renseigné sur l'ampleur de la **base locale,** c'est-à-dire celle qui prévaut dans sa localité. Une bonne connaissance de ce facteur lui permettra d'évaluer le prix probable à la livraison en fonction du prix fixé dans le contrat à terme. En réalité, le prix du marché à terme pour du maïs-grain livré à l'élévateur de la localité durant un mois donné correspond à la différence entre le prix du contrat à terme et les charges obligatoires, autrement dit la base.

Cette base se compose principalement de deux éléments: 1) les frais du transport entre le lieu de livraison indiqué dans le contrat et le point de livraison local; (2) les frais d'entreposage (y compris les frais financiers et d'assurance), les frais de manutention (chargement et déchargement) et la marge bénéficiaire du vendeur.

Le fonctionnement du marché à terme

Pour bien comprendre les mécanismes du marché à terme, on doit le distinguer nettement du marché au comptant. Le marché à terme établit les prix des produits dans le futur plutôt que dans le présent. Ce type de marché intéresse le producteur qui veut protéger son prix de vente futur, l'intermédiaire ou le détaillant qui tient à s'assurer du prix d'achat qu'il paiera plus tard et le spéculateur qui cherche à réaliser un profit en essayant de prévoir l'évolution du marché.

Le **contrat à terme** est l'instrument qui permet de faire converger les objectifs de ces trois négociants. Chaque produit négocié sur le marché à terme fait l'objet d'un contrat qui en précise la qualité, le mois au cours duquel doit s'effectuer la livraison, la date de la vente, les noms de l'acheteur et du vendeur ainsi que le prix.

Comme les contrats obéissent à des normes bien précises pour chaque denrée, les fluctuations du prix reflètent le prix véritable du produit, à l'exclusion de toute altération de la qualité ou de la quantité. Étant donné que les négociants réalisent presque toujours la contrepartie de leur transaction, il arrive rarement que la marchandise soit livrée en vertu d'un contrat.

Le marché à terme a été créé dans le but d'offrir une **protection** contre les risques plutôt que de faciliter la commercialisation d'un produit. Pour mettre fin à un contrat de livraison future, un vendeur n'a qu'à acheter un autre contrat dont la date de livraison est antérieure à celle du contrat qu'il possède déjà. De la même façon un acheteur

La Semaine du Cultivateur est devenue une tradition dans notre région.

C'est une occasion privilégiée pour tous et chacun de réfléchir sur le rôle majeur des cultivateurs.

Dans notre société depuis quelques années, on assiste à un retour à la terre, souhaitons que ces gens et tous les urbains sauront se donner la peine de comprendre et de respecter les valeurs humaines du milieu agricole.

Jean-Pierre Charbonneau

Député de Verchères

Tél. 464-3100

BUREAU: 742 BOUL. LAURIER, BELOEIL

HONDA

Civic
Accord, Prélude

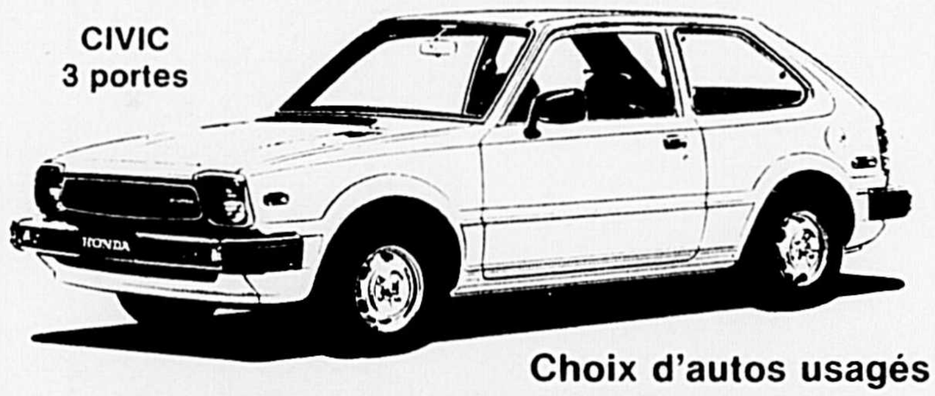
LES CANTONS LTÉE

Vente-service-pièces-débosselage

1711, Principale, Granby, **378-9963** (Mtl. 658-7902)
(route 112, à mi-chemin entre Saint-Paul et Granby)

LA LÉGENDE GRANDIT

CIVIC
3 portes



Choix d'autos usagés

ATELIER DE DÉBOSSELAGE

Nous faisons affaire avec toutes les compagnies d'assurances

Chez nous, si c'est pour du service

HONDA *Ce qu'il vous faut*

— NOUVEAU SERVICE HONDA — NOUVEAU SERVICE

— NOUVEAU SERVICE HONDA — NOUVEAU SERVICE

NOUVEAU SERVICE HONDA NOUVEAU SERVICE

annule son obligation d'accepter une livraison quelconque en vendant son contrat avant qu'il n'arrive à échéance. Il est nécessaire d'effectuer cette transaction dans les deux sens afin que les livres du négociant balancent pour chaque transaction particulière.

La contrepartie et la spéculation

Il n'est pas toujours facile pour un non initié de faire la différence entre la **contrepartie** et la **spéculation;** cette distinction est cependant fort significative si on la considère sous l'angle du risque.

Faire la contrepartie se résume à prendre sur le marché à terme une position à peu près égale, mais inverse de celle prise sur le marché au comptant. Cette opération a pour effet d'annuler les fluctuations de prix du marché au comptant par les fluctuations de prix du marché au comptant par les fluctuations correspondantes mais inverses du marché à terme, de sorte que la plus grande partie sinon toute l'influence du changement de prix se trouve réduite à zéro. **Il convient de souligner que, dans chaque cas, celui qui se couvre a effectivement un produit à vendre ou désire réellement acheter un produit.**

Par exemple, un producteur qui a du maïs-grain à vendre (ou qui en cultive dans ce but) et qui voit les prix fléchir est certain de subir une perte s'il remet sa vente à plus tard. Cependant, s'il vend un contrat à terme, il pourra le racheter ensuite à un prix inférieur et ainsi annuler la perte subie sur le marché au comptant.

Il est possible de faire la contrepartie d'une transaction en raison du fait que les prix du marché à terme évoluent sensiblement de la même façon que ceux du marché au comptant et que les prix à terme et les prix au comptant tendent à se rejoindre à l'échéance du contrat à terme.

Dans la pratique, les prix au comptant et les prix à terme ne subissent pas nécessairement les mêmes hausses et les mêmes baisses. À l'issue de la transaction, la personne qui a effectué une opération de contrepartie peut enregistrer un petit profit, se tirer d'affaires sans gain ni perte, ou subir une légère perte. Grâce à cette opération, le négociant est néanmoins en mesure de se prémunir contre les coups durs d'une malencontreuse fluctuation des prix.

IML
MAISON MICHEL LABRIE

LE CÔTÉ PRATIQUE DE LA MODE

Veston sport - Pantalon
Accessoire - chemise - Manteau

CHARGEX VISA
master charge

580 Hôtel-Dieu
Saint-Hyacinthe 774-1811

DES NOUVEAUX TRACTEURS
NOUVEAUX NIVEAUX
DE PERFORMANCES

Traction plus élevée, puissance supérieure grâce aux nouvelles roues avant motrices des tracteurs John Deere de 60 et 80 ch

Les nouveaux tracteurs John Deere 1840 et 3140 offrent des roues avant motrices mécaniques pour augmenter l'adhérence et la puissance de traction sur terrains glissants. La garde au sol sous l'essieu avant est excellente. L'engagement et le désengagement des roues avant motrices s'effectuent en marche ainsi que le blocage du différentiel avant. L'option des roues avant motrices est offerte avec la nouvelle boîte de vitesses synchronisée à 8 rapports sur le modèle 1840 de 60 ch. Sur le tracteur 3140 de 80 ch, cette boîte de vitesses synchronisée est livrée en série, les roues avant motrices sont offertes en option.

JOHN DEERE

Venez les voir à l'I.T.A.

Nous serons présents à la semaine du cultivateur

Les Équipements LAGUË

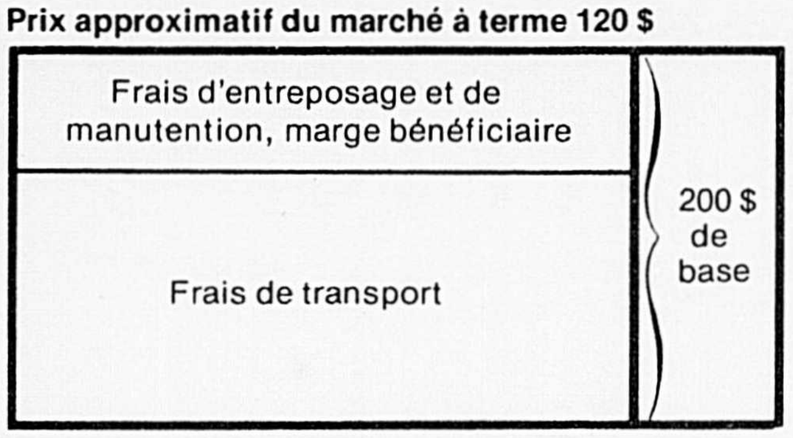
Les Equipements Laguë Ltée

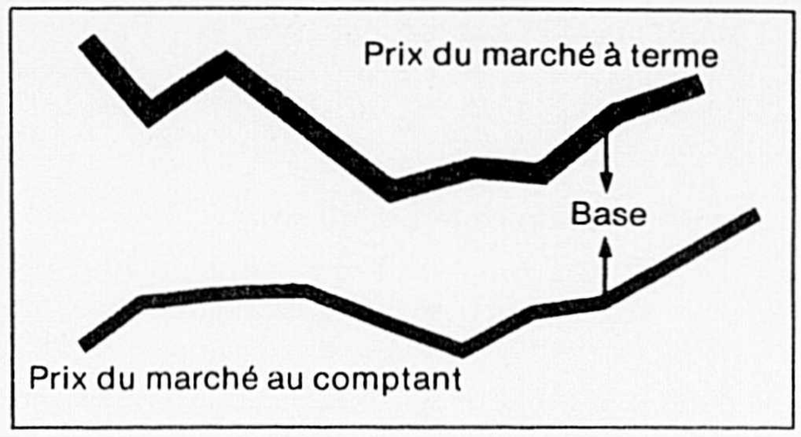
SPÉCIALISTES
Depuis plus d'un quart de siècle
à votre service

PIKE RIVER
coin des routes 7 et 52
Tél.: 248-7597

FARNHAM
1330 est, Principale
Tél.: 293-5345

ST-HYACINTHE
8450 est, Des Cascades
Tél.: 773-5076





La spéculation, c'est tout autre chose. **Le spéculateur ne possède pas le produit faisant l'objet de la transaction et ne désire pas en faire l'acquisition dans le futur.** Par conséquent, il ne peut pas compenser ses pertes sur le marché à terme avec des gains éventuels sur le marché au comptant. Il assume entièrement le risque que peut représenter une fluctuation défavorable des prix. Le spéculateur essaie fondamentalement de prévoir les tendances du marché. Il vend les contrats à terme lorsqu'il croit que les prix vont fléchir et il les achète quand il pense que les prix vont remonter.

Le mécanisme de la contrepartie

Dans les deux exemples suivants, nous aborderons les deux opérations de contrepartie effectuées par un vendeur ou un acheteur en vue d'annuler les effets négatifs de la fluctuation des prix.

Nous étudierons, en premier lieu, le cas où vous avez une récolte à écouler à une date ultérieure et souhaitez vous protéger contre un fléchissement des prix en vendant un contrat à terme. C'est ce qu'on appelle **être à découvert.**

Afin de faciliter l'étude de ces deux cas, nous supposerons: primo, qu'il y a **concurrence parfaite,** c'est-à-dire que les prix à terme et les prix au comptant concordent parfaitement à la date d'échéance du contrat; secundo, que vous conserverez votre **valeur-refuge** jusqu'à la date d'échéance du contrat. Nous ne tiendrons pas compte non plus des frais de courtage, de manutention et de transport afin de simplifier les exemples.

1. Vente couverture (à découvert)

Un certain jour du mois de juin, vous constatez que le maïs est coût $120 la tonne sur le marché à terme pour l'option de décembre. Convaincu de pouvoir produire au moins 100 tonnes (c'est-à-dire un contrat ou un **chargement)** et certain que le prix est suffisant pour vous permettre de ''geler'' un profit, vous vendez un contrat pour livraison de décembre.

En décembre cependant, les cours du marché au comptant et du marché à terme ont fléchi jusqu'à $100 en raison d'une demande moins forte. Vous réalisez vos obligations à terme en achetant sur l'option de décembre un contrat de $100 et vous vendez du même coup votre maïs sur le marché au comptant à $100. Voici ce qui s'est produit:

Marché au comptant:
Vente de 100 tonnes à $100 (décembre) — $10,000
Marché à terme:
Vente d'un contrat, option de décembre, en juin à $120 - $12,000
Acchat d'un contrat, option de décembre, en janvier à $100 - $10,000
Profit net à terme — $2,000
Transaction en dollars nets — $12,000

Les $12,000 nets signifient que vous avez reçu le prix de $120 la tonne que vous aviez espéré geler en faisant appel au marché à terme.

Voyons maintenant ce qui se serait produit si le prix de décembre du maïs avait grimpé à $130 au lieu de tomber à $100:

Marché au comptant:
Vente de 100 tonnes en décembre à $130 — $13,000
Marché à terme:
Vente d'un contrat, option de janvier, en juin à $120 - $12,000
Achat d'un contrat, option de décembre, en janvier à $130 - $13,000
Perte à terme — $1,000
Transaction en dollars nets — $12,000

Ici encore, vous êtes parvenu à vous en tenir au prix que vous vouliez payer, soit $120 la tonne. Cet exemple fait ressortir une caractéristique importante des opérations de couverture. Si la contrepartie vous permet de ''geler'' ou de garantir le prix futur d'une denrée, elle vous refuse néanmoins la possibilité de profiter d'un gain supplémentaire dans l'éventualité où les prix au comptant auraient évolué en votre faveur.

2. Achat de couverture (à couvert)

Vous disposez d'un pâturage et désirez vous assurer qu'une quantité suffisante d'orge vous sera livrée en décembre. Le manque d'espace d'entreposage vous empêche d'acheter les quantités requises en septembre; vous vous apercevez cependant que l'orge est cotée à $100 la tonne et ce prix vous intéresse vivement. Vous achetez donc un contrat d'orge (100 tonnes) sur l'option de décembre pour constater par la suite en décembre que le prix de l'orge sur les marchés au comptant et à terme a grimpé à $125 la tonne. Vous réalisez donc votre contrat à terme sur l'option de décembre à $125 la tonne et vous achetez du même coup sur le marché au comptant à $125 la tonne. Voici ce qui s'est passé:

Marché au comptant:
Achat de 100 tonnes d'orge en décembre à $125 — $12,500
Marché à terme:
Achat d'un contrat, option de décembre en septembre à $100 - $10,000
Vente d'un contrat, option de décembre en décembre à $125 - $12,500
Profit net sur le marché à terme — $2,500
Coût total des aliments — $10,000

Grâce à la contrepartie, le coût réel des aliments s'élèvera à $100 la tonne, prix que vous vouliez payer.

Supposons, au contraire, qu'en décembre le prix de l'orge sur les marchés au comptant et à terme est tombé à $75 la tonne. Si vous avez recours à la contrepartie, l'ensemble de la transaction se résumerait ainsi:

Marché au comptant:
Achat de 100 tonnes en décembre à $75 — $7,500
Marché à terme:
Achat d'un contrat, option de décembre, en septembre à $100 - $10,000
Vente d'un contrat, option de décembre, en décembre à $75 - $7,500
Perte nette sur le marché à terme — $2,500
Coût net des aliments — $10,000

Au moyen de la contrepartie, la perte subie sur le marché à terme a annulé le gain réalisé sur le marché au comptant. Mais vous avez été en mesure quand même d'obtenir le prix de $100 la tonne que vous vous étiez fixé comme objectif. Là encore, le marché à terme vous garantit le prix visé, mais vous prive de toute possibilité d'enregistrer un profit supplémentaire résultant d'un fléchissement des prix sur le marché au comptant.

Les exemples précédents représentent des cas de **concurrence parfaite** car les prix à terme et les prix au comptant concordent parfaitement à la date d'échéance du contrat. Il est probable que cela ne se produise pas dans la réalité. Ainsi les prix de certains produits risquent de varier considérablement sur le marché au comptant comparativement au marché à terme. L'inverse est également vrai. Ces écarts indiquent clairement que la concurrence parfaite ne saurait exister en tout temps. Néanmoins, la contrepartie vous fournit le moyen idéal de vous prémunir contre de telles disparités.

EQUIPEMENTS ACTON INC.

Tél.: 546-3207

924 Boul. Acton — Acton Vale (C.P. 730)

DÉPOSITAIRE: MASSEY-FERGUSON

TRACTEUR MF 2745

140 cv

MF
Massey Ferguson

TRACTEUR MF 184-4

4 roues motrices

VENTE
SERVICE
RÉPARATION

UN DÉPARTEMENT
DE PIÈCES COMPLET ET
DES PLUS ADÉQUATS

MOISSONNEUSE BATTEUSE MF 540

Avec Massey, ça marche. MF Massey Ferguson

PROFITEZ
DE NOTRE SERVICE
SUR LA ROUTE

NOUS POUVONS VOUS OFFRIR LE PLAN DE FINANCEMENT QU'IL VOUS FAUT!

MF Massey Ferguson

Par ailleurs, si vous estimez que les écarts de prix sont énormes entre les deux marchés, vous avez toujours la faculté de livrer votre produit et d'en recevoir le prix fixé dans le contrat.

Quel que soit le motif qui vous guide vers le marché à terme, sachez que vous êtes tenu de verser une garantie (dépôt exigé des clients en guise de preuve de leur bonne foi). À la différence de certaines normes minimales fixées par la Bourse de Winnipeg, le montant de la marge de garantie varie d'un courtier à l'autre en fonction du client et de la conjoncture du marché. Si l'évolution des prix vous est défavorable, il est probable que votre courtier exigera une marge supplémentaire pour couvrir le ratio de votre garantie. Il importe que vous discutiez à l'avance de cette question avec votre prêteur afin que vous puissiez disposer des sommes nécessaires pour fournir, le cas échéant, les marges supplémentaires exigées.

La lecture des cotes de la bourse

Les pages financières des journaux rapportent habituellement les cotes du marché à terme. Pour bien les lire, il faut en comprendre le jargon. **Haut** (High): représente le prix le plus élevé atteint pour une ou plusieurs transactions au cours de la séance de marché de jour; **Bas** (Low): signifie l'inverse. **Fermeture** (Close): représente le prix de la dernière transaction pour un ou plusieurs contrats à la fermeture du marché. **Fermeture du jour précédent** (Previous Close): représente le prix de la dernière transaction de la séance de marché précédente. Les prix de la graine de lin, l'avoine, l'orge, le seigle et le blé fourrager sont fixés en fonction des stocks entreposés aux Grands Lacs, tandis que les prix du colza sont établis d'après les stocks entreposés à Vancouver. Dans les deux cas, on indique les mois de référence correspondants.

La terminologie du marché à terme se résume le plus souvent aux expressions suivantes:

Prix nominal - Aucune transaction n'a été réalisée à ce chiffre. Le prix est fixé par la Bourse.

Contrat ou **chargement** - 100 tonnes de blé fourrager, d'avoine, d'orge, de seigle, de graine de lin, de graine de colza canadiens à la Bourse de Winnipeg.

Base - Différence en plus ou en moins par rapport au prix à terme de l'option durant laquelle un produit donné est vendu ou coté à la Bourse.

Marge de garantie - Dépôt exigé des clients comme gage de leur bonne foi et de leur intention d'honorer les obligations du contrat.

Marge de garantie supplémentaire - Dépôt de fonds supplémentaire, exigé par le courtier en cas d'évolution défavorable du marché, en vue de maintenir le ratio de participation du client.

Variations maximums - Durant une séance du marché, la variation maximum représente le montant maximum que peut fluctuer le prix d'un produit par rapport au prix de fermeture de la séance précédente. Dans le langage du métier, on appelle **limite** cette variation maximum.

Contrats ouverts - Contrats achetés ou vendus non encore exécutés ou n'ayant pas fait l'objet d'une opération de contrepartie.

Droits ouverts - Nombre de contrats ouverts. Se rapportent aux achats ou aux ventes non exécutés et non à la somme des deux.

Volume - Somme des transactions à terme successives. (Une transaction représente un achat suivi d'une vente de contrepartie).

Avant de faire appel au marché à terme

Sachez quels sont vos coûts de production. Rappelez-vous que si le marché à terme peut vous aider à garantir un profit, une transaction peut quand même se solder par une perte si le prix que vous visez ne couvre pas vos coûts de production.

- Tenez compte du fait que si vous ne pouvez produire la récolte que vous avez engagée par contrat, il ne vous sera pas possible de vous dégager de vos obligations en vendant sur le marché au comptant. Vous en serez réduit au rôle de spéculateur, susceptible de réaliser un profit ou de subir une perte, selon les tendances du marché.

- Souvenez-vous que certains facteurs tels que les quotas de production, le mauvais état des routes et la pénurie d'espace dans les élévateurs à grains peuvent vous empêcher de vendre sur le marché au comptant quand vous devez réaliser vos transactions à terme.

Disponibles à Saint-Guillaume

Les puissants tracteurs agricoles

4840 - 265 c.v. et 4880 - 320 c.v.

PRODUCTEURS

vous en avez besoin maintenant!

Nous pouvons vous livrer les plus gros tracteurs Massey-Ferguson aujourd'hui-même et à des prix comme seul Machinerie C & H Inc. peut le faire dans la région.

Machinerie C & H Inc.

dépositaire des machineries et tracteurs agricoles MASSEY FERGUSON

Tél.: 1-819 -396-2185 2245

SAINT-GUILLAUME

FINANCEMENT PERSONNALISÉE,
SERVICE ET PIÈCES MF

"LA MANNE BLEUE"

Les Indiens d'Amérique consommaient déjà le bleuet avant l'arrivée des Européens. Très vite ce fruit typiquement nord-américain a su s'attirer la faveur de nos ancêtres. Il fait maintenant les délices de millions de Québécois. Disponibles dans les marchés publics jusqu'aux premières gelées, les bleuets se vendent généralement moins chers cette année en raison des récoltes abondantes en Abitibi et dans les Maritimes. C'est donc le temps d'en acheter. Toutefois, il serait opportun de prendre certaines précautions lors de l'achat si l'on veut s'assurer d'un produit de qualité.

On retrouve sur le marché **deux types de bleuets:** le bleuet sauvage et le bleuet cultivé. Le **Québec** produit exclusivement du **bleuet nain sauvage.** Il peut être de couleur bleu pâle ou bleu foncé. La plus grande région productrice est le Saguenay-Lac-Saint-Jean avec les deux tiers de la production québécoise. La récolte des bleuets débute dans cette région au début d'août pour se terminer aux premières gelées. Le secteur transformation absorbe approximativement 80% de la production du Québec. On s'en sert pour fabriquer de la confiture, du yogourt, de la garniture pour tartes, du vin, etc.

Le bleuet cultivé, beaucoup plus volumineux et moins sucré, provient surtout des États-Unis, principalement des états du Michigan et du New-Jersey. C'est ce type de petits fruits que l'on retrouve dans les marchés d'alimentation, du mois de mai à la fin de juillet.

Quelles précautions prendre lors de l'achat des bleuets? Rechercher toujours des fruits de couleur uniforme, dodus, fermes, secs. La couche protectrice appelée **pruine** qui recouvre les bleuets bleu pâle et leur donne un aspect cireux argenté vous garantit une plus longue durée de conservation. Elle aide ceux-ci à rester secs. La chair d'un bleuet frais doit être de couleur verte, une teinte rouge annonce le vieillissement.

Vérifier autant que possible l'état général des fruits de tout le contenant, certains emballeurs camouflant des produits de moindre qualité sous de belles couches superficielles. Assurez-vous que vous en avez pour votre argent. Il peut arriver que certaines fraudes au niveau du volume du contenant se glissent malgré les vérifications effectuées par les inspecteurs de la Direction générale de l'inspection des aliments du ministère de l'Agriculture du Québec. Si vous avec des doutes, n'hésitez pas à demander qu'on vide le contenant devant vous. Vous n'avez pas à payer pour les tiges et les feuilles qui pourraient s'y trouver.

Le bleuet est un fruit très périssable. Il se conserve au plus 2 jours au réfrigérateur. Lavez-le avant usage seulement. Tout comme les autres fruits, il renferme des vitamines et des sels minéraux. Il se prête très bien à la congélation avec ou sans sucre et à la fabrication de gelées et de confitures. Profitez donc du prix relativement bas des bleuets et si le coeur vous en dit, allez en cueillir vous-même.

Pour de plus amples informations sur le bleuet, vous pouvez communiquer avec Mlle Sylvie Veilleux, conseillère en consommation à la Direction générale de l'inspection des aliments du ministère de l'Agriculture du Québec: téléphone 643-2490.

Orge Laurier*

En 1979 plusieurs producteurs ont rapporté des rendements surpassant 4500 lb à l'acre à travers la province.

Avantages de l'orge laurier:

- Excellente orge nouvelle à 6 rangs dépassant toute autre en rendement.
- Orge d'alimentation animale, maturité mi-saison
- Paille de bonne résistance, de longueur moyenne
- Gros grain bien rempli.
- Résistante au charbon nu, moyennement résistante à la rouille des feuilles, sensible au blanc.
- Croissance vigoureuse et tallage, d'où de forts rendements.

Pour tous vos besoins en semences consultez:

J. Labonté & fils inc.

semences gros & détail

560, Chemin Chambly, Longueuil, Québec, J4H 3L8
Tél.: (514) 651-6000

SUCCURSALE: 981, Commerciale C.P. 148 St-Jean Chrysostôme
Cté Lévis, Qué. G0S 2T0 Tél.: (418) 839-0963

* Création du collège MacDonald

Encadrement Godbout inc.

ROMÉO GODBOUT, PROP.

Tél.: (514) 773-6988

ENCADREMENTS DE TOUS GENRES ET DE TOUS STYLES

- **contemporain, espagnol, canadien, etc.**

Pour: miroir, peinture, photo, diplôme, céramique

GRAVURE SUR PLASTIQUE OU MÉTAL

Encadrement de tous genres

SPECIALITE: PIECE A L'AIGUILLE

DEPOSITAIRE DE CADRE DE METAL

NOUVELLE ADRESSE
482 Concorde Nord, Saint-Hyacinthe

PAS POSSIBLE!

LE COURRIER C'EST SEULEMENT LE JOURNAL

NON!

C'est aussi une
industrie qui bâtit des routes,
fabrique des clous,
manufacture des balais,
construit des maisons, etc...
par l'entremise de dépliants,
catalogues et autres,
conçus et réalisés dans l'atelier
de son imprimerie
commerciale.

imprimerie
COMMERCIALE
LE COURRIER.

TANT VA LA TAURE TANT VAUT LA VACHE

Norbert Dubé

par **Norbert Dubé, agronome**
conseiller régional en production animale
MAQ, Saint-Hyacinthe

Les premières semaines des génisses sur la ferme se passent de mieux en mieux car les éleveurs, de plus en plus conscients de la valeur de la relève lui prêtent plus d'attention. Les expériences malheureuses vécues dans le passé ont bien plus que n'importe quel conseil, convaincu les producteurs laitiers des conséquences néfastes d'une mauvaise régie, à savoir manque d'hygiène, mauvaise alimentation, exposition aux courants d'air, humidité, manque d'exercice et d'enclos adéquat, sur la santé et le développement des génisses qui assumeront la production de demain.

En effet, la génisse peut difficilement entreprendre et maintenir une croissance rapide si elle ne reçoit pas tout ce qu'elle a besoin. Le mois dernier, nous avons vu quels étaient ces besoins de la naissance jusqu'à l'âge de six mois.

Mais c'est réellement à partir de cet âge que la génisse est reléguée à l'arrière plan et, devenu taure, si l'on excepte la saillie, elles sont les bêtes les moins choyées du troupeau. Pourtant, pour reprendre le titre du présent exposé, la future vache sera à peu près ce qu'aura été son élèvage. Il ne faut pas se compter d'histoire et espérer productivité, santé et longévité d'une taure alimentée au plus mauvais foin récolté, hivernée à l'étroit, amarrée dans une stalle sans possibilité d'exercice, sur béton ou litière humide ou coincée dans un parc collectif trop petit, subissant la compétition de jeune stock de tout âge, ainsi que des vaches taries. Le pâturage vient mettre un terme à cette misère mais ne suffit pas à reprendre le temps perdu, ni à réparer les dégâts causés par une malnutrition, l'insuffisance d'air pur, d'exercice et de traitements préventifs contre les parasites internes autant qu'externes.

On peut regrouper en trois points les pratiques qui sont de nature à améliorer l'élevage des taures de façon à en faire des vaches laitières plus productives. Ce sont la régie, l'alimentation et le choix du reproducteur.

1) La régie, c'est l'art de prévenir:

En élevage, c'est presque toujours la gestion du troupeau qui fait la différence. Aussi vaste de signification que difficile d'application, la gestion fait appel aux talents d'observation, de clairvoyance et de diligence à agir qu'on recherche chez l'éleveur qui administre de plus une entreprise dont la capitalisation devient chaque jour plus importante.

a) Le logement:

Il n'est pas facile de définir et d'indiquer quel est le logement idéal pour les génisses et taures d'élevage. Il est évident toutefois, que la stabulation attachée conventionnelle convient mal aux taures en pleine croissance ayant besoin d'exercice quotidien. La température peut varier aussi, mais l'humidité s'avère toujours néfaste à la santé et la croissance.

Même si les taures de huit mois et plus peuvent pratiquement hiverner dehors avec abri très sommaire, disons qu'un bâtiment froid, bien ventilé où la température se maintient autour de O°C donne les meilleurs résultats. À cette température, la consommation alimentaire est bonne, le taux de conversion est meilleur qu'à des températures plus basses qui requièrent des frais alimentaires plus élevés et qui entraînent souvent des problèmes d'approvisionnement en eau. Un bâtiment isolé est valable à condition d'assurer un espace suffisant par bête et une excellente ventilation. L'humidité est la cause des pneumonies, principal problème chez les génisses.

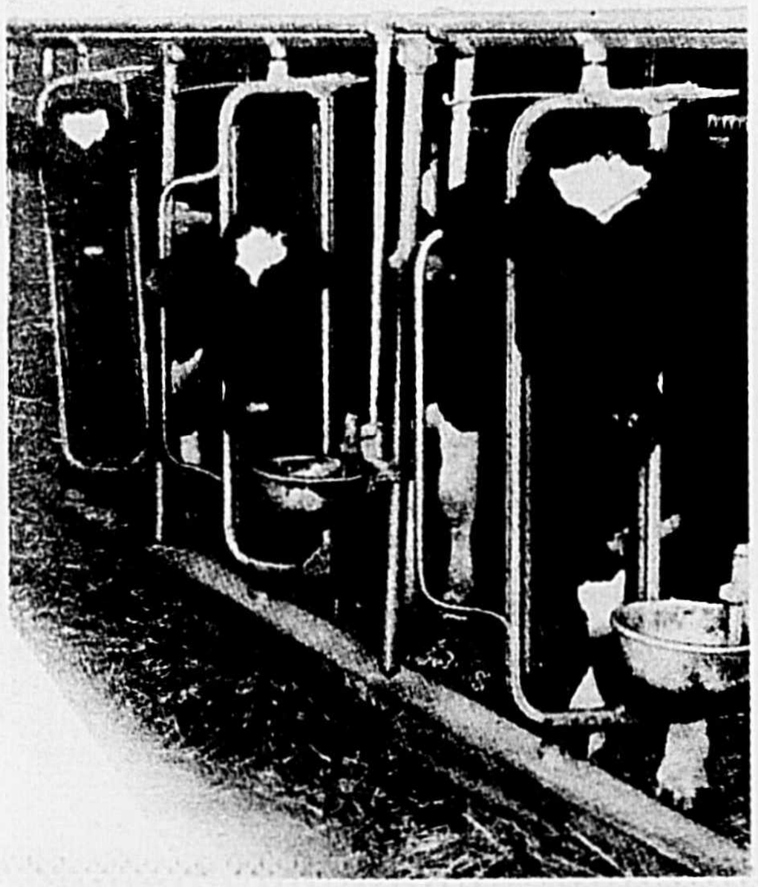
Même si ce n'est pas toujours facile à cause du nombre restreint de jeunes bêtes, il est fortement recommandé de faire des divisions selon l'âge: nous ne devrions pas avoir dans un même parc, des animaux ayant une différence d'âge plus grande que 3 mois. Placés par groupes d'âges, la gestion et l'alimentation sont grandement facilités.

b) Éliminer les parasites internes et externes:

Trop souvent, l'éleveur se demande pourquoi des taures qui ont entrepris l'hivernement en bonne condition sortent en mauvais état le printemps.

Les parasites internes ou externes peuvent fort bien en être la cause. En effet, les vers dans le système digestif causent des dommages minimes en apparence, mais minent à la longue, la résistance de l'animal. Les poux amènent les mêmes problèmes, de même que l'oestre qui de plus, compromet la valeur future de la bête à l'abattage. Pourtant, combien entretiennent, plus ou moins consciemment, tous les parasites qui compromettent la croissance et la valeur de leurs taures d'élevage.

Ce sont là quelques traitements préventifs faciles, peu dispendieux, mais fort nécessaires. Plusieurs de ces parasites surtout externes,



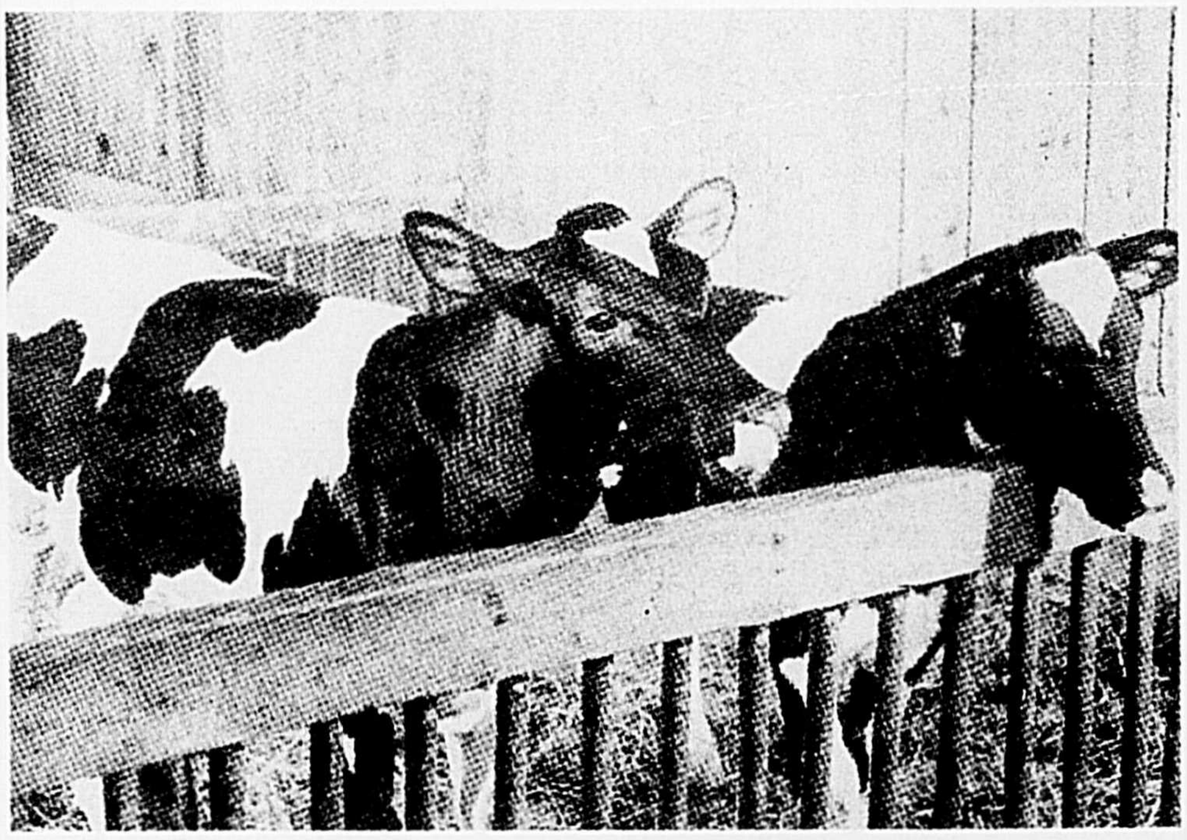
surviennent par un manque de régie justement, mais nul n'en est à l'abri; sachons observer les taures d'élevage pour s'assurer qu'elles en sont exemptes.

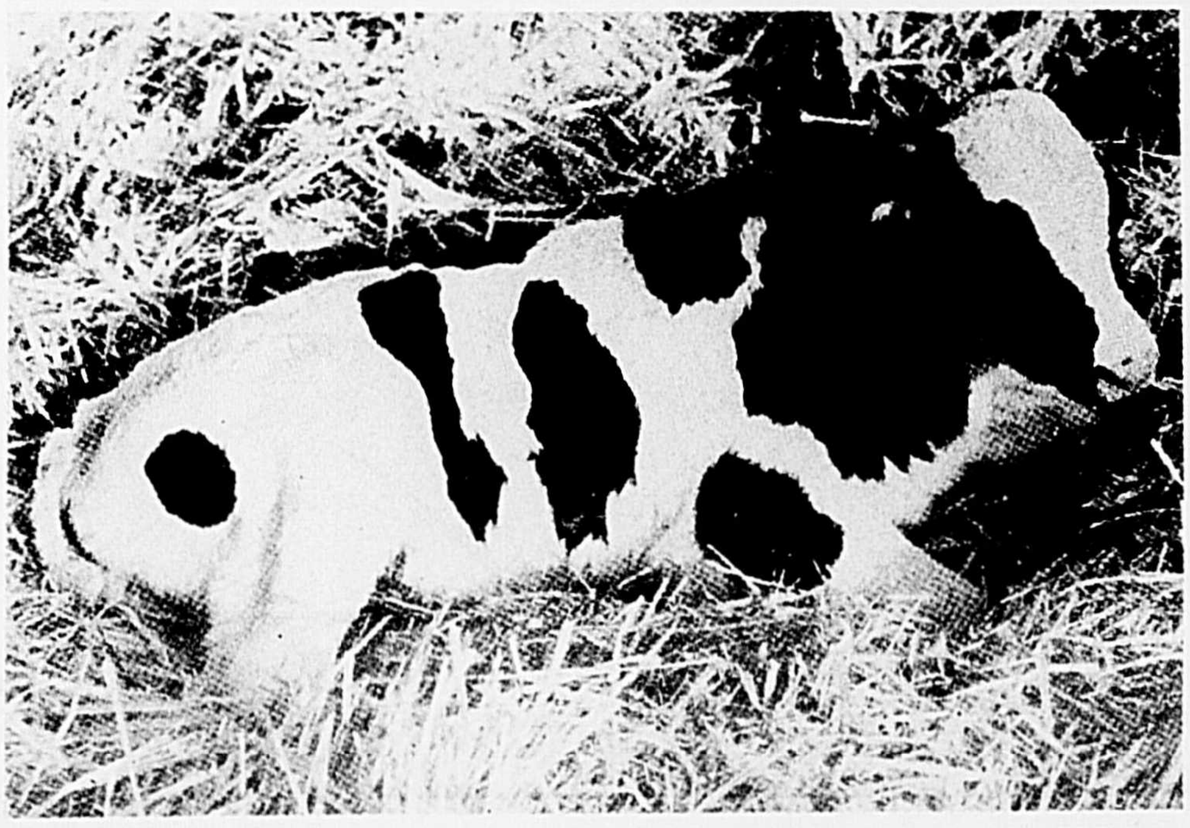
c) Les taures vont au pâturage:

La formule autrefois très populaire mais peu efficace consistait à monter au trécarré, à l'abri de toute surveillance, toutes les génisses et taures et, ce, dès que les premiers brins d'herbes avaient pointé. Évidemment, on se donnait la peine de les compter en passant, lorsque les travaux coutumiers nous amenaient jusque là ou qu'une sécheresse prolongée forçait un retour des bêtes plus près de la grange. Ça changé! Oui, mais pas pour tous les éleveurs. Au goût de plusieurs, certains éleveurs se tiennent un peu trop loin des sujets de remplacement et les observent bien distraitement. Certes, avec un bon pâturage, des blocs de sel, de l'eau en abondance et un abri ou boisé, ils ont l'essentiel mais il faut ajouter des minéraux, un peu de foin sec, et s'il y a lieu, suppléer au pâturage devenu moins généreux, par de l'ensilage de maïs, ou autres suppléments.

2) Une alimentation adéquate:

Les taures, pour une croissance soutenue, ont besoin d'aliments digestibles. Sans tomber dans l'excès en leur servant trop de protéines, telles du foin de luzerne ou trop d'énergie comme c'est le cas de sujets ne recevant que du maïs ensilage, il faut assurer une combinaison équilibrée mais qui favorise surtout le maximum de consommation en matière sèche par jour. Les quantités de moulée avec fourrages de qualité peuvent être minimes ou nulles car il faut éviter plus l'embonpoint que la maigreur. Maintenant une condition normale de chair permet une croissance assez rapide pour une saillie à 15 mois et un vêlage à 24 mois. Sans brûler les étapes, on doit en arriver là, car les vêlages à 30 ou 33 mois n'apportent rien de bon, ni à la bête, ni à l'éleveur.



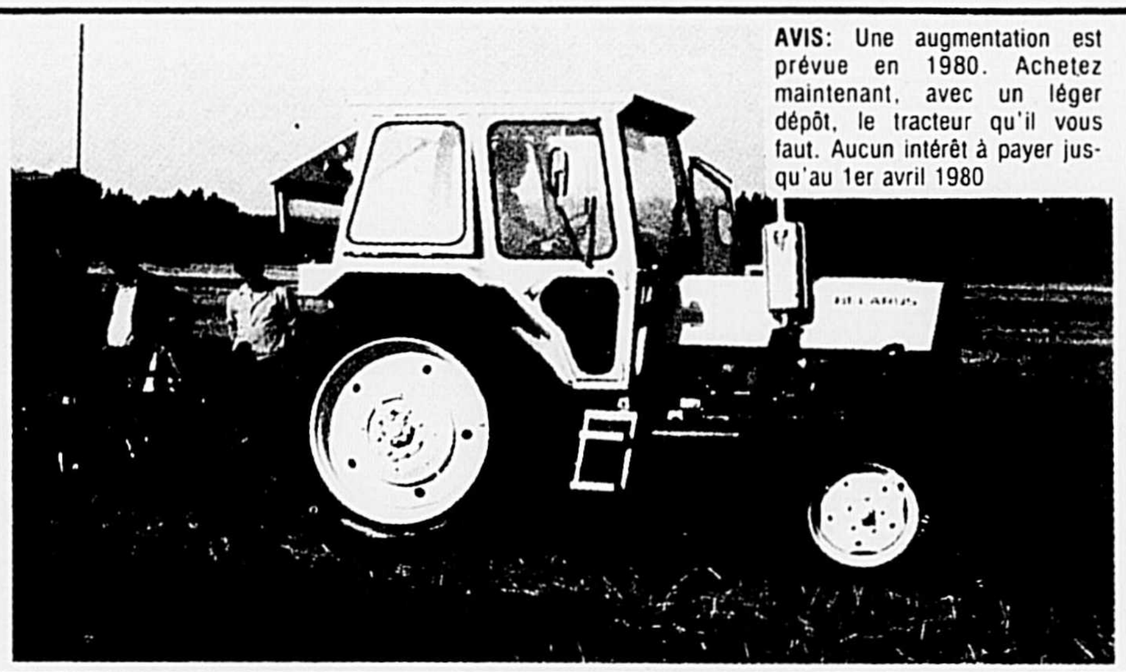


SPECIAL

Belarus

H. PALARDY EQUIPEMENTS INC. VOUS OFFRE CES GRANDES ÉCONOMIES SUR LES 2 ET 4 ROUES MOTRICES

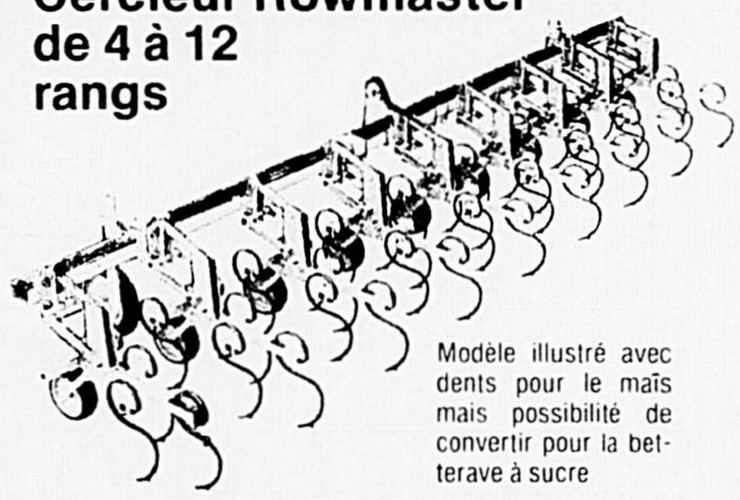
DÉMONSTRATION SUR PLACE SANS OBLIGATION DE VOTRE PART



AVIS: Une augmentation est prévue en 1980. Achetez maintenant, avec un léger dépôt, le tracteur qu'il vous faut. Aucun intérêt à payer jusqu'au 1er avril 1980

ALLOWAY

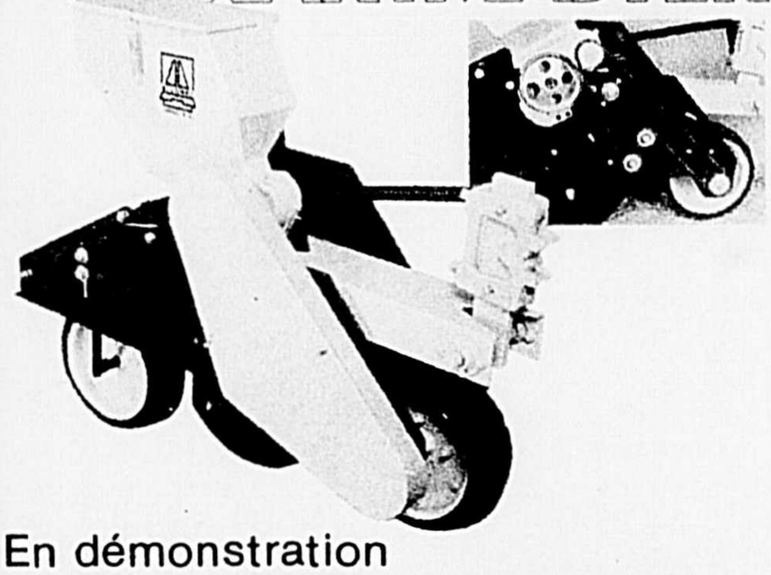
Cercleur Rowmaster de 4 à 12 rangs



Modèle illustré avec dents pour le maïs mais possibilité de convertir pour la betterave à sucre

Chaque unité travaille indépendamment

EXAKTMASTER



Le meilleur semoir à betterave à sucre

À tous les producteurs de betteraves à sucre!

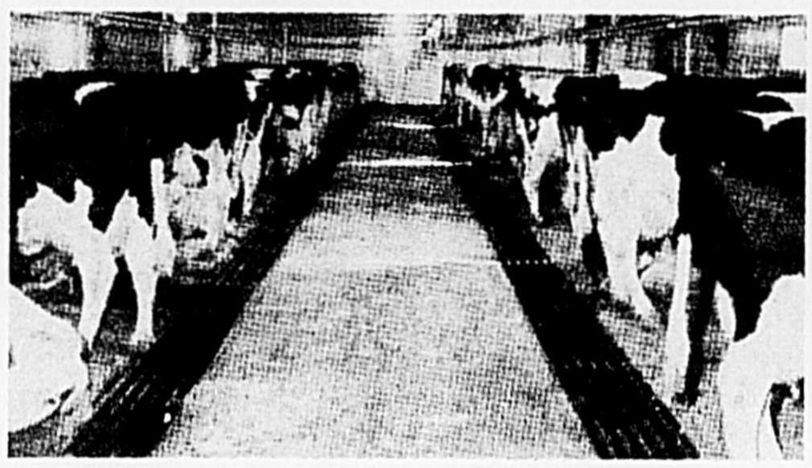
On vous suggère de voir ce nouveau semoir de précision qui est construit pour vous éviter de nombreuses heures de "**Piochage**"

En démonstration à l'I.T.A. durant la semaine d'études

H. Palardy Equipements Inc.

Saint-Damase, Cté Saint-Hyacinthe

tél. 514-797-3325



Le tableau qui suit indique la courbe de croissance qu'on devrait obtenir pour la race Holstein. Cette croissance peut sembler rapide pour plusieurs mais la sous-alimentation est très fréquente et explique pourquoi nombre d'éleveurs n'atteignent pas les objectifs de cette courbe. À noter aussi que des niveaux protéiques en bas de 13% non seulement retardent la croissance, mais entrainent un manque de longueur et de conformation chez les génisses Outre le niveau protéique, c'est l'ingestion de fourrage qu'il faut encourager. La croissance et le développement sont directement reliés au niveau de consommation.

Les résultats qui suivent ont été obtenus à Guelph en Ontario et sont semblables à ceux obtenus par plusieurs bons éleveurs au Québec. Toutefois, le plus grand nombre sous-alimente les génisses d'élevage, si bien qu'il leur faut reporter l'âge de la saillie de 15 mois à 18 et même 20 mois; d'autres procèdent quand même à la saillie et c'est alors la production et le développement de la future productrice qui sont compromis. Il ne faut pas perdre de vue cet objectif de 750 à 800 lb à 15 mois chez la race Holstein, et 700 lb pour la race Ayrshire.

3) La saillie des taures

En pratique, les taures sont les femelles dans le troupeau qui possèdent le plus haut potentiel génétique et la meilleure conformation. En effet, en moyenne, elles ont tout ce que leur mère possédait avec en plus, les améliorations apportées par leur père, si, ce dernier n'est pas un bâtard qui a sauté la clôture du voisin. Le choix des géniteurs est la base de l'élevage; chez les vaches adultes, l'insémination est plus largement utilisée; chez les taures, tous les prétextes sont bons pour s'en dispenser, et notamment la détection des chaleurs, la fertilité, les difficultés au vêlage. Plusieurs croient encore que la génisse issue d'une taure à son premier vêlage sera inférieure; au contraire, son bagage génétique a toutes les chances d'être supérieur; il faut en profiter d'autant plus que la vie active de chaque vache valable est trop courte pour lui faire élever un veau Hereford ou autre.

En résumé, une production laitière de 12,000 à 15,000 lb par vache est accessible à tous les producteurs qui veulent s'en donner la peine; au Québec, la mentalité d'éleveur est loin d'être développée; pourtant c'est la condition essentielle pour atteindre une production de troupeau qui soit rentable. On peut conclure que la réussite en élevage repose sur les règles suivantes:

1) Utilisation des meilleurs taureaux par l'insémination;
2) L'élevage et les soins judicieux des génisses du troupeau;
3) Suivre les taures jusqu'au vêlage avec toute l'attention qu'elles méritent;
4) Assumer la sélection, l'alimentation et la régie à l'aide d'un contrôle laitier;
5) Suivre un plan d'hygiène et de médecine préventive complet.

PRÊTS

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES ET PERSONNELS
ENQUÊTE ET APPROBATION RAPIDE
PRÊTEUR AGRÉÉ SELON LA LOI DE
L'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE
DU QUÉBEC

IMMEUBLE

Nous nous spécialisons dans l'achat, la vente et l'échange de

FERME

Consultez nos experts

Nous sommes là pour vous servir!

Yves Désautels Directeur du Service Courtage Immobilier

JACQUES LUSSIER
Directeur du service des prêts

La Caisse d'Etablissement de l'yamaska

3955, Boul. Laurier,
Saint-Hyacinthe, 774-4783

Institution inscrite à
la Régie de l'Assurance-dépôt du Québec

JACQUES LUSSIER
Directeur Général

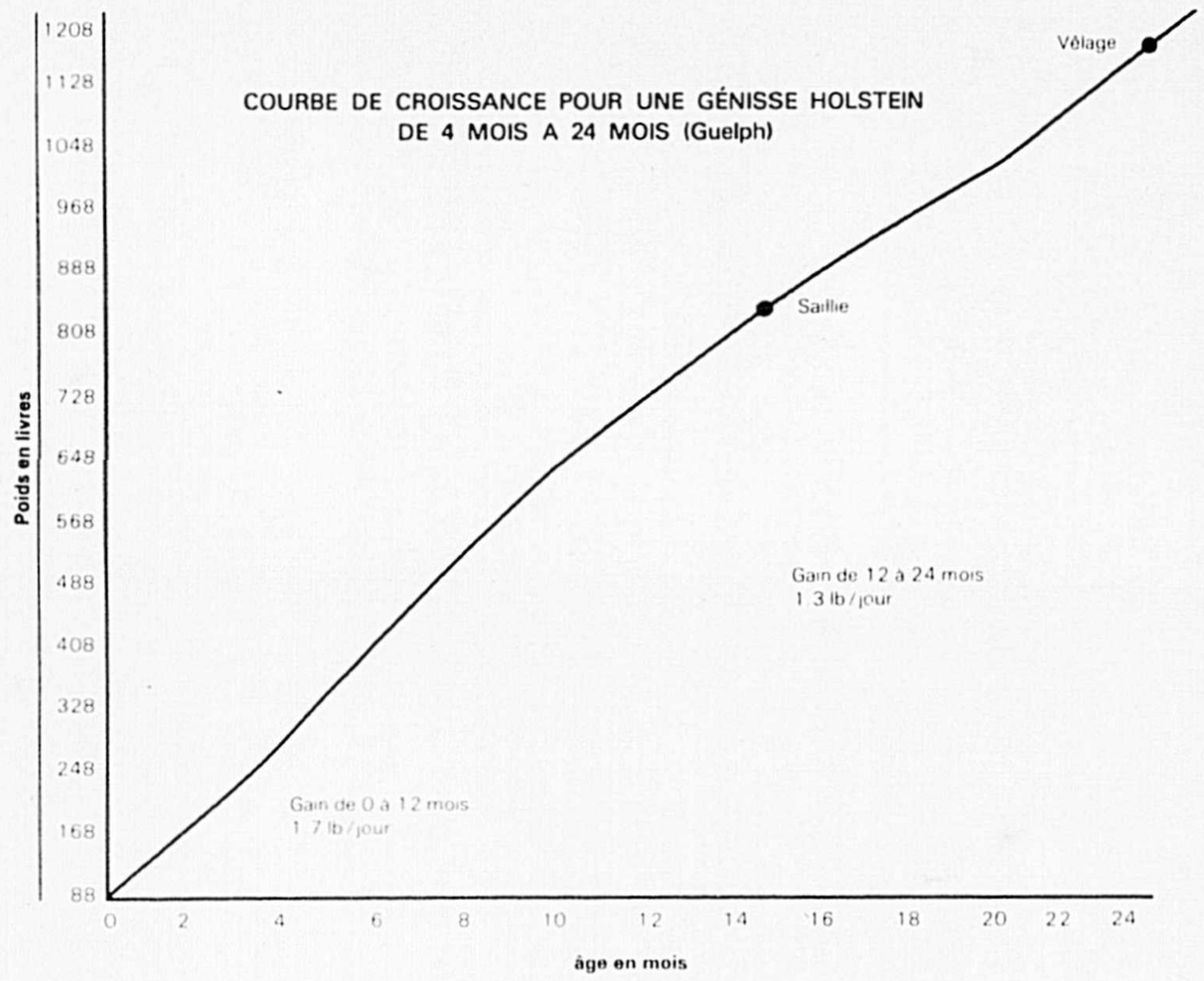
ÉPARGNE

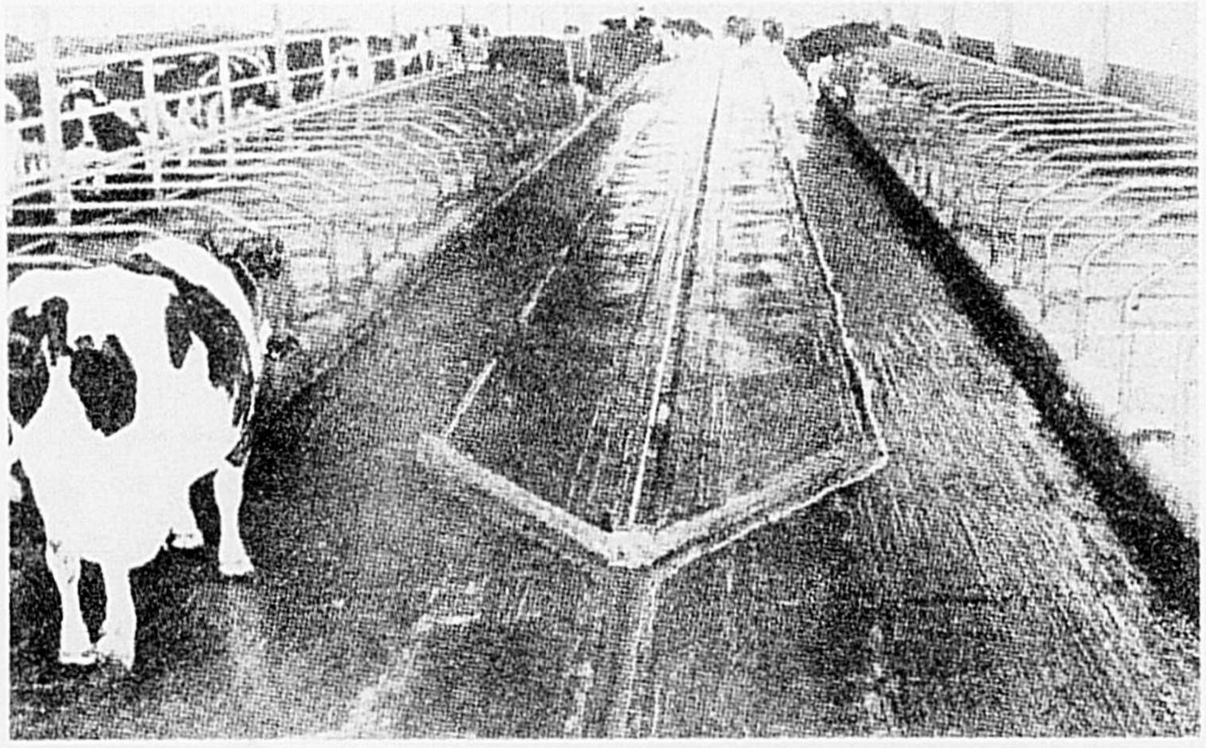
Dépôts à terme
13%

dépôt uniques garantis 5 ans
$1,000= $1616.18 à l'échéance

épargne méthodique

André Labbé Directeur du Service Épargne et Placement





LA SEMAINE DU CULTIVATEUR
UN ÉVÉNEMENT ANNUEL
À NE PAS MANQUER.

MAÏS LABONTÉ 3S

Croisement simple - 2550 Unités thermiques

MAÏS - GRAIN

Recommandé pour 1980 comme maïs-grain par le conseil provincial des Semences du Québec (CPVQ). Moyenne des rendements au Québec pour 1977 et 1978: 130 minots à l'acre (8015 kg/ha) de maïs séché à 15% d'humidité.

Recommandé pour 1980 comme maïs-grain par le Comité du Maïs de l'Ontario. Moyenne des rendements à Guelph et Ottawa, Cobden et Inkerman: 128 minots de maïs séché à 15% d'humidité.

MAÏS FOURRAGE

Résultats des Essais Maïs fourrage (CPVQ) aux stations de Lennoxville, Deschambault et Saint-Augustin: Labonté 3S se classe bon premier avec un rendement de 18620 kg/ha en 1977 et 17655 kg/ha de matière sèche en 1978, surpassant de 1080 kg en moyenne, son plus rpoche concurrent.

J. Labonté & fils inc.

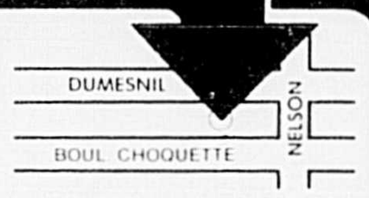
SEMENCES EN GROS ET DÉTAIL
IMPORTATEURS & EXPORTATEURS

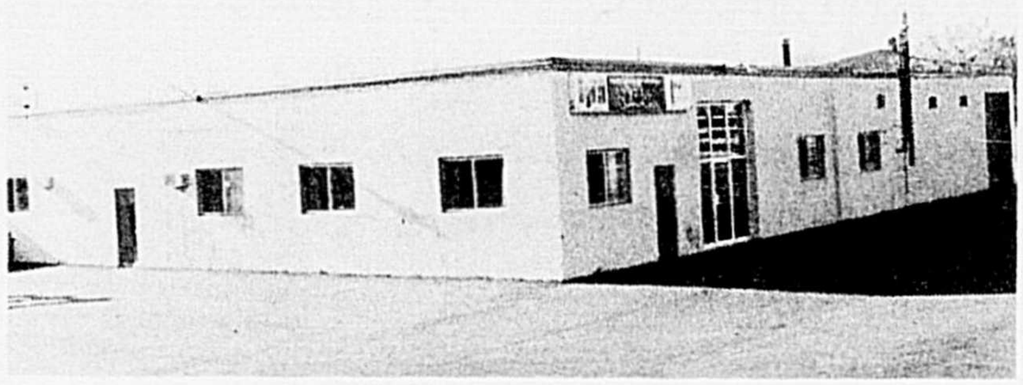
RÉGION DE MONTRÉAL:
560, Chemin Chambly,
Longueuil, Québec
J4H 3L8
Tél.: (514) 651-6000

RÉGION DE QUÉBEC:
981, Commerciale, C.P. 148
St-Jean Chrysostôme,
Cté Lévis, Qué. G0S 2T0
Tél.: (418) 839-0963

R.P.M. AUTOMOTIVE

2350 DUMESNIL
SAINT-HYACINTHE





VENTE ET RÉPARATION
D'ÉQUIPEMENT
INDUSTRIELLE ET AGRICOLE

On représente environ
150 compagnies
de pièces et accessoires et avons
50,000 pièces en inventaire

R. P. M.
AUTOMOTIVE INC
2350, Dumesnil St-Hyacinthe
tel (514)773-2533

MEMBRE

MM. RENÉ RONDEAU, président
MICHEL ARCHAMBAULT, vice-président
MAURICE PION, sec.-trésorier
MICHEL RONDEAU, gérant
Représentants: MAURICE LAPLANTE
Michel Archambault
et Fabien Lallamme

Hommage de

Yvan Larivée

agent à Saint-Hyacinthe

EXPANSION DE LA PRODUCTION D'ASPERGES

Le ministère de l'Agriculture du Québec étend maintenant son programme d'aide à la production d'asperges à toutes les régions du Québec. Cette décision a été prise en considérant que la production actuelle n'atteint qu'environ 200 hectares, alors que la demande s'élève à 800 hectares. Cette mesure permettra en outre de faciliter la diversification de l'horticulture maraîchère et de mieux répondre aux besoins des entreprises engagées dans la transformation de l'asperge.

Les moyens

Le ministère de l'Agriculture du Québec accordera une aide financière pendant les trois premières années de la culture de l'asperge pour:

a) la préparation du sol	(1ère année)
b) la plantation des griffes	(2e année)
c) la qualité de l'aspergeraie	(3e année)

L'admissibilité

Être producteur agricole reconnu au sens de la Loi des producteurs agricoles.

Être déjà engagé dans la culture de l'asperge ou en production horticole.

Être propriétaire d'un terrain où se poursuivra cette culture ou détenir un bail de location de quinze ans sur le terrain où implanter l'asperge (Bail postérieur à 1975).

Actuellement, les producteurs agricoles des régions du nord de Montréal (10) et de la Mauricie (11) sont admissibles. Afin d'assurer un encadrement technique adéquat, **les agriculteurs de toutes les autres régions seront admissibles à condition qu'un minimum de dix producteurs agricoles par région s'engagent à cultiver l'asperge.** Dès que ce minimum de dix producteurs est atteint pour une région agricole, les agriculteurs de cette région peuvent bénéficier de tous les avantages du programme d'expansion de la production d'asperges.

L'aide technique

Le ministère offre des conseils techniques aux producteurs sur la valeur du sol, les techniques à utiliser pour la préparation du sol, l'implantation et l'exploitation rationnelle de l'aspergeraie.

L'aide financière

a- **Pour la première année,** c'est-à-dire, celle de la préparation du sol: $350 l'hectare pour une superficie minimum de quatre hectares pour les nouveaux producteurs et huit hectares pour les producteurs déjà engagés dans cette culture.

La subvention sera versée l'année suivante (juin) sur les superficies effectivement plantées et sur présentation des factures d'achat de griffes.

b- **Pour la deuxième année,** c'est-à-dire, l'année de la plantation des griffes: $200 l'hectare. Cette subvention sera payée l'année suivante sur recommandation de l'encadrement technique après vérification de la superficie plantée et de la bonne qualité de l'aspergeraie.

c- **Pour la troisième année,** c'est-à-dire, l'année qui suit la plantation: $100 l'hectare, applicable aux étendues subventionnées en deuxième année. Elle sera payée l'année suivante sur constatation par l'encadrement technique de la superficie réelle et de la bonne qualité de l'aspergeraie.

d- La superficie maximum admissible aux subventions est de vingt hectares par producteur.

Les procédures à suivre

Les producteurs agricoles qui désirent se prévaloir de ce programme doivent s'adresser au bureau de renseignements agricoles de leur région. Un formulaire leur sera remis avec le programme. Ils devront alors s'inscrire et fournir tous les détails nécessaires lors d'une rencontre à fixer avec un conseiller agricole. Les producteurs seront alors informés de tous les détails et des conditions à remplir.

MÉRITE AGRICOLE

L'AGRICULTURE, UN SECTEUR DYNAMIQUE DE LA SOCIÉTÉ

Lors de la cérémonie de remise des décorations et des prix aux lauréats du Mérite agricole, le 29 août dernier, à l'Auberge des gouverneurs du centre-ville de Québec, le ministre de l'Agriculture, monsieur Jean Garon, a rendu hommage à la classe agricole, qui a connu des changements considérables au cours des dernières années et a été capable de s'adapter avec beaucoup de dynamisme.

"Le secteur agricole, a-t-il déclaré, tant sur les plans social et familial qu'économique, trace la voie à l'ensemble de la communauté, et on aurait souvent intérêt à l'imiter."

Les régions périphériques

Le concours du Mérite agricole avait lieu cette année dans les régions périphériques, c'est-à-dire l'Abitibi, le Saguenay-Lac-St-Jean et la Gaspésie. Monsieur Garon a réitéré sa confiance dans l'agriculture de ces régions et dans le rôle très important qu'elles peuvent jouer relativement à l'autosuffisance alimentaire du Québec.

Il a cité quelques chiffres qui illustrent la place qu'occupent ces régions dans l'ensemble de l'agriculture au Québec. Les régions agricoles de l'Abitibi-Témiscamingue, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et du Bas Saint-Laurent-Gaspésie comptent sur une population agricole de 38,900 personnes, soit 20% de l'ensemble de la population agricole du Québec et 44% de l'ensemble de leur propre population. Le nombre des exploitations agricoles y est de 6,230, soit 16,7% de toutes les fermes du Québec, et les superficies en culture totalisent 945,000 acres ou 22% du total québécois. Enfin, la valeur de la production agricole mise en marché par les agriculteurs atteint $144 millions ou 15,8% des ventes totales de notre agriculture.

→

Aide technique et financière

Le Ministre a profité de cette rencontre avec les agriculteurs pour leur rappeler certains programmes relativement nouveaux dont ils peuvent bénéficier. Ainsi les différents programmes d'aide à l'entreposage des grains sur les fermes et à la conservation des fourrages. Ces programmes ont véritablement démarré en 1978-79 après qu'eurent finalement abouties les négociations avec d'Ottawa concernant la récupération, par le Québec, des crédits affectés à l'aide au transport des grains de l'Ouest. Ils ont connu un grand succès puisque dès la première année, un grand total de 4,895 projets ont été réalisés pour des investissements de $11,562,000 et des subventions du gouvernement du Québec de $6,725,000. Les régions qui sont représentées au concours 79 n'ont pas été en reste puisque dans la région du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie, il s'est réalisé 670 projets de silos à grains, de silos à fourrages ou de séchoirs à foin, pour des investissements de $772,000. et des subventions de $480,000. En Abitibi-Témiscamingue, les données équivalentes sont 115 projets réalisés, des investissements de $219,000. et une aide gouvernementale de $136,000. Enfin, les agriculteurs du Saguenay-Lac-St-Jean ont réalisé, grâce à ces programmes, 203 projets pour des investissements de $339,000 et une aide gouvernementale de $202,400.

Monsieur Garon a fait état également de la réussite du nouveau système de crédit agricole à long terme. Sa caractéristique principale est de faire appel au réservoir de crédit des institutions privées et coopératives, à savoir les Banques et les Caisses populaires, alors qu'auparavant les fonds affectés à cette forme de financement provenaient en totalité du trésor public. Il en est résulté une montée en flèche des prêts agricoles qui, par ailleurs, continuent toujours à bénéficier de l'expertise de l'Office du Crédit agricole, des subventions d'intérêt du ministère de l'Agriculture du Québec de même que d'un fonds d'assurance pourvu par le gouvernement.

Alors qu'en 1977-78, sous l'ancien système, 1461 prêts agricoles à long terme ont été consentis pour un total de $93,3 millions, en 1978-79, ce sont 2394 prêts totalisant $206 millions qui ont été accordés à des agriculteurs du Québec et il faut noter que le nouveau système n'a joué qu'une partie de l'année. Pour l'année budgétaire en cours, commencée le 1er avril dernier, les prêts à long terme atteignent déjà le chiffre impressionnant de $158,8 millions, soit près de deux fois le total de toute l'année 1977-78.

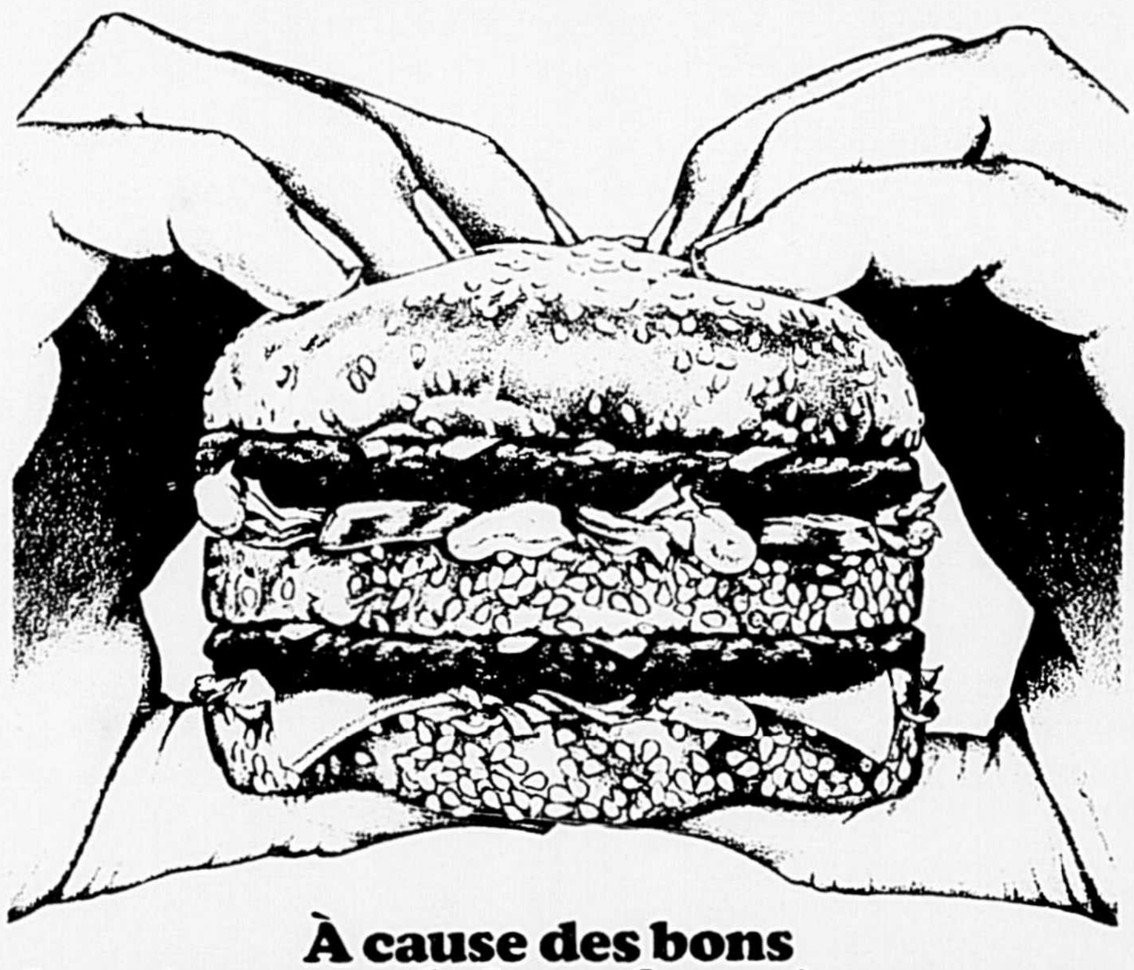
Plus tôt dans la journée, lors de la distribution des médailles et des prix aux autres gagnants du Mérite agricole, le sous-ministre, monsieur Ferdinand Ouellet, qui remplaçait le ministre de l'Agriculture retenu ailleurs par ses obligations, a insisté, auprès de son auditoire, sur les qualités de chef d'entreprises qu'on exige de plus en plus de l'agriculteur.

Il estime même que la bonne administration d'une ferme est plus contraignante que celle d'une autre entreprise. Une des raisons en est le montant élevé des immobilisations que doit faire l'agriculteur pour sa machinerie. De plus, malgré tout le soin qu'il apportera à planifier son travail, il sera toujours aux prises avec des facteurs extérieurs, comme les hausses de prix du pétrole, des engrais chimiques, etc.

Pour monsieur Ouellet, il y a un avenir prometteur dans cet important secteur d'activité économique, car le temps où il y aura des surplus alimentaires est encore loin de nous.

LA SEMAINE DU CULTIVATEUR
UN ÉVÉNEMENT ANNUEL
À NE PAS MANQUER.

Oui, de la qualité que vous savourez!



À cause des bons hamburgers de boeuf pur à 100 p. 100 et seulement de boeuf pur à 100 p. 100.

Oui, c'est pour ça qu'on revient toujours chez McDonald's À cause de la qualité du boeuf. Du bon boeuf canadien, pur à 100 p.100, inspecté et approuvé par le gouvernement fédéral, cuit juste à point et servi en généreuses portions savoureuses. On y revient aussi pour d'autres raisons. À cause de l'ordre et de la propriété de chacun des restaurants McDonald's. On y revient! À cause du service rapide, courtois et de l'accueil souriant On y revient! À cause du prix qui vous surprend toujours agréablement. On y revient On y revient encore et toujours parce que c'est bon et que la qualité est constante.

McDonald's®

Personne peut faire ça comme McDonald's,

3005 rue Laframboise Saint-Hyacinthe

Raymond Leclerc, propriétaire

LA SALLE DE TRAITE

Rédigé en collaboration

La salle de traite est l'endroit où s'effectue la traite des vaches, généralement gardées en stabulation libre. Puisque cette opération est à la base du revenu de la ferme laitière et qu'elle doit se faire en toute facilité, il est indispensable de bien planifier la construction de la salle de traite.

Ce feuillet est conçu dans le but d'aider le producteur laitier québécois à bien planifier sa salle de traite; il ne devrait cependant jamais servir comme plan de construction sans consulter le manufacturier d'équipement. Le type en épi (Herringbone) fut choisi à cause de sa popularité et surtout parce que c'est actuellement le système le plus efficace sur le marché.

Nous espérons que les suggestions données dans cette brochure seront utiles pour la construction ou la rénovation d'une salle de traite.

Localisation de la bâtisse:

La salle de traite peut être localisée à plusieurs endroits par rapport à l'étable, mais cette localisation devrait respecter les conditions suivantes:

- être facile d'accès pour le camion à lait;
- réduire les pas du producteur ainsi que ceux des animaux;
- permettre une bonne circulation des vaches de l'aire d'attente à la salle de traite;
- permettre l'évacuation des eaux de lavage et des déjections selon les normes du service de protection de l'Environnement; par exemple, l'évacuation des égouts vers la fosse à purin.

Nombre d'unités de traite:

Le producteur laitier devrait planifier sa salle de traite en fonction du nombre de vaches à traire ainsi que de la main d'oeuvre disponible.

Il doit prévoir non seulement pour ses besoins actuels, mais aussi futurs.

Le tableau suivant, basé sur des données recueillies chez des agriculteurs propriétaires de salles de traite, indique les dimensions à donner aux salles de traite en fonction de l'importance du troupeau.

* TABLEAU produit par Michel Fortier, agronome et ingénieur du Service de la construction et du machinisme agricoles du MAQ.

TABLEAU I: Dimensions des salles de traite d'après l'importance du troupeau et efficacité.

Nombre de vaches	Type	Nombre d'unité de traite	Nombre d'opérateur requis	Efficacité traite
50 à 70	Herringbone double 4	4	1	340 à 454 kg de lait / heure -ou- 38 à 42 vaches / heure
70 à 110	Herringbone double 6	6	2	454 à 545 kg de lait / heure -ou- 50 à 60 vaches / heure
110 à 150	Herringbone double 8	8	2	636 à 910 kg de lait / heure -ou- 74 à 80 vaches / heure

NOTE: Les rendements à la traite peuvent varier selon la qualité des vaches, la compétence de l'opérateur, la préparation des vaches, leurs facilité d'accès à la salle de traite.

Dimensions de la bâtisse:

Les dimensions de la bâtisse s'établissent à partir de plusieurs facteurs, soient:

- le type de salle de traite;
- le nombre d'unités de traite;
- le mode de circulation des vaches;
- le manufacturier d'équipement concerné;
- l'utilisation d'équipement spécial.

Le type en épi (Herringbone) double est le plus utilisé parce qu'il est économique et pratique. C'est pourquoi ce feuillet s'en tiendra à ce type seulement.

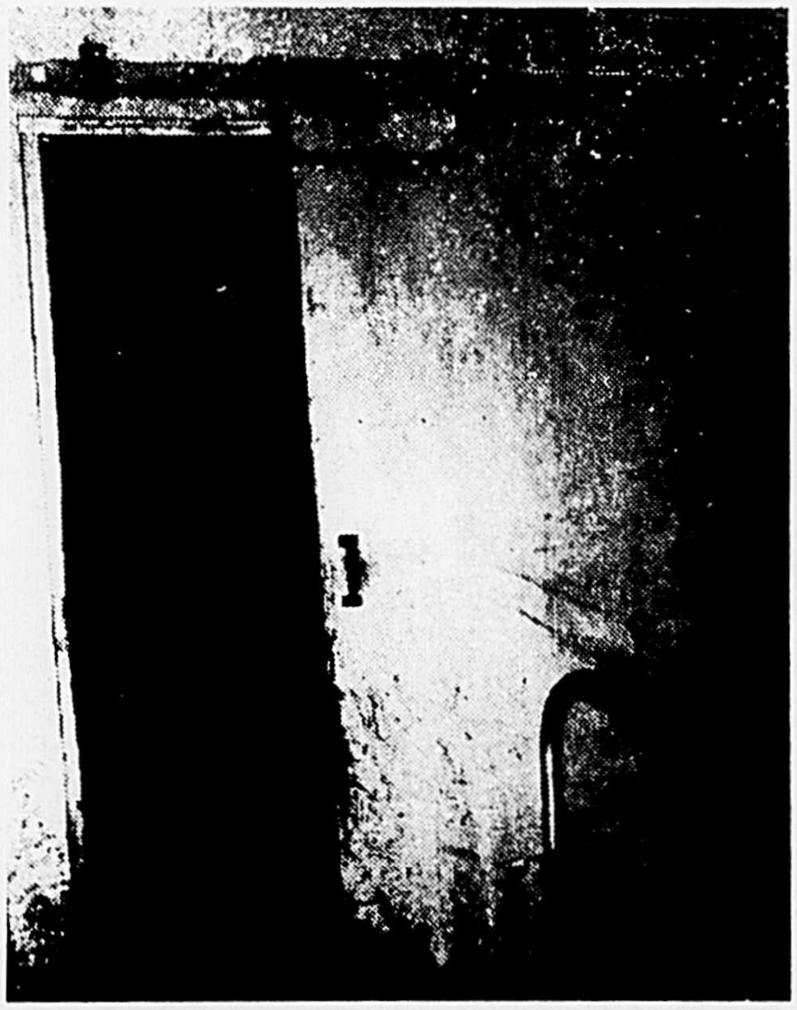


PHOTO Numéro 1:
Porte d'accès des vaches à la salle de traite, actionnée automatiquement par un cylindre à l'air.

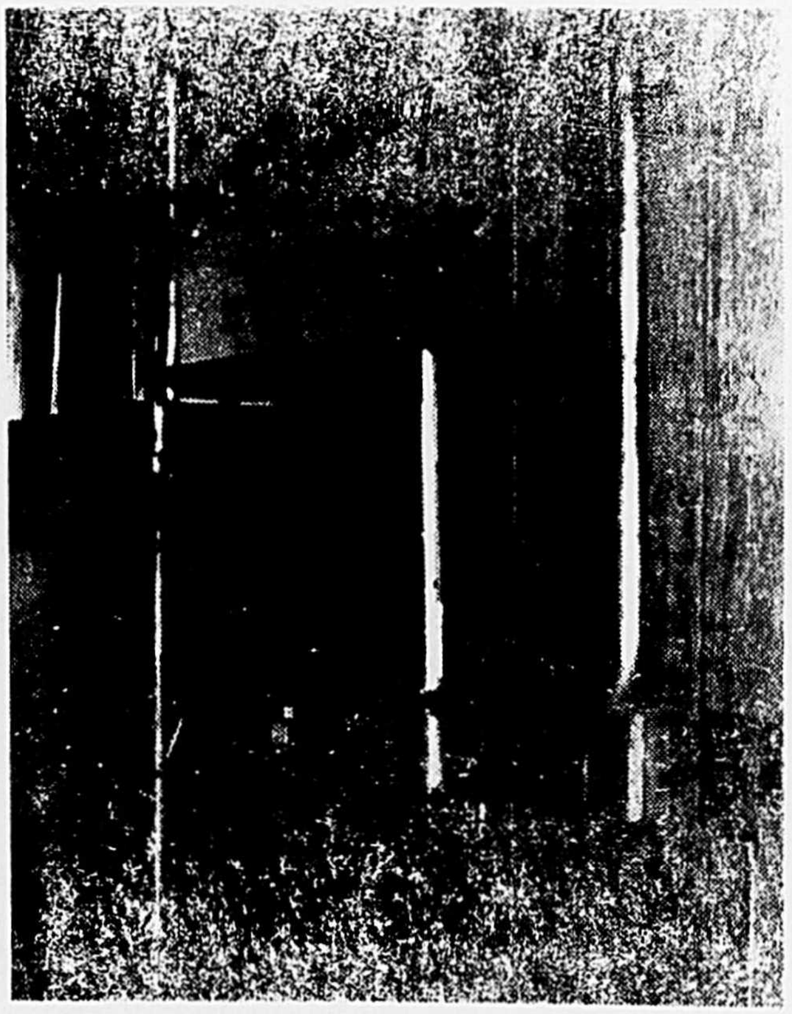


PHOTO Numéro 2:
Porte d'accès à la plate-forme de traite des vaches.

PHOTO Numéro 3:
Vue de la fosse de traite, des unités de traite et de l'escalier y donnant accès.

MICHELIN

je te confie ma voiture

...sur nos routes en hiver c'est du sûr!

Si vous demandez de vos pneus d'hiver, à la fois traction, stabilité, douceur de roulement, durabilité, en tant que spécialistes, nous vous recommandons les Michelin d'hiver en tout premier lieu.

C'est le pneu d'hiver complet!

1090 rue des Cascades
(coin Concorde)
tél.: 774-5696

Voisin du poste de police
875 de Boucherville,
Saint-Hyacinthe
Tél.: 773-4855

COURTEMANCHE & FRÈRE Ltée

LES SPÉCIALISTES
QUI S'Y CONNAISSENT
EN PNEUS

- balancement de roues
- réparation
- vente et installation
- autos et camions
- service de pneus sur route.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9h. p.m.

CHARGEX
VISA
master charge

Roulez

MICHELIN

COURTEMANCHE & FRÈRE ltée

Il existe deux modes de circulation pour le type Herringbone, aussi populaires l'un que l'autre, soit: perpendiculaire et parallèle (voir figure No. 1). Le type perpendiculaire exige cependant plus d'espace à cause du (des) couloir (s) de retour.

La largeur et la longueur de la salle de traite dépend avant tout de l'équipement utilisé. Chaque compagnie a une série de plans conçus spécialement pour leurs équipements.

Il est donc à conseiller de travailler à partir du plan de base recommandé par la compagnie manufacturière de l'équipement de traite et de se servir de ce feuillet et des plans M-20502 à M-20507 du Service de la construction et du machinisme agricoles comme guide.

Certains équipements spéciaux tels les stalles de lavage automatique influencent également les dimensions de la salle de traite.

Construction de base:

a) la fondation:

La fondation en béton devrait être construite sous la ligne de gel afin d'être stable. Il est aussi recommandé d'isoler et de bien égoutter son périmètre.

b) le plancher:

Le plancher aussi est de béton (épaisseur minimale de 100 millimètres) coulé sur un coupe-vapeur en polyéthylène 0.10 millimètre et sur au moins 150 millimètres de gravier ou de sable compacté. Il est préférable d'isoler le plancher de la fosse du trayeur avec du polystyrène afin d'assurer un meilleur confort durant la traite.

c) les murs:

Les murs de la salle de traite sont composés d'une tôle extérieure, d'une latte de clouage, d'un carton en fibre de 12 millimètres d'épaisseur (insulsheating), de colombages de 38 x 140 millimètres à tous les 600 millimètres, d'une laine minérale 81 millimètres d'épaisseur en matelas (Rsi 2,1), d'un coupe-vapeur de polyéthylène 0.10 millimètre et d'un matériau de finition intérieure étanche sur au moins 1200 millimètres de hauteur. Les matériaux étanches, les plus couramment utilisées sont:

- une tôle émaillée;
- un contre-plaqué peint à la peinture aluminium;
- de l'amiante-ciment;
- de la tuile céramique;
- de la brique.

d) le plafond:

Une tôle émaillée est peut-être idéale pour recouvrir le plafond de la salle de traite. La valeur isolante de celui-ci devrait être d'au moins Rsi 3,5; la laine minérale utilisée devra alors avoir 150 millimètres d'épaisseur.

L'espace libre minimum entre le plancher des stalles et le plafond doit être de 2400 millimètres.

e) les ouvertures (portes & fenêtres):

Les portes d'accès à la salle de traite exigent une largeur minimale de 900 millimètres et une hauteur de 2000 millimètres (ce sont des dimensions standards). S'il y a une rampe d'accès en pente, on devra s'assurer que la surface du béton sera rugueuse pour éviter que les vaches glissent, ou mieux encore on prévoiera les marches (pas plus de 4) ayant 150 à 187 millimètres de hauteur par 300 à 600 de profondeur.

Pour assurer un éclairage naturel adéquat, la surface des fenêtres doit représenter 10% de la superficie du plancher de la salle de traite.

f) les couloirs:

La largeur des couloirs de circulation des vaches peut varier de 900 à 1000 millimètres mais devrait être de 1050 à 1200 millimètres dans les tournants.

g) l'aire d'attente:

L'aire d'attente doit permettre une circulation facile de l'étable à la

Plus d'avantages que tous les autres tracteurs de sa catégorie

Une performance inégalée, un moteur turbo compressé de 106 HP au P.T.O., un système de refroidissement exceptionnel et une consommation de carburant très minime.

Transmission: Un choix de 3, 16 vitesses, 20 vitesses ou 12 vitesses "Power shift". Tous ont un système planétaire, blocage du différentiel et des essieux arrière très robustes.

Le système hydraulique le plus puissant de sa classe avec une pompe de 45 G.P.M. pour manipuler de gros instruments.

Voyez et essayez le tout nouveau Tracteur Allis-Chalmers 7010, le tracteur de l'avenir.

ALLIS-CHALMERS
La puissance dominante en agriculture

J. P. Lavallée inc.
TÉL.: 796-3330
JEAN PAUL LAVALLÉE président
TRANS-CANADIENNE, SORTIE 123
LA PRÉSENTATION

salle de traite de façon à ne pas retarder la traite. La superficie minimum de l'aire d'attente est de 1.4 mètre carré par vache. Dans la plupart des cas, cette aire d'attente n'est pas une partie distincte de l'étable.

Ventilation:

Une ventilation assurant 30 changements d'air à l'heure semble satisfaisante pour la salle de traite. Le ventilateur devra être contrôlé par un thermostat réglé à la température désirée. Une prise d'air continue avec porte de contrôle ou une entrée d'air motorisée assurera un renouvellement d'air frais.

Normes pour la fosse de traite:

La largeur de la fosse doit être d'au moins 1500 millimètres mais préférablement de 1800 millimètres pour un opérateur et de 2400 pour deux opérateurs. Cependant, il est souhaitable que l'agriculteur consulte son vendeur d'équipement préalablement à la construction de cette fosse.

Le plancher de la fosse a une pente vers les bords de 25 millimètres par 900 millimètres pour acheminer l'eau vers des rigoles de 50 à 75 millimètres de profondeur et de 75 à 100 de largeur. Ces rigoles se drainent vers les égoûts de 100 millimètres de diamètre situé à chaque coin de la fosse.

La profondeur de la fosse dépend surtout de la taille de l'opérateur, la traite devant se faire à la hauteur des coudes pour rendre la tâche plus facile. Règle générale la profondeur optimale est de 650 à 750 millimètres du plancher de la fosse au plancher des vaches.

Chauffage:

Pour l'hiver, il est recommandé d'installer un système de chauffage dans la fosse, capable de maintenir la température à environ 21°C. Il existe plusieurs systèmes de chauffage:

- le chauffage à l'air chaud au plafond avec ventilateur pour faire circuler l'air (par aérotherme);
- le chauffage électrique dans le plancher, ce qui le maintient sec en tout temps;
- le chauffage à l'air chaud avec bouche de chaque côté de la fosse.

La charge de chauffage installée devra être d'environ 10 watts par mètre carré de surface de la salle de traite.

Normes pour la plate-forme de traite des vaches:

Les dimensions standards pour la plate-forme de traite des vaches varient d'une compagnie d'équipement à l'autre. Nous recommandons donc de suivre leurs plans de près, tout en tenant compte d'impératifs particuliers à la situation de l'entreprise, tels la grosseur des vaches. En général, la distance entre la traverse arrière et la mangeoire est de 900 millimètres. Les stalles sont installées selon un angle de 30° à 35° et ont une longueur de 2400 millimètres, du centre de la mangeoire à la traverse arrière. La plate-forme a une largeur de 1700 à 1925 millimètres du bord de la fosse jusqu'au mur.

Les stalles sont bordées d'un muret de 50 à 150 millimètres de hauteur ou d'un rebord arrondi de 50 millimètres pour arrêter les éclaboussures. Certains manufacturiers vendent un rebord en acier inoxydable de 150 millimètres de hauteur.

Les stalles ont une pente de 38 millimètres du mur à la grille. Cette grille localisée sous les pattes arrières de la vache, reçoit le fumier, diminuant ainsi les éclaboussures.

Eau chaude:

La salle de traite requiert un bon approvisionnement en eau chaude et froide.

Les besoins en eau chaude varient de 4.5 à 6.8 litres par vache par *jour pour le lavage de l'équipement et pour le lavage manuel des pis. Si* les pis sont lavés automatiquement (par une stalle de préparation) les besoins en eau chaude seront alors de 9 à 11.3 litres par vache par jour. La température de l'eau chaude devrait être aux environs de 80°C. Pour le lavage des pis, on peut se procurer une valve spéciale qui mélange l'eau chaude à la froide.

Éclairage:

L'éclairage fluorescent, de préférence au centre de la bâtisse, est le plus en vogue. Certains producteurs s'installent des lampes infra-rouge pour réchauffer tout en éclairant. On devrait toujours laisser 2400 millimètres de hauteur libre entre le plancher et les lumières. Il ne faudrait surtout pas oublier l'éclairage dans les allées.

Prise de courant:

Des prises de courant à l'épreuve de l'eau sont très utiles dans la salle de traite.

a) tension 120 volts:

Une ou plusieurs sorties seront installées pour le raccordement des

PHOTO Numéro 4:
Plate-forme de traite des vaches, avec la grille de nettoyage arrière et les mangeoires à moulée à l'avant.

PHOTO Numéro 5:
Mangeoires à moulée et chute d'amenée de cette moulée, aux mangeoires.

PHOTO Numéro 6:
Prise d'air continue et aérotherme au plafond assurant une ventilation adéquate de la salle de traite.

appareils, tel comme le ventilateur, l'électrocuteur d'insectes, le pulvérisateur d'insecticide, l'horloge, ainsi de suite.

b) tension 240 volts:

Les sorties de 240 volts sont nécessaires pour les appareils de chauffage.

Conclusion:

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ces nouveaux plans de salle de traite, et de ce feuillet dans le cadre de l'Atelier de Construction de la Commission de Génie rural du Conseil des productions végétales du Québec.

Nous espérons que cette brochure et les nouveaux plans seront utiles aux agriculteurs qui en auront recours. De toute façon, le spécialiste en génie rural de chacune des 12 régions agricoles du ministère de l'Agriculture du Québec est toujours à la disposition des personnes intéressées pour compléter l'information donnée par ce feuillet.

AIDE CONCERNANT LES ÉTABLISSEMENTS DE CONDITIONNEMENT DE SEMENCE PEDIGREE DE CÉRÉALES À PAILLE

Dans le cadre de la politique québécoise d'encouragement à la culture de céréales, le ministre de l'Agriculture du Québec, monsieur Jean Garon, a annoncé aujourd'hui l'entrée en vigueur, rétroactivement au 1er avril 1978, d'un programme d'aide financière à la construction de centres de traitement et d'entreposage de grains de semance Pedigree pour les céréales à paille (orge, blé et avoine).

Cette mesure constitue le quatrième volet de l'entente fédérale-provinciale signée en février 1978 et portant sur le transfert au Québec par le fédéral d'une somme de $33.5 millions sur cinq ans applicable au développement des cultures céréalières chez-nous. Cette somme est versée au Québec à titre de compensation pour le retrait de la politique fédérale d'aide au transport des céréales de l'ouest vers l'est.

Les volets de cette politique déjà en application portent sur la construction sur les fermes de silos à grains ou à fourrages,ide cribs à maïs ou de séchoirs à foin ou à céréales de même que sur l'achat en groupe de moissonneuses-batteuses.

En mettant l'accent sur l'augmentation des rendements à l'acre par l'utilisation de semences certifiées, le nouveau programme aura un effet bénéfique sur l'efficacité d'ensemble de cette politique agricole. En raison de l'exiguité de son territoire agricole propice à la culture des céréales, le Québec ne peut en effet pas se permettre une agriculture de type extensif comme celle pratiquée dans l'ouest canadien où les faibles rendements à l'acre sont composés par les vastes étendues en culture. Dans une perspective d'économie de l'énergie et de limitation de la hausse des coûts de l'alimentation du bétail, l'approche favorisant une utilisation maximum du potentiel biophysique à notre disposition est la seule qui peut être retenue, a affirmé M. Garon.

Dans cette perspective, les deux principaux outils dont dispose le Québec sont le drainage souterrain, indispensable pour éliminer rapidement les surplus d'eau nuisibles à l'agriculture et l'utilisation de semances bien adaptées à nos conditions biophysiques et dont la qualité génétique de même que le taux de germination peuvent être certifiées.

Différentes mesures dont, entre autres, l'Assurance-Récolte du Québec et les programmes de vulgarisation du ministère de l'Agriculture, favorisent un accroissement considérable de la demande pour des semences certifiées qui a atteint 880,000 minots en 1978. Bien que les superficies utilisées pour la production de semences Pedigree se soient accrues de 260% entre 1973 et 1978, passant de 12,662 acres en 1973 à 33,000 acres en 1978, elles ne suffisent encore qu'à environ 40% de la demande. Cet accroissement des superficies a toutefois suffi à déborder la capacité d'absorbtion des centres de traitement et d'entreposage de semences à la disposition des producteurs québécois.

Afin de combler les lacunes déjà existantes et de permettre la mise en place d'équipements capables de répondre à l'accroissement prévisible de la demande, le ministère de l'Agriculture du Québec versera, à même l'enveloppe budgétaire mise à sa disposition dans le cadre de l'entente fédérale-provinciale, une aide financière ne pouvant excéder 50% des investissements approuvés aux entreprises qui moderniseront ou agrandiront des centres de traitement et d'entreposage de semences certifiées pour les céréales. Le maximum de l'aide financière autorisée par ce programme sera de $250,000 par projet tandis qu'elle ne sera pas applicable à des investissements de moins de $25,000.

Le caractère rétroactif exceptionnel de cette mesure s'explique selon M. Garon par le souci d'éviter de créer un préjudice à certaines entreprises qui ont procédé à des investissements dès 1978 sur la foi de déclaration indiquant que l'entente fédérale-provinciale de février 1978 comporterait une mesure d'aide financière à leur endroit.

Les investissements admissibles au nouveau programme et réalisés depuis le 1er avril 1978 totalisent présentement $600,000 tandis que de nouveaux investissements de $1,200,000 sont prévus d'ici la fin du programme en 1984. L'intervention gouvernementale à ce niveau atteindra donc près d'un million de dollars répartis en une dizaine de projets. Selon M. Garon, cette politique peut avoir sur la productivité et la rentabilité de nos cultures céréalières des effets comparativement beaucoup plus grands que ne l'indiquent les sommes investies.

Meilleurs voeux de succès
et de prospérité aux
agriculteurs de notre belle région.

Que cette semaine particulière
contribue à votre propre épanouissement.

Fabien Cordeau

député de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée Nationale

BUREAU: 1555, rue Girouard
Suite 102
774-3245

LA FORMATION DES ADULTES "c'est ce que ça prend"

COURS A TEMPS PLEIN

FORMATION AGRICOLE

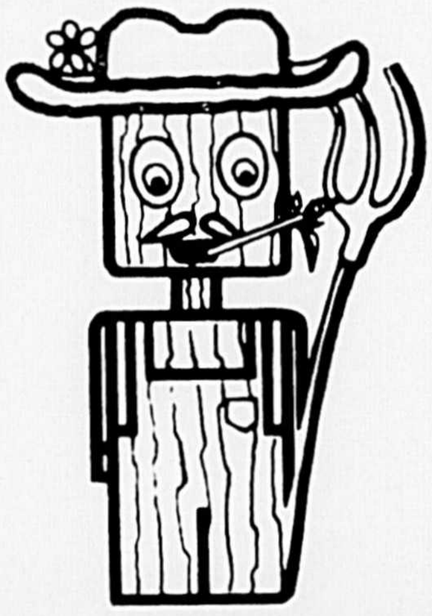
CSR de l'Yamaska

COURS À TEMPS PARTIEL

TITRE DU COURS	DURÉE	HORAIRE	HEURES	DÉBUT
Sols, fertilisants et pesticides	45 hres	Lun.-Merc.-Vend.	13:00-16:00	79-11-19
Comptabilité agricole (tenue livres)	30 hres	Mardi-Jeudi	13:00-16:00	79-11-20
Machinerie agricole (entretien)	45 hres	Mar.-Merc.-Jeu.	12:30-18:10	80-01-29
Entretien des bâtiments	45 hres	Mar.-Merc.-Jeu.	12:30-18:10	80-02-26
Plate-forme à fumier	15 hres	Lun.-Merc.-Vend.	13:00-16:00	80-01-07
Co-exploitation agricole (ferme de groupe) I	30 hres	5 jours/sem.	13:00-16:00	79-11-26
Co-exploitation agricole (ferme de groupe) II	30 hres	5 jours/sem.	13:00-16:00	79-12-10
Alimentation et génétique de bovins laitiers	45 hres	Lun.-Merc.-Vend.	13:00-16:00	80-02-04
Contrôle des eaux (drainage et irrigation)	30 hres	Mardi-Jeudi	12:30-18:10	79-12-04
Relève agricole	90 hres	Mardi-Jeudi	12:30-18:10	80-01-07
Horticulture légumière en serre	90 hres	Lun.-Merc.-Vend.	12:30-18:10	80-01-07

COURS À TEMPS PLEIN

TITRE DU COURS	DURÉE	HORMAIRE	HEURES	DÉBUT
Aviculture	5 jours	5 jours/sem.	12:30-18:10	79-11-26
Co-exploitation agricole	10 jours	5 jours/sem.	12:30-18:10	80-01-07
Culture et exploitation d'une érablière	10 jours	5 jours/sem.	12:30-18:10	80-01-07
Horticulture légumière	20 jours	5 jours/sem.	12:30-18:10	80-02-11
Machinerie agricole (entretien)	25 jours	5 jours/sem.	12:30-18:10	79-11-19
Production de bovins boucherie	10 jours	5 jours/sem.	12:30-18:10	80-01-21
Production céréalière	5 jours	5 jours/sem.	12:30-18:10	80-01-21
Production du maïs	5 jours	5 jours/sem.	12:30-18:10	80-02-11
Production porcine	10 jours	5 jours/sem.	12:30-18:10	80-01-21
Sols et fertilisants	5 jours	5 jours/sem.	12:30-18:10	80-02-18



LIEU DE FORMATION: Saint-Hyacinthe

ADMISSIBILITÉ: - avoir plus de 16 ans
- être sur le marché du travail depuis au moins 1 an

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES: 773-7463
(Nous acceptons les frais d'appels)

CES COURS SONT OFFERTS PAR:

Commission de formation professionelle de la région Montréal-Sud.

La Commission scolaire régionale de l'Yamaska

Les Centres d'Emploi du Canada.

MÈRE DE FAMILLE DE CHARLESBOURG

LILIANE TREMBLAY, ARTISANE DE L'ANNÉE

par Lucie Martineau

''Si je ne gagne pas cette année, je ne tenterai pas ma chance une seconde fois''. Malgré un sourire timide, on sent la détermination chez Liliane Tremblay, jeune femme de Charlesbourg, gagnante du concours ''l'Artisane de l'année'' organisé conjointement par le ministère de l'Agriculture du Québec et Expo-Québec.

Un secret bien gardé...

Liliane Tremblay a confectionné les 23 pièces présentées au concours tout en n'abandonnant aucune de ses activités et sans révéler à personne le but de son travail. ''Je ne voulais pas qu'on le sache, pas même ma famille. Si cela avait été, tout le monde se serait enquis de mes progrès et cela m'aurait rendue nerveuse''. Elle s'est donc préparée en ''s'amusant'' (le mot est d'elle) tout l'hiver sans pour autant cesser de coudre certains vêtements pour les membres de sa famille, de leur cuisiner de bons plats, de faire le ménage, de dormir et de prendre des vacances! Ce n'est que le 6 août qu'elle a vendu la mèche en demandant à son mari de porter ses 23 pièces d'artisanat au ministère de l'Agriculture.

''Ce concours m'a plu à cause de son individualité et de sa finalité; je n'avais pas à franchir les étapes de compétition au Cercle des fermières et ensuite à la Fédération, je me mesurais immédiatement, et seule, aux autres concurrentes provinciales''.

Une artisane de longue date

Madame Tremblay est membre du Cercle des fermières de Charlesbourg depuis 9 ans. Ce n'est pas à cet endroit, cependant, qu'elle a fait ses premières armes avec les techniques artisanales, mais bien avant, alors qu'elle était étudiante à l'Institut familial de Saint-Lambert, en banlieue de Montréal. Elle a par la suite été professeur d'enseignement ménager pendant les 5 années qui ont précédé son mariage.

Âgée de 42 ans et seconde plsu jeune gagnante du concours, l'artisane de l'année 1979 est mère de trois enfants: Louise 9 ans, Valérie 11 ans et Hugues 14 ans. ''Les enfants sont très critiques face à mes oeuvres; quand un morceau est fait à la hâte, ils ne se gênent pas d'affirmer que je n'oserais jamais le présenter à l'oeil critique d'un juge''. Louise et Valérie ont appris à broder et à tricoter toute jeunes; Hugues, pour sa part, démontre beaucoup de talent en dessin.

Le mari de Liliane Tremblay, Clément, est ingénieur au ministère des Transports du Québec et ébéniste à ses heures: il a fabriqué presque tous les meubles de la demeure familiale et même le métier à tisser de son épouse. Il est également responsable du type de motivation de madame Tremblay à participer au concours de l'Artisane de l'année.

''Il y a deux ans, j'annonce à mon mari que je cesserai provisoirement toutes mes activités afin de me consacrer entièrement à l'Artisane de l'année''. ''C'est bien beau, m'a-t-il dit, mais que devient ton engagement social dans tout ça? Un peu honteuse, j'ai laissé tomber. Quand je me suis finalement décidée à poser ma candidature, cette année, je me suis fixé certaines conditions: ne révéler ma participation à personne et gagner dès la première année; c'était essentiel pour moi, je n'aurais pu tenter ma chance une seconde fois et espérer que la chose demeure secrète''.

''Enfin, je voulais que ma participation à ce concours me coûte le moins cher possible; j'ai donc utilisé du matériel que j'avais déjà en main et les 23 pièces présentées n'ont occasionné que $142 d'achat de matériaux neufs. La dernière condition imposée était de n'abandonner aucune de mes activités régulières, et 'jai réussi!''

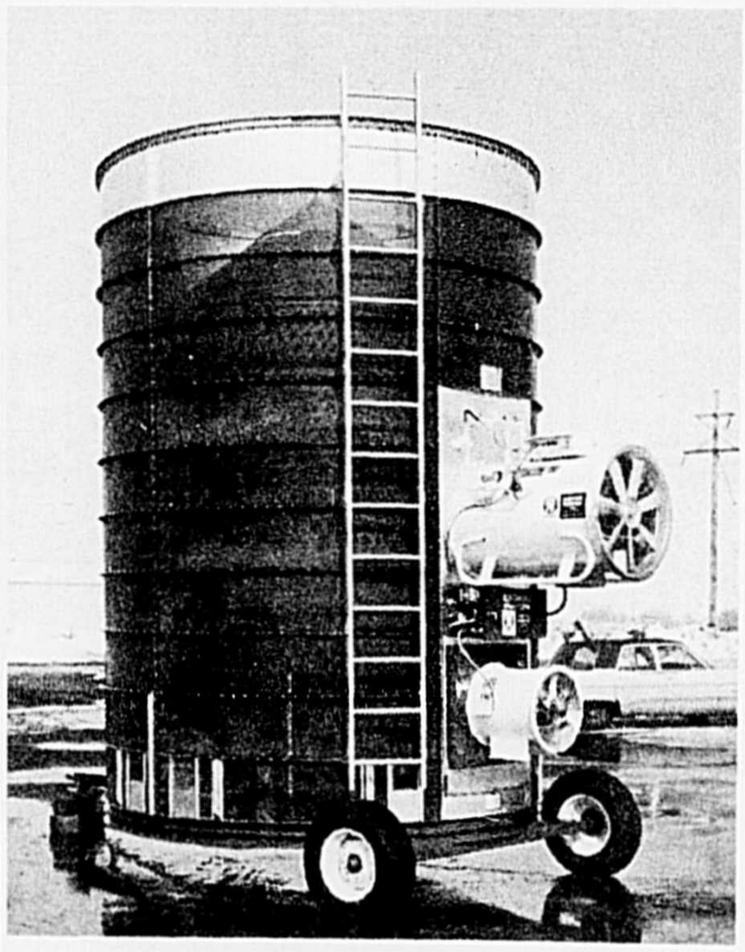
Active dans son milieu

L'emploi du temps de madame Tremblay est des plus chargés. Elle est responsable du comité d'art domestique au Cercle des fermières de Charlesbourg, membre du comité de parents de l'École Maria Goretti (Charlesbourg) et également une des responsables de la bibliothèque de cette même école, où les parents ont la charge du service du prêt, de la classification et la réparation des volumes. Elle consacre donc plusieurs heures par semaine à ces activités bénévoles; ajoutez à cela les obligations familiales et vous comprendrez pourquoi elle ne songe pas un instant à donner des cours d'artisanat!

''J'aime consacrer les heures qu'il me reste à travailler pour moi et ma famille''. Madame Tremblay coud la plupart des vêtements de ses enfants et pratique sa technique artisanale favorite: le tissage. ''Je ne vends aucune pièce; chacune demande une trop grosse somme de travail pour le prix qu'on peut en retirer. Je préfère faire des cadeaux aux amis; invitée à un repas, par exemple, j'aime bien remplacer l'éternelle bouteille de vin par une petite pièce tissée''.

Ses buts: se perfectionner, apprendre de nouvelles techniques artisanales et continuer à faire des choses qu'elle aime et dans lesquelles elle se sent utile. Le chapitre ''Artisane de l'année'' est presque clos pour elle.

LES PROPRIÉTAIRES DE SÉCHOIRS À GRAIN MEYER VOUS LES RECOMMANDENT



MAÏS BAZINET INC.
Sainte-Madeleine

GAÉTAN RICHARD ET PIERRE-PAUL FLEURANT
Saint-Denis

RAOUL BELLAVANCE
Saint-Jean-Baptiste

LÉONARD PIGEON
Sainte-Madeleine

WERNER SCHUR
Saint-Guillaume

LÉONARD ET ANDRÉ LACROIX
Saint-Louis, Cté Beauharnois

RICHARD POIRIER
Saint-Valérien

CAPACITÉ DE 3 À 30 TONNES À L'HEURE

RODRIGUE LETENDRE

350 Gagnon, Saint-Hyacinthe **Tél.: 773-8140**

LE NUMÉRO 1

DANS LE DOMAINE DE LA FOURRURE
SUR LA RIVE-SUD

VOUS PRÉSENTE SES RÉDUCTIONS DE

20 à 35 % sur la marchandise en magasin

Laflamme FOURRURE

le premier par son expérience
maison fondée
depuis près de 50 ans

Laflamme FOURRURE

le premier par son service
29 employés à votre service
Tout sur le même toit
entreposage - atelier - magasin

Laflamme FOURRURE

le premier par ses bas prix dû
à son grand pouvoir d'achat

Laflamme FOURRURE

le premier par son choix dû à
son grand réseau de magasin,
le premier du genre au Canada

Commencez-vous à penser aux froids de l'hiver?
Laflamme fourrures y a pensé...

Nous avons des centaines de manteaux achetés avant la montée des prix et offerts durant cette vente.

Chaque manteau est exécuté soigneusement dans de riches peaux choisies pour leur teinte et leur texture somptueuse.

Chaque manteau est un chef d'oeuvre de beauté pour les femmes d'aujourd'hui et de demain.

Venez les essayer
aujourd'hui même.

MISE DE CÔTÉ

PLAN BUDGÉTAIRE

ASSURANCE GRATUITE
PREMIER HIVER

Canada Majestic Mink
DÉPOSITAIRE AUTORISÉ

Laflamme FOURRURE

421 rue Saint-François, Saint-Hyacinthe
Téléphone: Montréal Rive-Sud 467-7754
Saint-Hyacinthe 773-9797

Y A-T-IL UN ÉTRANGER À L'ÉTABLE ?

Serge Racine, de St-Hyacinthe, exploite depuis un an une étable rénovée qui est pourvue d'une nouvelle installation de traite. Il renouvellerait volontiers cette expérience. La rénovation était un rêve que son père aurait espéré réaliser. Désormais, il existe un seul baisse-tête, des stalles à attache et une conduite de lait de deux pouces qui fait le tour de l'étable et aboutit directement au refroidisseur en vrac de la laiterie. Racine trait 39 vaches mais, en vue de son expansion éventuelle, il a installé 62 stalles.

C'est un célibataire qui vit seul. Aussi apprécie-t-il la commodité de la ferme réagencée. Les vaches en sont satisfaites aussi. ''Elles subissent moins d'aggression dans cette installation et la mammite ne me pose pas de tracas. Le lactoduc qui conduit à la laiterie m'aide à produire du lait de qualité; le lait n'est exposé à aucune saleté ni odeur'', explique-t-il.

La Duovac 300 de De Laval, concept qui s'appliquait déjà aux stalles de traite, est désormais disponible pour les étables à carcans et les étables à attache. Comme son nom le laisse entendre, elle compte deux vides distincts qui fonctionnent en trois phases.

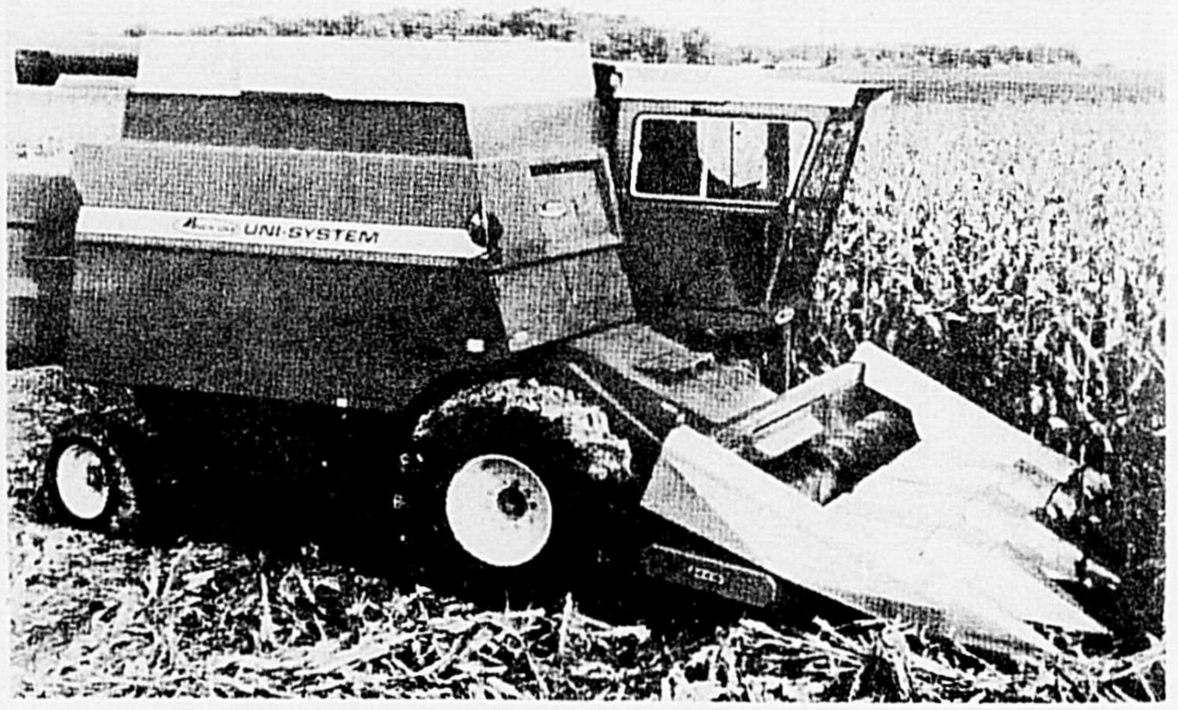
Au début de la traite, le vide faible et le rythme lent des pulsations stimulent la descente du lait. Une fois que le débit de lait atteint une demi-livre par minute, le vide normal et la pulsation normale se mettent de la partie. Lorsque le débit s'abaisse au-dessous d'une demi-livre à la minute, le vide faible et le rythme lent des pulsations reprennent.

C'est un principe intéressant car c'est la vache en somme qui motive la machine. Entre-temps, le trayeur peut savoir, d'un coup d'oeil à l'indicateur, comment chaque machine fonctionne. Racine a ainsi appris à connaître le comportement des vaches. ''Lorsqu'un étranger pénètre à l'étable pendant la traite, la machine m'en informe par le ralentissement du débit de lait''.

Il existe un autre avantage qu'apprécie le jeune producteur dont l'exploitation se fait sans aide permanente. ''Je n'ai pas de difficulté maintenant à trouver quelqu'un qui consente à traire mes vaches en mon absence et qui sache le faire'', déclare Serge Racine.

Serge Racine est enchanté de la traite délicate qu'assure sa Duovac 300.

Les vaches sont paisibles... mais la nouvelle installation de traite a livré un intéressant exemple du comportement des bêtes en cas de stress: lorsqu'un étranger pénètre à l'étable, Racine se rend compte que le débit de lait s'abaisse automatiquement.



LA SEMAINE DU CULTIVATEUR
UN ÉVÉNEMENT ANNUEL
À NE PAS MANQUER.

TRACTEURS DE LA SÉRIE 84

Lorsqu'il s'agit de performances, nous avons votre numéro

Faites la connaissance du plus récent membre de la famille IH. Grâce à des caractéristiques standard que vous ne trouverez pas dans d'autres modèles utilitaires, les tracteurs de la série 84 offrent les performances que vous avez besoin pour que votre exploitation agricole soit beaucoup plus profitable.

Moteurs assortis aux travaux dont la puissance varie de 42 HP à la p.d.f. pour le modèle 484 à 66 HP à la p.d.f. pour le modèle 784. Grâce à une boîte de vitesses entièrement synchronisées vous n'avez pas besoin de vous arrêter pour changer de vitesse si la charge est légère ou moyenne. Grâce au train baladeur, vous pouvez changer plus rapidement et plus efficacement de marche avant en marche arrière. Très utile pour les travaux, effectués avec un chargeur.

La plate-forme des tracteurs de la série 84 est dégagée permettant de monter facilement d'un côté ou de l'autre. Les commandes sont groupées par fonction. Pour l'attelage, les leviers sont pratiquement situés sur la console de droite qui comprend toutes les commandes de la boîte de vitesses. Notre nouvelle gamme solide de tracteurs offre une plus grande stabilité et un entretien plus facile. Nous aimerions vous le montrer. Pourquoi ne pas venir nous voir? Lorsqu'il s'agit de performances, nous avons votre numéro dans la série 84 des tracteurs International Harvester. Quatre modèles standard, 3 pour cultures en ligne et 2 à quatre roues motrices.

INTERNATIONAL HARVESTER CANADA

Pour cultiver, ensemencer, récolter le fourrage - rien ne vous arrête, mêmes les travaux les plus difficiles, avec notre tracteur 1086.

Entraîné par le moteur diesel turbocompressé International à 6 cylindres. (cylindrée de 414 po³). Avec une augmentation de couple de 32%, vous aurez à changer moins souvent de vitesse et obtiendrez une meilleure productivité.

Sa conduite est également agréable (aussi bas que 78.5 dB (A), visibilité de presque 360°, volant de direction télescopique, accès facile des deux côtés, cabine confortable montée au centre et jusqu'à 15 dispositifs de contrôle pour une utilisation en toute tranquilité.

Si vous désirez un tracteur qui fera ses preuves aux champs, autour des granges... partout où il y a quelque chose à faire - venez voir notre populaire 1086 et «adoptez-le».

TRACTEUR 1086

Adoptez-le

INTERNATIONAL HARVESTER CANADA

CLAUDE JOYAL
Inc.

Saint-Guillaume
tél. (819) 396-2161

A. PHANEUF
Inc.

Upton
tél. (514) 549-4682

LES PEDIGREES OFFICIELS SONT PREPARES SUIVANT LES RECORDS DE L'ASSOCIATION HOLSTEIN-FRIESIAN DU CANADA ET FOURNISSENT LES INFORMATIONS NECESSAIRES POUR DEFINIR LA VALEUR REPRODUCTRICE D'UN ANIMAL. ILS SONT INCOMPARABLES POUR L'INFORMATION COMPLETE ET VARIEE

par: L'Association Holstein

DATE DE LA PREPARATION:—Toute information donnée dans un Pedigree Officiel est complète à la date de la préparation.

CLASSIFICATION

EXCELLENTE	— 90 et plus	2%
TRES BONNE	— 85 à 89 points	4.8%
BONNE PLUS	— 80 à 84 points	46.7%
BONNE	— 75 à 79 points	44.6%
PASSABLE	— 65 à 74 points	3.5%
COMMUNE	— Moins de 65 points	1%

SOMMAIRE DE LA PRODUCTION:—
Ce taureau a 325 filles ayant des lactations complétées à l'âge de 2 ans dont la moyenne est de 5,470 kg. de lait, 217 kg. de gras, 3.98% de matière grasse en 305 jours.
Il a un total de 360 filles de tout âge ayant des lactations complétées dont le BCA est de 132% pour le lait et 143% pour la gras. Ce géniteur a 266 filles dans la méthode de comparaison directe des taureaux (DSC). Les indices sont basés sur le BCA des filles à leur première lactation aux contrôles laitiers officiels. Le chiffre de déviation du pourcentage du gras de beurre est une preuve DSC qui considère le pourcentage de la moyenne du gras de beurre, l'hérédité et l'entourage des compagnes du troupeau.

SOMMAIRE DE LA CLASSIFICATION:—
Il a 756 filles classifiées dont 83% sont Bonne Plus ou mieux (21 EX + 214 T B + 393 B P = 628 = 83% de 756). 740 de ses filles ont un indice de plus 31% en comparaison avec la moyenne de la race pour les BP et mieux. Son épreuve pour les différentes parties de la conformation apparait en dessous de chacune d'elles. Ses descendants EX et TB sont compilés par classe.

RECORD DE PRODUCTION:—
Dans sa lactation débutée à l'âge de 8 ans, elle a produit en 305 jours, 11,999 kg. de lait, 458 kg. de gras, soit 3.81% de gras. Si le nombre de traites n'est pas indique, la lactation est faite à 2 traites par jour.

PRODUCTION A VIE:—
En 5 lactations, elle a produit 60,838 kg. de lait, 2,268 kg. de gras, soit 3.73% de gras. Son BCA moyen pour ses 5 lactations est indiqué ainsi que son meilleur BCA pour montrer son potentiel.

01 AUGUST 1977 - PREPARED FOR JOHN DOE, ANYWHERE, CANADA

FEMALE

BRANTFORD CHOICE GIRL 3333333
VERY GOOD
BORN: 11 NOVEMBER 1970
#EAR TAG: 74530 P2

#BRED 02 MARCH 1977 TO PARIS NEXT DOOR 322222 (EX).

JR.CH.FEMALE CNE 1972
2Y 305 9444 350 3.70 KG.
#365 10998 410 3.72 KG.
(CAN.CH.JR. 2YR. 365 - MILK & FAT)
1 LACTATION: M233-F235% OF BCA
#3Y 365 11894 450 3.79 KG.

SIR ENVIABLE CHOICE 211111
EXCELLENT & CLASS EXTRA SIRE
RES. JR.CH.BULL CCE 1970
325-2YR: 5470 - 217 - 3.98 KG.
360 DAUS.AVG: M132-F143% OF BCA
266 DSC DAUS: MILK +6 (+.10% FAT)
756 DAUS: 83% GP (RATING: 740/+31)
DC C R LF MS FU RU SI ST
+32 +4 +7 +23+20+21 +6+20+43
21EX 214VG DAUS., 8EX 46VG SONS
1 ALL-CAN. 3 RES. 2 HM PROGENY
4 HONOUR LIST DAUGHTERS
1 DAU. STAR BROOD COW
1ST GET ATLANTIC WF 1964
BRANTFORD RALLY STRIPE (VG)
2Y 305 8500 385 4.72 KG.
BRANTFORD MARVELLOUS LASS 2222222
EXCELLENT
2Y 305 8870 347 3.92 KG.
3Y 305 10566 409 3.87 KG.
5Y 305 12440 431 3.47 KG.
365 13626 474 3.48 KG.
6Y 253 10371 356 3.42 KG.
8Y 305 11999 458 3.81 KG.
365 13790 533 3.86 KG.
5 LACTS.2X: 60838-2268-3.73 KG.
5 LACTS.AVG: M215-F210% OF BCA
BEST BCA 5Y: M239-F212%
3 RECORDS OVER 450 KG. FAT
4 SUPERIOR PRODUCTION RECORDS
2VG DAUS: 180 & 233 BEST BCA MILK
1ST PRODUCE CCE 1973

IDEAL CHOICE 199999
EXCELLENT & CLASS EXTRA SIRE
ALL-CAN. AGED BULL 1958
1960 DAUS.AVG: M125-F126% OF BCA
1447 DSC DAUS: MILK +7 (+.05% FAT)
2657 DAUS: 79% GP (RATING: 2640/+28)
75EX 508VG 1529GP 494G 48F 1P DAUS.
ALL-CAN. GETS 1963-5-7
RAG APPLE SOVEREIGN QUEEN 1222222
EXCELLENT 4 STAR BROOD COW
9Y 365 9293 372 4.01 KG.
11 LACTS.2X: 74723-2840-3.80 KG.
11 LACTS.AVG: M124-F128% OF BCA
6 DAUS: 143 TO 173 BEST BCA MILK
1EX 2VG DAUGHTERS
1EX PROVEN SON
SIR MARVELLOUS 2000000A
EXCELLENT - U.S.A. & GOLD MEDAL SIRE
U.S.A. PROOF INFORMATION
PREDICTED DIFFERENCE PRODUCTION
2534 DAUS: -448M (MATURE BASIS)
3.60% BUTTERFAT - 99% REPEATABILITY
PREDICTED POINT DIFFERENCE TYPE
1152 DAUS: +0.68 / 98% REPEATABILITY
MILWAUKEE LADY 7111111A
EXCELLENT-2E-U.S.A. & GOLD MEDAL DAM
11Y 365 33119 1403 4.2 3X
LIFETIME: 306051-11649-3.8
4 DAUS: 153 TO 169 BEST BCA MILK
2EX & 3VG PROG.
4 PROVEN SONS
RES. ALL-AM. PRODUCE 1961

1 POUND EQUALS 0.45 KILOGRAMS
(#-UNOFFICIAL INFORMATION)

Sa propre performance à l'exposition.

Championne Canadienne comme productrice.

Les informations ou commentaires fournis par la gérance des ventes sont indiqués par le signe #.

CLASSE EXTRA:—Accordée aux reproducteurs avec des filles au-dessus de la moyenne pour le type (type supérieur) et pour la production (*Production supérieure*) simultanément.

** Titre de All-Canadian.

PROGENITURE:—Progéniture du père — 4 sujets présentés comme groupe.

VACHE ETOILE:—Accordée aux vaches qui ont trois (3) descendants ou plus classifiés "Bon Plus" ou mieux et trois (3) filles ou plus ayant une déviation positive de la moyenne du troupeau pour le lait et le gras ou ayant un BCA d'au moins 140 - 140 pour une de ses lactations et chaque fils ayant 10 filles dont le BCA moyen est de 115 - 115. Des descendants additionnels et des indices plus élevés permettent d'obtenir d'autres étoiles.

MEDAILLE D'OR:—E.U.A. Classe Extra.
SMP — E.U.A. Production supérieure.
SMT — E.U.A. Type supérieur.

E.U.A. EPREUVE DES FILLES D'UN TAUREAU: Différence projetée indiquant un indice plus ou moins comparé avec les contemporaines. % de répétition indique le degré de sûreté des chiffres présentés.

A:—Signifie un enregistrement américain.

EXCELLENTE OU E.U.A.:—Classification selon le système de classification des E.U. Médaille d'Or. C'est l'équivalent au E.U. de la vache étoile au Canada. 2E, 3E ou 4E vache excellente à plusieurs reprises aux E.U.

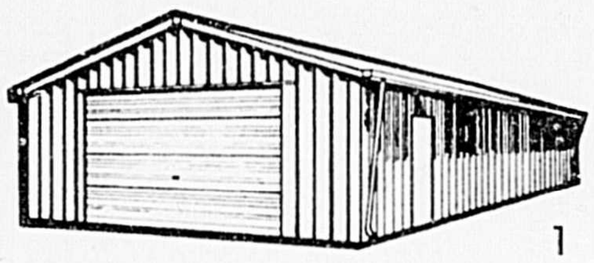
PROGENITURE:—Progéniture de mère, deux descendants, présentes comme paire.

LE CONCOURS ALL-AMERICAN est similaire à celui du All-Canadian.

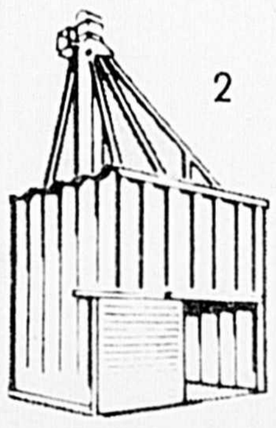
PreFaBec inc.

Tél.: 1-800-361-7063 — 467-3348

1475, boul. de l'Industrie, Beloeil, P.Q.
(Sortie 112, Transcanadienne)


1

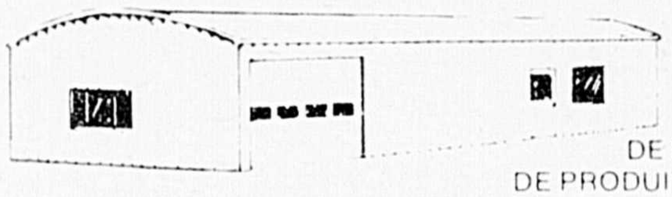
TYPE VILLA
Idéal pour villa, garage, petit atelier, bureau ou autres usages. Portée de 25 pieds.


2

élévateur à grains

3

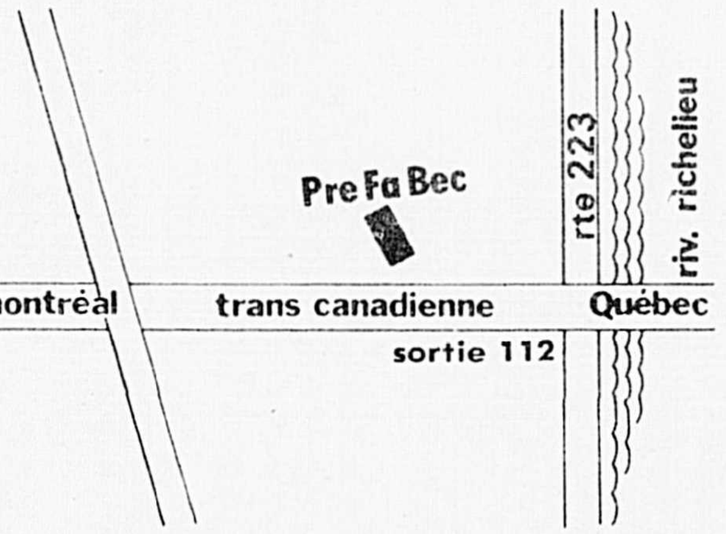
VILLE ET CAMPAGNE
Robuste bâtiment à toutes fins, voué à bien des applications diverses.
Unités courantes de 25 et 35 pieds de largeur, avec hauteur du plafond de 10, 12 et 14 pieds, au choix.


4

BÂTIMENT DE STOCKAGE DE PRODUITS LATIERS
Montage économique sans charpente
Largeur de 40' à 200' sans pilier aucun
Autres bâtisses à toit plat jusqu'à 300'

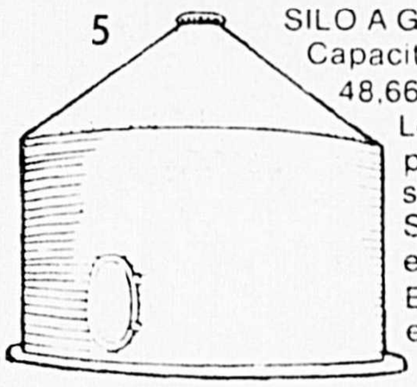
Veuillez me renseigner sur l'item no. ☐

NOM.....
ADRESSE.....
CTE..... TÉL.....



BEHLEN-WICKES

5
SILO A GRAIN
Capacité de 1200 à 48,663 boisseaux.
Le meilleur et le plus perfectionné sur le marché.
Système d'aération et de manipulation.
Etanche à l'humidité et aux ihsectes.



6

ENTREPOT ECONOMIQUE
Pour la machinerie, pour les céréales et les légumes en vrac, pour matériaux et autres produits.
Largeur 38', 40', 51' et 68'.
Hauteur 14', 17', 18' et 23'.

UN RÉGIME D'ASSURANCE-STABILISATION DES REVENUS EST OFFERT AUX PRODUCTEURS DE BLÉ, D'AVOINE ET D'ORGE

Conformément à un engagement pris au début de l'année, le ministre de l'Agriculture du Québec, M. Jean Garon, a annoncé aujourd'hui l'entrée en vigueur d'un nouveau régime d'assurance-stabilisation des revenus des producteurs de blé, d'avoine et d'orge.

Cette mesure est accessible à plus de 10,000 agriculteurs qui avaient en 1976 environ 410,000 acres de l'une ou l'autre de ces trois céréales en production. L'avoine intéressait en 1976 8556 producteurs tandis que le blé et l'orge étaient cultivés respectivement par 1035 et 540 agriculteurs. Ces données ne tiennent compte toutefois que des producteurs ayant plus de 25 acres en culture, superficie minimum exigée pour avoir accès au régime.

Ce nouveau régime d'assurance-stabilisation des revenus s'ajoute à celui déjà en vigueur depuis novembre 1978 à l'intention des producteurs de maïs-grain pour constituer un système de protection des revenus couvrant l'ensemble des céréales fourragères produites en quantité importante au Québec. Ces deux régimes constituent un des éléments majeurs de la politique québécoise en matière de céréales puisqu'un des principaux facteurs limitant l'accroissement de ces productions a toujours été l'instabilité des prix induites tant par les conditions climatiques que par les politiques agricoles des grandes nations productrices.

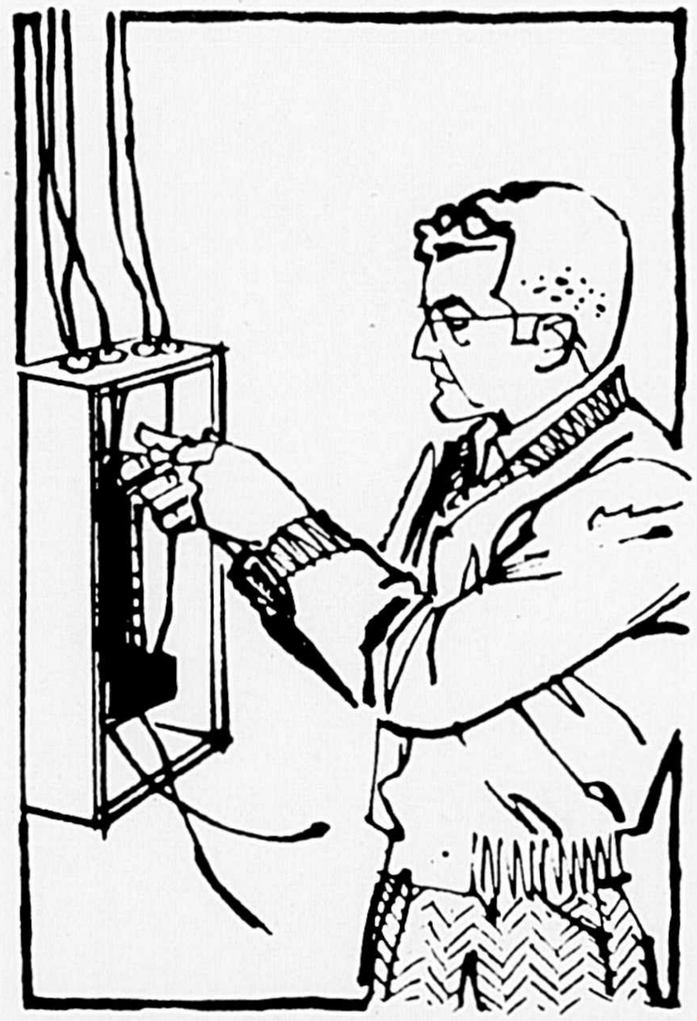
Selon M. Garon, le régime d'assurance-stabilisation des revenus pour les producteurs de blé, d'avoine et d'orge arrive à un moment où les prix de ces différentes céréales sont à la hausse. On ne s'attend donc pas à ce qu'un grand nombre de producteurs adhèrent au nouveau régime dès le début. Sa mise en place à ce moment-ci s'avère quand même très importante puisqu'elle permettra de le faire connaître graduellement dans un contexte beaucoup plus favorable qu'en période de crise. Malgré tout, on prévoit au cours de la première année d'opération l'adhésion d'environ 25% des producteurs éligibles, c'est-à-dire ceux qui ont en culture plus de 25 acres de l'une ou l'autre des céréales visées.

Un revenu net positif

Il s'agit du cinquième régime d'assurance-stabilisation mis en place sous l'actuel gouvernement après ceux concernant les producteurs de porcelets, de pommes de terre, de bovins de boucherie et de maïs-grain. Comme tous les autres, le nouveau régime reconnaît aux agriculteurs le droit à un revenu net positif calculé sur la base du salaire moyen de l'ouvrier spécialisé. Ce revenu net positif est établi en ajoutant aux coûts de production moyens, fixés à partir d'une ferme type, une certaine proportion du revenu de l'ouvrier spécialisé. Lorsque les revenus bruts provenant de la vente des produits assurés sont inférieurs au revenu net positif déterminé pour l'ensemble des producteurs, le fonds d'assurance établi par le régime verse une compensation aux adhérents.

Dans le cas des producteurs de blé, d'avoine et d'orge, la base de calcul retenue a été une rénumération correspondant à 90% du salaire d'un ouvrier spécialisé. Comme ces productions n'occupent qu'une partie du temps d'un agriculteur, le régime garanti, pour chacune des trois céréales, 12.½% de cette rénumération.

MARCEL MARTIN
ÉLECTRIQUE INC.



• RÉPARATION • INSTALLATION

Estimés gratuits

SERVICE ÉLECTRONIQUE

INDUSTRIEL, COMMERCIAL ET RÉSIDENTIEL

SERVICE SPÉCIAL DE NUIT

RÉPARATION & SERVICE
MOTEURS ÉLECTRIQUES

2990, rue Nichols
ST-HYACINTHE, P.Q. — J2S 2X6
TELEPHONE: 773-3771

Les cotisations des producteurs au fonds d'assurance sont déterminées à chaque année en fonction de l'état financier du fonds et des prévisions du marché. Il est à noter que pour chaque dollar versé par un producteur, le Gouvernement du Québec en verse deux et que la période minimum d'adhésion est de cinq ans.

Pour la première année d'opération du nouveau régime, les primes ont été fixées à $3.90 l'acre pour l'avoine, à $0.35 l'acre pour le blé et $1.80 l'acre pour l'orge. C'est donc dire que le Gouvernement du Québec versera pour chaque acre assuré respectivement $7.80, $0.70 et $3.60. La date limite d'adhésion a été fixée au 14 octobre prochain.

Un outil de développement agricole

L'inclusion d'un salaire à l'agriculteur dans le calcul des coûts de production constitue une particularité des régimes québécois d'assurance-stabilisation par rapport aux régimes proposés par le Gouvernement fédéral. Cela permet d'assurer une sécurité financière à nos producteurs tout en constituant une incitation à accroître leur efficacité pour se rapprocher le plus possible et même dépasser celle du modèle ayant servi à établir les coûts de production. Plus la productivité de l'entreprise sera haute par rapport à celle du modèle, plus les compensations à l'acre seront intéressantes pour l'assuré.

Il s'agit donc d'un de nos principaux outils de développement de notre agriculture, a rappelé M. Garon, d'où la nécessité absolue pour le Québec de conserver le pouvoir d'établir ses propres régimes d'assurance-stabilisation des revenus et d'en déterminer les conditions d'opération.

LA SEMAINE DU CULTIVATEUR
UN ÉVÉNEMENT ANNUEL
À NE PAS MANQUER.

Tél: Saint-Hyacinthe (514) 773-8541
Tél: Mont Saint-Hilaire (514) 467-4430

LAITERIE
MONT St-Hilaire LTEE

DIVISION MASKOUTAINE

Centre administratif 2875 Nelson, Saint-Hyacinthe
Centre d'embouteillage 2875 Nelson, Saint-Hyacinthe
Entrepôt 595, Boul. Laurier, Mont Saint-Hilaire

CYANAMID
CANADA INC.

À VOTRE SERVICE

DANIEL O'DONOUGHUE, directeur
FRANÇOIS LÉVEILLÉE représentant

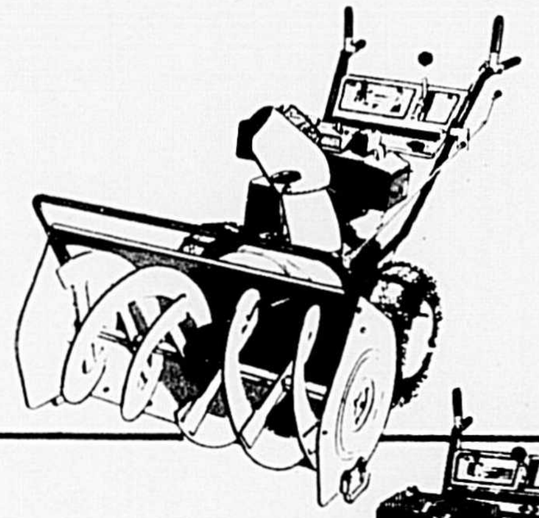
MÉLANGEUR SUR COMMANDE
D'ENGRAIS AERO

AERO

SAINTE-ROSALIE, CTÉ BAGOT
C.P. 28 TEL. 799-3245 — 773-7922

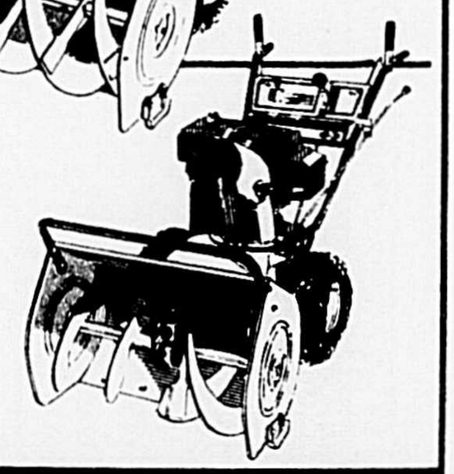
Opération hiver
COLUMBIA
s'en occupe!

Modèle 961/10C.V./33"
(Deux phases)
• Moteur Tecumseh de 10 C.V.
• Démarreur électrique 110 volts (STANDARD)
• 5 vitesses avant et 2 vitesses arrière
• Hauteur d'admission 20"
• Largeur de déblaiement 33"
• Pneus: 16" x 6.50"
• Chaînes antidérapantes (STANDARD)
• Différentiel (STANDARD)
• Alternateur (STANDARD)
(Lumière en option)



Model 856-9/8 c.v./26"
• moteur teamseh de 8 c.v.
• démarreur électrique 110 volts (standard)
• 5 vitesses avant et 2 vitesses arrières
• hauteur d'admission 20"
• largeur de déblaiement 26"
• Pneus 16" x 4.50"
• Chaîne anti-dérapantes (standard)
• différentiel (standard)

Columbia vous offre un choix de six modèles



A. Beauregard Sport

270 Boul. Laurier Sainte-Rosalie, Qué.
Saint-Hyacinthe Tél.: 773-5631

Lundi au Mercredi 9 a.m. à 6 h.p.m.
Jeudi et vendredi 9 a.m. à 9 h.p.m.
Samedi 9 a.m. à 5 h.p.m.

24 MOIS, L'ÂGE IDEAL D'UN PREMIER VÊLAGE

Tout propriétaire d'une exploitation laitière vise un revenu suffisamment élevé pour lui assurer un certain bien-être. Le profit obtenu dépend en fin de compte des revenus que l'agriculteur retire de la vente de son produit moins les dépenses.

Dans cette optique, on considère le coût d'un cent litres de lait comme facteur de première importance. Plusieurs variables contribuent à hausser un tel coût, mentionnons parmi celles-ci: la malnutrition des vaches en lactation, l'intervalle élevé entre les vêlages, la mauvaise régie, etc... Trop souvent cependant, un autre facteur essentiel est négligé: l'élevage des génisses de remplacement.

Riches d'un bagage génétique supérieur, les génisses laitières d'aujourd'hui ont un potentiel de lait plus élevé que celui de leur mère ou des taures des années précédentes. Il semble donc logique et économique de développer ces taures de façon à ce qu'elles puissent entrer aussitôt que possible dans la "chaine de production" et effectuer ainsi un plus grand nombre de lactations. Chez la taure, le premier vêlage peut raisonnablement être envisagé à l'âge de 24 mois et à un poids de 520 kilos pour les races lourdes et de 400 kilos pour les races plus légères. Malheureusement, la plupart des éleveurs n'atteignent pas ce but puisque, sélon les statistiques du PATLQ, l'âge moyen au premier vêlage se situe aux environs de 30.3 mois. Si l'on se fie à différentes études consacrées à ce sujet, non seulement cette situation n'avantage pas les producteurs, mais elle peut lui faire perdre une source importante de revenus additionnels.

TABLEAU I ÂGE AU PREMIER VÊLAGE ET PRODUCTION LAITIÈRE À VIE

Age au premier vêlage (mois)	Production laitière à vie (kg)	Production laitière relative au vêlage à 24 mois (%)
21	17 460	99
24	17 615	100
27	17 384	99
30	16 920	96
32	16 223	92

TABLEAU II ÂGE AU PREMIER VÊLAGE ET PROFIT NET RÉALISÉ

Age au premier vêlage (mois)	Profit net sur la production à vie	Profit relatif au vêlage à 24 mois (%)
21	814	102
24	800	100
27	742	93
30	628	79
32	506	63

ÂGE OPTIMAL AU PREMIER VÊLAGE

Récemment, des chercheurs américains ont réalisé une étude à ce

Labatt

Des grands agriculteurs, on aime ça d'même!

Eleveurs, maraîchers, agriculteurs de la région de Saint-Hyacinthe, on vous reconnaît comme des gens dynamiques et énergiques. Votre distributeur Labatt, Léo Théroux, et toute son équipe vous souhaitent une bonne semaine des agriculteurs.

On aime ça d'même!

50

TABLEAU III PRODUCTION ET POIDS DES TAURES HOLSTEIN AYANT VÊLÉ EN 1974, SELON L'ÂGE DU VÊLAGE

	Classement en groupe de 20% d'après l'âge au vêlage				
	I (0 à 20)	II (20 à 40)	III (40 à 60)	IV (60 à 80)	V (80 à 100)
Nombre de vaches	299	300	300	300	299
Age au vêlage (mois)	24,1	27,3	30,0	32,2	38,0
Poids vif (kg)*	465	482	493	498	507
Lait (kg) 1re lactation	3884	4040	4239	4266	4230
Gras(kg) 1re lactation	138	144	149	152	153
Protéine (kg)	119	122	129	128	129
Revenu moins coût des aliments	382	399	397	414	436
MCR-Lait	107	108	107	107	100
MCR-gras	103	105	102	103	97

* Poids vif pris au deuxième contrôle après le vêlage en mesurant le tour de poitrine.

TABLEAU IV EFFETS DU "RANG" DE LA LACTATION A UN MÊME ÂGE AU VÊLAGE

Âge		Production du lait	MCR
33 mois	1re lactation	4 266 kg	107
	2e lactation	5 129	112
38 mois	1re lactation	4 230 kg	100
	2e lactation	5 137	111
44 mois	2e lactation	5 276 kg	109
	3e lactation	5 981	121
48 mois	2e lactation	5 235 kg	105
	3e lactation	6 064	120
54 mois	3e lactation	6 079 kg	118
	4e lactation	6 464	120

N.B.: A un même âge au vêlage, le rang de la lactation semble un facteur déterminant sur la production.

sujet. Chiffres à l'appui, ils ont démontré le fait suivant: **pour obtenir d'une vache laitière un profit et une production maximums, le premier vêlage doit avoir lieu entre 24 et 25 mois.**

En effet, plus le premier vêlage retarde, plus la production à vie diminue. Ainsi, pour les taures vêlant à 32 mois, cette diminution est évaluée à 8%. Le tableau suivant nous montre d'ailleurs quel est le pourcentage de production laitière que l'on peut escompter par rapport à un vêlage à 24 mois.

Lorsqu'un éleveur réussit à faire vêler une taure à 24 mois, il s'assure d'un avantage économique incontestable. Son coût d'élevage se répartit alors sur une période de deux ans, étendant par le fait même la vie utile de la taure sur une plus longue période. Outre cet avantage, cette étude signale également qu'une vache vêlant une première fois à 24 mois sera réformée un mois après les autres laitières de son troupeau. C'est donc dire que cette vache produira 7 mois de plus comparativement à celles qui auront vêlé à 30 mois. À prime abord, ce laps de temps peut paraître insignifiant, il se traduit toutefois par une perte de profit net de l'ordre de 21%. De plus, pour les taures vêlant à 32 mois et plus, il est démontré qu'un agriculteur ne peut réaliser qu'un profit de 63% et ce, sans tenir compte du progrès génétique irrémédiablement perdu (sujets non-nés).

Afin de vérifier la situation au Québec, cette étude a été reprise mais, à partir des données du PATLQ-Officiel. D'une part, il est ressorti que la moyenne d'âge au premier vêlage se situait à 30,3 mois même si 20%

Chez nous, c'est moin$ cher.

FORD
SÉRIE F
1980

yamaska automobile inc.
CAMIONS

2,000 Boul. Casavant, Saint-Hyacinthe, Que. J2S 7K2 SAINT-HYACINTHE 774-2000

des taures ne vêlaient qu'à 38 mois. Comme dans l'étude américaine, on a pu observer une diminution de production de 8% entre ces deux groupes.

TABLEAU V ÉVOLUTION DU POIDS VIF SELON LA LACTATI) N ET L'ÂGE DU VÊLAGE

Année	Groupes				
	0 – 20	20 – 40	40 – 60	60 – 80	80 – 100
1974	465 kg	482 kg	493 kg	498 kg	507 kg
1975	494	505	519	514	530
1976	530	541	545	530	539
1977	557	565	559	546	557

D'autre part, bien que cette différence se traduise pour les éleveurs en terme de kilos de lait perdus, cela n'affecte en aucune façon la valeur génétique des vaches concernées. En effet, le tableau suivant indique que la MCR en lait de chacun de ces groupes est demeurée sensiblement la même, ce qui sous-entend que le potentiel génétique pour chacune des catégories était semblable.

Par ailleurs, en observant le comportement des vaches lors d'une seconde lactation, on a pu constater que la production en lait augmente dans les diverses catégories et que la MCR progressait sensiblement d'une lactation à l'autre. Cette remarque nous permet donc d'affirmer **''qu'à un même âge au vêlage, le rang de la lactation est un facteur déterminant sur la production...''**

Prenons par exemple, une taure de 36 mois à sa seconde lactation, non seulement elle produira plus de lait qu'une autre qui en est à sa première, mais encore, à 24 mois elle aura aussi produit sensiblement la même quantité de lait qu'une taure ayant vêlé à 30 mois.. Quant à sa MCR, elle sera également plus élevée. Par conséquent, la différence de production si souvent invoquée pour justifier un retard dans les vêlages n'est désormais plus crédible.

CONSTATATIONS À RETENIR

1- Peu importe qu'une **taure bien développée** vêle pour la première vois à 24, 30 ou 32 mois, la quantité de lait qu'elle produira sera sensiblement la même. Un retard n'est donc plus justifié.

2- Pour un même âge au vêlage, c'est le rang de la lactation qui détermine l'importance de la production.

3- Bien que le poids des taures ayant vêlé à 24 mois soit inférieur aux laitières plus âgées, celui-ci sera tout aussi élevé lors de la quatrième lactation.

4- Pour le producteur membre de l'option officielle, il est avantageux de viser un vêlage plus hâtif car la MCR sera supérieure tout au long de la vie productive de l'animal.

5- Selon le tableau suivant, le taux de réforme est plus élevé pour les taures ayant vêlé tardivement.

6- Les troupeaux ayant un âge moyen de 32 mois au premier vêlage perdent 11% d'amélioration génétique par rapport à ceux dont l'âge moyen est de 24 mois.

7- La production totale à vie est sensiblement la même pour les taures qui survivent à quatre lactations.

TABLEAU VI POURCENTAGE DE SURVIE SELON LES LACTATIONS

Année	Groupes				
	0 – 20	20 – 40	40 – 60	60 – 80	80 – 100
1974	100%	100%	100%	100%	100%
1975	70.6%	71.7%	67.6%	77%	71.9%
1976	57.9%	52.7%	47.7%	58.7%	52.8%
1977	42.5%	40.3%	33.3%	43%	37.8%

Savourez
Coca-Cola
Marque deposee

Cenpro
inc.

2600 TRUDEAU,
SUITE 10, ST-HYACINTHE, J2S 1H5
Tél.: (514) 774-5345

Embouteilleur autorisé de Coca-cola
sous contrat avec Coca-Cola Ltée

JEAN-PIERRE ST-ONGE
Président

UTILISATION RESTREINTE DE MÉDICAMENTS À BASE DE SULFA DANS LA NOURRITURE POUR LES PORCS

La responsabilité de veiller à ce que le porc produit au Canada ne contienne aucun résidu de sulfa revient aux éleveurs, aux meuniers et aux vétérinaires. Ces derniers sont tous touchés par la modification apportée récemment au règlement sur l'utilisation de produits à base de sulfa dans la moulée pour les porcs selon laquelle aucun de ces produits ne peut être ajouté aux moulées de croissance et de finition, que s'ils sont prescrits par un vétérinaire.

SITUATION:

Les médicaments à base de sulfa incorporés aux moulées enregistrées, telles que Aureo-SP250 et Chlorachel-250/Porc, ou prescrits par un vétérinaire sous forme sulfaméthazine, sont une aide précieuse pour les éleveurs de porcs au Canada, car ces produits jouent un rôle important de prévention et de traitement des maladies. La plupart des producteurs de porcs canadiens qui utilisent le sulfa comme médicament le font selon les recommandations pour maintenir leurs troupeaux en bonne santé. Toutefois, les résidus de sulfa créent, pour la consommation domestique et l'exportation, des problèmes qui doivent être résolus.

Aux Etats-Unis, on a trouvé des cargaisons canadiennes de porcs dont le taux de résidus de sulfa était plus élevé que la limite acceptable. Il en est résulté une surveillance plus étroite et un accès plus limité de notre porc au marché américain.

Des études effectuées aux États-Unis ont montré qu'une faible proportion de ces résidus est attribuable à des producteurs sans scrupule qui servent aux porcs des moulées médicamentées jusqu'au moment de la mise en marché. La loi canadienne actuelle stipule que les sulfamidés ne peuvent plus être incorporés aux moulées de croissance et de finition pour les porcs destinés au marché.

Environ la moitié des résidus de sulfa dans le porc sont dus à la contamination accidentelle des moulées. Le facteur de contamination le plus fréquent est lutilisation des mêmes réservoirs ou des mêmes équipements pour mélanger les moulées médicamentées et celles qui ne le sont pas. Parmi les autres causes, mentionnons le recyclage des déchets animaux contaminés et les petites quantités de sulfa soluble qui peuvent rester dans l'eau durant les dix jours précédant l'abattage des porcs.

La limite acceptable de résidu de sulfa aux États-Unis est 0,1 partie par million (PPM) alors que la réglementation canadienne ne permet aucun résidu. Les traces minimes de sulfa qui restent dans les moulées peuvent empêcher l'élimination des médicaments dans le tissu animal. Ainsi, une moulée contenant 110 grammes de sulfaméthazine par tonne produit un résidu de 2 à 3 PPM lorsque les porcs en sont nourris jusqu'à l'abattage.

PRÉCAUTIONS:

PRODUCTEURS

Il existe plusieurs moyens de prévention pour éviter la présence des résidus:

— Nettoyer tout l'équipement servant au mélange de moulées médicamentées. Pour ce faire, utiliser un peu de moulée non médicamentée et la faire passer dans tout le système afin de s'assurer que la prochaine préparation, s'il s'agit d'une moulée non médicamentée, ne soit pas contaminée. Répéter l'opération après chaque mélange.

— Pour empêcher la contamination par les matières fécales, l'urine ou la litière, nettoyer les enclos ou placer les porcs dans un enclos propre 48 heures après avoir cessé de les nourrir avec des moulées médicamentées.

— Ne jamais utiliser le même récipient pour des moulées médicamentées et non médicamentées;

— Ne pas servir de moulées médicamentées pendant la période recommandée précédant l'abattage;

— Exiger que l'étiquetage des moulées médicamentées soit précis et avertir un représentant d'Agriculture Canada de toute dérogation. Les producteurs qui mélangent eux-mêmes leurs moulées doivent:

— peser soigneusement tous les médicaments qui sont ajoutés aux moulées;

— mélanger en une seule opération toutes les moulées auxquelles des sulfas doivent être ajoutés. Mélanger ensuite, dans l'ordre, les moulées de croissance et les moulées de finition. De cette manière, les résidus à haute teneur de sulfa contenus dans les moulées de début s'en vont dans les moulées de croissance, de sorte que les moulées de finition sont tout à fait exemptes de sulfa. Avant de préparer une moulée non médicamentée, il faut faire passer un peu de moulée non médicamentée à travers l'équipement pour éviter toute contamination.

On recommande de conserver pendant quatre mois un échantillon d'environ une livre de chaque moulée de finition. Les dates, les ingrédients, l'ordre des mélanges, le volume du lot, le taux des médicaments ajoutés et la destination doivent être tenus à jour. Toutes ces données peuvent être utiles si des cas de résidus sont rapportés ultérieurement.

FABRICANTS ET FOURNISSEURS DE MOULÉES

Les fabricants et les fournisseurs de moulées doivent:

— Tenir compte des modifications aux règlements sur l'utilisation de sulfas;

— mélanger toutes les moulées contenant des sulfas en une opération continue et en quantité suffisante pour répondre à la demande pendant au moins une semaine;

— nettoyer l'équipement après chaque mélange en y introduisant un peu de moulée non médicamenté pour éviter la contamination de la préparation suivante. L'idéal serait d'établir un système séparé de *préparation, d'entreposage* et de livraison pour chaque type de moulée médicamentée;

— prendre garde aux ordonnances vétérinaires qui recommandent un niveau de sulfaméthazine plus élevé que 110 grammes par tonne; car dans ce cas, le risque de contamination pour la préparation suivante est très élevé;

— nettoyer avec grand soin les camions de livraison qui présentent aussi une possibilité de contamination.

VÉTÉRINAIRES

Les vétérinaires doivent s'assurer que les producteurs comprennent et suivent leurs recommandations à la lettre lorsqu'ils ajoutent des sulfas aux moulées de porcs. Des niveaux élevés de sulfa dans les moulées peuvent laisser des traces pendant la période précédant l'abattage, alors que les porcs sont privés de moulées médicamentées. Un taux élevé de sulfa dans les moulées contribue à augmenter le risque de contamination des moulées de finition, étant donné que de très petites quantités de moulées médicamentées peuvent se mêler à celles qui ne le sont pas. En outre, il faut se rappeler que diverses méthodes de gestion ainsi que des médicaments autres que les sulfas peuvent également s'avérer très efficaces.

L'AVENIR

Il existe au Canada des règlements interdisant la mise en marché du porc contenant des résidus de sulfa. Mais la contamination des moulées non médicamentées par des moulées médicamentées continue de poser un problème. La solution la plus simple serait que chaque maillon impliqué dans l'industrie du porc porte une attention particulière lors de l'utilisation de moulées médicamentées.

La récente modification aux règlements concernant l'addition de sulfas dans les moulées destinées aux porcs, impose des restrictions sur l'usage de ce médicament, tout en laissant aux éleveurs le droit de l'utiliser.

Si une réduction satisfaisante dans la contamination du porc par le sulfa n'est pas atteinte, il sera peut-être nécessaire de prendre d'autres mesures.

Agriculture Canada en collaboration avec le Ministère de la santé et du Bien-être social est à mettre sur pied un programme de surveillance au niveau des abattoirs qui permettra de connaître la provenance des porcs contaminés.

Les inspecteurs d'Agriculture Canada visiteront les fermes ainsi identifiées en vue de déterminer les raisons expliquant la présence de résidus de sulfamides dans les viandes et faire les recommandations qui s'imposent. Des mesures légales pourront même être prises si nécessaire. En outre, un programme de surveillance du porc importé sera mis sur pied et le ministère de la Santé et du Bien-être social continuera de garder un oeil vigilant sur les résidus au niveau du détail.

L'essentiel est que le porc destiné à la consommation humaine ne recèle aucun résidu médicamenteux au moment de l'abattage. Il importe donc d'agir très prudemment dans la préparation, la manipulation, et l'usage des moulées médicamentées.

LA SEMAINE DU CULTIVATEUR
UN ÉVÉNEMENT ANNUEL
À NE PAS MANQUER.

VOYEZ
Les nouveaux modèles
Chevrolet Oldsmobile Cadillac
774-5336
CONCORDE
AUTOMOBILE LTEE
100 DE LA CONCORDE St HYACINTHE P.Q.
LA MAISON DU SERVICE
1939 1940 1941 1942 1943 1944 1945 1946 1947 1948 1949 1950 1951 1952 1953 1954 1955 1956 1957 1958 1959 1960 1961 1962 1963 1964 1965 1966 1967 1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979
Spécial du 40e anniversaire
ENTRETIEN COMPLET GRATUIT à l'achat de véhicule neuf jusqu'au 31 décembre 1979
(véhicules commerciaux exclus)

Le **CENTRE** vous offre les services suivants:

LOCATION de tous genres **d'outils** et **d'équipement** pour le **bricoleur** et **l'entrepreneur**

LOCATION de **tables** et **chaises** pour tous genres de **réunions** et de **réceptions**

RÉPARATION d'outils et d'équipement à petit moteur

VENTE d'outils et d'équipement.

Le Centre est dépositaire de

"LA VIS"... la fendeuse à bois qui ne demande **pas d'entretien** et **ne coûte pas cher**
- modèle pour automobile et camion
- modèle pour tracteur.

Vous voulez savoir si on a ce que vous cherchez?... Appelez-nous.

CJ centre de location JEANNIE INC.
955 rue Saint-Antoine 774-0358

LA FERTILISATION LIQUIDE

Que faut-il en penser?

Depuis longtemps, ceux qui s'intéressent à la fertilisation ont pensé qu'il serait peut-être intéressant de développer un système permettant d'appliquer les fertilisants sous forme liquide plutôt que granulaire. Le problème était cependant que la plupart des matières utilisées dans les engrais solides n'étaient pas toutes aussi rapidement ni facilement solubles.

Des engrais liquides se sont développés pour lesquels il y avait des marchés. On connait en certaines régions américaines la popularité des engrais en suspension, fabriqués à partir de semi liquides à fortes concentrations. Le producteur n'a qu'à faire son propre mélange à partir du produit concentré qu'on lui a livré auquel il ajoute la quantité d'eau nécessaire pour obtenir la formule désirée. Ces engrais sont l'équivalent de ce qu'on applique ici sous forme granulaire.

Au Québec, depuis plusieurs années, les producteurs connaissent les solutions d'azote, fertilisants liquides ne contenant que de l'azote et utilisées pour application sur certaines cultures comme le maïs ou la betterave.

Ces deux types d'engrais liquides ne sont pas en soi des solutions pour application foliaire.

Il est bien entendu que ce genre de fertilisation nécessite le changement complet de tout l'équipement pour le transport, le mélange, l'entreposage et l'épandage.

D'autres entreprises ont aussi formulé des engrais liquides mais à faible concentration et vendus en contenants pour usage spécifique par exemple dans les serres ou pour l'application en arrosage d'éléments secondaires et surtout mineurs sur des cultures intensives comme les fruits et les légumes.

Ce sont des engrais ordinaires, liquides, livrés en gallons et dont la concentration est faible. Leur coût à l'unité fertilisante est d'ailleurs prohibitif en grande culture.

Publicité forcée

La publicité qui précède la vente de ce dernier engrais liquide est certainement fallacieuse, car on utilise d'habitude les travaux de recherche sur lesquels on a utilisé les engrais liquides à forte concentration et qui représentent des applications normales d'éléments nutritifs. Habituellement, cependant, on prendra la précaution de dire que les champs doivent d'abord recevoir de bonnes quantités de fertilisants granulaires avant les applications d'engrais liquides sur le feuillage. On a même dit qu'une application de cet élixir pouvait, en fin de saison 1976, faire mûrir plus rapidement le maïs et permettre d'en abaisser le pourcentage d'humidité au moment de la récolte. Des vérifications faites en pleins champs ont prouvé que ceci n'était qu'affirmations gratuites.

Des recherches appuient la fertilisation liquide.

Au cours de la saison 1975, à l'Jniversité de l'Iowa, à Ames, un chercheur le Dr. John Hanway, rapportait qu'avec des arrosages aux engrais liquides, il avait réussi à augmenter les rendements de la soya de 10 à 20 boisseaux à l'acre.

Comme la fertilisation liquide du feuillage n'avait jamais été pratique ni rentable, cette nouvelle a vite fait son tour du monde. Il s'agissait d'appliquer à un certain moment sur le feuillage de la plante une solution contenant, en proportions secrètes, de l'azote, du phosphore, du potassium et du soufre pour voir bondir les rendements. Trois applications étaient nécessaires pour améliorer de façon très intéressante les rendements de cette culture.

D'autres chercheurs se posent des questions

Au moment où l'Université de l'Iowa et le professeur Hanway montraient les merveilles de cet engrais liquide, d'autres chercheurs, les docteurs John Clapp et Don Johnson de Allied Chemical Corporation précisaient que leur maison avait travaillé avec les engrais liquides depuis de très nombreuses années et qu'ils avaient même à l'essai certaines formules d'engrais liquides pour fertilisation foliaire.

Bien plus, cette maison avait fourni à l'Université de l'Iowa des engrais liquides pour usage avec les principales cultures dont la fève soya. Voici ce qu'ils disaient à ce sujet au début de 1976:

''Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est de développer une solution nutritive liquide qui pourrait être épandue au-dessus du champ de soya, solution qui contiendrait une concentration d'azote, de phosphore et de potasse plus élevée qui ce qui a été possible jusqu'à maintenant. La valeur de cette découverte sera cependant limitée pour le producteur nord américain jusqu'à ce que le produit expérimental puisse être manufacturé et distribué à un coût qui laissera tout de même un profit à l'utilisateur. Actuellement on peut dire que ceci ne sera possible que quand on aura réussi à remplacer par des sources plus économiques les produits utilisés présentement dans le matériel de fertilisation liquide dont il a été question à Ames.

''L'idée de la fertilisation liquide est encore dans sa phase de recherche et ses applications commerciales sont loin de nous. On doit préciser que tous les efforts qui ont été faits jusqu'ici pour atteindre des résultats identiques à ceux obtenus à Ames avec des produits commerciaux actuels ont tous failli. En certains cas, on a eu des diminutions de rendement par suite de dommages à la récolte. On a besoin encore de beaucoup de données avant de tirer des conclusions''.

Où en étions-nous donc en fin de 1975?

D'une part, il y avait l'Université de l'Iowa qui rapportait des augmentations de rendements de l'ordre de 10 à 20 minots à l'acre dans la fève soya, suite à une addition de fertilisants liquides appliqués au feuillage. En même temps, d'autres essais semblaient prometteurs sur le maïs et l'avoine.

D'autre part, des chercheurs se demandaient quelle valeur on devait accorder aux méthodes utilisées pour ces essais et à la publicité qui accompagnait les résultats obtenus avec la fève soya. Les essais avaient été très limités, faits sur fève soya cultivée en sols très riches et, de plus, sous irrigation, soit dans des conditions loin des pratiques communes.

Tous les chercheurs, cependant, s'entendaient, et le Dr. Hanway le premier, pour affirmer que tout traitement foliaire, pour être efficace, **doit s'ajouter et non pas se substituer** aux bons programmes et aux bonnes pratiques de fertilisation du sol.

Puis vint la saison 1976

Suite aux résultats obtenus par le Dr. Hanway en 1975, on comprendra l'énervement qui s'emparait de tout le monde. La compagnie Allied Chemical Corporation, qui avait fourni son matériel fertilisant au Dr. Hanway décidait de mettre à l'essai, et sur une vaste échelle, son nouveau produit expérimental, le FOLIAN. Ceci devait se faire dans 15 états. Il s'agissait toujours d'une solution de NPK additionnée de Soufre qui devait être essayée en 270 sites différents. Sur des champs de 5 à 10 acres chacun. Le manufacturier avait aussi demandé à des Collèges et à des distributeurs de semences de faire des essais de FOLIAN.

Dès le début de l'automne, des rapports commençaient à être publiés. Le premier soulignait qu'on n'avait pas pu appliquer les fortes doses nécessaires au succès de l'opération et qui, selon Hanway, devaient être de l'ordre de 60 à 100 livres d'azote, de 15 à 25 livres de P205, de 20 à 35 livres de K20 et de 3 à 5 livres de Soufre à l'acre et ce en 2 à 4 arrosages.

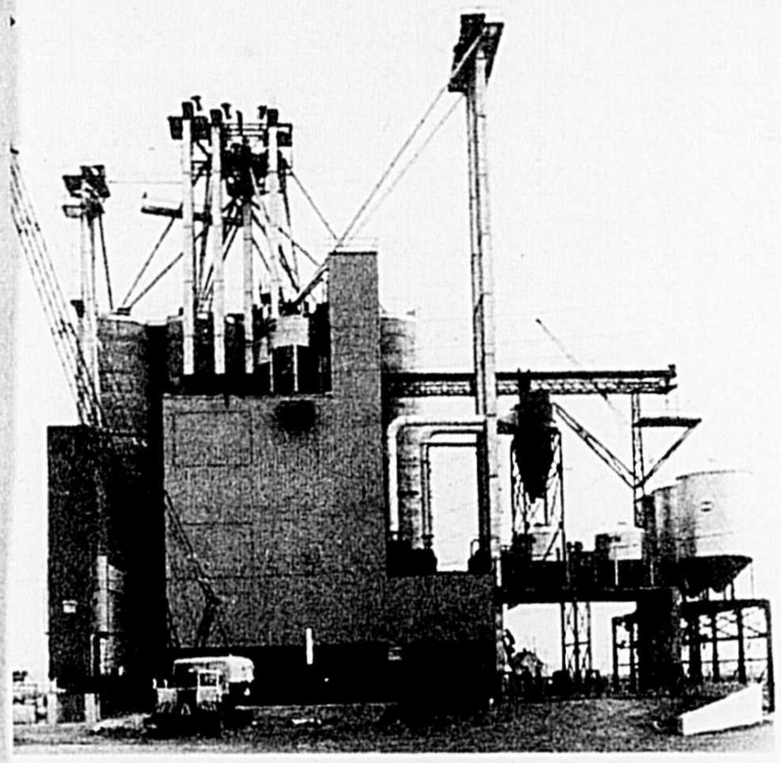
Même si, en 1974 et en 1975 on avait, en une seule application de 60 gallons à l'acre, réussi à épandre un total de 275 livres d'éléments fertilisants à l'acre sans affecter les plants, en 1976, une application de 1 ou 2 livres d'éléments fertilisants à l'acre avait causé de sérieux dommages au feuillage.

En novembre 1976, DOANE'S (Doane's Agricultural Report, Vol 39 No. 45) rapportait ce qui suit:

''Même si plusieurs résultats des essais de 1976 ne sont pas encore analysés, il demeure que ceux que nous possédons n'indiquent aucun avantage en faveur de la fertilisation foliaire de la fève soya. Il apparait même qu'en certains endroits, il y aurait eu diminution de rendements dans les champs traités.

CO-OP

SOCIÉTÉ RÉGIONALE



CONSULTEZ NOTRE SPÉCIALISTE

GILLES CARDINAL

GÉRANT

799-3211 - 773-5797

DIVISION CÉLUBEC

- Achats et vente de grains
- Achats de maïs, sur et par option
- Achats de blé pour consommation humaine
- Entreposage et séchage de grains
- Service de mise en marché

''Même le Dr. Hanway n'a pas obtenu cette année les résultats qu'il obtenait l'an dernier.

''Non seulement les formulations du Dr Hanway furent utilisées, mais aussi de nombreuses autres avec les mêmes résultats: brûlures du feuillage, faible augmentation de rendement, aucune augmentation et parfois diminution de rendement.

''Dans un endroit, on rapporte que les variétés n'étaient pas affectées également, ailleurs ce serait le stade de l'application qui aurait fait varier les dommages. Au Kansas, on soutient que la formulation était trop riche en potassium. Au missouri, l'azote de l'urée serait responsable des brûlures du feuillage. Dans l'Illinois la sécheresse aurait ajouté aux dommages, mais les rendements moyens allaient de 30 minots à l'acre dans le Nord à 40 dans le Sud en passant par 60 au Centre et ce, sans fertilisation foliaire.

''Partout, peu importe, la location ou la sécheresse, la fertilisation liquide du feuillage n'a pas réussi à faire augmenter les rendements au delà des moyennes obtenues à chaque endroit sans fertilisation foliaire''.

Pour le moment, la compagnie Allied Chemical Corporation essaie surtout, en compilant toutes les données possibles sur ses essais, de découvrir les variables qui peuvent affecter les réponses aux applications de fertilisants liquides sur le feuillage.

Toujours en 1979, des essais de fertilisation foliaire ont été faits sur les fermes de recherches de Ridgetown et Elora en Ontario et les résultats ont été les mêmes: brûlure du feuillage, aucune augmentation de rendement et parfois diminution de rendement. On a eu beau multiplier les applications, varier les taux d'application et les concentrations, choisir des sols très riches, rien n'y fit.

Des champs d'orge avaient été traités avec une fertilisation foliaire. Il n'y a pas eu de brûlure ni d'augmentation de rendement.

Conclusions.

Est-ce si facile de tirer des conclusions suite à tous ces travaux?

S'agit-il de publicité, de recherche de crédit, d'effort de compétition, de prédule à de vastes campagnes de mise en marché de nouveaux produits?

Non. Il faut penser ''recherche'' pour bien juger du fond de tout ce branle-bas.

La plante est une usine complexe encore mal connue. D'après le Dr. Hanway et de très nombreux chercheurs, quand le plant de fève soya atteint le stade où il commence à fabriquer ses grains, la demande d'éléments essentiels à cette fonction devient très forte et le système radiculaire ne peut alors suffire à fournir ces quantités supplémentaires.

Il n'y a plus dès lors qu'une source possible: les feuilles. Mais pour ce faire, elles devront se priver de certains éléments nécessaires à leur bonne santé. Le feuillage jaunira, vieillera prématurément en réduisant et en arrêtant la photosynthèse. Dès ce moment, la production de grain sera limitée.

En principe, il faudrait trouver la meilleure façon d'une part, de fournir aux racines tous les éléments dont elles auront grandement besoin, non seulement pour la pousse régulière du plant, mais aussi lors de cette demande supplémentaire qui est créée au moment de la fabrication des grains.

D'autre part, sachant que le mécanisme de la plante est facile à déranger et que, sans avis, certains éléments contenus dans le feuillage peuvent rapidement émigrer et servir à la fabrication des grains, il faut aussi essayer de limiter sinon d'arrêter cette migration.

Et tout ceci doit se faire à un stade bien précis du développement du plant.

C'est exactement là où se situe maintenant la recherche dans le domaine dont on vient de parler. Elle doit trouver réponse aux questions suivantes:

1- quelles sources d'éléments utiliser?
2- en quelles proportions les mélanger?

Nouvelle station de pompage

avec pompe submersible pour terrain drainé

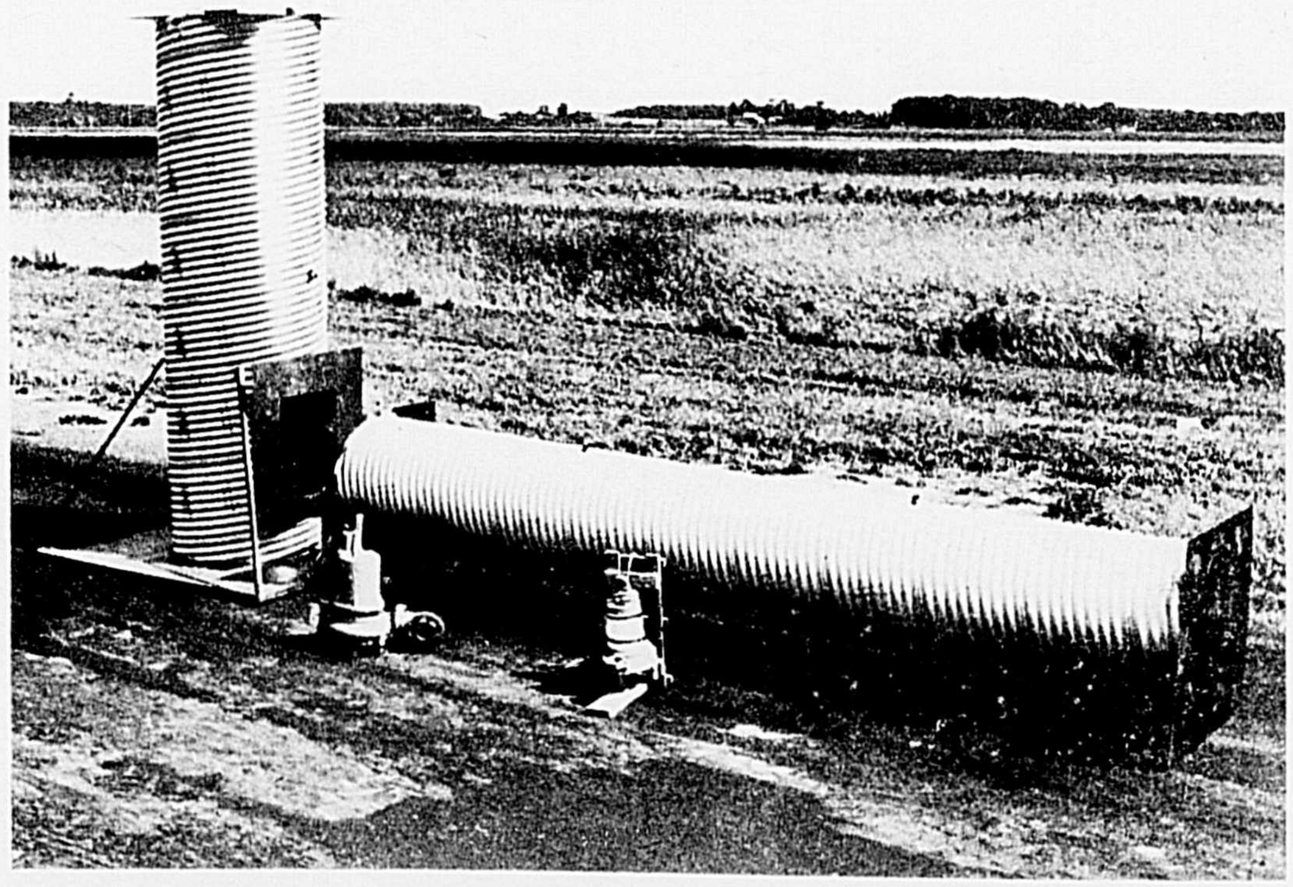
Réjean Dion Inc.

agent de drain

772-2429

St-Pie

cté Iberville



SUCCURSALES

Saint-Léonard D'Aston
Tél.: 819-399-2930

Saint-Hermenegilde
Cté Compton
Tél.: 819-849-4315

3- à quel moment précis les appliquer?
4- quelle fertilisation de base recommander?

Comme on est loin déjà de l'amateurisme qui accompagne la publicité faite pour des produits fertilisants liquides dont l'efficacité douteuse rend le coût prohibitif.

Pour le moment, donc, on ne peut recommander une fertilisation foliaire à haute concentration. Elle est dispendieuse, car on doit la fractionner, et dangereuse, car elle brûle le feuillage.

Les fertilisations foliaires qui se font autour de nous présentement sont dispendieuses d'achat et d'application mais jamais dangereuses pour le feuillage à cause de leur faible concentration.

Il faut regretter, cependant, qu'à la suite de toute la publicité faite autour des résultats obtenus par le Dr. Hanway en 1975 à l'Université de l'Iowa avec des fertilisants liquides appliqués au feuillage de la fève soya, une autre publicité d'égale importance n'ait été faite suite aux échecs de 1976.

À cause de ça, on verra apparaître de plus en plus de ''produits miracles'', engrais liquides pour application foliaire destinés à faire réaliser des augmentations spectaculaires de rendements dans toutes les cultures.

La vulgarisateur et le conseiller agricoles devront rétablir les faits avec justice et montrer le ridicule de certaines conclusions.

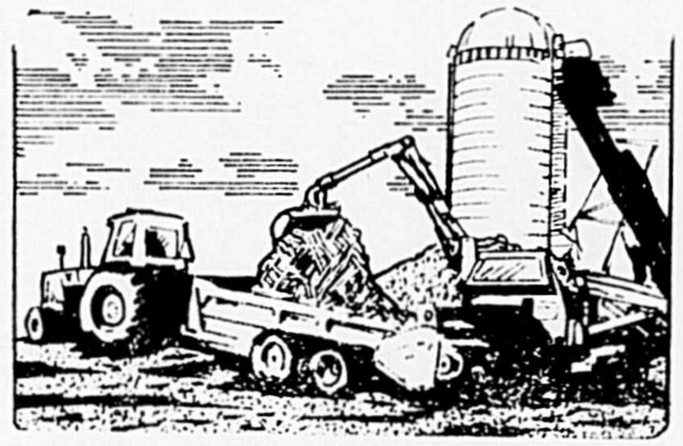
La fertilisation foliaire, une fois perfectionnée, pourrait bien s'avérer une technique de valeur qui viendrait s'ajouter à celles qu'on a déjà pour augmenter les rendements des récoltes.

Mais au point où nous en sommes présentement, cette technique n'ajoute rien à la valeur des recommandations reconnues.

Au contraire, elle en augmente considérablement le coût.

Pourquoi pas!

Un spécialiste pour votre chargement et épandage de fumier



10 années d'expérience

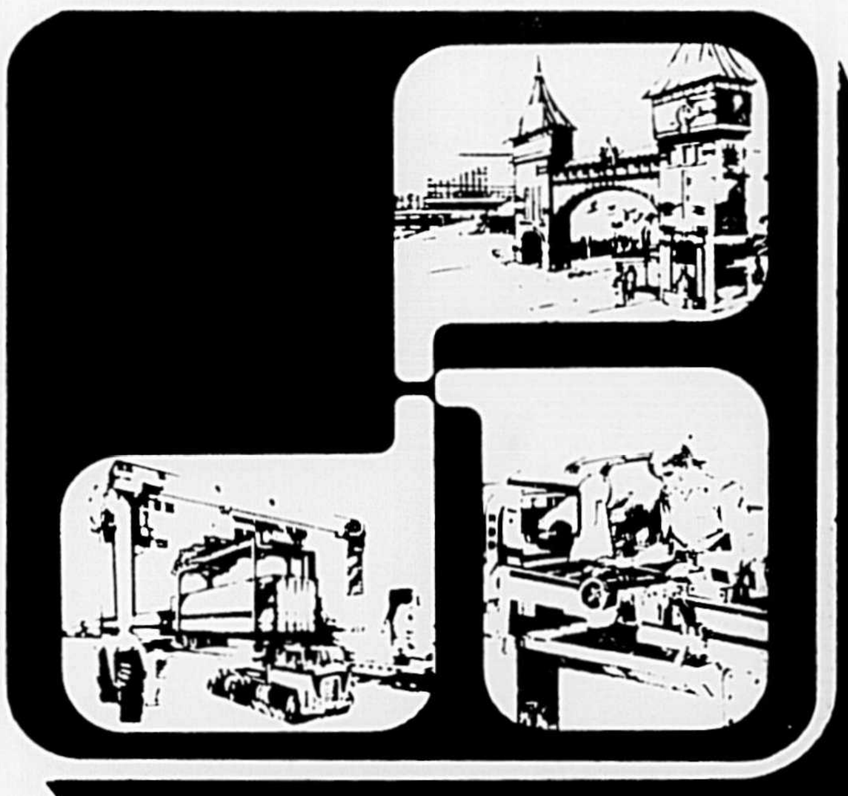
pour une estimation gratuite

Voyez:

Rosario Gauvin

372, rue Principale, Saint-Thomas d'Aquin

796-3300



La région de Saint-Hyacinthe VOUS OUVRE SES PORTES

- Zone de terres fertiles conjuguée à une industrie animale en plein essor.
- Bassin d'industries agro-alimentaires a forte productivité.
- Main-d'oeuvre stable et compétente, associée a la présence de deux institutions spécialisées.
  l'Ecole de Médecine Vétérinaire
  l'Institut de Technologie Agricole
- Située aux portes d'un marché de plus de 2.500.000 personnes.

LA CORPORATION DE PROMOTION INDUSTRIELLE DE LA RÉGION DE SAINT-HYACINTHE est a votre entière disposition pour vous fournir toute information et vous assister dans vos démarches d implantation d'industries agro-alimentaires. Pour en savoir davantage, communiquer avec:

M. Guy Desrosiers, directeur Jean-Claude Messier directeur adjoint
CORPORATION DE PROMOTION INDUSTRIELLE DE LA RÉGION DE SAINT-HYACINTHE INC.
1555 rue Girouard, suite 101, Saint-Hyacinthe, Qué. Canada
Tél: (514) 773-4232 (Frais d'appel virés)
Ligne directe de Montréal: 464-0383.

UTILISATION DU FUMIER DE VOLAILLE POUR L'ALIMENTATION DES RUMINANTS

Collaboration du
Centre de recherches en nutrition, Université Laval, Québec.

Le recyclage des éléments nutritifs provenant des déchets agricoles constitue un des moyens d'atteindre l'autosuffisance en matière d'alimentation animale. Les fumiers animaux jouissent d'un bon potentiel d'énergie et de protéines. Le fumier de volaille, tant celui de poulets à griller que de pondeuses, convient particulièrement à l'alimentation des ruminants.

UTILISATION DES NUTRIMENTS

A) FUMIER SÉCHÉ

1) Digestibilité de la matière sèche

L'incorporation de 25 à 30% de fientes de volaille (pondeuses ou poulets à griller) à des rations pour ruminants ne diminue en aucun cas la digestibilité de la matière sèche. On a même noté une certaine amélioration de la digestibilité de la matière sèche. On a même noté une certaine amélioration de la digestibilité de la matière sèche chez des vaches ingérant 25% de fientes de pondeuses.

2) Digestibilité de l'énergie

Les fientes séchées de pondeuses ont une valeur d'énergie digestible approximativement équivalente à celle d'un foin de bonne qualité. Les unités nutritives totales sont en moyenne de 52,3%. L'incorporation des fientes à un taux n'excédant pas 25% n'entraîne aucune variation de l'énergie digestible. La consommation de nourriture se maintient à un niveau stable.

D'autre part, les fientes de poulets à griller ont une valeur moyenne en U.N.T. de 59,8%; leur valeur énergétique se compare donc avantageusement au foin de luzerne. La nature de la litière n'en influence pas la valeur énergétique.

3) Digestibilité de la protéine brute

Les coefficients de digestibilité de la protéine brute du fumier de pondeuses et du fumier de poulets à griller atteignent sensiblement les mêmes valeurs. La digestivilité de la protéine des fientes de volaille est d'environ 75%. Le taux d'incorporation du fumier dans les rations, de même que la litière, n'influencent que peu l'utilisation digestive des protéines.

4) Croissance et rétention azotée.

L'emploi des fientes de volailles au taux de 25 à 30% des rations permet une croissance et un conversion alimentaire équivalentes à au moins 90% de celles obtenues avec le tourteau de soya. Toutefois au delà de 30% de la ration, l'incorporation de fientes de volailles réduit la conversion alimentaire d'environ 5% pour chaque 10% d'addition dans la ration. Les données de rétention azotée indiquent d'autre part que l'azote des fientes de volaille est légèrement moins digestible que celui du tourteau de soya, bien que son utilisation métabolique une fois absorbée, soit aussi efficace. Une baisse rapide de l'utilisation azotée est cependant observée lorsque l'azote des fientes de volailles comble 70% et plus des besoins protéiques des animaux. Pour une utilisation optimale des fientes de volailles dans les rations, il serait donc à conseiller que leur addition dans les rations pour bovins à l'engraissement et moutons fournisse au maximum 70% des besoins azotés des animaux. Ceci équivaut en pratique à remplacer 25 à 30% d'une ration de base par du fumier de pondeuses ou de poulets à griller.

5) Digestibilité de la fibre brute

La digestibilité de la fibre brute varie selon les quantités de litière ingérées avec la ration, mais non selon le type de litière. L'introduction de litière réduit sensiblement la digestibilité de la fibre brute chez le mouton, mais cette diminution est très peu marquée chez le bouvillon à l'engrais.

6) Digestibilité des cendres

L'introduction de litière de volaille dans les rations pour ruminants semble réduire la digestibilité des sels minéraux. Toutefois, une grande proportion de matières minérales des litières de volaille demeure assimilable. Cette caractéristique limite probablement l'incorporation du fumier de volaille séché à la ration des ruminants.

B) FUMIER ENSILÉ

Le fumier de volaille peut également être ensilé avec du maïs fourrager ou d'autres fourrages. Outre une amélioration de la valeur nutritive du fumier ensilé, ce procédé présente l'avantage d'éviter le coût élevé de séchage tout en permettant une stérilisation suffisante de ce produit et l'élimination complète des bactéries à caractère pathogène et des parasites. Notons que l'addition de fientes et litières de poules pondeuses et de poulets à griller à un ensilage de maïs exerce un effet positif sur l'utilisation des nutriments, en particulier celui des protéines.

Les coefficients de digestibilité de la matière sèche et de la protéine d'un ensilage de maïs fourrager ou de maïs-grain ne souffrent pas de l'addition de 15% à 30% de fumier de poulets à griller. La rétention azotée s'avère meilleure.

ASPECTS TOXICOLOGIQUES

Les moulées et les aliments pour le bétail en général contiennent des médicaments et des additifs de nature variée, destinés à favoriser la croissance ou à prévenir les maladies. Les fumiers peuvent subir une contamination par ces substances: éléments minéraux, résidus de composés arsenicaux, nitrates, résidus de pesticides, acide urique, substances bactériostatiques, hormones.

A) ÉLÉMENTS MINÉRAUX

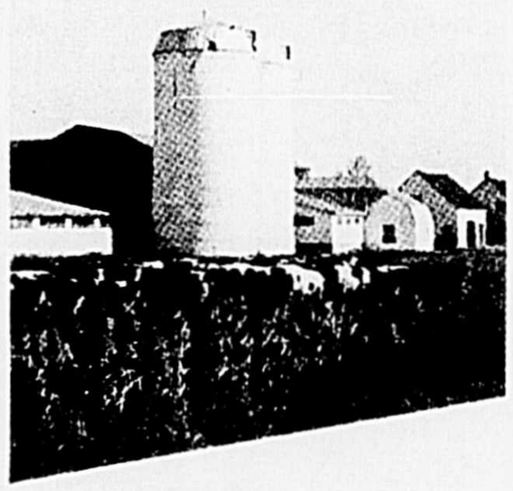
Le fumier de volailles contient sur base sèche de 20 à 30% de minéraux, ces derniers étant constitués en majeure partie de calcium.

Agriplan

Un programme complet de services financiers à l'intention de l'agriculteur

offert par la

BANQUE ROYALE



SIX GRANDES CATÉGORIES DE PRÊTS
marge de crédit d'exploitation
PRÊTS, pour l'achat d'animaux
PRÊTS, pour l'achat de machinerie et d'équipement
PRÊTS, pour la construction et l'amélioration de bâtiments
PRÊTS, pour l'achat de terres additionnelles
PRÊTS, agripothèque maximum d'emprunt **$500,000.00** avec termes allant jusqu'à 25 ans financement de projets spéciaux.
PROGRAMME DE COMPTABILITÉ "AGRICOMPTE" qui permet précisément de tenir compte des revenus et des dépenses de la terre.
Assurance-vie sur le crédit AGRIPLAN, De coût modique et renouvelable allant jusqu'à **$200,000.** selon l'âge.

BANQUE ROYALE
au service de l'agriculture.

Mlle PAULETTE TRUDEAU, directeur
Succ. Les Galeries Saint-Hyacinthe
TÉL.: 773-6644

M. GUY LABERGE, directeur
Succ. 1205, rue Des Cascades
Saint-Hyacinthe
TÉL.: 773-9723

de phosphore, de potassium et de sodium. Le degré d'assimilation de ces minéraux est élevé, mais aucun symptôme de toxicité n'a pu être associé à la concentration élevée de ces minéraux dans les rations contenant des fientes de volaille. Le niveau élevé de calcium dans le fumier de pondeuses pourrait, dans certains cas, causer un déséquilibre du rapport calcium: phosphore et nécessiter un apport supplémentaire de phosphore.

D'autre part, on ne signale que très peu de problèmes dus à l'accumulation possible de certains oligo-éléments dans les fumiers de volaille. En ce qui concerne le cuivre, sa haute concentration dans les fientes de volailles peut constituer un risque d'intoxication pour le mouton, mais non pas dans le cas du bouvillon. Quant au sélénium, les quantités retrouvées dans les fientes sont minimes comparativement au niveau toxique de cet élément.

Le cadmium, le plomb et le mercure sont des éléments minéraux toxiques pour les espèces animales et ne sont évidemment pas utilisés dans la fabrication de moulées. Par conséquent, ces substances ne peuvent s'accumuler dans les fumiers que par suite d'erreur ou de pollution générale. Ils ne présentent qu'un danger minime dans un programme d'alimentation des ruminants à base de fientes de volailles.

B) RÉSIDUS DE COMPOSÉS ARSENICAUX

En production avicole, certains composés à base d'arsenic servent à stimuler la croissance, à contrôler les maladies, principalement les coccidioses, ou sont utilisés en guise de pesticides. Ces produits, peu absorbés par l'oiseau, sont excrétés en proportion importante dans les fèces. Toutefois, les tissus animaux ne retiennent pas l'arsenic, qui disparait rapidement lorsque l'on substitue à l'alimentation à base de fientes de volailles un régime témoin. Il semble donc que l'usage courant de composés arsenicaux en production avicole ne comporterait aucun risque d'intoxication due à l'arsenic si le fumier de volaille était incorporé à l'alimentation des ruminants. Il serait toutefois souhaitable de ménager une période de retrait d'environ dix jours avant de procéder à l'abattage d'animaux destinés à la consommation humaine.

Société du crédit agricole

Quelques AVANTAGES offerts par la Société du crédit agricole:

- Des prêts à long terme dont le montant peut être basé sur 100% de la valeur marchande en garantie et dont l'hypothèque peut être autre que celle de premier rang.
- Des prêts de syndicats permettant l'achat de machinerie et de bâtiments par un groupe d'agriculteurs.

VENEZ DISCUTER DE VOS PROJETS (Le lundi préférablement sur rendez-vous)

SAINT-HYACINTHE
SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE,
GALERIES SAINT-HYACINTHE,
3100, Boul. Laframboise, suite 201,
Saint-Hyacinthe, P.Q. J2S 4Z4 Tél.: 773-2519
COMTÉS: CHAMBLY, RICHELIEU, VERCHÈRES, BAGOT, ROUVILLE, SAINT-HYACINTHE

SAINT-JEAN
SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE,
929, boul. du Séminaire,
C.P. 127, Saint-Jean, Cté St-Jean,
J3A 1B6 Tél.: 348-3849
COMTÉS: SAINT-JEAN, NAPIERVILLE, LAPRAIRIE, IBERVILLE, MISSISQUOI

DRUMMONDVILLE SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE
193, rue Lindsay, Drummondville, Cté Drummond,
J2C 1N8 Tél.: (819) 478-2561/2562
Comtés: Drummond et Yamaska

PENSEZ SÉCURITÉ

Monsieur Muffler vous offre une vérification GRATUITE de vos freins du lundi au vendredi inclusivement.

CHANGEMENT D'HUILE
COMPREND:
- 4 ptes 10W30
- Nouveau filtre à l'huile
- Graissage

9.95

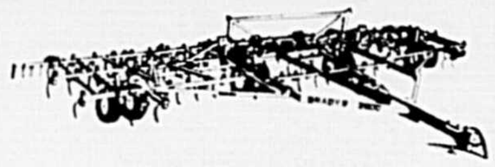
Pour la plupart des voitures Nord-Américaines

GARANTIE ÉCRITE
PAR VOTRE SPÉCIALISTE DE MONSIEUR-MUFFLER

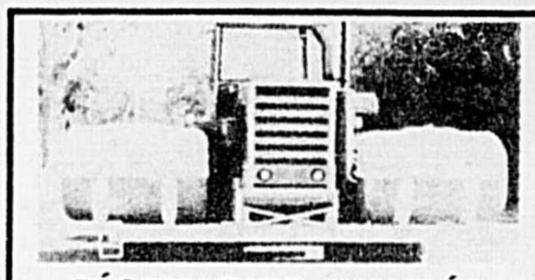
Vente et pose pneus Michelin et Goodyear

2965 Dessaulles, Saint-Hyacinthe
Tél.: (514) 773-2571

LÉON PLANTE INC.



VIBROCHAINE
BRADY
20 pi à 46 pi avec dents
garantie à vie



RÉSERVOIRS JUMELÉS
pour toutes marques de tracteurs
pour incorporation
d'herbicides au sol

Sarcleur
à maïs et betteraves à sucre
2 - 4 - 6 et 8 rangs avec
section ajustable individuelle.

GEORGE WHITE & SONS CO. LTD.
LONDON, ONTARIO, CANADA

TORANO LIMITÉE

SILO SUPÉRIEUR

FAUSSE À PURIN

VENTE ET SERVICE

25 rue Guy, Ste-Rosalie, Co. St-Hyacinthe, P.Q.

TEL.: 799-3834

C) NITRATES

Les fumiers solides contiennent peu de nitrates. Ces composés ne constituent un danger d'intoxication que dans les cas de fermentation oxydative qui se produisent dans certaines fosses à purin lorsque les quantités d'oxygène dissout sont élevées.

D) RÉSIDUS DE PESTICIDES

Les pesticides organochlorés, particulièrement persistants, peuvent s'infiltrer dans les tissus adipeux humains. Toutefois, les mesures restrictives actuelle visent à réduire leur utilisation. De cette façon l'usage de fumier de volailles dans l'alimentation des ruminants ne semble comporter aucun danger pour la santé des animaux ou pour celle de l'homme. Les quantités de résidus de pesticides dans les fientes de volailles doivent quand même faire l'objet d'une surveillance constante.

E) ACIDE URIQUE

L'acide urique est le principal constituant azoté de fientes de volailles. Ce composé est toxique pour les monogastriques mais utilisé pour l'alimentation des ruminants, il constitue une source d'azote non protéique de choix mise à la disposition de la microflore du rumen. La transformation de l'acide urique par les bactéries est en effet plus efficace que celle de l'urée. L'acide urique du fumier de volaille ne saurait donc en aucun cas causer une intoxication des ruminants.

F) SUBSTANCES BACTÉRIOSTATIQUES

En production animale, l'on recourt à certains composés bactériostatiques pour stimuler la croissance des animaux ou pour prévenir ou enrayer nombre de maladies. Ces substances sont excrétées dans les fientes en plus ou moins grande quantité.

Le niveau des antiobiologiques les plus courants (oxytétracycline, chlortétracycline, bacétracine de zinc, néomycine, pénicilline) retrouvés dans les fientes de volailles est insuffisant pour mettre en danger la santé des ruminants nourris avec des rations cependant du fumier de volaille. Si une période de retrait de 5 jours précède l'abattage, les tissus comestibles des animaux ayant consommé des fientes de volaille ne contiennent pas plus de résidus d'antibiotiques que ceux des animaux témoins.

Les nitrofurannes, particulièrement le furazolidone et le nitrofurazone, sont des coccidiostatiques fréquemment utilisés. De prime abord, ces composés ne semblent provoquer aucune intoxication aux doses habituellement recommandées. Il convient cependant d'effectuer des recherches plus poussées concernant la quantité de résidus possiblement présente dans les tissus des animaux consommant de la litière de volaille.

Deux autres coccidiostatiques, l'amprolium et le zoalène, sont utilisés en production avicole et se retrouvent dans la litière des oiseaux. Les tissus des ruminants nourris à partir de rations médicamentées à base d'amprolium ne contiennent pas plus de résidus que ceux des animaux témoins, si on leur impose une période de retrait de 5 jours avant l'abattage. Le zoalène, moins connue parce que d'utilisation moins régulière en production avicole, ne semble pas avoir tendance à s'accumuler dans les tissus animaux.

G) HORMONES

Quelques cas d'avortements ont déjà été signalés chez des vaches ingérant des fientes de volailles contenant un haut niveau d'hormones de type oestrogénique comme le DES. Toutefois, depuis quelques années, la contamination du fumier de volaille par les hormones est maintenant peu probable à cause de l'interdiction par le gouvernement fédéral d'ajouter ces produits dans les moulées.

ASPECTS MICROBIOLOGIQUES

A) MICROORGANISMES PATHOGÈNES

Diverses espèces de microorganismes habitent le fumier frais. Il est essentiel de procéder à la destruction de tous les microorganismes pathogènes avant d'introduire une certaine proportion de fumier de volaille dans la ration des ruminants. Un traitement thermique rigoureux

Meilleurs voeux de succès
à tous les producteurs agricoles
qui participent à ces journées d'étude

Félicitations aux organisateurs.

Marcel Ostiguy
député de Saint-Hyacinthe
à la chambre des communes

Bureaux: 695, rue Saint-Joseph,
Saint-Hyacinthe Tél.: 773-7013

1075 rue Beaugrand
Acton Vale Tél. 546-7091

La Fédération de l'U.P.A. de St-Hyacinthe met à votre disposition le Service de Main-d'oeuvre Agricole du Canada: **SMAC**

POUR EMPLOI AGRICOLE ET PARA-AGRICOLE, PERMANENT, TEMPORAIRE OU SAISONNIER,

adressez-vous à **SMAC**

Service de Main-d'œuvre agricole du Canada

1775 des Cascades, St-Hyacinthe, C.P. 11,
774-9154

doit être appliqué au fumier afin d'assurer une destruction complète de tous les pathogènes. Quant aux virus, les températures normalement utilisées pour détruire les bactéries et les spores thermophyles suffisent à les inactiver.

B) MOISISSURES

Le fumier humide porte une vaste population de moisissures potentiellement pathogènes ou toxiques. Il doit subir un traitement propice à éliminer tout danger pour la santé des ruminants et du public. L'utilisation de fumier sec constitue la meilleure façon de prévenir le développement des moisissures. Dans le cas du fumier de poulet à griller mélangé avec de la litière de copeaux de bois ou de paille, le séchage n'est pas nécessaire, mais il est nécessaire d'effectuer l'entreposage dans un endroit sec et bien aéré. On conseille également de ne pas utiliser le fumier humide près des abreuvoirs. L'utilisation du fumier frais de pondeuses en cages n'est pas recommandable à cause du développement rapide des moisissures. Il faut donc le faire sécher à environ 20% d'humidité résiduelle avant de l'incorporer aux grains de ferme.

PROCÉDÉS DE STÉRILISATION

Le séchage à l'air chaud, le traitement à l'autoclave, l'addition de préservatifs, l'empilage et l'ensilage du fumier constituent les principaux procédés de stérilisation des bactéries pathogènes et des parasites. L'empilage et l'ensilage du fumier de volaille, procédés peu coûteux, conviennent parfaitement à la stérilisation. La chaleur dégagée et le haut degré d'acidité développée au cours de la fermentation suffisent à détruire les bactéries pathogènes.

ASPECTS LÉGAUX

La loi relative aux aliments du bétail et le règlement visant la réglementation et le contrôle des aliments du bétail relèvent de la compétence du gouvernement fédéral. Le ministère de l'Agriculture du Canada confie à la Division des produits végétaux de la Direction de la production et des marchés, le soin d'appliquer la loi et les règlements en vigueur. Actuellement, la Division des produits végétaux n'a pas approuvé l'enregistrement du fumier comme produit de recyclage. La loi ne s'applique cependant qu'aux produits vendus pour l'alimentation. L'éleveur qui se procure sans frais un produit de recyclage quelconque et qui l'utilise pour l'alimentation de ses bestiaux n'enfreint pas la loi relative aux aliments du bétail.

CONCLUSION

L'utilisation de fumier de volaille pour l'alimentation des ruminants apparaît comme un moyen prometteur de contribuer à l'autosuffisance en matière d'alimentation animale. Toutefois, avant de porter un jugement définitif sur la valeur de ce produit de recyclage des déchets agricoles, il importe de recueillir des données supplémentaires sur les éléments suivants:

—taux optimum à utiliser dans les rations
—uniformité de la composition des fumiers de volailles
—absence de produits toxiques
—teneurs en métaux lourds potentiellement toxiques
—teneurs de résidus de pesticides ou de leurs produits de dégradation
—teneurs des résidus de médicaments ou de drogues
—composition en éléments nutritifs et valeur nutritive pour les animaux-cibles.

LA SEMAINE DU CULTIVATEUR
UN ÉVÉNEMENT ANNUEL
À NE PAS MANQUER.

boutique Amour
Un Amour de boutique

Notre personnel compétent et accueillant, vous invitent à venir admirer notre
nouvelle collection
AUTOMNE-HIVER

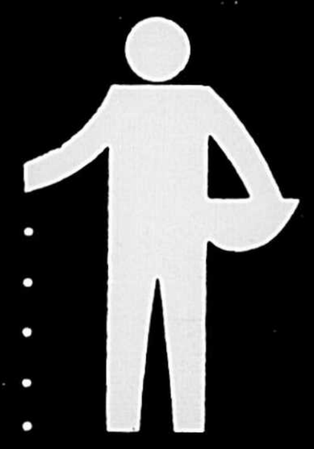
SPÉCIALITÉ: Moyenne et forte taille
grandeur
12 1/2 à 32 1/2 - 12 à 24 - 36 à 52

- NOUS AVONS DE TOUT POUR VOUS
- UN CHOIX INCOMPARABLE
- DES PRIX RAISONNABLES.
- UN PERSONNEL COMPÉTENT & ACCUEILLANT.
- LIGNE COMPLÈTE DE VÊTEMENTS DE BASE.
- LES ALTÉRATIONS SONT FAITES SUR PLACE.

PLAN MISE DE CÔTE • CHARGEX • CHÈQUE PERSONNALISÉ

1555 St-Antoine (arrière du marché) Saint-Hyacinthe Tél.: 773-7722

SEMENCES PEDIGREES



"un gage"
de qualité
et de profits

l'Association des Producteurs de Semences du Québec

LES GALERIES SAINT-HYACINTHE
3100, BOUL.LAFRAMBOISE, ST-HYACINTHE, P.Q. J2S 4Z4
Tél.: 514-773-6925

BILAN ALIMENTAIRE DANS LES FERMES LAITIÈRES DE LA RÉGION

La question du degré d'auto-approvisionnement alimentaire dans les fermes québécoises, suscite de vives controverses.

Quoique difficile à mesurer, une méthode d'approche globale, basée sur le rapport:

disponibilités offertes par les produits végétaux auto-consommés

besoins des animaux

a été utilisée dans le cas des fermes laitières de la Région 06.

Actuellement, le degré d'auto-approvisionnement maximum est de 73% en UNT et de 86% en protéines digestibles; une intensification l'élèverait respectivement à 96% et à 112%. Et en supposant une intensification d'un nouveau système de productions végétales, on obtient 101% et 114% d'auto-approvisionnement.

Cette approche, peu scientifique, permet néanmoins de conclure qu'une meilleure exploitation des prairies - source alimentaire de base - pourrait réduire considérablement le déficit actuel.

La question des grains de provende - qui actuellement fait verser beaucoup d'encre et dépenser beaucoup d'énergie - est l'une des manifestations du phénomène bien connu de la dépendance de l'agriculture québécoise, à vocation céréalière.

Pour pallier à cette situation, le Ministère Provincial de l'Agriculture prône depuis quelques années, l'auto-approvisionnement sur les fermes, et appuie cette politique par des programmes d'information, d'aide technique et de subventions.

L'objet de cette étude est précisément de mesurer le degré d'auto-approvisionnement sur les exploitants laitières de la Région no. 10.

MÉTHODOLOGIE

CHOIX DU SECTEUR D'ÉTUDE

Trois productions animales sont prédominantes dans la Région Agricole 06.

- **le lait**
- **les volailles**
- **les porcs**

Ce qui caractérise la production laitière est le fait que le producteur cherche précisément à auto-satisfaire les besoins alimentaires de ses animaux, ou à l'inverse, à valoriser ses productions végétales en les faisant transformer par des animaux. En élevage avicole ou porcin, une quantité de plus en plus importante d'aliment est fournie directement - contractuellement - par les fabricants de provendes: de ce fait, la mesure du degré d'autosuffisance pour chaque catégorie de fermes concernées s'avère difficile, voire discutable, même si certains éleveurs accroissent leurs disponibilités alimentaires en faisant des céréales ou du maïs.

Seules les exploitations laitières sont analysées dans la présente étude: elles représentent d'ailleurs plus de la moitié des exploitations de la Région (2950 sur 5600 recensées en 1971).

Les statistiques tant fédérales (Statistiques Canada 1971) que provinciales (Fiches d'information générale 1970-1971) ne donnent pas le nombre d'animaux autres que bovins laitiers sur les fermes laitières. Aussi, si le degré d'auto-approvisionnement est insuffisant dans le cas des seuls bovins laitiers, il le sera à fortiori pour satisfaire les besoins de tous les animaux vivant sur les fermes laitières.

CHOIX DE LA MÉTHODE

La méthode la plus logique pour obtenir le degré d'auto-approvisionnement (d), consiste à établir le rapport:

(d)- Disponibilités alimentaires (b) des fermes laitières,

- Besoins alimentaires (a)

en considérant l'ensemble de ces exploitations comme une seule grande entreprise laitière.

(a) Les statistiques fédérales de 1971 fournissent le nombre de bovins laitiers présents au 1er juin (les fiches d'information générale ne recensent que les vaches). On admet que les taureaux dénombrés sont essentiellement laitiers, et que les veaux âgés de moins d'un an font partie d'élevages laitiers (renouvellement du cheptel). Ont été exclus vaches, génisses, bouvillons et bovins spécifiquement destinés à la production de viande.

La moyenne de trois tables d'alimentation (Guide d'alimentation du bétail du MAC, Dairy Cattle Feeding, Références techniques et économiques du MAC) permet de connaître les besoins alimentaires (en Unités Nutritives Totales et en protéine digestible) de chaque catégorie d'animaux - en tenant compte du poids, de la production laitière moyenne, de l'entretien, de la croissance ou de la gestation.

(b) Le dépouillement des données des fiches du ministère provincial de l'Agriculture précise l'acrage et la quantité auto-consommée (non vendue) de chacune des productions fourragères et céréalières sur les fermes laitières.

Une moyenne de trois sources d'informations a servi à définir le pourcentage d'UNT et de protéine digestible contenu dans chaque aliment.

(d) Connaissant les besoins alimentaires globaux annuels des entreprises laitières, ainsi que leurs disponibilités alimentaires, en 1971, il est facile de calculer le degré d'auto-approvisionnement en UNT et en protéine digestible.

a) Si les besoins alimentaires individuels des animaux sont connus avec suffisamment de précision, il n'en est pas de même de la teneur en protéines et en UNT des aliments: les moyennes utilisées ressortent de quelques analyses provinciales ou américaines, et ne correspondent pas à des résultats qu'auraient donnés des échantillons représentatifs de la Région.

b) Il est malaisé d'apprécier la production des pâturages cultivés et des prairies naturelles. Dans la mesure où l'agriculteur produit du foin sur des surfaces qui pourraient être pâturées, la quantité produite par le pâturage cultivé a été calculée à partir de la quantité de foin mêlé récolté, de laquelle on a déduit 50% de perte; le rendement du pâturage naturel a été estimé à 60% de celui peu cultivé.

c) Par rigueur scientifique, il eut été souhaitable de calculer un degré d'auto-approvisionnement JOURNALIER, en fonction des disponibilités alimentaires quotidiennes et des besoins pour la production, l'entretien et la croissance des animaux au jour le jour; car la somme de ces degrés d'auto-approvisionnement journaliers ne

RESULTATS

1- Les besoins alimentaires des bovins laitiers

Catégories de cheptel	Besoins individuels lb UNT par année	Besoins individuels lb protéine digestible	Nombre d'animaux	Besoins totaux lb UNT	lb prot. dig.
Vaches et génisses de plus de 2 ans.....	6300	660	59 968	377 798 400	39 578 880
Génisses 1-2 ans.....	3650	340	10 804	39 434 600	3 673 360
Bovins moins d'un an..	1890	230	17 523	33 118 470	4 030 290
Taureaux.....	5330	400	3 345	17 828 850	1 338 000
Total.....				468 180 320	48 620 530

correspondrait probablement pas aux coefficients obtenus dans cette étude.

d) Cette analyse ne se veut qu'une approche. Son but est de donner une idée, un ordre de grandeur, permettant d'envisager des améliorations dans le système de production fourragère et céréalière. Les résultats de ce travail n'engagent que son auteur...

Les besoins globaux pour la Région Agricole no. 10 s'élèvent à 468 180 320 lb d'UNT et à 48 620 530 lb de protéines digestibles.

En estimant la surface céréalière et fourragère des exploitations laitières à 276 000 acres; il faut pour les satisfaire, par acre, 1700 lb d'UNT et 176 lb de protéine digestible, soit théoriquement, un bon foin mêlé (1.9 tonne à l'acre).

En tenant compte des quantités produites non vendues et des valeurs alimentaires (en UNT et en protéine), les disponibilités ne satisfont que 73% des besoins en UNT et 86% des besoins en protéine digestible.

En admettant que les rendements moyens des pâturages ne sont pas minimisés et que sur les fermes laitières, seuls les bovins laitiers ont été retenus, on peut souligner que 73% et 86% SONT LES DEGRÉS D'AUTO-APPROVISIONNEMENT MAXIMA DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE LA RÉGION NO. 6.

Les taux d'auto-approvisionnement se situent alors respectivement à 96% (UNT) et 112% (protéines digestibles).

Ces résultats peuvent s'expliquer par l'analyse de la "Clé des productions végétales": théoriquement, un bon foin mêlé sur toute la surface cultivée satisfait les besoins d'alimentation globeaux: l'avoine, l'orge, les grains mélangés, compte tenu de leur rendement relativement faible - n'ont pas l'équivalence du foin, pas plus que les pâturages (à cause des pertes importantes).

Selon la "Clé des productions végétales", le maïs-ensilage s'avère la culture la plus intéressante d'un point de vue énergétique.

Compte tenu de l'essor actuel de cette plante sarclée fourragère, il est permis de supposer qu'une surface de 15 000 acres lui sera réservée à moyen terme dans la Région (pour simplifier l'hypothèse, on admet que tout le maïs est ensilé).

Un maïs, une bonne prairie (luzerne en particulier) constituent de plus deux têtes d'assolement de choix. Deux rotations - types des cultures sont possibles:

- maïs - maïs - céréale - prairie - prairie - prairie - prairie;

- céréale - prairie - prairie - prairie - prairie.

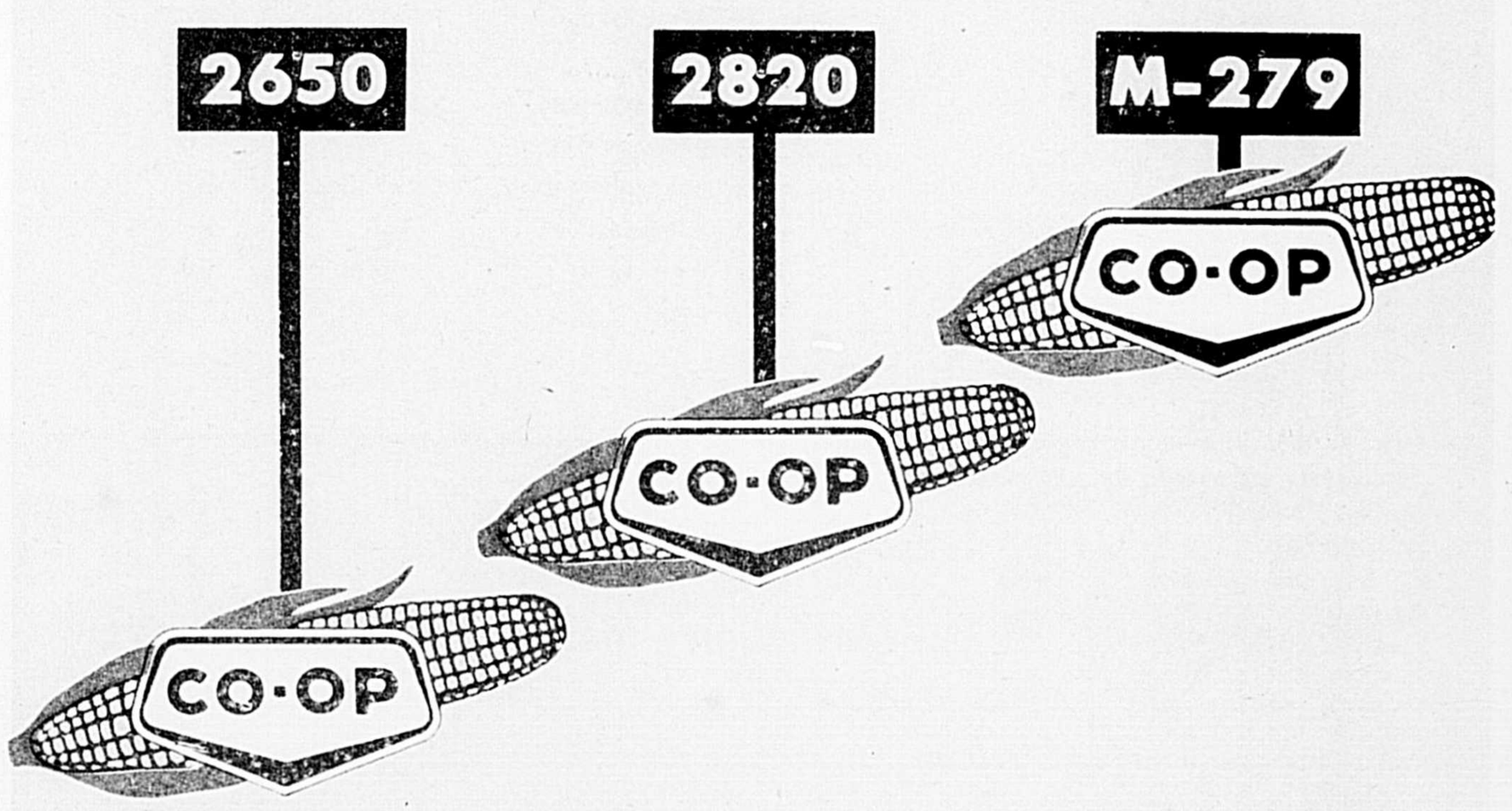
En supposant que le pâturage naturel, non cultivable, conserve sa surface actuelle, dans cette hypothèse, le degré d'auto-approvisionnement est respectivement de 101% (en UNT) et de 114% (en protéines digestibles).

CONCLUSIONS

L'observation statistique des fermes laitières dans la Région Agricole no. 10 montre que leur nombre et leur surface régressent chaque année, alors que le cheptel laitier semble davantage se maintenir (le nombre moyen de vaches et génisses de plus de 2 ans laitières pa ferme laitière est passé de 11.9 à 20.3 de 1961 à 1971, soit une augmentation de

	rendement actuel	intensification
foin	1.56 t	2 t
pâturage cultivé	3.1 t	4 t
avoine	1680 lb	2000 lb
pâturage naturel	1.87 t	2.4 t
grains mélangés	1800 lb	2000 lb
maïs ensilage	11.6 t	15 t
autre ensilage	6.9 t	8 t
maïs grain	4690 lb	5000 lb
orge	1350 lb	1800 lb

CHOISISSEZ LE BON TRIO



Quand vous souhaitez vraiment obtenir des résultats sans précédent, vous prenez soin, d'abord, de faire un choix judicieux des ingrédients de base.

Les chercheurs COOP. ont travaillé ferme pendant de nombreuses années pour intégrer dans chaque variété des hybrides COOP. une puissance génétique exceptionnelle.

Voici les trois derniers nés de la famille hybrides COOP.

2650

Croisement simple de 2650 U.T. Cet hybride vous donnera un fort tonnage de grains et d'ensilage.

2820

Croisement simple modifié de 2800 U.T. L'hybride par excellence pour l'obtention d'une forte quantité de grains.

M-279

Croisement simple modifié de 2800 U.T. Le COOP. M-279, un hybride qui possède tous les atouts génétiques des forts rendements de grains et d'ensilage.

Appelez maintenant le représentant de l'équipe COOP. mais en or.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
DIVISION DES MOULÉES ET FERTILISANTS

70%): les besoins alimentaires restent stables et les disponibilités diminuent.

Même si le taux de couverture en UNT et en protéines digestibles atteint 100%, cela ne signifie pas que les éleveurs ne soient pas astreints à acheter des aliments concentrés pour leurs vaches dans la période de pleine production (ce sera encore probablement le cas dans cette campagne agricole).

Actuellement, les ¾ de la surface agricole des exploitations laitières sont consacrées à de la prairie de fauche ou de pacage, qui fournit 70% des disponibilités alimentaires totales (ces deux valeurs ne varient pas dans les deux autres hypothèses de calcul): la surface fourragère ''classique'' reste encore (et restera) la source de base ''privilégiée'' de l'alimentation du cheptel laitier; les céréales et le maïs, quand les conditions bioclimatiques sont satisfaites, suppléent uniquement à l'insuffisance des fourrages.

Dans certaines entreprises où sont associées dynamisme, compétences et capitaux, des programmes d'auto-approvisionnement à partir de céréales et de maïs réussissent et la ''chaîne alimentaire'' se mécanise de plus en plus: zéro-pâturage, haylage, silos-tours, silos-tranchées, ensilages divers,... et surtout l'alimentation contrôlée à l'année (cf. comté de Deux-Montagnes) se propagent peu à peu.

Mais la maîtrise de ces techniques ''modernes'' présuppose une bonne technicité dans le système laitier-fourrager élémentaire

2- Le degré d'auto-approvisionnement actuel

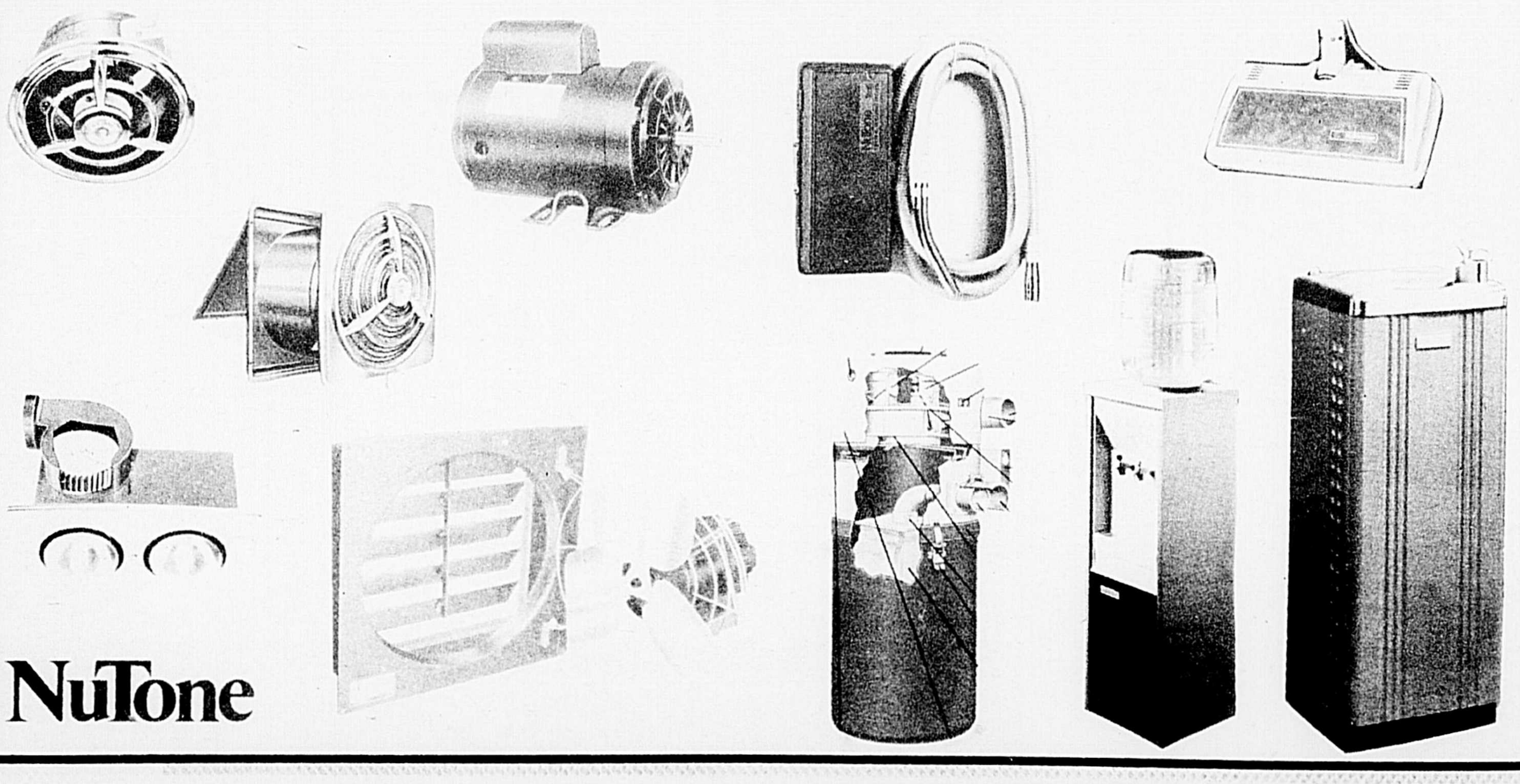
La surface consacrée aux animaux se répartit approximativement de la manière suivante:

foin	**124 500 acres**	**soit 45.1% du total**
pâturage cultivé	**62 000**	**22.5**
avoine	**43 000**	**15.6**
pâturage naturel	**22 400**	**8.1**
grains mélangés	**9 630**	**3.5**
maïs ensilage	**7 500**	**2.7**
maïs grain	**2 800**	**1.0**
autre ensilage	**2 270**	**0.8**
orge	**1 900**	**0.7**
total	**276 000 acres**	
dont surface fourragère	**211 170 acres**	**soit 76.5% du total**

Estimation des disponibilités alimentaires des exploitations laitières régionales:

Catégories de culture	Rendement/ acre	% Prot. digest.	% UNT	Quantité auto-consommée	Total (lb) Protéine digestible	Total (lb) UNT
foin	**1.56 t**	**5.0**	**45**	**186 000 t**	**18 600 000**	**167 400 000**
pâturage cult.	**3.1 t**	**2.8**	**14.6**	**193 068 t**	**10 811 800**	**56 375 850**
avoine	**1680 lb**	**8.8**	**66**	**68 000 000**	**5 984 000**	**44 880 000**
maïs ensilage	**11.6 t**	**1.2**	**19**	**87 255 t**	**2 094 120**	**33 156 900**
pâturage nat.	**1.87 t**	**1.9**	**19.2**	**41 852 t**	**1 590 380**	**16 071 000**
grains mélangés	**1800 lb**	**8.8**	**68**	**17 100 000**	**1 504 800**	**11 628 000**
autre ensilage	**6.9 t**	**1.7**	**15**	**15 800 t**	**537 200**	**4 740 000**
maïs grain	**4690 lb**	**6.3**	**80**	**11 500 000**	**724 500**	**9 200 000**
orge	**1350 lb**	**8.8**	**71**	**2 200 000**	**193 600**	**1 562 000**
Total					**42 040 400**	**345 013 750**

LEVELCO
ELECTRIQUE INC.
1405 St-Antoine — St. Hyacinthe, Qué.
DISTRIBUTEUR EN GROS ÉLECTRIQUE & ÉLECTRONIQUE
C'EST UNE SOURCE DE BONS PRODUITS
Ventilation - Moteur - Balayeuse centrale - Abreuvoir - et plus encore...
(jusqu'à 150 forces)
NuTone



La clé des productions végétales

Culture:	Protéine digestible %	UNT %	Rendement à l'acre lb ou t	protéine digestible totale	UNT totales
avoine	8.8	66	2000 lb	176	1320
orge	8.8	71	1800 lb	158	1278
grains mélangés	8.8	68	2000 lb	176	1360
maïs grain	6.3	80	5000 lb	315	4000
foin mêlé	5.0	45	2 t	200	1800
maïs ensilage	1.2	19	15 t	360	5700
pâturage naturel	1.9	19.2	2.4 t	91	921
autre ensilage	1.7	15	8 t	272	2400
pâturage cultivé	2.8	14.6	4 t	224	1168

Or il semble que sur la grande majorité des fermes (surtout à petit élevage) il n'en soit pas le cas.

Aussi, dans les exploitations laitières - où la base de l'alimentation provient des surfaces fourragères - il est à tout point de vue souhaitable de "revenir" à des "conseils" (ou tout autre méthode plus efficace) d'intensification raisonnée, d'exploitation rationnée, de rénovation régulière des prairies (en particulier des luzernières) qui peuvent, dans bien des cas, à moindre coût, réduire en grande partie les problèmes d'équilibre alimentaire.

Les disponibilités alimentaires (nouveau système de culture intensifié):

Culture:	acrage:	% protéine digestible	% UNT	total (lb) protéine digestible	total (lb) UNT
céréale (grains mélangés)	47 720	8.8	68	8 398 720	64 899 200
foin mêlé	127 280	5.0	45	25 456 000	229 104 000
maïs ensilage	15 000	1.2	19	5 400 000	85 500 000
pâturage cultivé	63 600	2.8	14.6	14 246 400	74 284 800
pâturage naturel	22 400	1.9	19.2	2 042 880	20 643 840
Total	276 000	...	...	55 544 000	474 432 000

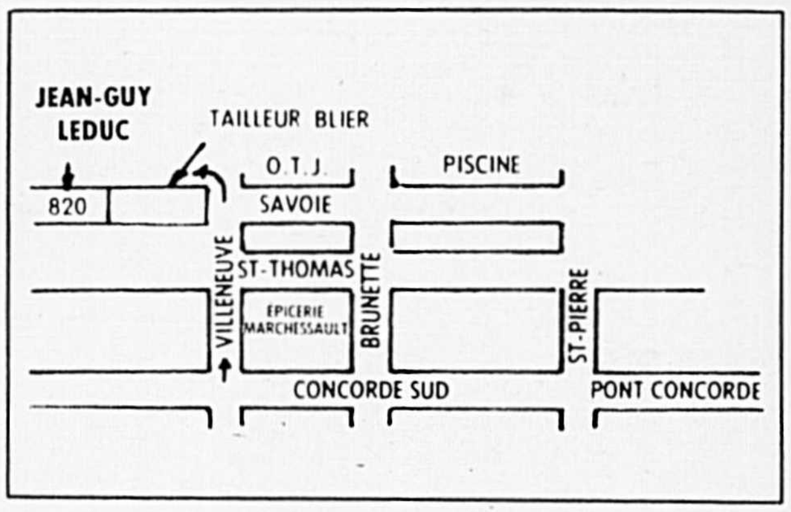
LA SEMAINE DU CULTIVATEUR
UN ÉVÉNEMENT ANNUEL
À NE PAS MANQUER.

FABRIQUANT DE BIJOUX

ÉPARGNEZ JUSQU'À **50%** EN ACHETANT DU MANUFACTURIER

FAITES VÉRIFIER VOS GRIFFES GRATUITEMENT

SUR DEMANDE **MODÈLES EXCLUSIFS** bagues, breloques, alliances



Chemin à suivre du centre-ville: pont de la rue Concorde Nord, direction secteur Saint-Joseph, à la troisième rue transversale, vous tournez à votre droite, rue Villeneuve, près de l'Epicerie Marchessault, jusqu'à la rue Savoie, face au terrain de jeux; nous sommes à votre gauche tout près de Blier tailleur.

Plan mise de côté **Vos bijoux sont réparés sur place**

Vente, réparation de tous genres de montres sur place

Nous faisons l'évaluation de vos bijoux

Avons un beau choix de bagues de fiançailles

Le seul fabricant de la région de Saint-Hyacinthe pouvant vous offrir des services de pose de diamant sur place, soudure, gravure, nettoyage, alliances, etc...

JEAN-GUY LEDUC

Face à l'O.T.J. (St-Joseph) — Michel Charbonneau, horloger

820 rue Savoie Tél.: 774-6851

Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe

AUSSI NOUS FAISONS LA RÉPARATION POUR LES BIJOUTERIES

Faire remonter votre diamant sur une splendide bague, c'est à la fois des instants de bonheur vécu au temps de vos fiançailles.

Agir avec prudence et sagesse.

En effet, une bague usée peut se briser et perdre votre diamant que vous regretteriez toute votre vie.

UN LAIT DE HAUTE QUALITÉ

C.K. Johns, agronome

''Produire du lait de haute qualité'' voilà, pour le cultivateur averti, un excellent moyen de conserver et d'augmenter sa clientèle et de recevoir ainsi sa juste part des sommes affectées aux aliments de *consommation courante*.

Petits et grands sont friands de lait qui a bon goût: un seul verre de saveur anormale peut causer la perte irrévocable d'un client. Le consommateur s'attend à une propreté méticuleuse dans la préparation du lait chez le cultivateur.

Lait de haute qualité est synonyme de lait sain, propre, d'odeur et de saveur agréables. Pour l'obtenir, il faut:

— des vaches propres, saines et convenablement nourries
— un matériel de traite et des ustensiles propres
— une étable et une laiterie propres et bien aérées
— un refroidissement rapide et suffisant

VACHES PROPRES ET SAINES

Des vaches propres produisent un lait propre. C'est pourquoi il faut nettoyer les vaches régulièrement et tondre les longs poils du pis et des flancs.

Avant la traite, laver ou essuyer le pis avec la solution antiseptique utilisée pour rincer les trayeuses et les ustensiles. On évite ainsi dans le lait la présence des bactéries qui causent le lait ''filant'', le caillé ''gazeux'', le fromage ''d'odeur infecte'' et autres saveurs désagréables.

Le lait propre d'une vache propre peut encore être dangereux. Les germes qui causent l'avortement épizootique de la vache (brucellose) peuvent se trouver dans le lait et occasionner la fièvre ondulante chez les humains. **Toutes les vaches devraient être examinées par un médecin vétérinaire à intervalles réguliers.**

La mammite, malheureusement trop répandue chez les vaches laitières, change la composition du lait et lui communique souvent un goût salé. **L'emploi régulier du filtre ''strip cup''** permet de déceler les infections dès le début. L'épreuve Whiteside ou l'épreuve de Californie pour la mammite (ou l'une de ses modifications) donnent encore de meilleurs résultats. Les vaches infectées sont traites les dernières et avec précaution.

Bien que les antibiotiques soient très utiles pour combattre la mammite, la maladie est plus répandue aujourd'hui qu'elle ne l'était avant leur emploi. Il faut intensifier la lutte préventive contre la mammite. À cette fin, veiller au confort des vaches; pratiquer la traite de façon à stimuler la sécrétion du lait; éviter de blesser les tissus délicats du pis par une traite mal faite. Pour de plus amples renseignements, demander au ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, la publication 1082, ''Bannissons la mammite''.

L'acétonémie, maladie non infectieuse des bovins laitiers, donne au lait une saveur anormale et parfois une odeur sucrée, rappelant le chloroforme. Elle cause d'importantes pertes financières, surtout l'hiver. La vache malade dépérit rapidement, perd l'appétit, son haleine acquiert souvent une odeur sucrée. La production du lait tombe, et parfois la vache meurt. Si la vache qui vient de vêler perd son appétit, elle doit sans retard être examinée par un médecin vétérinaire.

OUTILLAGE ET USTENSILES PROPRES ET DÉSINFECTÉS

La plupart des bactéries qu'on trouve dans le lait frais proviennent d'ustensiles et d'outillage malpropres, y compris les réservoirs de refroidissement. **Utiliser des seaux et tamis en bon état,** à surface lisse exempte de rouille. Les joints ouverts, fissures, petites cavités, taches de rouille et dépôts de pierre de lait rendent presque impossible

Pour des Personnes Spéciales...

Si vous recherchez l'exclusivité
qui saura vous distinguer,
nous vous offrons les tapis, tapisseries,
tentures, cadres, lampes, jardinières,
pôle de bois, accessoires de salle de bains
ET DES CONSEILS JUDICIEUX QUI VOUS COMBLERONT.

**Faites de cette Invitation
La Griffe de votre Bon Goût!**

décor
ouverture
2001

D'HIER À DEMAIN POUR AUJOURD'HUI

**695, rue Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe
773-7677**

MARCELLE TOURIGNY
Des professionnels en décoration
services gratuits
pour nos clients

Pourquoi en acheter un autre...quand vous pouvez vous procurer les produits de drainage

SHERBROOKE PIPE & DRAINAGE 1975 spd

Insistez sur la meilleure qualité
sur le marché

spd

Pour de meilleurs prix possibles,
appelez votre entrepreneur ou le manufacturier

Tél.: 1-800-567-6161

Ligne directe pour la province de Québec

Sherbrooke Pipe & Drainage 1975 Co. Ltée

4135 rue Barette, Sherbrooke, Qué. JIL 1K5

l'enlèvement des résidus de lait et augmentent les dangers de contamination. Les seaux et tamis en acier inoxydable durent toute une vie et se nettoient facilement; les seaux galvanisés, émaillés ou en bois ne conviennent pas.

Nettoyage des ustensiles

Il faut nettoyer les ustensiles immédiatement après s'en être servi: rincer à l'eau claire, froide ou tiède; frotter à fond avec une brosse dure et une solution chaude d'un bon produit de nettoyage pour ustensiles de laiterie; rince de nouveau à l'eau claire et renverser sur un *support* ***métallique*** *pour qu'ils s'égouttent et sèchent. Placer les pots* trayeurs de façon à ce qu'ils égouttent complètement.

L'emploi d'une cuve à fond arrondi facilite le lavage. Ne jamais laver les ustensiles à l'eau très chaude avant que la pellicule de lait n'ait été enlevée, autrement le résidu cuit et forme une couche tenace. Ne pas utiliser de linge ni de savon; frotter avec une brosse dure et employer un produit de nettoyage approprié. Une ou deux fois par semaine, utiliser un composé acide à la place du produit ordinaire. S'il se forme de la pierre de lait, employer un détartreur spécial pour le lait et veiller à en mouiller toute la surface; ne pas utiliser la laine d'acier ni un abrasif analogue.

Séchage des ustensiles

Les ustensiles doivent sécher sans tarder afin d'éviter la croissance et la multiplication des bactéries, toujours avides d'humidité.

Immédiatement avant d'utiliser les ustensiles, les rincer ou les arroser avec une solution antiseptique appropriée et les égoutter complètement.

Les bidons de transport sont ordinairement bien lavés à l'établissement; ils sont rarement séchés à fond. Lorsque des bactéries y croissent, elles causent une odeur désagréable. Désinfecter l'intérieur des bidons avant de s'en servir.

L'écrémeuse demande une attention particulière: la laver sans tarder après usage et la désinfecter immédiatement avant de s'en servir de nouveau.

Soin des pièces en caoutchouc des trayeuses mécaniques

À moins qu'on ne lui accorde des soins appropriés, la machine à traire devient à elle seule la source la plus importante de bactéries. Le caoutchouc, même neuf, est souvent sillonné de fines fentes et fissures. Il se détériore avec l'âge, surtout si des matières grasses se logent dans les pores. Les manchons deviennent vite poreux et spongieux; leur surface constitue un excellent milieu de culture pour les bactéries, et c'est par millions qu'elles sont expulsées dans le lait à la traite suivante. Remplacer les manchons avant qu'ils ne se détériorent, soit après l'équivalent de 1,000 traites. Remplacer les autres pièces en *caoutchouc lorsqu'elles présentent des craquelures ou des fissures.*

Pour maintenir la trayeuse propre, rincer le résidu de lait **sans tarder** en faisant passer par aspiration dans l'appareil un seau d'eau froide ou tiède. En élevant et en abaissant les gobelets trayeurs, faire passer alternativement de l'air et de l'eau dans l'appareil; l'opération permet une meilleure expulsion du résidu. Démonter l'appareil et brosser toutes les surfaces qui viennent en contact avec le lait; employer une solution chaude d'un composé de nettoyage approprié. Certaines autorités recommandent de brosser les manchons sans les démonter, particulièrement ceux des machines à longs tubes. Quelle que soit la méthode employée, l'immersion entre les traites est préférable à la conservation à sec. Cette dernière méthode est cependant satisfaisante à condition que le matériel soit bien lavé.

Dans le cas de l'immersion, le groupe de gobelets trayeurs est placé sur un râtelier, dans une solution de 0.5 p. 100 de soude (deux cuillerées à thé rases de flocons de soude dans un gallon d'eau douce, d'eau de pluie par exemple; ou une partie de solution de soude de 5 p. 100 dans 9 parties d'eau douce). Dans le cas du pot trayeur suspendu, les manchons peuvent être gardés dans un récipient en plastique ou en fer noir contenant une solution de soude qui devra être changée chaque semaine. Quel que soit le genre de trayeuse, la solution doit recouvrir entièrement la surface intérieure des pièces de caoutchouc. Immédiatement avant la traite suivante, vider la solution de soude, rassembler chaque groupe et faire passer par aspiration dans l'appareil un seau de solution antiseptique.

Mise au point du moteur

avec équipement électronique
faite par des experts
ouvrage garanti

On annonce dans un cahier agricole parce que nombreux producteurs viennent chez nous.
POURQUOI PAS VOUS!

Raymond Paquette
propriétaire

automobilistes
camionneurs, cultivateurs

nous vous offrons filage complet pour votre auto, camion ou tracteur ainsi que pour machineries lourdes

Vente et service
Alternateurs et batteries

DÉPOSITAIRES:

THE GENERAL ELECTRONIC ALARMS

Vente et installation de systèmes d'alarme électroniques pour véhicules

ouvert
lundi au vendredi
8h.a.m. à 6h.p.m.

Raymond Auto Electrique
Enrg.
1425 rue Ste-Catherine, St-Hyacinthe Tél.: 774-1322

Notre service est la base de notre commerce

La Rabbit.
Un choix de plus en plus sensé.

Chaque fois que le prix de l'essence augmentera, vous serez heureux de posséder une Rabbit.

L'étonnante Rabbit Diesel couvre une distance plus élevée avec un litre de carburant que toute autre voiture au Canada.
La Rabbit à essence, elle, la suit de près.

En plus de l'économie de cette Volkswagen, vous apprécierez sa fiabilité et sa durabilité.

La Rabbit de Volkswagen. Une superbe voiture pour les temps qui courent. Un placement sûr pour l'avenir.

La Rabbit.
A essence ou Diesel.
Ne vous contentez pas de moins.

AUTOMOBILES F M Inc.
Concessionnaire autorisé - Volkswagen - Audi
Vente - Service - Pièces
335 BRUNETTE, SAINT-HYACINTHE TÉL.: 773-9643

La façon la plus simple et la meilleure d'empêcher la matière grasse de détériorer les manchons est d'utiliser deux jeux. Employer un jeu une semaine pendant que l'autre reste immergé dans une solution de 5 p. 100 de soude. Pour plus de renseignements, demander au ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, le Supplément à la publication 627, ''Soin des machines à traire et des caoutchoucs''.

Laver quotidiennement toutes les pièces de caoutchouc, obturateurs de joints, tuyaux à air longs et courts, boyaux à vide et longs tuyaux à lait, ainsi que les manchons. Utiliser les brosses, tiges et burins de nettoyage faits pour s'adapter à chaque partie de la trayeuse.

Veiller à la propreté de la conduite de vide. Au moins une fois par mois, (ou immédiatement après la traite, si le lait y pénètre) faire passer dans la conduite de vide une solution de soude (une boîte de 9½ onces de soude dans deux gallons d'eau). Commencer au robinet de stalle le plus rapproché de la pompe. Ramener la solution à partir du collecteur sanitaire jusqu'au pot et répéter à chaque robinet de stalle. Rincer la conduite à l'eau chaude claire en répartissant un seau entre tous les robinets de stalle. Enfin, vider le collecteur sanitaire et ouvrir les robinets de stalle pour aider a assécher la conduite de vide. Démonter les pulsateurs régulièrement, les nettoyer et, s'il y a lieu, les lubrifier.

Réservoirs de refroidissement

Les réservoirs simplifient la tâche du refroidissement du lait et le gardent assez froid pour empêcher la multiplication de la plupart des bactéries. Cependant, certaines bactéries dites ''psychrophiles'' se multiplient même à des températures inférieures à 40°F. Dans un réservoir malpropre, elles atteignent des chiffres astronomiques et contaminent le lait. **Maintenir le réservoir propre.**

Le réservoir, surtout s'il est conforme aux normes 3A de l'hygiène, est construit de façon à se garder facilement propre et hygiénique. Le conducteur du camion-citerne rince ordinairement le réservoir après l'avoir vidé.

Pour laver le réservoir, préparer dans un seau en plastique une solution d'un bon composé de nettoyage à lait; **suivre les indications du fabricant.** La solution est ordinairement beaucoup plus forte que celle qui sert au matériel de traite parce qu'elle doit nettoyer à basse température. Placer le seau de solution à l'intérieur du réservoir. Fermer le robinet de vidage. Enlever l'agitateur et la réglette-jauge. À l'aide d'une brosse dure à long manche, frotter toute la surface intérieure du réservoir, y compris la surface inférieure de la passerelle et des couvercles. Vider la solution dans le seau et laver l'extérieur du réservoir. Laver séparément l'agitateur, la réglette et le robinet de vidage, ce dernier à l'aide d'une brosse spéciale. Finalement, rincer à l'eau claire.

Tant que les parois du réservoir sont humides, il est difficile de savoir si *elles sont propres*. S'il se forme des gouttes d'eau après le rinçage, c'est que la surface est grasse; frotter et rincer de nouveau; répéter jusqu'à ce que la surface mouillée soit lisse après le rinçage.

Pour déceler la pierre de lait ou le tartre ''invisible'', faire une pâte avec le composé de nettoyage et frotter énergiquement une surface d'environ 6 pouces de diamètre. Rincer à l'eau claire; si la surface rincée semble plus propre que le reste de la paroi, cette dernière n'est pas propre. Une autre méthode consiste à badigeonner la surface avec un composé ''iodophore'': en présence de pierre de lait, ce dernier se colore.

Avant la traite suivante, rincer l'intérieur avec une bonne solution antiseptique. La façon la plus facile est de pulvériser ou ''d'embrumer'' le réservoir. Après égouttage le réservoir est prêt à recevoir le lait. Ne pas rincer à l'eau.

ÉTABLES ET LAITERIES PROPRES ET BIEN AÉRÉES

Une étable mal aérée peut communiquer au lait une saveur anormale, particulièrement si on y sert ou y garde à la nuit de l'ensilage ou d'autres aliments à saveur forte. Les vaches aspirent l'odeur forte, l'absorbent dans leur sang et la communiquent au lait. **Une bonne aération de l'étable** élimine en grande partie les saveurs et odeurs dites de vache, d'étable ou d'ensilage, que l'on reproche au lait. L'aération améliorera en outre la santé des animaux et des travailleurs. Inutile d'ajouter qu'il ne faut pas garder de volailles ni de porcs dans l'étable.

Ne servir les aliments à saveur forte qu'après la traite.

NOUVEAU Les engrais chimiques "Agrico"
Semence maraîchère "Asgro"
Semico INC

RENDEMENT SUPÉRIEUR

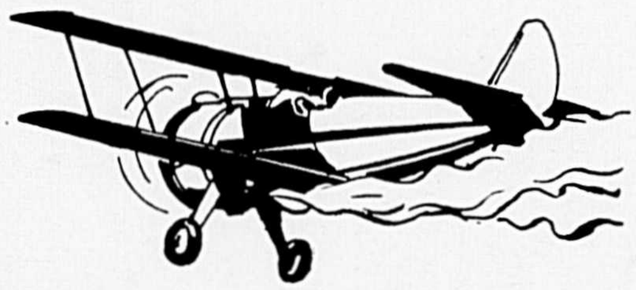
puissance prise

Des produits de qualité, semence de:
- CÉRÉALES
- GRAMINÉES
- LÉGUMINEUSES

A votre disposition
un service complet de pesticides

Pulvérisateur: "Calsa"

Service par AVION
semis de blé
pulvérisation



Semico INC.

C.P. 150, Sainte-Rosalie, Cté Bagot Tél.: (514) 799-3225

Spécialités: Semences pour pelouse et jardins - engrais Vigoro - herbicides - insecticides - pulvérisateurs "Calsa"

V A I L L A N C O U R T
E N O R G U E I L L I R
R E D - - G O N G - C -
R E L I R E - Q A T A R
E - E V E - A U - A N E
A - R R - C H A I N E S
U N - E S T - N I - R S
L I E - C V - T - M A O
T - U - O - - E P A I R
- S H A W - L - S T E T
S E - M E G E R E - N I
S P R I N G A T E - T R

INITIALES

Verticalement

4- LR: Léo Rivest
5- LG: Luce Guilbeault
6- GG: Gene Gaines
12- TR: Tony Roman

Réponse du jeu Actualité de la page 86

Cognac

SILO-KING

NON TOXIQUE - NON CORROSIF

parle-moi de ça!

PRESERVATIF

FOIN: balles et meules
ENSILAGE: maïs et foin
avoine ronde ▪ grains ensilés

Venez nous visiter durant la Semaine du Cultivateur.

GASTON RICHARD INC
1400, rue du Fer-à-cheval
STE-JULIE / CTE VERCHERES
QUE CANADA, J0L 2C0
514 649-1516

Les experts en agriculture conseillent une terre bien draînée pour une meilleure récolte.

POURQUOI PAS
avec le meilleur drain

BIG "O"

ROGER VANDAL
représentant conseiller en drainage et terre cuite.

Tél. bureau Montréal: **(514) 636-4761**
résidence **(514) 774-8361**

585 rue Orly, Dorval, Qué. H9P 1E9.

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONSULTER AVANT D'ACHETER.

Le progrès dans l'agriculture

Le progrès révolutionnaire dans l'agriculture dans les derniers 20 ans ici au Québec est, parmi d'autres, une raison importante pour les cultivateurs d'outre mer de venir au Canada.

Nous sommes depuis 3 générations dans la vente des propriétés agricoles et sommes fiers d'avoir contribué notre part pour ce progrès.

D'abord avec la qualité de cultivateurs que nous avons implanté dans le milieu agricole, les nouvelles techniques que nos acheteurs ont amené qui ont prouvé un grand succès et leur ont mérité le respect et l'admiration des voisins.

D'autre part notre manière de laisser la plus grande liberté possible aux vendeurs en ne les obligeant pas de signer une inscription mais de leur faire confiance par leur parole.

Ce jour nous faisons la promesse de rester à l'avant garde pour le progrès et le bien de l'agriculture canadienne, car nous sommes conscient que l'avenir du cultivateur est aussi notre futur.

Nous profitons de cette occasion de remercier les clients qui nous ont fait confiance, la population de la bonne réception de nos acheteurs, les agents des crédits agricoles, les agronomes et les autres organismes qui sont, par leur coopération en grande partie responsable de notre succès.

UNI FELLER

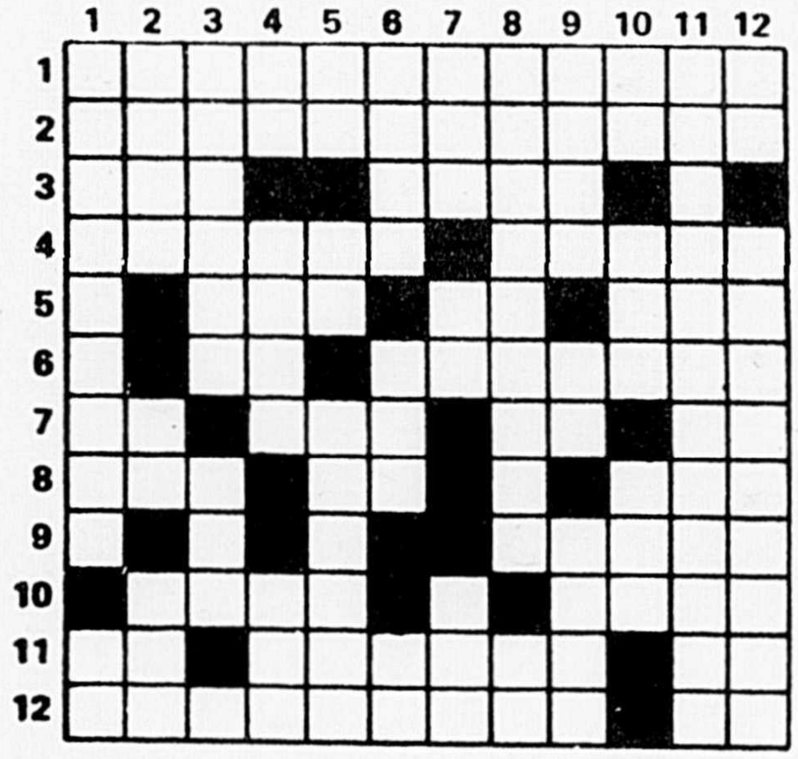
LA COMPAGNIE UNIFELLER
LE COURTIER DES AGRICULTEURS

CP 179/251 Bréboeuf, Beloeil, Qué. J3G 4T1
Tél.: (514) 464-0050 (aussi le soir)

Bureaux en Suisse, Allemagne, Autriche, Hollande, Japon, Ontario, Manitoba

Mots croisés

Numéro 2



Horizontalement

1- Fut ministre d'Etat aux Affaires municipales (1973-1975) et ministre d'Etat à l'Agriculture (1975-1976); représentant libéral de la circonscription d'Orford à l'Assemblée nationale du Québec.

2- Rendre orgueilleux.

3- Titre d'un long métrage québécois - Disque de métal sonore dont la note retentissante s'entend assez loin.

4- Lire de nouveau - Sultanat indépendant de l'Arabie.

5- Mère d'Abel - Contraction pour "à le" - Bête de somme du genre cheval.

6- Route rurale - Ensemble de postes de radiodiffusion ou de télévision émettant simultanément la même émission, telle la retransmission des débats parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec.

7- Union nationale - Point cardinal - Négation - Se suivent dans l'alphabet.

8- Unit - Cheval-vapeur - Auteur d'un certain "petit livre rouge".

9- Aspect du papier apprécié par transparence.

10- Fut élu, dans Pointe-Claire, sous la bannière de l'Union nationale; siège maintenant comme indépendant - Dans la correction des épreuves, veut dire de ne pas tenir compte de la correction qui accompagne ce mot latin.

11- Pronom personnel - Femme méchante et emportée - Négation.

12- Ancien botteur étoile des Alouettes de Montréal; député de Sainte-Anne à L'assemblée nationale du Québec - Trou.

Verticalement

1- Siège à l'Assemblée nationale du Québec comme député libéral du comté de Shefford - Police militarisée de l'Allemagne national-socialiste.

2- La charge d'un âne - Négation - Pièce d'une charrue à laquelle est fixé le soc.

3- Chanter, comme Jeannine Lévesque, à la manière des Tyroliens - Sert à marquer l'étonnement.

4- Initiales du compère habituel de Claude Blanchard - Qui a l'esprit troublé par le vin - Compagnon de plaisir.

5- Initiales d'une comédienne québécoise réalisatrice du film "D'abord ménagères" - Note de musique - Originaire de Sherbrooke, a vécu à East-Angus et à Montréal; député libéral du comté de Notre-Dame-de-Grâce depuis le 5 juillet 1978.

6- Récipient où mangent et boivent les animaux - Chaîne de télévision canadienne - Initiales de l'un des meilleurs demis défensifs dans l'histoire des Alouettes de Montréal.

7- Nouveau - Interjection - Prénom féminin.

8- Nombre de députés élus lors des *premières élections qui eurent lieu en l'été* de 1792 dans le Bas-Canada, correspondant à la partie sud du Québec actuel - Radio-télévision.

9- Prénom féminin - Deux, en chiffres romaines - "Pésé", en ordre dispersé.

10- Se suivent dans "nulle" - Ecorce pulvérisée du chêne - Terme du jeu d'échecs.

11- Riraient à demi.

12- Initiales d'un "rocker" québécois qui fut l'un des premiers partenaires de Nanette - Sortir de nouveau.

N.B. solution à la page 85

LES ENTRECROISÉS

ACTUALITÉ

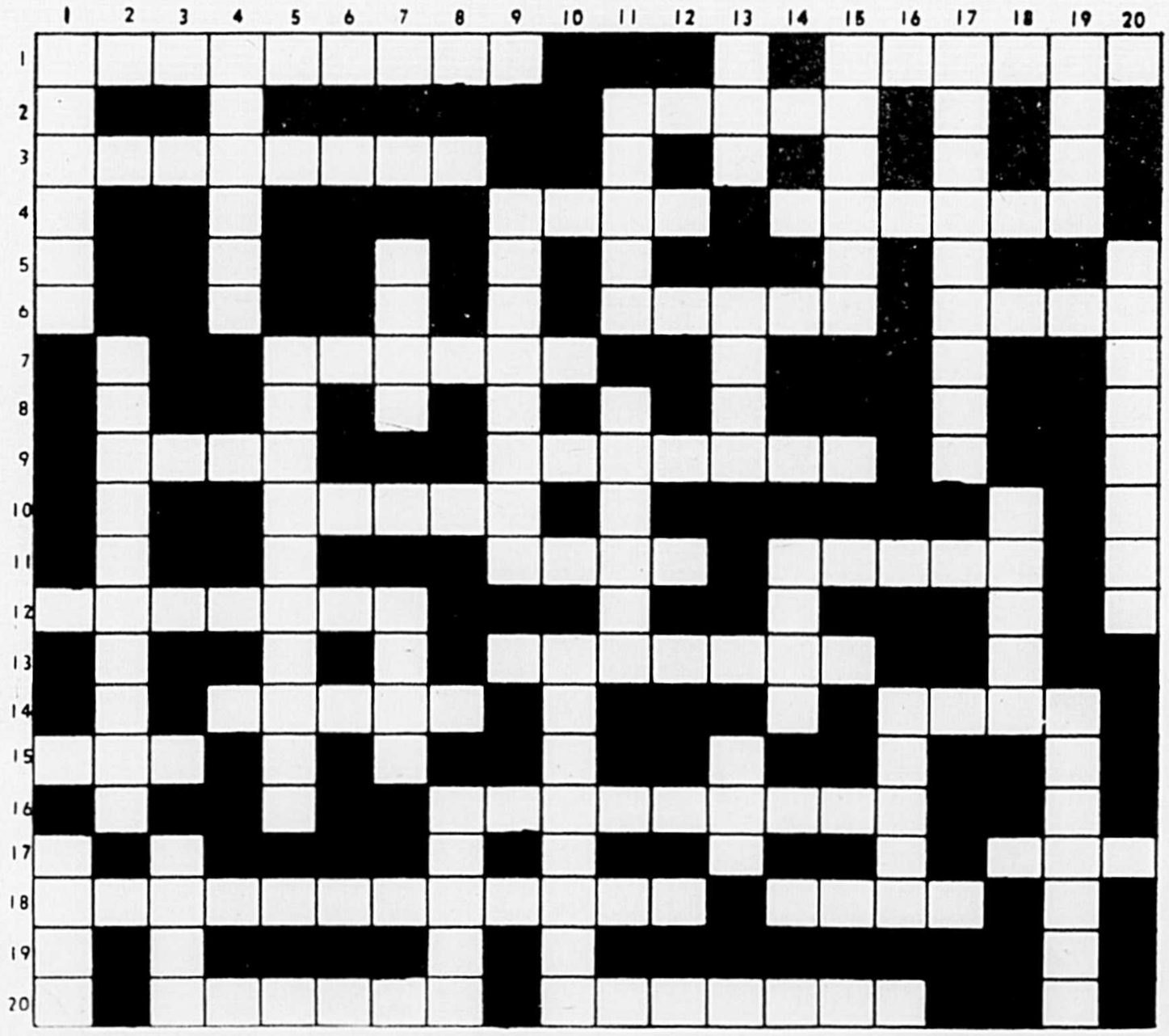
6 LETTRES CACHÉES

UNE BOISSON

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour compléter la grille, il ne vous restera qu'un seul mot dont le nombre de lettres est indiqué dans cette page.

3	lois	fumet	rasade	anisette
cri	miel	rouge	sherry	armagnac
mal	peur	sucre	stable	hydromel
osé	râpe	tasse	7	9
vol	rare	verre	arrêter	bourgogne
4	rien	6	barmaid	framboise
acte	sous	altier	chianti	stabilité
amer	5	brandy	mélisse	10
amis	amère	cognac	ratafia	chartreuse
asti	anjou	menthe	8	spiritueux
humé	force	misère	absinthe	12
loin	forte	raison		cherry-brandy

La réponse du problème à la page 85



ACME
PONTIAC-BUICK INC.

3000, rue Dessaulles
Saint-Hyacinthe
Tél.: 774-5301

Skylark

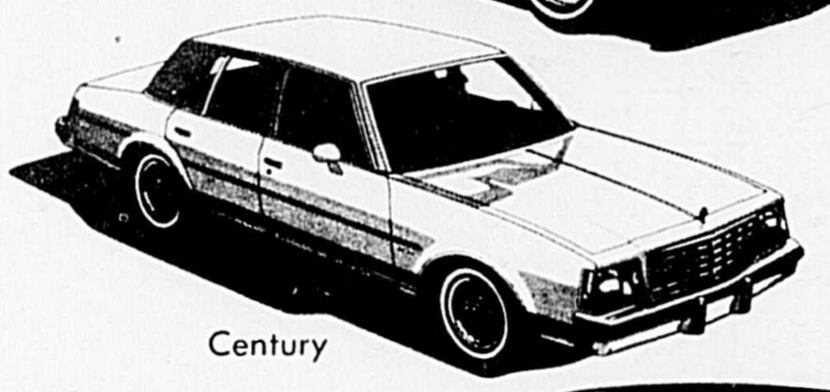
Electra

Regal

LeSabre

Catalina

Pickup



Century

Century

Trans-Am

Acadian

Parisienne

Réal Dubois
président

Norbert Giguère
vice-président

Fiers de notre région pour sa productivité agricole reconnue parmi les meilleures au Québec nous vous souhaitons "Cultivateurs" une semaine des plus enrichissantes.

MM Réal Dubois, Norbert Giguère et leurs représentants vous invitent à une démonstration des Pontiac, Buick 80 ainsi que des camions GMC.

Jean-Guy Beaudry
directeur des ventes

Floribert Casavant

Réal Chagnon

Gilles Paradis

Jean-Guy Michaud

Raymond Pion

ESSAYEZ-LE!

Pour la première fois à votre portée

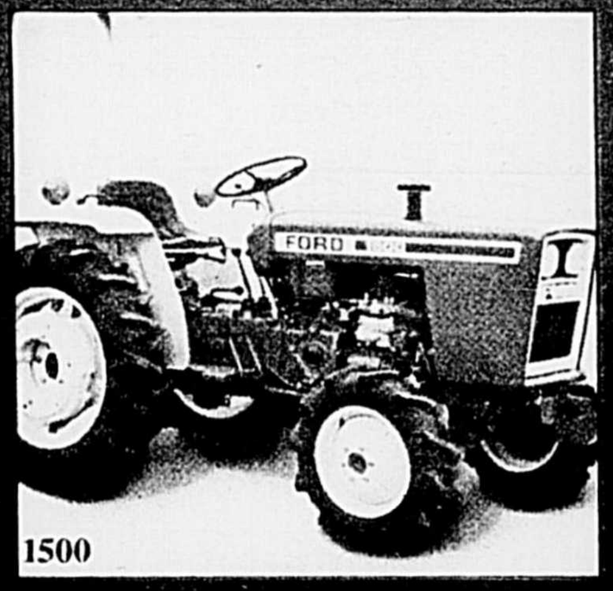
Nouvelle gamme haute puissance

Ford TW-15
Ford TW-30
Ford TW-35

Tracteurs tout usage

Ford 2600
Ford 3600
Ford 4000
Ford 4600
Ford 4600 SU
Ford 6600
Ford 6700
Ford 7600
Ford 8700
Ford 9700

Découvrez les nouveaux tracteurs Ford Série 1000



Tracteurs pelouses et jardins

une démonstration gratuite!

Ford
Tracteurs
Equipement

aubin & st-pierre